

DOSSIER DE PRESSE

PRESS KIT

Updated April, 01-2014



Contact presse : OBJECTIF PRESSE
nadege@objectifpresse.com
0153858000



www.ecart-international.fr



Événement art et culture

Des chefs d'œuvre du XX^e siècle retrouvent leur éditeur !

Ecart International, le retour d'un leader du design

Le fauteuil dossier droit 1932 de Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux, le célèbre Transat d'Eileen Gray, le luminaire projecteur de Mariano Fortuny, le tabouret T de Pierre Chareau ont retrouvé leur éditeur ! Avec le retour de la maison Ecart International, la réédition des pièces emblématiques de la première moitié du XX^e siècle est assurée. Reprise par Sièges d'Argentat, le leader français de l'édition du mobilier signé renoue avec son activité et son exigence de qualité. Des retrouvailles attendues par les collectionneurs et les esthètes !

Une histoire associée aux créateurs et au luxe

Fondée en 1978 par Mme Andrée Putman, marraine du design français, Ecart International perpétue une tradition d'excellence dans le respect des règles de l'art. Par son attachement indéfectible au beau et à la création, l'entreprise a obtenu les droits de diffusion de designers renommés aujourd'hui devenus classiques : Eileen Gray, Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux, Pierre Chareau, Mariano Fortuny, Michel Dufet, Felix Aublet... Plus que jamais, la marque s'affirme comme l'éditrice historique et légale de meubles, luminaires, tapis et objets du patrimoine aux lignes intemporelles.

Une passion entre héritage et innovation

Passionnément éprise de design, Ecart International fait également vivre l'œuvre de talentueux créateurs contemporains comme Andrée Putman, Eric Jourdan, Christophe Pillet ou Laurent Nicolas et crée à façon ses propres modèles en fonction des désirs du client. Le savoir-faire acquis par Sièges d'Argentat dans la fabrication de mobilier haut de gamme permet d'honorer les exigences d'une édition de luxe et de

rendre hommage aux grands noms du design. Reconnue pour l'excellence de son travail, véritable référence française détentrice du label «Patrimoine Vivant», l'entreprise Sièges d'Argentat est digne de refaire vibrer le nom d'Ecart International. Associée aux meilleurs artisans, elle donne un nouveau souffle aux collections de meubles et d'objets. Le geste parfait, l'œil et la main d'artisans compagnons, des réalisations sans compromis, la reconnaissance des créateurs ouvrent un nouveau chapitre dans l'histoire d'Ecart International. Cette renaissance inspirée sera célébrée en septembre 2011, lors de l'exposition internationale Luxe et Excellence Made in Limousin, organisée à la Tour Eiffel en l'honneur des plus grandes signatures de la création haut de gamme, et également lors de l'exposition «Cuirs à Fleur de Peau», organisée à la Maison du Limousin du 27 septembre au 10 novembre 2011. Au cœur de l'art de vivre, Ecart International fera également l'événement à Maison & Objet en Janvier 2012 lors d'une présentation exclusive de produits.



BERGERE 1930
J-M. FRANK & A. CHANAUX



TABLE EVENTAIL
1930
P. CHAREAU



LAMPE A POSER CAISSE CLAIRE
C. PILLET



Art and Culture

Masterpieces of XXth Century have found their editor!

Ecart International, the renewal of a leader in design

The armchair Dossier Droit 1932 by Jean Michel Frank and Adolphe Chanaux, the Transat chair by Eileen Gray, the Floor lamp by Mariano Fortuny, the T stool by Pierre Chareau, have found their editor !With Ecart International back in the world of design, the reedition of most emblematic pieces among the heritage of the beginning of the twentieth century is ensured. Taken over by Sièges d'Argentat, the French leader in the edition of signed furniture takes up with its core business and quality requirements. Something collectors and aesthetes were awaiting !



BERGERE 1930
J-M. FRANK & A. CHANAUX

A story strongly tied to creators and luxury

Created in 1978 by Mrs Andrée Putman, godmother of French design, Ecart International keeps alive the tradition of eclecticism and timeless design, produced with the highest quality standards. With its unflinching affection for beauty and creation, the company obtained the rights of distribution of famous designers that have now become classics: Eileen Gray, Jean-Michel Frank and Adolphe Chanaux, Pierre Chareau, Mariano Fortuny, Michel Dufet, Felix Aublet... More than ever, the brand asserts itself as the historical and legal editor of furniture, lightings, rugs and objects among the the heritage of early XXth century.

A passion between heritage and innovation

Passionate for design, Ecart International also brings to life the works of talented contemporary designers such as Andrée Putman, Eric Jourdan, Christophe Pillet or Laurent Nicolas, and creates bespoke pieces according to customers' needs. The knowhow of Sièges d'Argentat as manufacturer of high end furniture enables to both comply with requirements of luxury edition and pay tribute to the greatest

designers. Acknowledged for the excellence of its work, real reference in France with the label "living heritage company", the company Sièges d'Argentat deserves to make the name of "Ecart International" thrill again. In association with the best craftsmen, it brings back to life the collections of furniture and accessories. The perfect gesture, the eye and the hands of the best craftsmen, creations without compromise, the recognition of designers, open a new chapter in the history of Ecart International. This inspired recognition will be celebrated in September 2011, during the international exhibition Luxe et Excellence Made in Limousin, organized at the Eiffel Tower in honor of the greatest signatures in high end creation, as well as during the exhibition "Cuir à fleur de peau" (Skin-deep leathers), held at the "Maison du Limousin" from 27th September to 20th November 2011. At the heart of the "Art de vivre", Ecart International will also cause a stir at Maison & Objet in January 2012 with presentation of the collection in exclusivity.

www.ecart-international.fr

International Department - Contact: Marie Courtaud +33 (0)555 292 263 - Email : ecart-furniture@orange.fr
Contact France : Pascal Lapeyre +33(0)555 281 342 - Email : ecart-mobilier@orange.fr



FAN TABLE 1930
P. CHAREAU



DESK LAMP CAISSE CLAIRE
C. PILLET

Une nouvelle collection signée Bruno Moinard Editions pour Ecart International

Ecart International présente en exclusivité dans son showroom de la rue Jacob à Paris une nouvelle ligne de mobilier dessinée par Bruno Moinard, et qui sera également dévoilée au salon Maison et Objet de janvier 2013. Quatre pièces fortes et originales qui renouent le lien entre l'architecte d'intérieur parisien et Ecart International, et confirment la passion que l'un et l'autre partagent pour la belle facture, les métiers d'art français, les savoir-faire d'exception et l'avant-garde.

Relations Presse BRUNO MOINARD EDITIONS:
01 53 85 80 00 //bruno@brunomoinardeditions.com

Relations Presse ECART:
Objectif Presse – Valérie Gherardi // Nadège Belange. 01 53 85 80 00 //info@objectifpresse.com

Ecart International, l'excellence du design à la française

Depuis 1978, date de sa création, Ecart International symbolise tout un monde d'excellence dont le nom reste intimement attaché à celui d'Andrée Putman, son instigatrice.

En avril 2011, cette marque prestigieuse est rachetée par Sièges d'Argentat, leader français de l'édition de mobilier haut de gamme et détenteur du label « Patrimoine vivant ». Connue pour ses pièces manufacturées et artisanales réalisées dans la grande tradition française, cette société, dirigée par Pascal Lapeyre, poursuit aujourd'hui l'aventure élitiste et éclectique d'Ecart International. Objectif : refaire de cette société qui avait disparu de la scène, la plus grande marque de meubles et d'objets de luxe français au niveau national et international. Cette démarche s'est concrétisée non seulement par la création d'un premier showroom 18 rue Jacob à Paris, mais également par celle d'autres points de vente à New York, Londres, Sao Paulo et Munich. Tout cela, en poursuivant sa politique initiale d'édition et de réédition, et en ajoutant à son carnet de designers, de nouvelles collaborations comme Olivia Putman et Bruno Moinard, dont les premières réalisations ont été présentées au salon de Maison et Objet de janvier 2012.

Une maison éditrice entre héritage et temps modernes

Connu et reconnu pour ses pièces signées et numérotées qui défendent un art de vivre à la française, Ecart International se caractérise par trois pôles d'activités:

- La sauvegarde du passé, et donc de notre patrimoine, en rééditant sièges, tables, fauteuils, luminaires, tapis et objets du début du XXème siècle, de véritables chefs d'œuvre qui sombraient dans l'oubli comme le transat d'Eileen Gray, le fauteuil à dossier droit créée en 1932 par Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux, le tabouret T de Pierre Chareau...
- L'édition de créations fortes et prestigieuses, autrefois sous la direction artistique d'Andrée Putman, et aujourd'hui sous celle de Pascal Lapeyre. Réalisées en interne, certaines sont également signées par des designers et des architectes d'intérieur de renommée internationale, Eric Jourdan, Christophe Pillet, Laurent Nicolas, Olivia Putman, Bruno Moinard...
- La fabrication selon un savoir faire et un artisanat d'art typiquement français.

Bruno Moinard Edition pour Ecart International

Depuis la création de 4BI, une même histoire relie les prestigieux chantiers que l'agence 4 BI réalise dans le monde, et le mobilier qu'elle dessine pour ces lieux.

Il était donc logique que cette même sensibilité pour ce dépouillement habité aboutisse à de nouvelles aventures. La toute dernière : Ecart International. Bruno Moinard a donc dessiné pour cette célèbre Maison, connue pour ses éditions originales et ses rééditions du XXème siècle (Eileen Gray, Jean-Michel Franck, Pierre Chareau...) une ligne de mobilier et d'objets , afin d'enrichir les collections existantes, signées des grands noms du design actuel.

Mais cette aventure ne pouvait pas voir le jour sans qu'il y ait à la base une certaine complicité. Bruno Moinard partage en effet avec cette marque qui a vu le jour en 1978, une même passion pour les métiers d'art français, la grande tradition de l'ébénisterie, le savoir-faire, et un même engouement pour l'avant garde et la technicité.

De cette rencontre est née une ligne forte et personnalisée qui défend plus qu'un style, un état d'esprit, tel que le démontrent par exemple les premières réalisations (2012), comme les lampes Londres et Knokke, le fauteuil bridge Genève, les guéridons Osaka, les tabourets Stockholm inspirés d'un certain constructivisme ou encore le canapé New Delhi aux dimensions généreuses...

En janvier, cette ligne se complète de quatre nouvelles pièces élégantes et chaleureuses, un canapé, un fauteuil, deux guéridons et une table basse mixant épure et matières nobles, confort et fonctionnalisme.

Bruno Moinard Editions, une première ligne de mobilier dessinée par l'agence 4BI

Parallèlement aux meubles et aux objets décoratifs qu'il dessine pour les appartements privés, les résidences, les boutiques, les sièges commerciaux... mais également pour Interna, marque italienne spécialisée dans le mobilier de bureau, et tout récemment pour Ecart International, Bruno Moinard lancera courant 2013 sa première ligne de mobilier indépendante, sous le nom de Bruno Moinard Editions.

Forte de la demande suscitée par les nombreux chantiers réalisés, Bruno Moinard Editions a été créée pour diffuser de manière plus large des collections qui étaient jusqu'alors destinées aux réalisations privées et publiques.

Dans Bruno Moinard Editions, on retrouvera toute la philosophie de l'agence : la sobriété, l'épure, l'élégance, le sens du détail, l'anti ostentatoire. Mais également un nouveau paramètre, la proximité, afin de rendre chaque meuble, chaque objet encore plus proche de ceux qui les achèteront.

Cette collection ne sera donc pas une nouvelle démonstration radicale et austère de design, mais au contraire une réponse concernée à la décoration d'aujourd'hui, afin de faire des tables à la fois esthétiques et conviviales, des fauteuils ergonomiques et confortables, des lampes qui soient belles mais qui diffusent également une lumière subtile.

Issue de diverses techniques et savoir-faire artisanaux, chaque meuble posera donc un nouveau regard sur la création. En les dessinant, l'architecte d'intérieur a travaillé l'effet de surprise, l'humour, la qualité, la dualité des matières, leur ambiguïté... prouvant ainsi son autonomie et sa pertinence en terme de création.



Belleme

Canapé en velours noir-marine
Coussins décoratifs en soie rayée, coussins de dos en soie, socle en sycomore
teinté gris, vernis grand brillant
L 280 x P 115 x H 68 cm



Calaf

Fauteuil en cuir noir
Structure métal patiné Bronze médaille
L 76 x P 86 x H 63,5 cm



Dolo

Guéridons ovale et rond
Piètement en chêne brossé teinté noir vernis
L 90 x P 50 x H 67cm et D 60 x H 57cm



Malicorne

Table carrée
structure métal noir
120 x 120 X H36 cm

MAISON FRANÇAISE

www.cotemaison.fr

SHOPPING
Le retour des buffets

Déco, design,
architecture, jardins,

DÉCOUVREZ
LES NOUVEAUX
TALENTS

Nos bonnes adresses
déco à Milan

INSPIRATION
Quelles couleurs
pour le salon ?

A moins de 300€,
Pierre Yovanovitch
fait son marché
chez Habitat

À GAGNER
UN CANAPÉ
CHATEAU D'AX

EXPRESS ROULARTA
M 08163 - 571 - F: 4,50 € - RD



Dans l'univers de

BRUNO MOINARD

Le décorateur nous a ouvert les portes de son agence et dévoilé ses sources d'inspiration.

STYLISME GILLES DALLIÈRE • TEXTE VIRGINIE DE LA BATUT
PHOTOGRAPHE MARIE CLÉRIN



Il nous a reçus entre un déplacement à Cotonou et un autre en Chine. Mille projets en tête et malgré tout disponible, attentif. À la tête d'une équipe de 20 personnes, Bruno Moinard est un architecte d'intérieur comblé: plus de 300 boutiques pour Cartier à son actif, de nombreux musées, la salle des ventes de Christie's à New York, les chais de Château Latour, des appartements et des villas. Une cinquantaine de projets sont en cours, 30 boutiques Cartier, deux hôtels et un showroom en Chine, des maisons à Toronto, au Caire et à Shanghai. Tiente ans de métier mais,

nous a-t-il confié, un enthousiasme toujours renouvelé et une envie intacte de comprendre et de répondre aux attentes de ses commanditaires. «Ce métier exige de savoir s'effacer, écouter, observer, proposer... Je n'ai jamais carte blanche. Les clients souhaitent être chez eux, ils n'ont pas du tout envie qu'on leur plaque un décor. Ils veulent de l'exclusif.» À lui d'être disponible, comme si leur chantier était le seul de l'agence! Son travail? Structurer l'espace, imaginer des ambiances. Et veiller à ce que la technique fonctionne. «En cas de problème avec la chaudière, c'est

moi que le client appelle!» Reste qu'au fond, pour lui, l'essentiel, c'est la lumière: «elle est plus importante que les matériaux. Créer une atmosphère, voilà qui est bien plus compliqué que de choisir des tissus. Il s'agit de générer une familiarité avec un lieu nouveau, de renvoyer à des sensations, des émotions.» Ce n'est qu'à la fin du chantier, parfois après un an de travaux, qu'on se préoccupe des meubles ■

4BI - BRUNO MOINARD. 41, AVENUE MONTAIGNE, 75008 PARIS. TÉL. : 01 56 88 21 00 ET WWW.BRUNO MOINARD.COM
À LIRE. BRUNO MOINARD, L'ARCHITECTE PROMENEUR, TEXTES DE SERGE GLEIZES, PRÉFACE DE RAYMOND DEPARDON (ÉD. DE LA MARTINIÈRE, 192 P., 45 €)

Tout un espace du bureau est occupé par des gouaches exécutées durant ses voyages. Au premier plan à gauche, un tabouret gris qui devrait être prochainement édité. Des plaques de métal perforées – dont le motif rappelle ceux des moucharabiehs – utilisées dans un de ses chantiers afin d'obtenir d'intéressants jeux de lumière. La statuette réalisée en fil de métal vient du Bénin.



Bruno Moinard dans l'entrée de son agence, avenue Montaigne, à Paris. Au mur, des dessins de ses principales réalisations.

Posé sur une gouache peinte en Chine, son ouvrage paru en septembre dernier est ouvert sur une œuvre évoquant le Festival international du film de Marrakech



LE DESSIN EN TÊTE. «Formé à l'ENSAAMA-Olivier de Serres, et embauché chez Andrée Putman en 1979 pour faire des perspectives, je reste très attaché au dessin. Je réalise des dizaines de croquis pour chaque projet, presque des storyboards. Parallèlement, en voyage, j'esquisse des gouaches pour me remémorer les impressions de la journée et me donner de l'oxygène.

Ces œuvres sont très différentes des dessins pour l'agence. De la même manière, je pratique beaucoup la photo: dans le cadre professionnel et comme hobby. J'ai

besoin de cela pour mon équilibre: l'architecture d'intérieur est un travail de longue haleine, les chantiers sont longs et compliqués, j'ai besoin d'immédiateté...»



DES CRÉATIONS. «Ne sachant pas trop où emmener mes clients qui voulaient du mobilier "chic" que l'on ne trouve pas ailleurs, j'ai naturellement été amené à dessiner des meubles et des lampes. Au fond, quand on connaît les entreprises, cela ne revient pas beaucoup plus cher que de les acheter. Ainsi, j'ai dans mes cartons un certain nombre d'objets prêts pour l'édition. Mi-mars, une première collection de 60 pièces est sortie en Chine, et en 2012 je devrais travailler avec Pleyel.»

Dans l'entrée de l'agence, les canapés, la table basse et le lampadaire, dessinés par le décorateur, devraient être édités prochainement. L'abat-jour du luminaire a été conçu dans une fibre technique mise au point par la société Basaltex, à partir de basalte.

LES ANNÉES ECART INTERNATIONAL. «J'ai eu la chance de travailler durant plus de 15 ans auprès d'Andrée Putman. J'ai participé en tant que bras droit à ses plus grands



chantiers: des appartements et des boutiques pour les couturiers Karl Lagerfeld, Alaïa et Chloé, l'hôtel Morgans, le bureau de Jack Lang, le Concorde... Je me suis occupé aussi dans les années 1980 de la mise au point de la réédition de la lampe de Mariano Fortuny. Je suis resté très attaché à cet objet qui me suit partout.»

Lampadaire de Mariano Fortuny datant de 1907, et deux fauteuils d'Eileen Gray, des rééditions d'Ecart International.



Un bureau avec vue.
La tour Eiffel subjugue les clients étrangers qui ont le sentiment de s'approprier l'esprit français...

LA TOUCHE FRANÇAISE. «Mes clients étrangers viennent voir l'architecte de Cartier, des Arts déco, ils cherchent la "touche française", mais, au fond, je ne sais pas trop de quoi il s'agit. La personnalité des commanditaires, le lieu lui-même m'inspirent: dans un appartement qui donnait sur les Invalides, j'ai composé avec l'or du dôme visible des fenêtres. De même, pour celui qui est situé au pied de la tour Eiffel, j'ai exploité ses grès et ses aciers. La maison conçue à Cotonou ne peut pas être la même que celle réalisée à Toronto. Il faut tenir compte de l'environnement: on ne fait pas du Disney!»



TAMTAMDÉCO



MATCH
LIÈGE OU MARBRE,
NATURES DE SAISON

L'un est issu du chêne, l'autre est extrait de carrières naturelles...
En la matière, chacun ses atouts.

LE LIÈGE

D'ASPECT BRUT, il surprend agréablement avec son toucher extrêmement doux combiné à de réelles propriétés isolantes. La preuve avec ce seau à glace (1) signé Felipe Alarcão pour Materia, un nouvel éditeur portugais à garder dans ses tablettes.

SOUVENT MOULÉ, il s'entiche volontiers de formes souples, comme ces corbeilles (2) à l'aspect froissé, éditées chez Bambu. Excellent allié en cuisine, il est hygiénique, peu inflammable et recyclable.

LE MARBRE

VALEUR SÛRE, il fait l'objet d'un engouement quasi frénétique chez les pros de la déco. On l'aime travaillé en courbes, comme la table Soya (3) de l'italien Marsotto Edizioni, la référence absolue du mobilier de Carrare.

POIDS PLUME, il est là où l'on ne l'attend pas ! C'est le pari du duo de designers A+A Cooren*, auteur du luminaire Orbit (édition galerie Ymer & Malta), qui révèle la transparence de cette matière, traitée comme du papier à cigarette. Un travail d'orfèvre.

*Présent à l'exposition « Nouvelle Vague », jusqu'au 12 novembre, espace Maison d'édition, Le Bon Marché Rive Gauche. www.lebonmarche.com s. v.

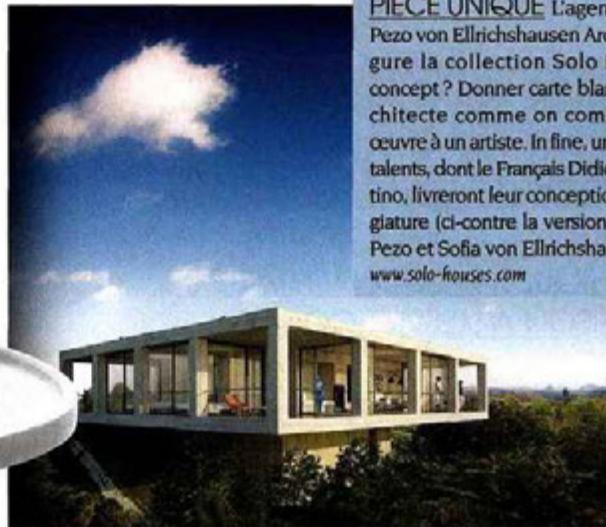


ON REDÉCOUVRE LES
CHEFS-D'ŒUVRE de l'éditeur

Ecart International qui renaît après deux ans de silence : table en marqueterie de paille de Jean-Michel Frank, projecteur de Mariano Fortuny, fauteuil transat d'Eileen Gray, table éventail de Pierre Chareau (ci-contre)... Une mine pour amateurs de grands classiques de mobilier du XX^e. F. R. www.ecart-international.fr

ON RÊVE D'UNE MAISON
PIECE UNIQUE

L'agence chilienne Pezo von Ellrichshausen Architects inaugure la collection Solo Houses. Le concept ? Donner carte blanche à un architecte comme on commande une œuvre à un artiste. In fine, une dizaine de talents, dont le Français Didier Fuiza Faustino, livreront leur conception de la villégiature (ci-contre la version de Maurizio Pezo et Sofia von Ellrichshausen). s. v. www.solo-houses.com



ON INVITE PIERRE CHARPIN
À SA TABLE.

Le très talentueux designer français (à l'honneur d'une rétrospective récente au Grand-Hornu, en Belgique), réinvente l'histoire d'objets de table qui ont traversé les âges et les usages. Pour Saint-Louis, il redessine chopes et gobelets (90 €) de la collection Intervalle. Pour Alessi, il donne un twist contemporain aux corbeilles en acier inoxydable (55 €). Des pièces d'art qui passent dans le monde de la production en série. Et c'est tant mieux. v. n.

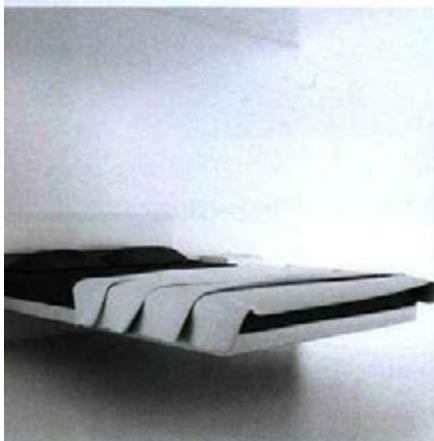


PHOTOS D. R.

TENDANCES

**ECART INTERNATIONAL, LE RETOUR !**

Fondé en 1978 par Andrée Putman pour rééditer des pièces mythiques des maîtres de la première moitié du XX^e siècle - Eileen Gray, Pierre Chareau, Jean-Michel Frank, Robert Mallet-Stevens -, Ecart International avait fermé ses portes. Grâce à D'Argentat Paris, les inconditionnels du projecteur « Fortuny » (photo), des miroirs « Satellite » ou de la lampe « 1903 » (photo) pourront à nouveau se la jouer vintage. Du contemporain avec des éditions signées Christophe Pillet, Eric Jourdan ou Laurent Nicolas. Avec toujours la même rigueur qui caractérise cette enseigne mythique : pureté des lignes et exécution de haute voltige. Points de vente au 05 55 28 13 42. V.S.

**ENVOLEZ-VOUS...**

vers de beaux rêves avec ce lit en lévitation. Grâce à une fixation murale universelle, ce lit flottant ne se contente pas d'offrir des lignes très visuelles ! Inconsciemment, il nous emporte vers de gracieuses contrées avec son look de tapis volant. Que chacun personnalisera selon les douze modèles disponibles en trois cents matières et coloris. Des plus classiques (soie, cuir, lin...) aux plus inattendus (fils d'or, crin de cheval, néoprène, fibre optique...). www.dolum.fr. V.S.

SE METTRE EN BOOL

Vous vous souvenez du plaisir que vous aviez enfant à plonger dans votre Sacco ? Avec The Bool, voici une nouvelle version de ce type de pouf mou où se lover en douceur. Rond comme une balle de tennis, confortable comme un coussin, enveloppant comme un câlin, The Bool et ses microbilles accueillent et épousent les formes tout en prenant la température du corps. Un grand confort à portée de clic (commande sur Internet en trois tailles et vingt combinaisons de couleurs sobres ou flashy) à balader partout dans la maison et à déhousser d'un zip (www.thebool.eu). P.N.



monix
rchevel
ano
ève
bel
y York
s
o Rico
inj
Diego

ARTRAVEL

ARCHITECTURE / DESIGN / DECORATION
Le meilleur des lieux contemporains

LE LUXE DANS TOUS SES ÉTATS

AARTEN BAAS
ERIC JOURDAN
ELLIOT BARNES
FRANCIS SULTANA...

SÉLECTION DESIGN
NOËL 2011

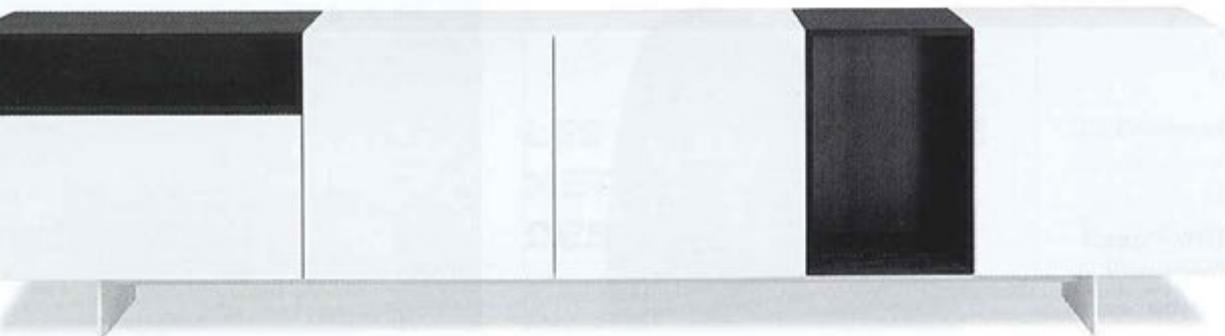
DOSSIER
+ **DE 40 PAGES**
EN ALTITUDE

**BALADE
À WASHINGTON**



42

ENGLISH TEXT



Canapé **MODERN**
Design : Piero Lissoni pour **PORRO**
www.porro.com



Chaise **H.CHAIR**
Design : Christophe Pillet pour **PORRO**
www.porro.com

Sélection Design



Sofa **LINK**
Design : Gianluigi Landoni pour **VIBIEFFE**
www.vibieffe.com



Projecteur **1907**
Design : Mariano Fortuny pour **ECART INTERNATIONAL**
www.ecart-international.fr



Chaise **SKIP LOUNGE**
Design : Karim Rashid pour **BONALDO**
www.bonaldo.it



*Sur cette page :
Secrétaire de la collection Dino pour Cinna (2011).
Lampe pour Ecart International (2006).
Bahut de la collection Dino pour Cinna (2011).*

Fauteuil à bascule **CORTINA**
Design interne : **REFUGE**
www.refuge-megeve.fr



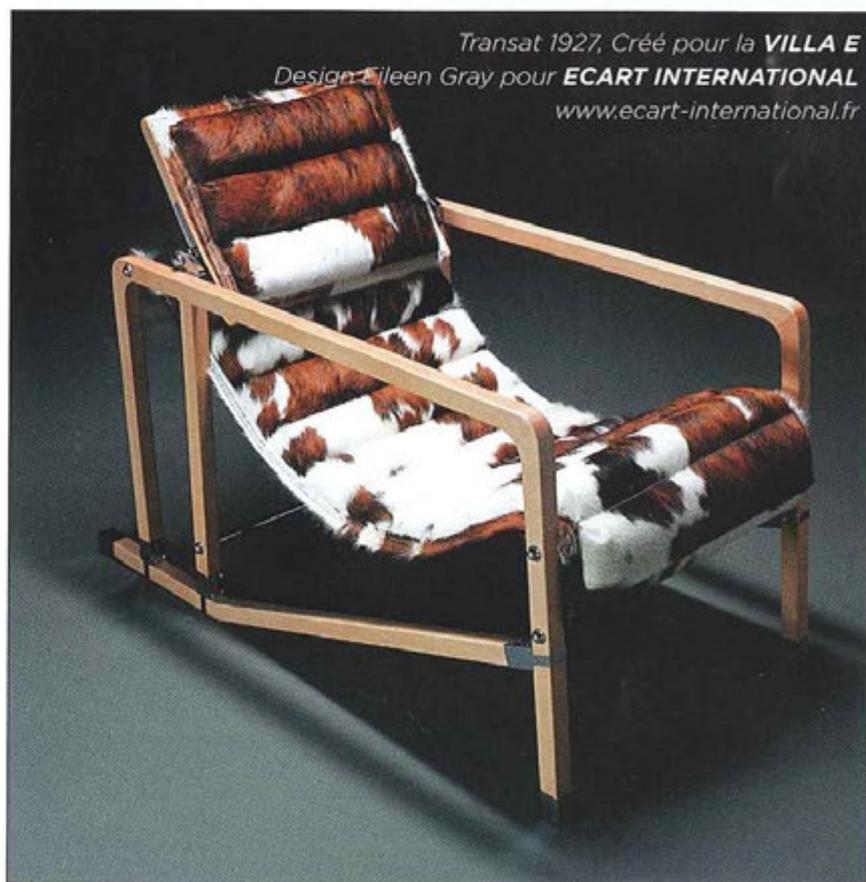
Fauteuil **J.J**
Design : Antonio Citterio pour **B&B ITALIA**
www.bebitalia.com



Canapé **CUPCAKE**
Design : Caroline Fieber pour **BRETZ**
www.bretz.com



Fauteuil **BEVERLY**
Design : Antonio Citterio pour **B&B ITALIA**
www.bebitalia.com



Transat 1927, Créé pour la **VILLA E**
Design : Eileen Gray pour **ECART INTERNATIONAL**
www.ecart-international.fr

Vous collaborez depuis dix ans avec Ligne Roset et Cinna. Pouvez-vous nous parler de vos réalisations pour ces éditeurs ?

J'ai imaginé de nombreuses collections avec eux, dont les sièges Harry en 2010 pour Cinna, des fauteuils capitonnés au style assez anglais, ou encore les meubles Hyannis Port en 2003 pour Ligne Roset, qui ont été des succès commerciaux. Cette année pour Cinna, j'ai inauguré la collection Dino, un peu dans le même esprit, avec des meubles aux formes arrondies, un peu douces, du bois naturel, du laqué, des pieds en acier... Notamment un bahut avec des couleurs et des niveaux différents. Une extension de cette collection (bibliothèque, commodes, bureau, etc.) sortira à l'occasion de Maison & Objet en janvier. Au salon, je présenterai aussi pour Cinna des céramiques aux allures de grands vases, avec de la couleur, une partie émaillée et une partie brute.

Vous avez également commencé à travailler avec Pyram, un fabricant de salles de bains... En quoi consiste ce projet ?

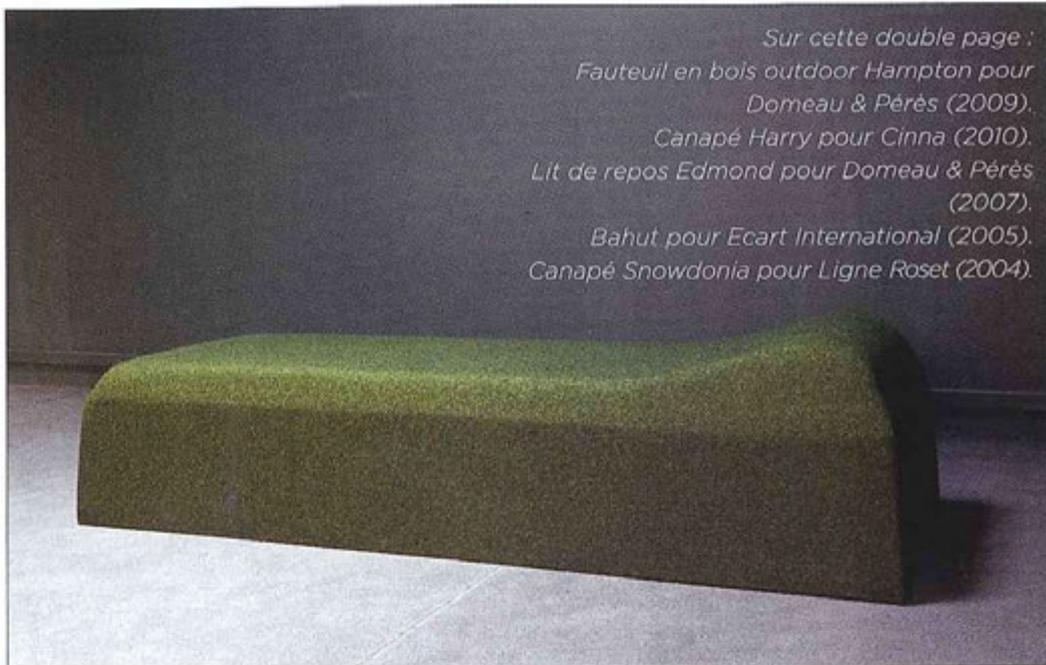
Avec Pyram, je vais sortir cinq gammes de salles de bains qui seront montrées à Idéobain l'an prochain. Cela m'a passionné, car c'est un secteur que je ne connaissais pas. Les collections seront formées de meubles un peu déconstruits, avec des arrondis, de la couleur, du bois massif, du laqué... Elles seront simples, mais architecturées.

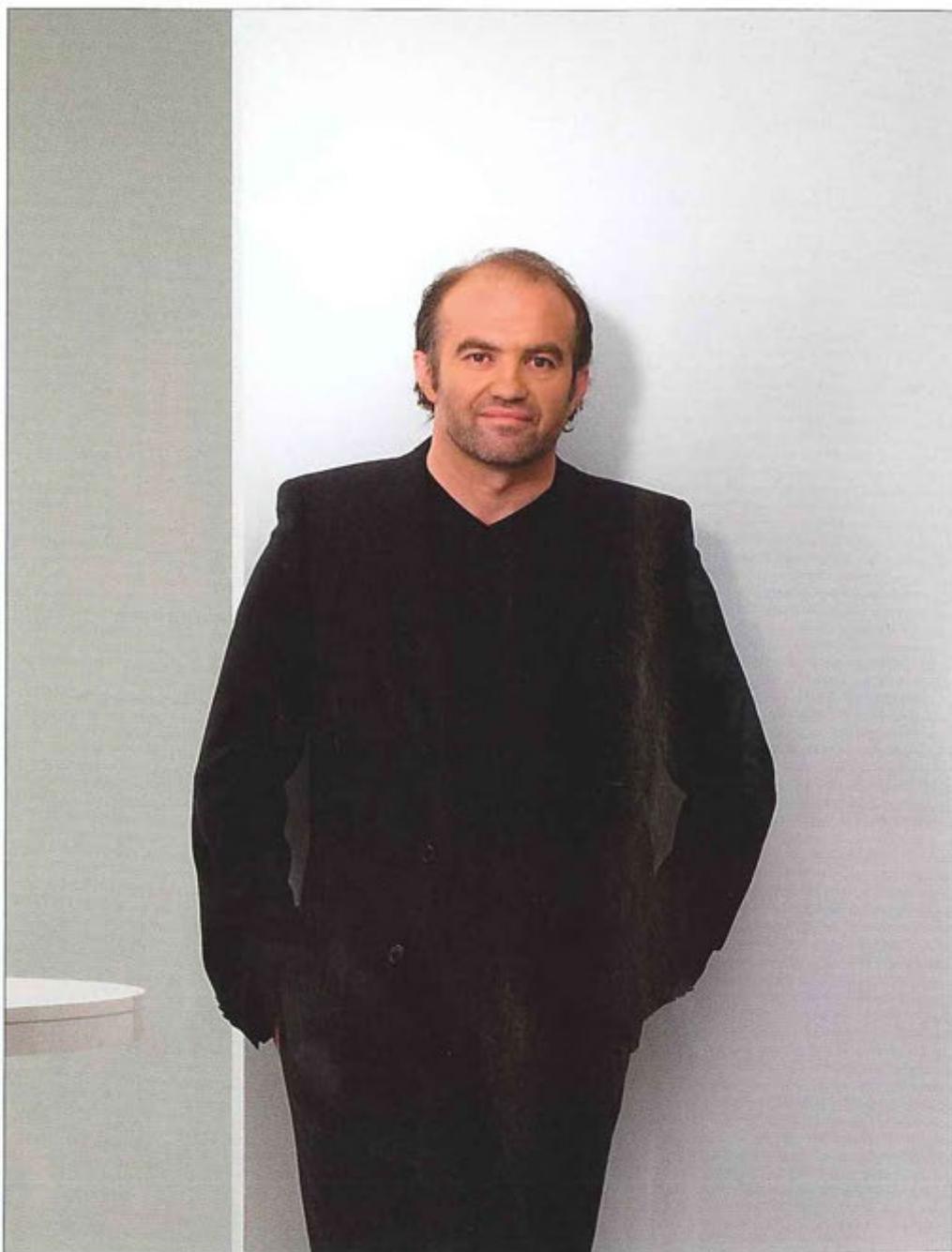
Quels autres domaines aimeriez-vous explorer ?

Beaucoup de choses m'intéresseraient en fait... De l'industrie de l'électroménager au domaine de l'automobile... Les voitures sont tellement laides, elles se ressemblent toutes ! J'ai toujours eu envie de dessiner une voiture ! L'aménagement d'espaces est quelque chose que j'aimerais également développer. En 2008, j'ai été lauréat du concours Première Vision. J'ai entièrement repensé la scénographie de ce salon avec Francesca Avossa, en concevant des boîtes blanches translucides en Corian® pour valoriser les textiles, avec des références à la mode et à l'architecture. Car l'autre idée était de construire des stands hauts et bas, comme les bâtiments d'une ville. 90 000 m2 à aménager... C'était une très belle aventure !

www.ericjordan.fr

Sur cette double page :
Fauteuil en bois outdoor Hampton pour Domeau & Pérès (2009).
Canapé Harry pour Cinna (2010).
Lit de repos Edmond pour Domeau & Pérès (2007).
Bahut pour Ecart International (2005).
Canapé Snowdonia pour Ligne Roset (2004).





L'ŒIL ARCHITECTURAL

Texte : Delphine Després

Photos : D.R.

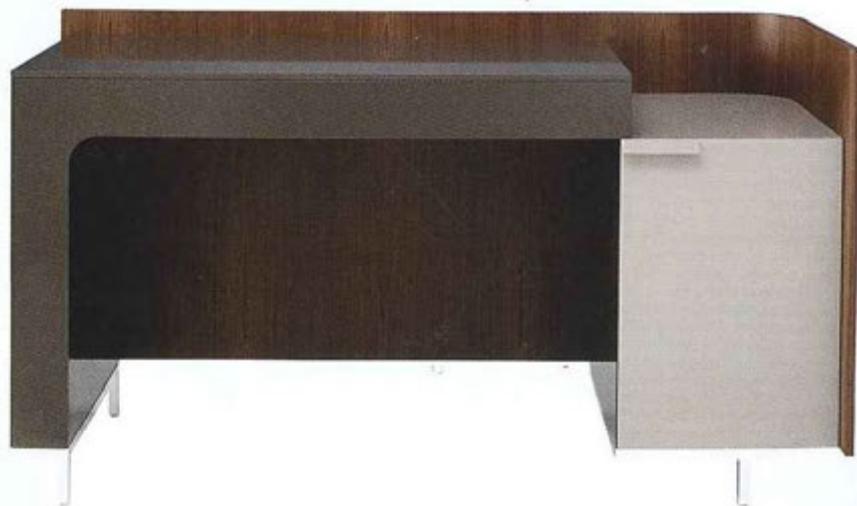
Éric Jourdan n'est pas devenu designer par hasard... C'était son souhait, sa destinée. Créateur de signalétiques, d'objets, mais surtout de mobilier, il aime les matériaux simples comme le bois, invente des meubles épurés aux formes arrondies, mais aussi des pièces architecturales aux fonctions multiples. Réalisations pour le VIA, éditions chez Écart International, Domeau & Pérès, Cinna ou encore Ligne Roset, etc. Rencontre avec un designer parisien de 50 ans qui suit sa trajectoire, loin des modes ou du star-system.

Quels projets ont lancé votre carrière de designer ?

Eric Jourdan : J'ai commencé à travailler avec la galerie Néotu en 1988 pendant ma dernière année passée à l'École des Arts décoratifs de Paris, école que j'avais intégrée après les Beaux-Arts de Saint-Étienne. En même temps, j'ai décroché un projet avec la fondation Cartier qui était alors à Jouy-en-Josas près de Paris. J'ai réalisé tout le mobilier du parc, puis la signalétique.

Avant de créer votre propre entreprise, avec quels designers avez-vous travaillé ?

Personne ! Après mes études, je me suis directement installé et les projets se sont enchaînés ! J'ai commencé par répondre à des commandes publiques de mobilier pour le ministère de la Culture. Au début des années 90, tout en restant indépendant, j'ai collaboré huit mois avec Philippe Starck au sein du Tim Thom. Avec d'autres designers, dont Matali Crasset, nous dessinions des modèles pour Thomson Multimédia (télévisions, radios, etc.), sous la direction artistique de Philippe Starck.



Bureau de la collection Dino pour Cinna (2011).

Sièges d'Argentat relance Ecart International

Fabricant français de sièges rembourrés haut de gamme, Sièges d'Argentat, une entreprise détentrice du label « Patrimoine vivant », vient de reprendre l'éditeur Ecart International et son prestigieux catalogue, qui avait interrompu son activité. Fondé en 1978 par un grand nom du design français, Andrée Putman, Ecart International avait acquis, grâce à ses exigences qualitatives élevées et son respect du travail des créateurs, les droits de diffusion de différents designers de la première moitié du XXe siècle : Eileen Gray, Jean-Michel Franck, Adolphe Chanaux, Pierre

Charreau... Parallèlement, l'éditeur avait aussi développé des collaborations avec des créateurs contemporains de talent, comme Andrée Putman, Eric Jourdan ou Christophe Pillet. Ses savoir-faire reconnus, et ses critères de fabrication sans compromis, font de Sièges d'Argentat un acteur apte à donner un nouveau départ à Ecart International, dans sa dimension patrimoniale comme dans son activité d'édition contemporaine. Ecart International fera son grand retour en exposant durant la prochaine édition de Maison & Objet, qui aura lieu du 20 au 24 janvier 2012. F.S.



spame 
SALON PROFESSIONNEL DU MEUBLE - AVIGNON

PARC DES EXPOSITIONS
DU 12 AU 14 FÉVRIER 2012
LE DESIGN AU SOLEIL



CONTACT

Isabelle Maridet
04 90 27 22 51
isabelle@spame.info

aras
Amicale des Représentants
de l'Ameublement du Sud

www.spame.info

intramuros

INTERNATIONAL DESIGN MAGAZINE N° 158

**NIPA DOSHI ET
JONATHAN LEVIEN
DESIGNER**

VILLES EN VUE : BERLIN, MIAMI, VIENNE
SPOTLIGHT ON THE CITY:
BERLIN - MIAMI - VIENNA

**MASSIMILIANO FUKSAS,
LA HARDIESSE CONSTRUCTIVE**
MASSIMILIANO FUKSAS:
CONSTRUCTIVE BOLDNESS

ASTON MARTIN, VISITE D'USINE
INSIDE THE ASTON MARTIN FACTORY

**PIERRE DI SCIULLO,
DES MOTS POUR LA VILLE**
PIERRE DI SCIULLO'S CITY WORDS

Allemagne 15,00 €
Espagne 14,60 €
Italie 14,60 €
Grèce 14,60 €
Pays-Bas 14,60 €
Portugal 14,60 €
Dom 14,60 €

Canada 22,50 \$can
Maroc 163 MAD

Nouvelle Calédonie 1750 CFP
Polynésie 1800 CFP
Suisse 23,60 CHF

bilingue
Français / Anglais

janvier / février 2012

M 03703 - 158 - F: 13,50 € - RD



Brique de seuil dans la Boîte

Depuis quinze ans déjà, l'artiste Marie-Ange Guillemot s'est installée sur les quais de la Seine aux côtés des bouquinistes. Dans ses Boîtes situées en face du 17, Quai Conti, pas de livres anciens ni de souvenirs de Paris mais des livres et des éditions d'artistes contemporains. Lieu d'exposition ouvert à tous et à tous les vents, la Boîte accueille aujourd'hui l'ouvrage intitulé *Le Livre de seuil* que l'artiste édite avec la complicité du dessinateur de livres Philippe Millot. Une "brique de seuil" de la taille d'un parpaing, aux pages en feutre de laine gris, incisées de découpes de semelles de tongs de différentes tailles, et portant un texte de Philippe Bonnin : "De la fragilité du seuil, si intense soit-il". Courant 2012, la Boîte exposera les ouvrages de Philippe Millot, qui signe avec l'artiste la ligne graphique du lieu.

Mino Festival

Le festival international de céramique de Mino se tient depuis 1986 avec pour objectif de soutenir l'industrie de la céramique de la région de Gifu et de développer sa portée culturelle. Depuis sa création, le festival impose le thème "International exchange of soil and flame – from now, from you, from here", en français "échanges internationaux de terre et de feu - ici, maintenant, de vous". Le festival se tient tous les trois ans. L'édition 2011 était la neuvième édition. Elle a reçu les participations de 1 251 candidats de 57 pays, soit 2 777 propositions motivées par l'attraction culturelle des industries de la céramique de Tajimi, Mizunami, Toki et de la région de Mino. Le concours offre une réflexion sur l'évolution de la céramique à travers son histoire dans deux catégories : création de céramique pour une production planifiée en série et céramiques artistiques. Masato Komai a été désigné Grand Prix. Tous les résultats sur icfmino.com.

Dialogue terminal

D'aucun diront qu'il y a plus simple, une fenêtre ouverte sur le ciel par exemple, pour engager un dialogue sur le temps qu'il fait avec un ami, un parent, un proche... en unité de soins palliatifs. Pourtant c'est à Matthieu Lehanneur qu'a fait appel le Docteur Gilbert Desfosse du groupe hospitalier Diaconesses/Croix-Saint-Simon à Paris pour imaginer un dispositif qui "déjouerait le cours inéluctable du temps". En permettant à chacun de voir le temps qu'il fera demain, à Paris ou ailleurs, à travers à une bulle-sculpture céleste qui diffuse la couleur du ciel à travers une structure en nid d'abeille, "Demain est un autre jour", connectée à un pool de sites météo permet à chacun d'avoir un jour d'avance sur le temps. Un projet métaphysique exposé à La Carpenter Gallery à Paris qui sera définitivement abouti quand il s'installera dans les dix-sept chambres de l'unité de soins de l'hôpital.

Second souffle

En 1978, Andrée Putman lançait Ecart International, maison d'édition haut de gamme qui allait remettre en fabrication et faire renaître des pièces de mobilier devenues icônes : les chaises de Robert Mallet-Stevens, le projecteur de Mariano Fortuny, le transat de Eileen Gray, la table-éventail de Pierre Chareau, les fauteuil de Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux. Au-delà de la réédition, Ecart International ouvrait ses portes à de nouveaux designers comme Eric Jourdan, Christophe Pillet ou Laurent Nicolas mais cessait malheureusement son activité en mai 2010. L'entreprise Sièges d'Argentat reconnue pour son savoir-faire et détentrice du label "Entreprise du Patrimoine Vivant", a décidé de faire revivre la marque et de lui donner un nouveau souffle sous la direction de Pascal Lapeyre pour la conserver sous drapeau français. Une collection à l'identique sera présentée sur Scène d'Intérieur (Maison&Objet) avant d'ouvrir un nouveau showroom au cœur de Paris.

Renault 4 Ever

Ça change un peu des concept cars que nous proposons les grands groupes automobiles. C'est joyeux et léger, le résultat du concours de design lancé par Renault pour fêter les cinquante ans de la Renault 4, la voiture française la plus vendue au monde avec plus de huit millions d'exemplaires. Architectes et designers du monde entier ont été invités par le biais du site internet Designboom à repenser la célèbre 4L selon les principes de l'économie circulaire (inspirée par Lavoisier) : rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. Trois gagnants ont été récompensés par Laurens Van den Acker, le directeur du Design et Stephen Norman, directeur marketing Monde : Marc Cunningham (UK) avec un véhicule recarrossé comme une mini Cooper, Yann Terrer et Jérôme Garzon (FR) avec une version camping, légère et textile, Allen Sadeh (USA) avec une version sable du désert. Des projets qui ne déplairaient certainement pas au créateur de la 4L originale : Pierre Dreyfus, pdg de la régie Renault de 1955 à 1975 et père de cette indétrônable icône, première traction avant de la marque, lancée en 1961.

Flötotto joue Grcic

Flötotto présente sur le salon imm à Cologne la collection "Pro" réalisée avec Konstantin Grcic. Légère et sympathique, cette chaise d'école est déclinée en six couleurs. Depuis 1950, date de sa création près de la ville de Gütersloh, la société Flötotto s'est imposée comme le leader de la chaise d'école allemande, marquant plusieurs générations d'écoliers. Vendue à 21 millions d'exemplaires, elle est devenue la Flötotto Formstz dans les manuels d'histoire du design. En faisant appel à Konstantin Grcic, Frederik Flötotto, managing director et Elmar Flötotto, son père, espéraient perpétuer la tradition de la chaise en bois tout en la renouvelant avec des matériaux et des formes nouvelles pour offrir l'assise dynamique que les étudiants pratiquent aujourd'hui. Le choix du polypropylène s'est imposé pour la forme. L'investissement dans un moule à injection, a définitivement ancré Flötotto dans le choix du produit industriel.



La Fondation Cartier présente *David Lynch Works on Paper*, un ouvrage édité par Actes Sud rassemblant 630 dessins réalisés par le réalisateur américain depuis les années 60. Un coffret en édition limitée à 50 exemplaires comprend le livre et une lithographie numérotée et signée par David Lynch. www.fondation.cartier.com

Marie Pok, journaliste et cofondatrice du festival bruxellois Design September, est la nouvelle directrice

du Grand-Hornu Images. Elle prendra ses fonctions le 1^{er} février 2012 et succède à Françoise Foulon qui restera à ses côtés le temps d'une année. www.grand-hornu-images.be

Concept Cars, une exposition sur l'avant-garde du design automobile organisée dans le cadre du Festival Automobile International, se tient du 26 au 29 janvier 2012 à l'Hôtel National des Invalides. www.festivalautomobile.com

Marius Aurenti, fabricant de bétons cirés, de peintures et d'enduits décoratifs, a ouvert un atelier de 70 m², au numéro 1 de la rue de Reuilly à Paris. L'espace propose des stages et des formations qualifiantes de niveau 2 délivrées par des professionnels. www.mariusaurenti.com

Snart 7 studio, studio de création de Yasmine Ait-Khaled et Morgan Cahouet ont ouvert une galerie, rue Duvivier à Paris. Ils y présentent jusqu'au 27

février "16 chaises, 16 designers", une exposition de chaises dessinées par Philippe Starck, Christophe Pillet, Sylvain Dubuisson, Jean Philippe Nuel, Andrée Putman, l'agence Wilmotte, l'agence Rochon et d'autres, toutes réalisées par la Manufacture Henryot & Cie, la plus ancienne manufacture de menuiserie de sièges, aujourd'hui labellisée "Entreprise du Patrimoine Vivant". Portée dans le monde entier sur les chantiers de ces designers, elle profite ici d'une rétrospective gracieuse.

Parrot, fabricant de périphériques sans fil pour téléphone mobile, accueille le public à Paris jusqu'au 21 janvier 2011 dans sa boutique éphémère de la rue de Seine conçue comme une galerie d'art. www.parrot.com

Les Éditions de Boeck publient *Design en entreprises : les pratiques de gestion du design* écrit par Nicolas Mirville en collaboration avec Cécile Cam. Cet ouvrage recense les différentes modalités d'emploi,

de fonctionnement et d'évaluation des designers dans l'entreprise et s'interroge sur les problématiques d'intégration et d'externalisation du design. www.deboeck.com

Cassina a ouvert son premier showroom monomarque en Belgique en collaboration avec son partenaire local Dominique Rigo. Elle accueille à cette occasion l'exposition "Authentic Materials" réunissant sept projets signés Charlotte Perriand, Le Corbusier,

Pierre Jeanneret et Gerrit T. Rietveld. L'espace de 800 m² répartis sur trois étages est situé avenue Louise à Bruxelles. www.cassina.com

Axor a ouvert son premier showroom à Manhattan. Le fabricant de robinetterie partage un espace de 3000 m² avec Vitra. www.meatpacking-district.com

Hermès et Actes Sud coéditent *le Petit Lexique des Gestes Hermès*, un ouvrage de Olivier Saillard recueillant

106 verbes forgés dans les ateliers de la maison Hermès, d'abat-carrer à liéger en passant par chipoter, bichonner et roulotter. www.actes-sud.fr

Le Prix de l'Équerre d'Argent 2011 a été attribué par le Groupe Moniteur à l'opération de réhabilitation de la tour d'habitation Bois-le-Prêtre à Paris 17^{ème} menée par Paris Habitat et les architectes Frédéric Druot et Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal. www.prix.groupe-moniteur.fr

ACTU DESIGN



Rédition du fameux *Transat* d'Eileen Gray (1925-1930).

Paris

Redécouvrir Ecart International

Avis aux collectionneurs avertis de meubles des années 30 et esthètes de tous bords qui ont gardé en eux la nostalgie de la maison d'édition fondée par Andrée Putman en 1978. Cette institution avait disparu soudainement en 2009 avant d'être reprise en juin dernier par la société corzéenne Sièges d'Argentat. Cela permet aujourd'hui de remettre sur le devant de la scène les pièces de designers de la première moitié du XX^e siècle comme le mobilier, les tapis et les luminaires d'Eileen Gray, de Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux, de Mariano Fortunaty ou de Pierre Chareau. La galerie Lucie Tonelli devient désormais distributrice de ces pièces de légende, emblématiques d'un savoir-faire exceptionnel. L'ouverture par la galeriste dans quelques semaines d'un showroom uniquement dédié aux pièces d'**Ecart** International sera de nouveau prétexte à replonger dans l'histoire du célèbre *Transat* d'Eileen Gray, qui fut conçu pour la Villa E 1027 à Roquebrune-Cap Martin ou encore de l'intemporel miroir *Satellite*. GALERIE LUCIE TONELLI, 23, rue des Petits-Champs, 75001 Paris.



Table en marbre statuaire *Colosso* de Victoria Wilmotte pour Tendances Pierre. © VICTORIA WILMOTTE.

Paris

De la pierre au design

Fini le rustique, place à l'esthétique architectonique ! Le design pointe le bout de son nez chez la jeune société d'édition La Pierre de France, créée l'année dernière par l'industriel René Carmart, président de l'Européenne de Marbre (EDM). On remarque notamment le travail de Thomas de Lussac qui signe le banc *Stone&Steel* jouant sur l'alliance de la pierre de Bourgogne et de l'Inox brossé. Une collection de mobilier urbain qui fait écho à celle, en pierre naturelle, de Victoria Wilmotte pour la filiale Tendances Pierre du groupe. Sa série de vasques, bancs, tables, guéridons et sculptures aux lignes graphiques a pour caractéristique de recourir au procédé du « Stone Performance Process » qui permet d'alléger la pierre et de la courber grâce à une structure en nid d'abeille (une technologie utilisée par Jean Nouvel pour l'aménagement du magasin H&M sur les Champs-Élysées l'été dernier). On file découvrir ces pièces au 332, un showroom dédié au bois, à la domotique et à la pierre, bien sûr.

LE 332, 332, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. www.tendances-pierre.fr

EN BREF

★ **Référence érotique**

Chez l'éditeur et fabricant charentais Qui est Paul ?, le designer Cédric Ragot signe le fauteuil en polyéthylène *Emmanuelle*, inspiré du fameux fauteuil en rotin du film éponyme des années 70.

Une nouveauté à l'histoire sulfureuse qui fera son effet dans quelques jours sur le salon Maison & Objet ! www.qui-est-paul.com

★ **¿ adonde ?**

En dépit de son nom espagnol marquant l'origine (« ou ça ? »),



ce nouvel éditeur, lancé par Laurent Serin et Javier

Gutiérrez, vise une fabrication française 100 % locale d'objets responsables. Il a déjà séduit les restaurateurs Alain Ducasse et Gérard Passédât (qui y prépare sa mythique bouillabaisse).

8, rue Lemerrier, 75017 Paris. www.adonde.fr

© ADONDE

MAISON
&OBJET
PARIS

Version française

Webzine lifestyle
MAG ONLINE
AVRIL 2012
#78



#78

APRIL 2012 SUMMARY

Ecart International
Futur Antérieur
Entre nous
Appel à candidatures
Stores M1 and M3

And all the news of the month ...



Aēsop.





paravent et table en frêne massif aux pieds galbés de Alice Etcaetera, le tabouret Wonderful Archie, créé par Philippe Maidenberg en hommage au saxophoniste Archie Shepp... Sur Scènes d'Intérieur, Pleyel a exposé deux nouveautés 2012 tout aussi étonnantes : d'une part Triptyque, une famille de miroirs orientables à trois volets signés Patrick Norguet, dont la finition en laque noire mat, associée à une surface réfléchissante noire, en fait un objet de mystère. Et d'autre part Monk, une table basse inspirée des tables des moines tibétains signée Noé Duchaufour-La France, dont l'extérieur est recouvert d'une laque dégradée du brillant au mat profond, et dont l'intérieur est doré à la feuille de cuivre, le tout étant recouvert d'un plateau en verre. A méditer...

Ecart International

Relancé, après plusieurs années d'inactivité, par son rachat en avril 2011 par le fabricant de sièges haut de gamme d'Argentat, Ecart International a signé son retour en exposant ses produits cultes et ses nouveautés en janvier dernier dans Scènes d'Intérieur. Cette maison d'édition, fondée par Andrée Putman, a le privilège de posséder dans son catalogue des créations de grands ensembliers des années 1930 à 1950, comme Jean-Michel Frank et Adolphe Chenux, et des créations signées Eileen Gray - le transat 1927 en peau de vache - et Mariano Fortuny, qui connaissent aujourd'hui un véritable retour en grâce, sans oublier les créations d'Andrée Putman elle-même. Mais Ecart International n'en oublie pas pour autant son activité d'éditeur de talents actuels, à l'image des créations de Bruno Moïnard, éditées en ce début 2012, à savoir le bridge Genève et les tables d'appoint Osaka.

Marais International

Fabricant de mobilier de complément contemporain, Marais International continue de diversifier ses gammes pour mieux répondre aux attentes du négoce spécialisé dans le mobilier moyen et haut de gamme. Sur son stand, on a pu découvrir ses nouvelles déclinaisons de produits en laque, bureaux, buffet et tables basses en finition blanc et taupe. Dans un autre registre, les produits en noyer se diversifient, avec notamment une bibliothèque bénéficiant d'un éclairage intégré en



Collection Les Invisibles (Marais International).

Leds. La gamme de tables basses en laque accueille un nouveau modèle signé Sylvain Joly, dont le plateau pivote pour faire office de bar. Enfin, la collection de mobilier en verre Les Invisibles s'élargit de nouvelles références de tables basses et consoles, avec un nuancier offrant un large éventail de couleurs pour obtenir le verre teinté de son choix.

Zago

La marque contemporaine du groupe Alpes Développement a répondu présent au rendez-vous de Maison & Objet, avec une volonté affichée de monter en gamme, et d'enrichir son image, tout en proposant un mobilier jeune au design démocratique, en teck ou chêne massif. Sur un stand aux accents de grandes étendues sauvages, le fabricant a mis en valeur la collection Cosmopolitan, en teck massif teinté gris perlé - coin repas, rangements, chambre à coucher, meubles de complément - qui bénéficie d'une nouvelle finition sablée. Avec la collection Cosmos, c'est encore la nature qui parle, à travers des finitions naturelles qui mettent en valeur la force tranquille du teck, tout en lui garantissant résistance et pérennité. Le fabricant entend maintenant, en s'appuyant sur ces deux nouveautés de caractère, et les huit autres collections du catalogue - notamment Upper, inspirée des linges fonctionnelles années 1950, et

Un salon pour l'exposition
AD Intérieurs 2011, chez Artcurial à Paris.
A living room created for the AD Intérieurs
2011 exhibition at Artcurial in Paris.



STUDIO PUTMAN

Un ascétisme luxueux

Fidèle au fonctionnalisme élégant cher à sa mère Andrée, Olivia pérennise un style graphique, épuré et monochrome - le style Putman - à travers une multitude de nouveaux projets. Des chantiers tout d'abord : elle vient d'achever le réaménagement de la Fédération nationale des travaux publics, rue de Berri à Paris, et travaille sur un nouvel hôtel parisien, So, pour Sofitel. Comme directrice artistique, elle lance chez Lalique une très belle collection de luminaires à baguettes de cristal, ainsi qu'une ligne de tissus aux rayures optiques chez Pierre Frey. C.S.A.P.

Ascetic opulence

Faithful to the elegant functionalism championed by her mother Andrée, Olivia is perpetuating the spare, monochromatic, graphic Putman style in a host of new projects. Her recent commissions include two buildings in Paris: after renovating the headquarters of the National Public Works Federation, she is working on the new So hotel for Sofitel. As an art director, she is launching a lovely collection of crystal rod lamps at Lalique, and a line of op-effect striped fabrics with Pierre Frey. C.S.A.P.

FLASH BIO

1978 À travers **Écart** International, Andrée Putman réédite les pionniers du design.

With **Écart** International, Andrée Putman reissues pieces by pioneering forces in design.

1998 Création du Studio Putman par Andrée Putman.
Founding of Studio Putman by Andrée Putman.

2007 Olivia Putman reprend l'agence de sa mère.

Olivia Putman takes over the studio founded by her mother.

Photos: Vincent Luchini (2)



À gauche et à droite, un chalet à Méribel.
Left and right: a chalet in Méribel.



NOÉ DUCHAUFOUR-LAWRANCE

Douceur et rigueur

Pour la première fois, son plus beau chantier d'intérieur lui a été confié par un particulier, collectionneur de ses meubles en bois dessinés pour la marque italienne Ceccotti avec laquelle le designer français collabore depuis bientôt sept ans: carte blanche totale pour un chalet en Savoie! Pour cet habitué de projets de restaurants qui vient de terminer la petite salle à manger dans la cuisine du Meurice et se prépare à «glamouriser», avant l'été, le Ciel de Paris, en haut de la Tour Montparnasse, le rêve, en 2012, ce serait finalement d'ajouter à son palmarès un petit projet hôtelier. **A.L.C.**

A soft-edged strictness

For the first time, in 2011 his most prestigious interior project was a private commission. A collector of the wooden furniture he creates for the Italian brand Ceccotti, as part of a collaboration that dates back seven years, gave Noé Duchaufour-Lawrance carte blanche to design a chalet in the French Alps. This restaurant expert, who recently completed the small dining room in the kitchen of the Hôtel Meurice in Paris, while preparing to "glamorize" the Ciel de Paris restaurant on the top floor of the Montparnasse Tower, now dreams of adding a hotel to his long list of triumphs. **A.L.C.**

Photo: Vincenzo Lavenex/3D

FLASH BIO

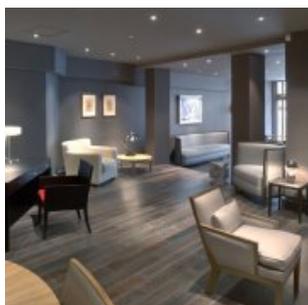
2003 Restaurant Sketch à Londres.
Sketch restaurant in London.

2007 Restaurant Senderens à Paris.
Senderens restaurant in Paris.

2010 Aménage la Galerie BSL à Paris.
Interior of Galerie BSL in Paris.

Date : 18/04/12

Ecart Paris



Ce sublime espace de 150 m2 est entièrement dédié aux collections de meubles Ecart International. Cette boutique au parquet de bois sombre veiné blanc et murs couleur "régliste" qui servent de décor aux mises en scène de meuble, a une double vocation : rendre hommage aux créateurs du début du siècle et éditer les créations de designers contemporains. Un écrin chic pour des éditions contemporaines ou rééditions signées J.-M. Frank, Eileen Gray, Mariano Fortuny, Pierre Chareau, André Putman, Bruno Moinard ou Olivia Putman.

Évaluation du site

Le site web du magazine papier Marie Claire Maison diffuse des présentations de produits d'intérieur et une actualité "déco"

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 74

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



www.limoges.cci.fr

Date : 29/05/12

6 entreprises limousines à Jeddah

La CCI de Limoges et de la Haute-Vienne soutenue par la Région Limousin accompagne 6 entreprises de la région Limousin au salon Index de la décoration intérieure résidentielle et commerciale qui se tient du 29 au 31 mai 2012 à Jeddah en Arabie Saoudite.

Atelier Pinton, tapis et tapisserie à Felletin

Lamellux, manufacture de boiseries contemporaines à Brive

La Vie en Rose, objets de décoration en porcelaine à Limoges

Legrand, infrastructures électriques et numériques du bâtiment à Limoges

Luxe & Excellence : association représentant les entreprises **Atelier Pinton**, **Ecart International**, **Galerie Christel**, **Vitraux Guinot**, **Lamellux**, **JL Coquet**

Patrick Crespin, maître verrier à Bessine sur Gartempe

Index à Jeddah est la première édition en Arabie Saoudite du célèbre salon Index de Dubaï. Le marché de la décoration intérieure en Arabie Saoudite est évalué à plus de 700 millions de US dollars en 2011 et 800 millions pour l'aménagement commercial.

Évaluation du site

Le site de la CCI de Limoges et de la Haute Vienne s'adresse aux professionnels locaux. Le site leur propose divers services : petites annonces, fichier des entreprises et actualités.

Cible
Professionnelle

Dynamisme* : 1
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 25/05/12

Le renouveau des éditeurs français

Forestier, ENO, **Ecart International** ... De grands éditeurs français renouvellent le **meuble** classique Par Cédric Morisset



Diaporama : <http://madame.lefigaro.fr/art-de-vivre/renouveau-editeurs-francais-250512-231035>

Fauteuil Club Gatsby, Modénature.

Face à l'évolution du marché international, plusieurs spécialistes du mobilier classique se réinventent et balancent désormais entre design et haute facture.

Depuis quelques mois, un vent d'innovation souffle sur des labels de mobilier classique, qui semblaient jusque-là atteints d'immobilisme. Pour certains, l'enjeu était de faire évoluer un héritage parfois pesant ; pour d'autres, de trouver une issue originale à de mauvais résultats dans une économie de plus en plus concurrentielle ; pour d'autres encore, de prendre en marche le train de la création contemporaine. C'est le cas de Forestier.

Fondée en 1992, cette maison spécialisée dans les objets pour le jardin se portait plutôt bien grâce à la gestion vertueuse d'Hélène Forestier, qui la dirige depuis la disparition de son mari. Celle-ci a pourtant décidé de passer la main au début de l'année, avec l'envie de donner une

Évaluation du site

Le site du magazine le Figaro Madame diffuse de nombreux articles concernant la mode, les voyages, la cuisine et les autres thèmes habituels des magazines féminins.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 50

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

nouvelle jeunesse à sa société, plus connue pour ses tours Eiffel en fil de fer que pour un design pointu. C'est à Jean-Dominique Leze, ancien directeur général des maisons d'édition Artcodif et ENO, que la tâche a été confiée. Sous l'impulsion de cet homme d'expérience, l'entreprise vient d'effectuer un virage à 180° en se spécialisant quasi exclusivement dans le luminaire. D'abord « pour développer une identité forte », mais aussi parce que son actionnaire majoritaire est le plus grand fabricant d'abat-jour français.

Références de demain

Pour dessiner cette nouvelle collection, Forestier a fait appel à des designers célèbres : Arik Levy, Laurence Brabant, Sebastian Bergne ou Noé Duchaufour-Lawrance pour n'en citer que quelques-uns. En mêlant habilement esthétique sophistiquée, technologies LED et prix compétitifs, Forestier entend imposer son style jeune et citadin pour conquérir de nouveaux marchés. « Notre seule issue est l'export », estime Jean-Dominique Leze. Fondé en 1978 par Andrée Putman pour rééditer des pièces mythiques des maîtres de la première moitié du XXe siècle – Eileen Gray, Pierre Chareau, Jean-Michel Frank ou Mariano Fortuny –, Ecart International avait quant à lui fermé ses portes. Racheté par son sous-traitant D'Argentat en mars 2011, l'éditeur relève aujourd'hui la tête.

Créer les références de demain avec les créateurs d'aujourd'hui



Lampe Londres de Bruno Moinard. Photo DR

-«Je souhaite imposer Ecart comme la marque qui fait du beau meuble français signé, mais qui crée aussi les références de demain avec les créateurs d'aujourd'hui», explique Pascal - Lapeyre, président de D'Argentat. Pour y parvenir, celui-ci s'appuie sur les savoir-faire et la qualité d'exécution de ses artisans, mais aussi sur de grands noms de l'architecture intérieure, tels Bruno Moinard ou le studio Andrée Putman – désormais dirigé par Olivia Putman – dont les nouvelles pièces rejoignent les créations contemporaines de Christophe Pillet et Éric Jourdan. L'éditeur entend également optimiser les noms prestigieux qui font partie de son patrimoine, en

proposant notamment des rééditions inédites de meubles d'Eileen Gray. Ecart s'est doté enfin d'une boutique parisienne, inaugurée à la mi-mars, au cœur du quartier des antiquaires de la rive gauche.

132 ans et la vie devant soi

Chez Modénature, l'enjeu était de taille. La marque culte des années 1990, minimale et chic, s'était un peu assoupie sur ses meubles épurés et ses couleurs neutres. Changement de cap en 2012. La nouvelle collection signée Olivier Peyricot et Kaki Kroener intègre pour la première fois la couleur et des formes inédites. Mais pas question d'en rester là. Pour Marie-Sophie Claverie, qui a racheté la maison en 2010 avec son frère Fabrice Aurousseau, «l'objectif est de monter en gamme et de réinventer la notion d'art décoratif à l'aune du XXI^e siècle, en s'appuyant sur les savoir-faire d'ébénisterie de Modénature».

Bientôt installée dans un nouveau showroom, la marque, présente dans une vingtaine de pays, dévoilera à l'automne ses nouvelles créations signées de grands noms de la décoration. Son nouveau bureau d'architecture intérieure proposera quant à lui des prestations d'aménagement sur mesure de haute volée, pour servir au mieux des clients de plus en plus exigeants. La stratégie adoptée par le ferronnier d'art Pouenat est similaire. Fondée en 1880, la petite entreprise de Moulins spécialisée dans l'agencement décoratif de prestige en métallerie a été reprise par Jacques Rayet au milieu des années 1990. Mais ce n'est que depuis le début des années 2000 qu'elle a ajouté l'édition de mobilier et de luminaires à ses activités.



L'objectif est de monter en gamme

Signées des décorateurs India Mahdavi, Tristan Auer, Gilles & Boissier, mais aussi désormais de nouveaux venus comme Jean-Louis Deniot, les spectaculaires collections de haute facture de Pouenat rencontrent un véritable succès, notamment à l'international. Et démontrent que cette plus que centenaire est, tout autant que ses cadettes, capable de se réinventer. Plus que jamais contraints à l'innovation, les éditeurs français sortent de l'ornière et remettent à l'honneur la célèbre publicité de 1978 «En France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées»

AD | GUIDE

Des salles de bains à forte personnalité

Qu'elles déploient des matières précieuses ou des matériaux techniques, ces salles de bains sophistiquées et confortables sont uniques. Et totalement inspirantes.

ENQUÊTES AUDE DE LA CONTÉ,
STYLISME ABÉLIA BECKER.

LA SALLE DE BAINS ROYALE, du Quai-d'Orsay, à Paris, est d'esprit Art déco avec ses boiseries sombres, son grand panneau de verre dépoli et gravé encadrant sa baignoire recouverte d'une mosaïque d'or vénitienne.

LES PANNEAUX EN VERRE GRAVÉ

Élément décoratif qui peut être peint, gravé, verni, sérigraphié, émaillé... le panneau de verre se prête à toutes les transformations. Guillaume Saalburg, avec sa société Techniques Transparentes, en a, depuis plus de vingt ans, une grande maîtrise. Il adapte le type de verre à la lumière et à l'espace, et exécute l'ouvrage avec sincérité par rapport à l'époque d'inspiration. Lalique, de son côté, édite toujours des panneaux en cristal aux motifs phares de la maison. De dimensions modestes, ils peuvent toutefois se juxtaposer sur un mur pour jouer les grands effets. 3700 € le panneau *Merles et Raisins* de 13*52 cm. A.L.C.



UNE AMBIANCE IMMACULÉE

1. **DALLE** en grès cérame pleine masse, imitation marbre, différentes dimensions et finitions, prix sur demande, GRANITI FIANDRE.
2. **INTERRUPTEUR** en porcelaine de Limoges, 13,3 x 4,5 cm, 157 €, MELJAC.
3. **CARREAU** en grès cérame coloré dans la masse imitation marbre, Calacatta, collection I Bianchi, à partir de 108 € le m² finition mat en 60 x 60 cm, REX chez David B.
4. **MIROIR** en laiton nickelé, miroir et verre bombé dépoli, design Eileen Gray, L 90 x H 73 cm, Satellite, 4500 €, réédition [ECART]INTERNATIONAL.
5. **VASQUE** en marbre, design Carlo Colombo, H 85 cm, Milestone, 9508 €, TEUCO.
6. **CARREAU** en céramique à relief, Soho de Decorativa Azulejo, 11,34 € le carreau de 15 x 15 cm, TILE OF SPAIN.
7. **MOSAÏQUE** de marbre Bianco Carrara, collection Lithoverde, panneau 30 x 50/120 cm, 240 € le m², CARRELAGE DES SUDS.
8. **BAIGNOIRE** en marbre blanc, Bathtub Bianco Marble, 170 x 80 x 60 cm, 20100 € environ, LIMESTONE GALLERY.



Le renouveau des éditeurs français

Face à l'évolution du marché international, plusieurs spécialistes du mobilier classique se réinventent et balancent désormais entre design et haute facture.

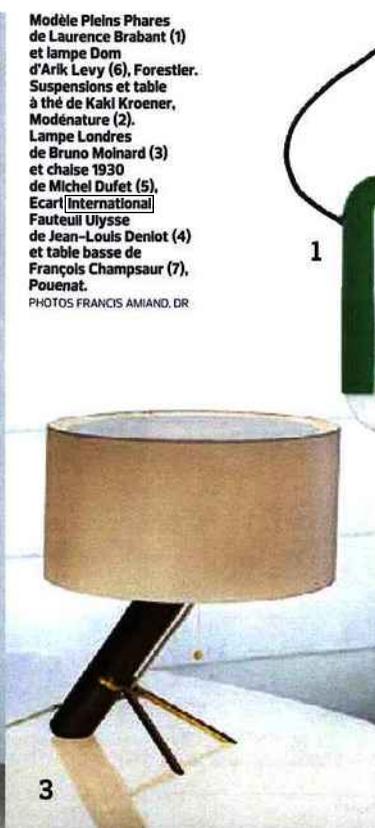




2



4



3

1



5

Modèle Pleins Phares
de Laurence Brabant (1)
et lampe Dom
d'Arik Levy (6), Forestier.
Suspensions et table
à thé de Kaki Kroener,
Modénature (2).
Lampe Londres
de Bruno Molnard (3)
et chaise 1930
de Michel Dufet (5),
Ecart International
Fauteuil Ulysse
de Jean-Louis Deniot (4)
et table basse de
François Champsaur (7),
Pouenat.
PHOTOS FRANCIS AMIAND, DR.

CÉDRIC MORISSET

DESIGN Depuis quelques mois, un vent d'innovation souffle sur des labels de mobilier classique, qui semblaient jusque-là atteints d'immobilisme. Pour certains, l'enjeu était de faire évoluer un héritage parfois pesant ; pour d'autres, de trouver une issue originale à de mauvais résultats dans une économie de plus en plus concurrentielle ; pour d'autres encore, de prendre en marche le train de la création contemporaine. C'est le cas de Forestier.

Fondée en 1992, cette maison spécialisée dans les objets pour le jardin se portait plutôt bien grâce à la gestion vertueuse d'Hélène Forestier, qui la dirige depuis la disparition de son mari. Celle-ci a pourtant décidé de passer la main au début de l'année, avec l'envie de donner une nouvelle jeunesse à sa société, plus connue pour ses tours Eiffel en fil de fer que pour un design pointu. C'est à Jean-Dominique Leze, ancien directeur général des maisons d'édition Artcodif et ENO, que la tâche a été confiée. Sous l'impulsion de cet homme d'expérience, l'entreprise vient d'effectuer un virage à 180° en se spécialisant quasi exclusivement dans le luminaire. D'abord « pour développer une identité forte », mais aussi parce que son actionnaire majoritaire est le plus grand fabricant d'abat-jour français. Pour dessiner cette nouvelle collection, Forestier a fait appel à des designers célèbres : Arik Levy, Laurence Brabant, Sebastian Bergne ou Noé Duchaufour-Lawrance pour n'en citer que quelques-uns. En mêlant habilement esthétique sophistiquée, technologies LED et prix compétitifs, Forestier entend imposer son style jeune et citadin pour conquérir de nouveaux marchés. « Notre seule issue est l'export », estime Jean-Dominique Leze.

◀ RÉFÉRENCES DE DEMAIN ▶

Fondé en 1978 par Andrée Putman pour rééditer des pièces mythiques des maîtres de la première moitié du XX^e siècle - Eileen Gray, Pierre Chareau, Jean-Michel Frank ou Mariano Fortuny -, Ecart International avait quant à lui fermé ses portes. Racheté par son sous-traitant D'Argentat en mars 2011, l'éditeur relève aujourd'hui la tête.

« Je souhaite imposer Ecart comme la marque qui fait du beau meuble français signé, mais qui crée aussi les références de demain avec les créateurs d'aujourd'hui », explique Pascal Lapeyre, président de D'Argentat. Pour y parvenir, celui-ci s'appuie sur les savoir-faire et la qualité d'exécution de ses artisans, mais aussi sur de

grands noms de l'architecture intérieure, tels Bruno Moïnard ou le studio Andrée Putman - désormais dirigé par Olivia Putman - dont les nouvelles pièces rejoignent les créations contemporaines de Christophe Pillet et Éric Jourdan. L'éditeur entend également optimiser les noms prestigieux qui font partie de son patrimoine, en proposant notamment des rééditions inédites de meubles d'Eileen Gray. Ecart s'est doté enfin d'une boutique parisienne, inaugurée à la mi-mars, au cœur du quartier des antiquaires de la rive gauche.

◀ 132 ANS ET LA VIE DEVANT SOI ▶

Chez Modénature, l'enjeu était de taille. La marque culte des années 1990, mini-male et chic, s'était un peu assoupie sur ses meubles épurés et ses couleurs neutres. Changement de cap en 2012. La nouvelle collection signée Olivier Peyricot et Kaki Kroener intègre pour la première fois la couleur et des formes inédites. Mais pas question d'en rester là. Pour Marie-Sophie Clavier, qui a racheté la maison en 2010 avec son frère Fabrice Aurousseau, « l'objectif est de monter en gamme et de réinventer la notion d'art décoratif à l'aune du XXI^e siècle, en s'appuyant sur les savoir-faire d'ébénisterie de Modénature ». Bientôt installée dans un nouveau showroom, la marque, présente dans une vingtaine de pays, dévoilera à l'automne ses nouvelles créations signées de grands noms de la décoration. Son nouveau bureau d'architecture intérieure proposera quant à lui des prestations d'aménagement sur mesure de haute volée, pour servir au mieux des clients de plus en plus exigeants.

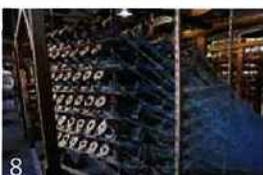
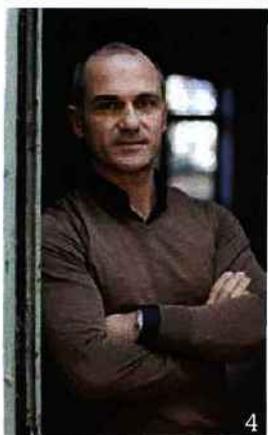
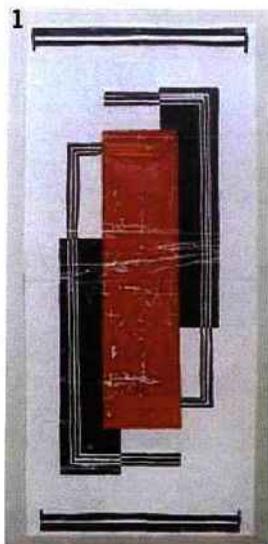
La stratégie adoptée par le ferronnier d'art Pouenat est similaire. Fondée en 1880, la petite entreprise de Moulins spécialisée dans l'agencement décoratif de prestige en métallerie a été reprise par Jacques Rayet au milieu des années 1990. Mais ce n'est que depuis le début des années 2000 qu'elle a ajouté l'édition de mobilier et de luminaires à ses activités. Signées des décorateurs India Mahdavi, Tristan Auer, Gilles & Boissier, mais aussi désormais de nouveaux venus comme Jean-Louis Deniot, les spectaculaires collections de haute facture de Pouenat rencontrent un véritable succès, notamment à l'international. Et dé-

montrent que cette plus que centenaire est, tout autant que ses cadettes, capable de se réinventer.

Plus que jamais contraints à l'innovation, les éditeurs français sortent de l'ornière et remettent à l'honneur la célèbre publicité de 1976 : « En France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées. » ■



style & VOUS



1. Carton moderniste, années 1930. 2. Lisseuse nouant les fils de son métier. 3. et 6. Tapis et échantillons de la collection 2012. 4. Jean-Pierre Tortil, directeur artistique et commercial de la manufacture. 5. Métier Jacquard pour tissés plats. 7. Echeveaux de laine teints à la demande. 8. La « cantre », cantine des bobines de fils d'un certain type de métier. 9. Navette en bois qui passe entre les fils. 10. Lisseuse à l'ouvrage. 11. Le showroom parisien.

Les tapis de la manufacture de Cogolin renouent avec le succès

Collections innovantes, inauguration ce mois-ci d'un showroom parisien, participation aux prochains Designer's Days... L'éditeur varois remet au goût du jour un savoir-faire artisanal - le tissé main - en lui injectant une véritable modernité.

FABIENNE REYBAUD
ENVOYÉE SPÉCIALE A COGOLIN

REPORTAGE Monsieur Michel est formel : les tapis de Cogolin sont un accident de l'histoire. Cet homme mince et nerveux, qui a dirigé cette manufacture pendant vingt-cinq ans, étaye son propos en commençant par désigner une vingtaine de métiers à tisser antédiluviens sur lesquels œuvrent, dans un vacarme assourdissant, des ouvrières en tablier de coton sombre. « Au XXI^e siècle, c'est anachronique de voir ces lisseuses (ouvrières qui fabriquent des tapis et des tapisseries, NDLR) tisser à la main des tapis sur des métiers Jacquard dont les plus anciens datent de la fin du XIX^e siècle. Un miracle que cela puisse encore fonctionner ! »

Monsieur Michel n'a pas tort. Quelque chose de troublant émane de l'endroit. Lorsque le visiteur franchit le seuil de ce bâtiment à la façade modeste, sis au centre de la petite ville de Cogolin, dans le golfe de Saint-Tropez, il perd ses repères spatio-temporels habituels. Serait-ce la beauté désuète de ces métiers en bois gigantesques ? La litanie du bruit entrecoupée des pauses et pépiements de ces femmes qui attendent la sonnerie stridente indiquant l'heure pile pour se remettre à l'ouvrage ? Ou l'effet hypnotique de ces petites navettes qui sont inlassablement passées et repassées dans un océan de fils d'ouï, lentement, émergera la possibilité d'une île de raphia, de laine, de coton, de lin, voire de soie ? Sans doute un peu de tout cela.

« SANS STORY-TELLING, NI LANGUE DE BOIS »

Contrairement aux grands groupes, devenus des scénographes virtuoses de la Trinité du luxe contemporain - l'artisanat (le Père), l'artisan (le Fils) et le savoir-faire (le Saint-Esprit) -, la maison varoise n'a pas été ripolinée. Rachetée en 2010 par Tai Ping Carpets, le géant anglo-chinois du tapis tufté, qu'il inventa en 1956, l'entreprise n'a guère le goût du story-telling. Pas plus qu'elle ne semble pratiquer la langue de bois. Alors, les tapis de Cogolin, un accident de l'histoire ? Plutôt une conséquence de celle qui s'est écrite avec un grand H. « Le génocide arménien a poussé bon nombre d'hommes et de femmes à émigrer, notamment en France, au début du XX^e siècle, explique Jean-Pierre Tortil, qui a

pris, en janvier 2011, la direction artistique et commerciale. Dans cette région, ils travaillent alors dans l'élevage de vers à soie, un emploi saisonnier qui ne les occupe que trois mois de l'année. En 1924, un sériculteur, M. Ferran, décide de tirer parti des connaissances ancestrales de cette main-d'œuvre : il ouvre un atelier de tapis orientaux noués main à Cogolin. »

L'affaire capote quelques années après à cause de la concurrence des modèles importés d'Orient. Elle doit sa renaissance à un ingénieur textile, Jean Lauer. En vacances dans la région, l'homme découvre la manufacture par hasard. En 1928, il la rachète, parce que « le pays et le climat (lui) plaisent beaucoup »... Lauer y rapatrie les métiers de haute et basse lisse des ateliers de tissage qu'il possédait à Aubusson et à Lyon. Il réorganise la production en l'orientant sur un style décoratif français. Deux types de tapis sont produits, les noués main, qui rivalisent avec ceux de La Savonnerie. Et les tissés main, dont la diversité et la variété vont signer, aux cours des décennies suivantes, l'identité du « made in Cogolin ».

Très vite, la renommée des modèles de la cité varoise devient internationale. Car non seulement Lauer travaille avec les grands décorateurs de l'époque (Leleu, Christian Bérard, Subes, etc.), mais il parvient à décrocher quelques-uns des chantiers du siècle : des salons de nombreuses ambassades de France à l'étranger à ceux du paquebot France ou du Normandie (98 mètres de long, tissé en 1935 en un temps record). En 1939, on compte quarante métiers occupant chacun deux ou trois ouvrières. Les décennies suivantes sortent d'ici les tapis d'artistes signés Sonia Delaunay, Fernand Léger ou Zao Wou-ki, ainsi que les commandes spéciales d'Hubert de Givenchy, David Hicks, Karl Lagerfeld.

« La force de Cogolin est d'avoir toujours mis son savoir-faire au service du sur-mesure », raconte Jean-Pierre Tortil. Il n'empêche que ce décorateur et créateur de mobilier, ancien directeur d'Ecart International et des licences Andrée Putman, n'a pas ménagé sa peine pour dépeussier une production qui, ces dernières années, vivait. « J'ai travaillé sur les dessins de tapis existants. Les modèles de Cogolin sont connus pour leur palette de tons naturels, blanc-beige, leurs motifs géométriques et leur côté très Art & Crafts. J'ai voulu les réveiller par une nouvelle proposition

de couleurs et de matières afin d'en donner une lecture plus contemporaine. » Résultat, une palette de deux cents couleurs qui, du brun le plus sourd au citron le plus criard, change les reliefs de ces laines et cotons sculptés, leur donnant ici plus de profondeur, là plus de nervosité et d'allant.

« CHAQUE PIÈCE MÉRITE LA PERFECTION »

Dans la famille des tissés plats, le raphia s'acoquine avec des fils de jute pour un rendu brut d'une sophistication inouïe, tandis que certains modèles en coton sont si moelleux qu'ils semblent avoir été tissés dans un nuage... Même sensation procurée par ces échantillons de tapis tuftés dans lesquels la main s'enfoncé comme dans de la mousse fraîche. « Toutes les finitions sont aussi faites à la main, les lés sont cousus ensemble, une fine couche de latex est ensuite passée sur l'envers des tapis, les ourlets terminés au point de chausson. Comme disait Jean Lauer, chaque tapis mérite la perfection », poursuit Jean-Pierre Tortil. Mieux vaut donc être patient - une lisseuse tisse moins de 3 mètres carrés par jour. En 2011, la manufacture de Cogolin a fabriqué 650 mètres carrés de tapis plats et plus de 1500 mètres linéaires de modèles texturés. Dans le même temps, son chiffre d'affaires a quasiment doublé, et 2012 s'annonce sous les meilleurs auspices.

Outre l'ouverture la semaine dernière d'un showroom ultracontemporain, rue des Saints-Pères, à Paris (des rouleaux de tapis tombés du ciel et dévalant dans des corbeilles de fer), s'annonce la présentation en septembre de « Carnets d'archives ». Soit des rééditions de pièces fabriquées à partir de cartons anciens. Regroupant des modernistes des années 1930, le premier volume présentera des tapis noués dans des ateliers... au Népal. « Ils seront signés "Cogolin et les mains du monde", explique le directeur artistique. C'est une façon de renouer avec l'activité première de la manufacture et d'aller chercher les meilleurs savoir-faire, où qu'ils se trouvent. »

En attendant, Tortil tisse un sujet qu'il présentera à la fin du mois au Designer's Days. Couleur terracotta et bleu roi, ce tapis ciselé de 6 mètres de long affichera, de façon décalée, tous les particularismes de la manufacture. Le thème ? Identité(s). Il semblerait que Cogolin ait retrouvé la sienne. ■

Date : 15/05/12

Une théâtralisation de l'espace

par Cecile Debise



© Francis Amiand

Ainsi disposé sur le podium en résine, le **mobilier** est mis en valeur et occupe davantage l'espace. Les deux fauteuils **Transat** d'Eileen Grey (**Ecart International**) font face à la cheminée panoramique qui découpe un rideau de flammes horizontal à l'allure graphique.

Diaporama:<http://deco.journaldesfemmes.com/interieur/modernisation-chic-dans-un-grand-appartement/grand-salon-contemporain-blanc-et-bois.shtml>

Évaluation du site

Ce site s'adresse aux femmes. Il leur propose des articles concernant la mode, la culture, les loisirs et la santé.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 40

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

ELLEDECO ADRESSES

&TRADITION,
rens. sur www.andtradition.com

ALINEA,
rens. sur www.alinea.com

AM.PM. LA REDOUTE,
rens. sur www.laredoute.fr

ANNA TER HAAR,
rens. sur www.annaterhaar.nl

ARTEMIDE,
rens. sur www.artemide.com

ASTIER DE VILLATTE,
rens. au 01 42 60 74 13.

AXO LIGHT,
rens. sur www.axolight.it

BACCARAT,
rens. au 01 42 60 74 13.

BATHROOM GRAFFITI,
rens. www.bathroomgraffiti.com

BERNARDAUD,
rens. sur www.bernardaud.fr

BHV,
rens. au 0977 401 400 et sur www.bhv.fr

BISAZZA BAGNO,
rens. sur www.bisazzabagno.com

BLANC D'IVOIRE,
rens. sur www.blancdivoire.com

BODUM,
rens. au 01 42 33 01 68.

CAROLYN QUARTERMAINE,
rens. sur www.carolynquartermaine.com

CARPENTERS WORKSHOP GALLERY,
rens. au 01 42 78 80 92.

CASSINA,
rens. sur www.cassina.com

CATHY JOSEFOWITZ,
rens. sur www.cathyjosefowitz.com

CHARLES,
rens. sur www.charles-paris.com

CINNA,
rens. au 01 40 26 99 32 et
sur www.cinna.fr

COLE & SON,
rens. sur www.labricsonpapers.com

CTO LIGHTING,
rens. sur www.ctolighting.co.uk

DECORTEX FIRENZE,
rens. sur www.decorTEX.com

DEDAR,
rens. au 01 56 81 10 92.

DESIGN IKONIK,
rens. sur www.design-ikonik.com

DESIGNERS GUILD,
rens. sur www.designersguild.com

DESIGNHEURE,
rens. sur www.madeindesign.com

DROOG DESIGN,
rens. sur www.designdecollection.fr

ECART INTERNATIONAL,
rens. au 01 43 54 43 94.

EDITION LIMITEE,
rens. sur www.editionlimiteeparis.com

ELITIS,
rens. sur www.elitis.fr

EPI LUMINAIRES,
rens. sur www.epiluminaires.fr

ESTABLISHED & SONS,
rens. sur www.establishedandsons.com

FARROW AND BALL,
rens. au 01 44 01 18 22.

FERM LIVING,
rens. sur www.ferm-living.com

FERRÉOL BABIN,
rens. sur www.ferreolbabin.fr

FLAMANT,
rens. sur www.flamant.com

FLEUX,
rens. sur www.fleux.fr

FLOS,
rens. sur www.flofrance.com

FOSCARINI,
rens. sur www.foscarini.com

GIEN,
rens. sur www.gien.com

GUY DEGRENNE,
rens. au 02 31 66 44 00.

HERMES,
rens. sur www.hermes.com

HOME AUTOUR DU MONDE,
rens. au 01 42 77 06 08.

HOTEL SOHO BEACH HOUSE,
4385 Collins Avenue, Miami Beach
[786 507 7900]
www.sohobeachhouse.com

IKEA,
rens. sur www.ikea.com

INDIA MAHDAVI,
rens. sur www.india-mahdavi.com

ISABELLE SICART,
rens. sur www.isabellesicart.com

JULIE PRISCA,
rens. sur www.julieprisca.com

KANIN DESIGN,
rens. sur www.kanindesign.com

KNOLL,
rens. sur www.knoll-int.com

L'ÉCLAIREUR,
rens. au 01 53 43 03 70.

LALIQUE,
rens. sur www.lalique.fr

LAURENCE BRABANT,
rens. sur www.laurencebrabant.com

LE BON MARCHÉ RIVE GAUCHE,
rens. sur www.lebonmarche.com

LES 3 GARÇONS,
rens. au 00 44 787 96 40 8 58. Courriel :
info@lestroisgarcons.com

LES TOILES DE MAYENNE,
rens. sur www.toiles-de-mayenne.com

LI EDELKOORT,
rens. sur www.edelkoort.com

LIGNE ROSET,
rens. sur www.lignerose.fr

LINDELL & CO,
rens. au 01 43 57 43 42.

MADE IN DESIGN,
rens. sur www.madeindesign.com

MAISON DARRE,
32, rue du Mont Thabor, Paris-1^{er}
[01 42 60 27 97] www.maisondarre.com

MANUEL CANOVAS,
rens. sur www.manuelcanovas.com

MARIANNE GUÉDIN,
rens. sur www.marianneguedin.com

MAXALTO,
rens. sur www.maxalto.it

MERCI,
111, bd Beaumarchais,
Paris-3^e [01 42 77 00 33].

NEMO,
www.madeindesign.com

NENDO,
rens. sur www.nendo.jp

NICHE MODERN,
rens. sur www.nichemodern.com

ÖRSJÖ,
rens. sur www.orsjo.se

OSBORNE & LITTLE,
rens. sur www.osborneandlittle.com

PHILIPPE XERRI "ROCK THE KASBAH",
rens. sur www.pxrl.com

PIERRE FREY,
rens. sur www.pierrefrey.com

RESSOURCE,
rens. sur www.ressource-peintures.com

RIPOLIN,
rens. sur www.ripolin.tm.fr

ROCHE BOBOIS,
rens. sur www.roche-bobois.com

ROSSANA ORLANDI,
rens. sur www.rossanaorlandi.com

ROUGE DU RHIN,
rens. sur www.rougedurhin.com

ROYAL DESIGN,
rens. sur www.royaldesign.fr

RUBELLI,
rens. sur www.rubelli.com

SAINT LOUIS,
rens. sur www.saint-louis.com

SANDERSON,
rens. sur www.sanderson-uk.com

SENTOU,
rens. sur www.sentou.fr

SO-AN ARCHITECTURE
rens. au 01 44 82 62 00. www.so-an.fr

THE COLLECTION,
rens. sur www.thecollection.fr



Suspension bouquet en bronze
et cuivre (CTO Lighting), p. 78

THE CONRAN SHOP,
rens. sur www.conranshop.fr

THE GLADE AT SKETCH,
9 Conduit Street, Mayfair,
Londres, W1S 2XG [0870 777 4488];
www.sketch.uk.com

THE LITTLE GREENE,
rens. sur www.littlegreene.com

THOMAS BOOG,
rens. sur www.thomasboog.com

THOMAS EYCK,
rens. sur www.thomaseyck.com

TOM DIXON,
rens. sur www.tomdixon.net

TRIODE DESIGN,
rens. sur www.triodedesign.com

TSE & TSE ASSOCIÉES,
rens. sur www.tse-tse.com

VIREBENT,
rens. sur www.virebent.com

YVES DELORME,
rens. sur www.yvesdelorme.fr

ZANGRA,
rens. sur www.zangra.com

ELLE DECO PRÉCISE
● Le fauteuil "Diganma" dessiné en
1956 par Ignazio Gardella est édité par
la société Santa & Cole depuis 2004.
[Elle Décoration n° 207, p. 44].

● Dans le numéro 208, les fauteuils de la
couverture et de la p. 159 sont de Paola
Navone [Landa]. www.madeinlondo.it



LARGEMENT OUVERTE SUR LA NATURE, UNE MAISON AU FIN FOND
DE L'AUSTRALIE NOUS LIVRE SA PHILOSOPHIE : OPTER POUR
la poésie de l'ethno-design, ASSOCIER LE CONFORT ET
L'ÉCOLOGIE, FAIRE LE CHOIX DE L'ESSENTIEL.

PAR MARTINA HUNGLINGER PHOTOS MADS MOGENSEN

SHOPPING

"Loto" en palissandre de Santos, Ø 40 x h. 42 cm, 1 278 € (Maxalto).

"Acacia" en bois d'acacia, 60 x 50 x h. 45 cm, 295 € (Flamant).

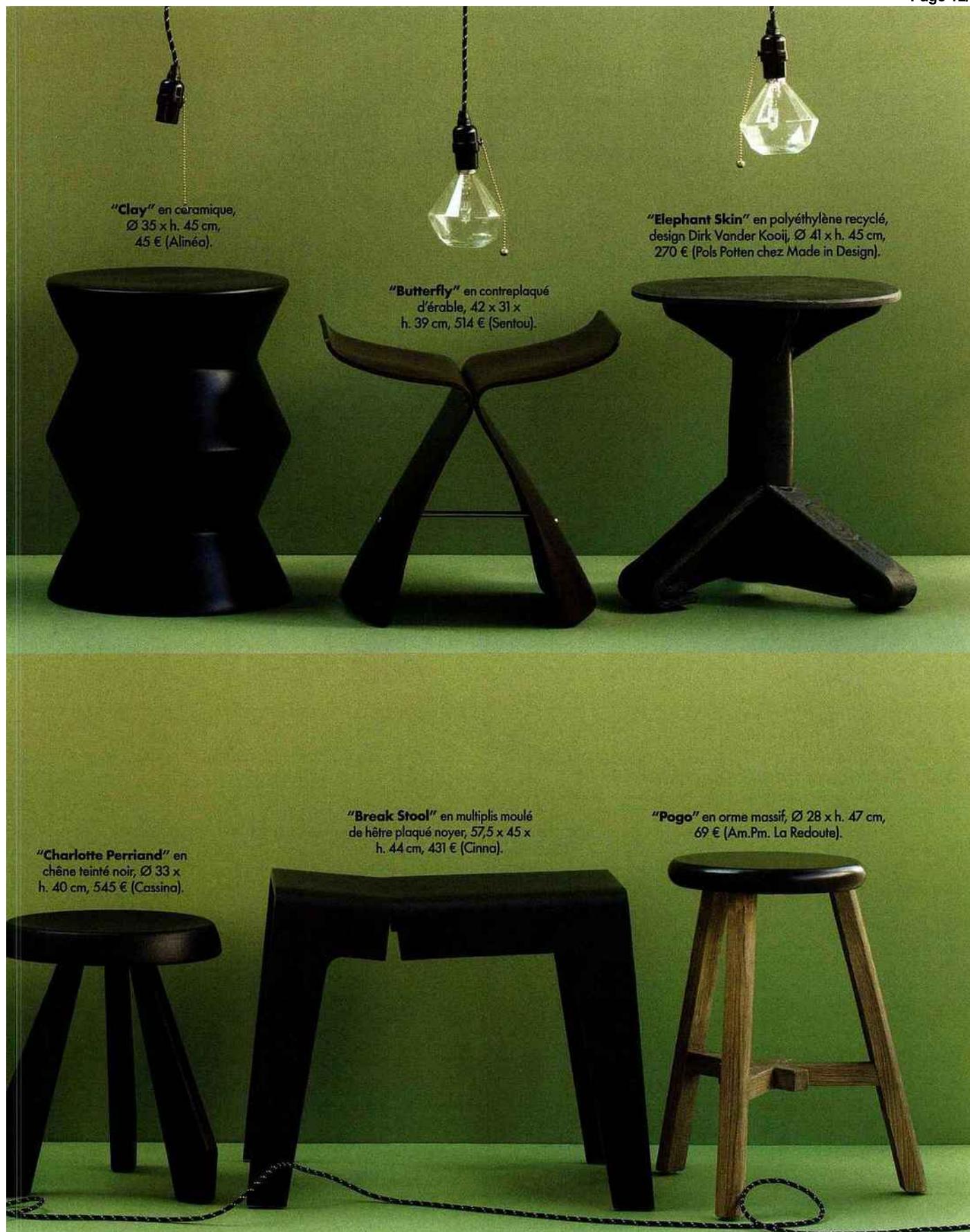
Tabourets Zen

Forme sculpture, esprit design ou inspiration ethnique, des meubles d'appoint à caser partout.

PAR BARBARA BOURGOIS PHOTO CORA BÜTTENBENDER

"Tale", structure en bouleau massif, design Limari Tapiavaara, Ø 67 x h. 40 cm, 849 € (Design Ikonik).

"Curule" en sycamore, design Pierre Chureau, 52 x 33 x h. 35 cm, 1 100 € (Eco International)



"Clay" en céramique,
Ø 35 x h. 45 cm,
45 € (Alinéa).

"Butterfly" en contreplaqué
d'érable, 42 x 31 x
h. 39 cm, 514 € (Sentou).

"Elephant Skin" en polyéthylène recyclé,
design Dirk Vander Kooij, Ø 41 x h. 45 cm,
270 € (Pols Potten chez Made in Design).

"Charlotte Perriand" en
chêne teinté noir, Ø 33 x
h. 40 cm, 545 € (Cassina).

"Break Stool" en multiplis moulé
de hêtre plaqué noyer, 57,5 x 45 x
h. 44 cm, 431 € (Cinna).

"Pogo" en orme massif, Ø 28 x h. 47 cm,
69 € (Am.Pm. La Redoute).



ÎLE-DE-FRANCE

COUP DE CŒUR

LES CLASSIQUES DE LA MODERNITÉ



Une nouvelle page vient de se rouvrir pour Ecart International fondé par Andrée Putman en 1978. Après avoir été reprise l'année dernière par Pascal Lapeyre, PDG des sièges d'Argentat, la société a désormais retrouvé toute sa visibilité avec l'ouverture d'une vaste boutique showroom en plein cœur du quartier latin. Créée par Lucie Tonelli et Jean Manuel Fruit, sobre et moderne avec ses murs couleur réglisse et son parquet sombre, elle est dédiée à la distribution exclusive de la quasi-totalité des rééditions qui ont fait le succès de la maison, comme le fauteuil « Transat » ou le miroir « Satellite » d'Eileen Gray, les sièges et tables de J.M. Franck, la table-éventail de Pierre Chareau, le lampadaire-projecteur de Mariano Fortuny. À ces pièces emblématiques du début du XX^e siècle, s'ajoutent les collections de mobilier et luminaires plus récents signés par Andrée Putman (banc « Éléphant », canapé « Crescent Moon »), Olivia Putman ou Bruno Moinard.

Ecart Paris 18, rue Jacob, 75006 Paris. Tél. : 01 43 54 43 94
et www.ecart-international.fr

INSPIRATIONS

Sabine's style

Les ambiances que crée Sabine Marchal sont toujours empreintes d'élégance sans jamais rien sacrifier au confort. Dans son bureau d'étude « Techn'art » elle propose des collections de tissus, moquettes, canapés et divers mobilier dûment sélectionnées pour leur qualité et leur originalité ; voici un shopping pour s'inspirer de son style.

**1. MIROIR**

Dessiné par la célèbre designer Art déco, Eileen Gray ce miroir possède une structure en laiton nickelé et un verre bombé dépoli pour le cache ampoule. Le positionnement grossissant se fait à l'aide de manettes de serrage. Prix : 3 800 €. www.ecart-international.fr

2. TAPIS

Très tendance le décor et les coloris de ce tapis

apportent une touche contemporaine à votre intérieur. Dimensions : 120 x 180 cm. Prix : 187 €. www.unamourdetapis.com

3. FAUTEUIL

Imaginé par Philippe Harry ce Fauteuil vintage et son repose-pied est en laine burnous chinée turquoise/écru et sa carcasse en bois de hêtre. Prix : 1 200 €. www.pxrtk.com

4. COUSSIN

Ce coussin en lin a été réalisé d'après les illustrations de Nina Bonomo. Lavable en machine. Dimensions : 34 x 34 cm, 55 x 55 cm, 80 x 50 cm. Prix à partir de 65 €. Modèle présenté : 55 x 55 cm. Prix : 137 €. www.gl-edition.com

5. CHAISE

Cette chaise en bois bi-couleur peut trouver sa

place aussi bien dans une cuisine que dans une salle à manger. Dimensions : 84 x 45 x 42 cm. Prix : 129 €. www.allt.fr

6. TABLE RECTANGULAIRE

Cette Table rectangulaire, avec points d'appuis intermédiaires, a une structure en acier chromé satin et un plateau en stratifié compact. Elle peut servir de table de salle à manger ou de



La seconde vie d'**Ecart** International

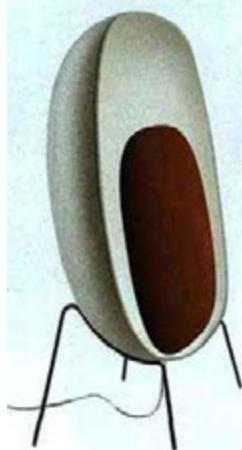
Le fabricant de mobilier contemporain D'Argentat a décidé de faire revivre la marque Ecart International fondée en 1978 par Andrée Putman. Pascal Lapeyre explique son projet. M&O. Qu'est-ce qui vous a conduit à reprendre la marque Ecart International ? PL. En 1995, Andrée Putman a cédé la marque qu'elle avait créée en 1978 pour éditer les œuvres des grands maîtres du mobilier du XXe siècle comme Jean-Michel Franck, Eileen Gray, Adolphe Chaneau...etc. Cette marque avait atteint une formidable notoriété internationale. Pendant trente ans, le bureau dessiné pour Jack Lang a été une référence. En 2009, l'entreprise était en cessation de paiement. Nous connaissons bien les produits et leur historique car nous étions sous-traitants de la marque et amoureux de longue date de leur collection. On voulait que cette belle marque reste en France où les marques de luxe dans le domaine du mobilier se font rares. Nous disposons en Corrèze d'un atelier de 6000 m² avec 25 ouvriers compagnons. Nous sommes labellisés Entreprise du Patrimoine Vivant et notre expertise en matière d'ébénisterie et de tapisserie nous permet de produire du mobilier haut de gamme, sur mesure, pour les architectes d'intérieur et les designers. C'est grâce à l'excellence de cet outil industriel que nous avons réalisé des commandes pour le Georges V, les hôtels Four Seasons, le Murano ou le Bel Ami. Notre proposition repose sur un vrai projet industriel grâce à la maîtrise en interne d'une qualité d'exception. M&O. Comment avez-vous procédé pour relancer la gamme ? PL. Bien sûr, il a fallu remettre en ordre les fabrications, retrouver les fournisseurs d'origine. Nous avons récupéré les archives et nous avons entrepris de retravailler le confort pour l'optimiser dans le respect du projet d'origine. Aujourd'hui, on ne peut plus faire du beau sans tenir compte des impératifs actuels de confort. En neuf mois, il a fallu effectuer un travail colossal pour assurer la renaissance de la marque. Et ouvrir la collection aux pièces d'Olivia Putman et de l'architecte Bruno Moinard. L'accueil à la collection a été très positif. Elle sera distribuée aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, à Hong Kong, à Taïwan et probablement au Japon et au Bénélux. Aujourd'hui, tout est en production. Quels sont vos projets de développement ? Le potentiel de développement s'avère énorme. Nous voulons doubler le chiffre d'affaires. L'objectif est de faire d'Ecart International la plus grande marque de meubles et d'objets de luxe français. Nous visons les marchés internationaux qui veulent de la belle facture, des produits signés et numérotés. Cette élégance racée et sobre, c'est la French Touch. La justesse de trait de l'objet contente l'œil. Ces pièces intemporelles se marient avec d'autres styles. Nous avons ouvert un showroom, rue Jacob à Paris, et nous aimerions que ce pilote essaime dans d'autres capitales. Nous comptons sortir une collection par an, approfondir la gamme en continuant à travailler avec les mêmes designers. Tout en rééditant d'autres pièces d'Andrée Putman.

www.ecart-international.fr

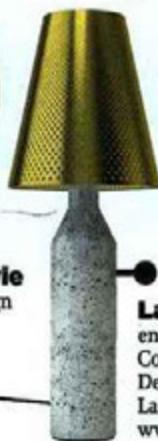
SPÉCIAL DÉCO DESIGN

Les feux de la rampe

Les designers imaginent
des créations lumineuses
et inspirées.



Lampe sur pied Stewie
en Polyéthylène et tissu, design
Luca Nichetto, Foscarini,
www.foscarini.com.



Lampe Vulcain
en métal repoussé,
Corian et laiton,
Design Pool,
La Chance,
www.lachance.fr.

**Lampe
de table Light
Photon**

éclairage O-LED,
design Philippe
Starck, édition
spéciale pour
les 50 ans de
Flos, www.flos.com.



**Suspensions
Metal Glass**
en verre soufflé,
Successful Living
for Diesel Home et
Foscarini, <http://diesel.foscarini.com>.



**Suspension
en papier plissé,**
design Issey Miyake
+ Reality Lab, Artemide,
www.artemide.com.

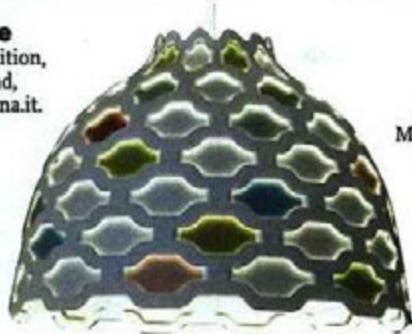
Applique Potence

Pivotante en métal, réédition,
design Charlotte Perriand,
Nemo, www.nemo.cassina.it.



**Suspension
LC Shutters**

en métal laqué,
design Louise Camp-
bell, Louis Poulsen,
www.louispoulsen.com/fr.



**Suspension
Valentine**

en verre, design
Marcel Wanders,
Moooi, www.moooi.com.



**Lampadaire
Lace Metal**

en métal, design
Form Us with Love,
Cappellini, www.cappellini.it.



**Lampe
de bureau**

en métal et cuir
tressé, Bottega
Veneta, www.bottega-gaveneta.com.



Lampe de bureau Londres

en laiton patiné et pierre blackwood, design Bruno Moinard, [ecart-international.fr](http://www.ecart-international.fr).



**Suspensions
Fin Light**

en cuivre, Tom
Dixon, www.tomdixon.net.



**Lampe de table
Light Air**

en polycarbonate trans-
parent, design Eugeni Quislet,
Kartell, www.kartell.it.

DR / MACPRO / NICOLA ZOCCHI



Les spécialistes design

● Ligne Roset



Canapé Elysée, design Pierre Paulin pour Ligne Roset.



Fauteuil Okumi, design studio Catoir pour Ligne Roset.

Dans sa collection 2012, le leader français du design, dont le stand est l'un des temps forts de Now I Design, la manifestation la plus pointue de Maison & Objet, a savamment mélangé les influences scandinaves et japonaises, sans oublier un clin d'œil nostalgique aux années 1970. Après avoir réédité en 2008 Pumpkin, une réinterprétation des canapés et fauteuils dessinés par Pierre Paulin en

1971 pour le salon aux tableaux des appartements privés de Claude et Georges Pompidou à l'Elysée, voici que Ligne Roset récidive en rééditant Elysée, la seconde ligne de sièges du même créateur, qui meubla le salon-fumoir de l'Elysée entre 1971 et 1974. Cette collection, qui se décline en canapé, fauteuil et pouf, a été reconstituée à partir des dessins de Pierre Paulin, scrupuleusement respectés, et inspirés des surfaces lisses propres aux lignes nordiques, même si le confort d'origine a été amélioré notamment par l'assemblage de mousses multi-densités. L'assise est en panneau de lamelles 3 couches croisées et panneaux multiplis découpés, tandis que le dossier associe panneau de lamelles 3 couches croisées et acier mécano-soudé, le piétement étant en médium laqué. Le rembourrage met en œuvre un noyau en mousse polyuréthane haute résilience de différentes densités pour l'assise, et de la mousse polyéther et ouate de polyester pour le dossier suspendu par sangles élastiques.

Parallèlement à cette nouveauté phare, l'éditeur lance deux fauteuils à forte personnalité. Le rocking-chair Dérive 2 est également une création de Pierre Paulin pour Claude Pompidou, réalisée en 1985 à deux exemplaires seulement (dont un pour le 60e anniversaire du musicien Pierre Boulez). Reconstitué à partir des dessins d'origine du designer, ce fauteuil a une structure complexe composée de deux façades en multiplis reliées entre elles par six traverses en hêtre massif, tandis que le dossier en mousse polyuréthane haute densité offre une courbe ergonomique qui dessine un cale-reins et un appui-tête. Enfin, le fauteuil Okumi (design studio Catoir), se compose d'une structure minimaliste en hêtre, aux formes pures et sobres d'inspiration scandinave, dont le dossier est revêtu d'une structure textile évoquant le kimono, « Okumi » signifiant en japonais une pièce de tissu portée devant le kimono.

● Cinna

Chez Cinna, la nouveauté phare en siège rembourré a pour nom Hybride, et elle est signée d'un talent montant du design, Noé Duchaufour-Lawrance. Le concept de ce



Canapé Hybride, design Noé Duchaufour-Lawrance pour Cinna.

canapé repose sur un effet de contraste entre une caisse très rigide, réalisée en panneaux à lamelles croisées, panneaux de particules et multiplis, parementée de mousse de polyester, et un intérieur très moelleux. Ce dernier en effet, se compose de coussins d'assise et de dossiers avec noyau en mousse de polyuréthane de haute résilience, enrobé de galettes de plumes. La suspension est sur châssis métallique avec sangles élastiques, et le piétement est en acier chromé brillant. En plus de la remarquable maîtrise des proportions, ce canapé bénéficie d'un coussin de dossier relevable, qui en optimise le confort, sans nuire à la silhouette d'ensemble du produit.

Du côté des fauteuils, Cinna lance la gamme de bridges et fauteuils Luca Soft (design Jean-Philippe Nuel), qui se caractérisent par la sophistication de leurs courbes. Ces sièges se composent d'une structure de dossier et d'assise mécano-soudée - surmoulée par une mousse injectée pour le dossier - et parementée par une ouate de polyester, le confort d'assise étant assuré par une sangle élastique croisée. Le caisson est en panneau de contreplaqué et polypropylène parementé en mousse de polyester, et le piétement est en tube métallique. Enfin, la collection outdoor s'enrichit du fauteuil Serpentine, signée d'un nouveau talent du design, Eléonore Nalet. La jeune créatrice a imaginé d'entrelacer des boudins matelassés en tissus traités pour l'extérieur dans la structure en métal très dessinée du dossier, traitée par une double couche polyester / époxy, pour obtenir ce fauteuil à la bouille rebondie et accueillante.

● Roche-Bobois

L'éditeur a exposé en ce début d'année 2012 un nombre

important de nouveautés dans le domaine du siège. La plus fédératrice est certainement Exclamation (design Studio Roche-Bobois), un canapé d'angle composable, reposant sur un piétement chromé noir ou bois, et dont les coussins d'assise en fibre et mousse, et de dossiers en fibres et plume d'oie, sont entièrement déhoussables. Le plus « couture » est certainement Infrarouge (design Tapi-nassi & Manzoni), un autre modèle d'angle reposant sur un piétement métal laqué noir, et qui s'habille d'une jetée de coussins en tissu Missoni. Le même duo de créateurs signe Aléatoire, un grand canapé 3 places qui est sûrement le plus « design » : son look ne passe pas inaperçu, avec son habillage en cuir vachette fleur rectifiée pigmentée (plus de 50 coloris), ses coutures en « V » sur les accoudoirs et les dossiers, ses dossiers relevables, et son piétement bois et métal laqué orange. Quant au plus chic, il s'agit certainement de Opale (design Christophe Delcourt), avec sa



Exclamation (design studio Roche-Bobois).

ligne légèrement courbe et son esthétique années 1950, grâce à un socle en cuir, sur lequel repose une structure en bois massif et multiplis, habillée d'une assise et d'un large dossier enveloppant. Le panorama ne serait pas complet sans Opale (design Marco Fumagalli), un canapé d'angle composable dont les éléments ont une forme d'îlot, recouverts au choix de cuir au tissu, donnant au produit un caractère organique. La gamme outdoor s'élargit, avec la version pour l'extérieur des sièges Saga (design Christophe Delcourt) et l'arrivée de Ferré (design Cédric Dequidt), un ensemble fauteuil et canapé dont la structure à base de tubes laqués de couleurs vives et cintrés rappelle aussi les années 1950.

● Désio

Fabricant français de canapés aux formes créatives, Dé-



Canapé Saint-Marc, design Didier Versavel pour Désio.

sio a exposé ses nouveautés sur Scènes d'Intérieur. Avec le modèle Modeste (pour le canapé) et Pompon (pour la banquette et le fauteuil), dont le design est signé Didier Versavel, le fabricant rend hommage à la fois au raffinement des décorateurs des années 1930 et 1940, et au savoir-faire traditionnel, puisque sa marque distinctive est la ligne courbe et épurée d'une structure réalisée en chêne. Changement complet de registre avec le canapé Box (design Didier Versavel), un système d'assises modulaires de formes cubiques, qui laisse une grande liberté d'interprétation pour investir l'espace dans toute sa diversité (Label Via 2011). Troisième temps fort de la collection, toujours du même créateur, Saint-Marc est un programme de canapé composable qui permet un grand nombre de configurations, notamment dans les angles, grâce à un concept de double profondeur (85 et 100 cm), sans oublier un choix d'accessoires – appui-tête, coussins... – à positionner librement pour optimiser le confort du canapé.

● D'Argentat



Canapé Cabri, design Alain Dulac pour d'Argentat.

Le manufacturier de sièges d'Argentat, implanté dans cette petite localité de Corrèze, a exposé quelques exemples de sa vaste collection de canapés et fauteuils fabriqués dans le respect de la tradition ébéniste – structures en hêtre massif, assemblages à tenons et mortaises... – ce qui ne

l'empêche pas d'intégrer le meilleur de la technologie, à l'image des mousses à haute densité, qui sont un facteur de confort et de longévité pour les produits. De même, s'il est resté fidèle à la tradition pour la partie classique de sa production, le fabricant a aussi noué de nombreuses collaborations avec des designers pour apporter à sa production la touche de créativité indissociable du haut de gamme : Nicolas Aubagnac, Xavier Dohr, Fabrice Berrux, Eric Gizard, Christian Gavaille, pour ne citer que quelques noms, ont tracé la ligne pour renouveler la collection. A titre d'exemple, Paris Rive Droite (design Eric Gizard), une collection de sièges très graphique, à dossiers ajourés et piètements métalliques, bouscule les codes esthétiques établis, tandis que son pendant Paris Rive Gauche reprend les mêmes codes avec un piètement en bois foncé, ce qui en fait une version « chinoise » du produit. Sur son stand, d'Argentat a notamment exposé le modèle Cabri (design Alain Dulac), une nouvelle interprétation du canapé housse.

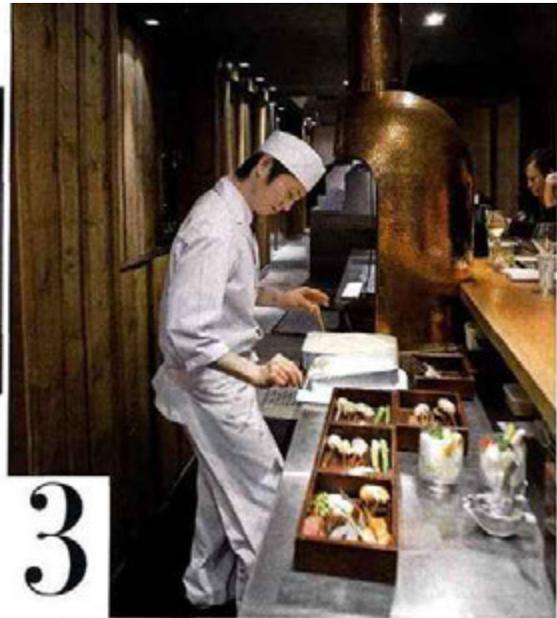
● Ecart International



Canapé Crescent Moon, design Studio Andrée Putman pour Ecart International.

Repris en avril 2011 par d'Argentat, **Ecart** International, le prestigieux label d'édition créé par Andrée Putman, prend un nouveau départ, comme le montre son retour dans Scènes d'Intérieur, sur un stand commun avec d'Argentat. Parallèlement aux sièges cultes figurant au catalogue, créés des années 1930 aux années 1950 par Jean-Michel Franck, Eileen Gray ou Adolphe Chanaux, l'éditeur a aussi honoré son activité édition de jeunes talents, avec le bridge Genève et les tables d'appoint Osaka, signées Bruno Moynard, qui font leur entrée au catalogue. Autre temps fort de son stand, le canapé Crescent Moon, une nouveauté très inspirée et poétique, signée Studio Andrée Putman.

François Salanne



1
2
3
4

1 NOUVEL ECART Andrée Putman, dans les années 1980, avait lancé la tendance des rééditions sous son label **ECART** international en rachetant les droits de reproduction des plus grands décorateurs des années 1930, comme Jean-Michel Frank ou Eileen Gray. Après quelques années difficiles, la société renaît de ses cendres et vient de s'offrir un écrin neuf, à Saint-Germain-des-Prés, où se côtoient de nouveaux talents (Christophe Pillet, Bruno Moïnard...) et, bien sûr, les icônes du catalogue.

18, rue Jacob, Paris (VI^e). 01-43-54-43-94.

2 LE PAVILLON DE L'INDOCHINE, UN PARFUM DE COLONIE Construit pour l'Exposition universelle de 1907, puis laissé à l'abandon pendant des décennies, le pavillon de l'Indochine vient d'être restauré. L'occasion de découvrir un bijou d'architecture de

l'époque Eiffel et le jardin d'agronomie tropicale qui l'entoure. Dans le nord-est du bois de Vincennes, cet espace truffé d'anciens bâtiments coloniaux et de serres enfouis dans les bambous reste l'un des lieux les plus secrets de la capitale. Entrée libre.

45 bis, avenue de la Belle-Gabrielle, Paris (XII^e), www.paris.fr

3 BON KUSHIKATSU, LE NEC DES BROCHETTES Paris tient son nouvel écrin à *kushikatsu* – « brochettes panées », en japonais. Il faut voir le chef Yosuke Wakasa exécuter sous vos yeux cette tradition culinaire d'Osaka : il pique légumes, racines, poissons, viandes sur des épingle en bambou, puis les roule dans une fine panure. A la sortie du bain de friture, des petits bijoux dorés, ciselés et croustillants qu'il déclame, tels des haïkus comestibles, sur le long comptoir en bois, dans une luxueuse antichambre

du meilleur zen. Menu fixe : 48 €. 24, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris (XII^e). 01-43-38-82-27.

4 SALON AGNÈS PAYA, AUX PETITS SOINS La rue Royale accueille un nouveau boudoir raffiné, à l'angle de la rue Saint-Honoré. Moulures, parquet cèrused, mobilier façon Marie-Antoinette... L'espace est plus chaleureux qu'un spa et moins pompeux qu'une « maison de beauté ». La conseillère en image Agnès Paya, coiffeuse expérimentée, a voulu faire de ce lieu de 80 mètres carrés un « salon intimiste mais pas guindé », pour les femmes qui souhaitent s'offrir plusieurs soins d'affilée : une coupe, un massage, une couleur ou une analyse morphologique. Il y a même un studio photographique pour immortaliser les transformations ! Coupe à partir de 85 €. 15, rue Royale, Paris (VIII^e). 01-47-42-54-25.

FRANCK FÉVILLÉ POUR L'EXPRESS STYLES - DR

BOUTIQUES PARIS

Toujours à la pointe pour dénicher ce qui se fait de plus chic, luxueux et voluptueux, la Capitale nous étonnera toujours !

PAR MARIE GODFRAIN



Smart Italy

Dernier venu dans le Triangle d'Or du design parisien, l'éditeur italien Calligaris a presque 100 ans d'existence... Ce n'est pourtant qu'en 1966 que la marque a abandonné ses activités de fournisseur. Elle commença alors à ouvrir ses propres boutiques pour présenter ses meubles ingénieux, se faisant ainsi connaître du grand public. En France, l'éditeur a fait le buzz ce printemps en meublant le Palais de Tokyo avant l'ouverture de son propre showroom début juin. Ici, pas de grands designers pour signer les modèles maison mais plutôt une collection adaptée à la vie quotidienne, accessible tant dans les formes que dans les prix. Sur trois niveaux, on retrouve un chaisier, des espaces scénographiés et une belle collection de tables dont le modèle *Orbital* en verre, ultra technique. Le style se prolonge sur écran avec les pièces non présentées en magasin et une modélisation 2D des intérieurs des clients afin de sélectionner les meubles les plus adaptés... Ingénieux.

CALLIGARIS, 45, rue du Bac, 75007 Paris. Tél. : 01 45 44 84 91.

www.calligaris.it



Une adresse très Net

Présent sur le Web depuis six ans, le fabricant, éditeur et distributeur de mobilier Achatdesign.com a souhaité se rapprocher de ses clients en développant

des boutiques à travers la France. A Paris, Vincent Boutillier et Vincent Devroede ont déniché une adresse ultra prestigieuse à l'ombre de la tour Eiffel. « *Nous avons choisi ce quartier car nous souhaitons nous étendre à l'international et la tour Eiffel est l'un des grands ambassadeurs français. Ce choix vient aussi du fait que nous travaillons énormément avec les architectes, qui sont nombreux dans le quartier* », expliquent les fondateurs. Après Lille et Lyon, c'est donc dans l'écrin de l'avenue de Suffren que l'entreprise présente sa gamme contemporaine, à prix abordables et produite en partie en France et en Europe. Le visiteur peut ainsi déambuler sur les trois niveaux, autour de mises en scène de chambres, salons et bureaux. Outre les prix, l'autre grande force d'Achatdesign.com, ce sont les nouveautés, avec des arrivages très fréquents de modèles inédits.

ACHATDESIGN.COM, 3, avenue de Suffren, 75007 Paris.

Tél. : 01 42 19 99 12. www.achatdesign.com

Le design fait le grand écart

Le transat 1927 d'Eileen Gray, le fauteuil *Club* de Jean-Michel Frank, les chaises empilables de Robert Mallet-Stevens ou le canapé *Crescent Moon* d'Andrée Putman... C'est une renaissance avec laquelle vous avez rendez-vous à Saint-Germain-des-Prés, celle de l'éditeur mythique Ecart International. Fondé par Andrée Putman en 1978, il a été repris l'année dernière avec l'ensemble de son catalogue historique par le fabricant Sièges d'Argentat. Lucie Tonelli et Jean-Manuel Fruit décident alors de le distribuer en exclusivité à Paris et ouvrent un showroom au 18, rue Jacob (VI^e). Dans ce lieu sobre, les rééditions des grands classiques d'Ecart (Eileen Gray, Mariano Fortuny, Jean-Michel Frank ou Pierre Chareau) côtoient des modèles de la fondatrice mais aussi les créations contemporaines d'Olivia Putman ou Bruno Moïnard. Un endroit chargé d'histoire où les amoureux de l'Art déco, du modernisme et du style Putman pourront renouer avec leur passion.

ECART PARIS, 18, rue Jacob, 75006 Paris. Tél. : 01 43 54 43 94. www.ecart-international.fr



NEWS BOUTIQUES

Universal Décoration

Universal Décoration, le spécialiste de l'aménagement de cuisine contemporaine, a relooké son showroom parisien, où règne désormais épure et modernité. Dans cet espace, de nombreux modèles tendance y sont présentés, et notamment le modèle phare : Dune de chez Perdini, Place à une cuisine aux formes attractives, qui affiche de belles rondeurs, et qui est notamment mise en valeur par un plan de travail en Corian.

Renseignements : Universal Décoration 148, avenue de Grenelle 75007 Paris
01 45 51 89 92 paris@universal-decoration.com
www.universal-decoration.com



Ecart Paris

Voici un nouvel espace de 150m² entièrement dédié aux collections Ecart International pour découvrir des pièces actuelles, nouvelles et emblématiques-revisitées : Le Transat 1927, d'Eileen Gray dans une version vachette Noir et Blanc, ou encore le fauteuil J.M.Frank dans une variante en poulain rouge vil... Une boutique où chaque pièce est exposée telle une œuvre d'art !

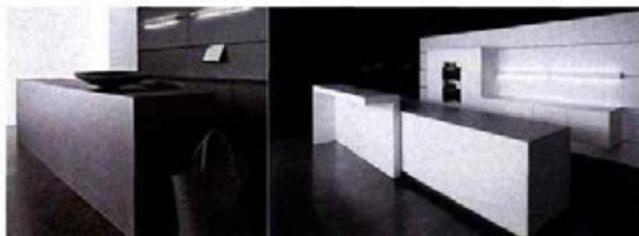
Renseignements : Ecart Paris 18, rue Jacob 75006 Paris
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h
01 43 54 43 94 - showroom@ecart-paris.com
www.ecart-international.fr



Habitat Project

Habitat Project, spécialiste de l'architecture d'intérieur, propose de réaliser sur mesure des équipements de cuisine haut de gamme esthétiques et luxueux. Atteindre la perfection et l'élégance intemporelle, la recherche d'innovations, l'utilisation de techniques de production les plus avancées et la préservation de l'artisanat traditionnel représente la base de leur développement. Si vous avez envie de relouer votre cuisine, vous savez désormais à qui vous adressez !

Renseignements : Paris : 157 rue du Faubourg St Honoré 75008 Paris - Tel : 01 45 61 24 44
Deauville : 48 rue Désiré Le Hoc 14800 Deauville - Tel : 02 3114 90 90
Caen : 13 rue Paul Doumer 14000 Caen - Tel : 02 31 43 95 40
www.habitat-project.fr



Scènes de Lin

Depuis 10 ans, Scènes de Lin cultive la passion des belles matières dans leur atelier de Marrakech... Spécialiste du lin, la nouvelle boutique parisienne propose un vaste colorama lumineux déclinable en trois finesses de tissage : tissu d'ameublement, linge de table et linge de lit. Et subtilement décoré avec des broderies. Le mobilier présenté dans cet espace est personnalisable sur demande.

Renseignements : 45 rue de Grenelle 75007 Paris
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h
www.scenesdelin.com

Netovia

Netovia est le spécialiste du plan de travail de cuisine et de salle de bains sur mesure, et propose un grand choix de matériaux haut de gamme au meilleur prix. Leur showroom propose des centaines de coloris de granit, marbre, ardoise, quartz, céramique, Corian®, stratifiés, bois massif, ou encore inox : à coup sûr, vous trouverez le plan qui mettra en valeur votre projet d'intérieur ! Netovia prend tout en charge : de la prise des mesures à la livraison jusqu'à l'installation avec des collaborateurs spécialisés dans ce domaine.

Renseignements : 341 rue Lecourbe, 75015 Paris et 114 allées Maurice Blanc 83500 Toulon / La Seyne-sur-Mer
0811 03 12 12 - info@netovia.com
www.netovia.com



File dans ta chambre

Après 4 ans d'existence sur la toile, File dans ta chambre, qui propose du mobilier contemporain pour enfants, ouvre son showroom d'exposition au public. Désormais, les meubles, accessoires et textiles proposés sur le site internet sont visibles, grandeur nature, dans cet espace de 90 m². Avec cette nouvelle adresse, faites le plein d'idées déco pour aménager la chambre de votre bambin !

Renseignements : 5, route de Dardilly 69670 Dardilly
04 27 19 91 41
www.filedanslachambre.com



ilmjuillet-août boutiques

PAR L'ÉTIQUETTE RENEVIER

Paris et région parisienne

13^e arr. L'outdoor accoste

Silvera, leader en matière de mobilier design depuis vingt ans, consacre son neuvième espace au mobilier d'extérieur. C'est à la Cité de la Mode et du Design, en bord de Seine, que l'on pourra découvrir sur 230 m² la crème du design signée B&B Italia, Moroso, Paola Lenti, Tribu, et aussi les fabricants de superbes luminaires Artuce ou Forestier.

Silvera Outdoor, 34, quai d'Austerlitz, 75013 Paris.

TÉL. : 01 72 15 12 00 et www.silvera.fr

16^e arr. Se faire une toile

Avis aux amateurs de la célèbre toile de Jouy : une boutique leur est entièrement dédiée, regroupant les créations des ateliers de Jouy-en-Josas mais aussi des tissus d'éditeurs de renom comme Lelièvre ou Designers Guild. Des objets aux accessoires en passant par les transats en toile enduite ou la vaisselle, ce motif bicentenaire est toujours aussi prisé.

Boutique des Toiles de Jouy, 24, rue de Passy, 75016 Paris.

TÉL. : 01 45 25 25 21 et www.toiledejouy.fr

6^e arr. Renaissance d'un mythe

Second départ pour Écart International, célèbre maison d'édition fondée il y a trente ans par Andrée Putman, qui ouvre un tout nouvel espace. On y retrouve les pièces de mobilier mythiques du début du XX^e signées Eileen Gray ou Pierre Chareau, mais aussi de plus récentes, dont des créations signées Olivia Putman, fille d'Andrée.

Écart Paris, 18, rue Jacob, 75006 Paris. TÉL. : 01 43 54 43 94 et www.ecart-international.fr

17^e arr. Voyage en couleur

La petite boutique Maison sur Pilotis s'agrandit en traversant la rue. C'est désormais sur 150 m² de surface que l'on peut flâner parmi les coups de cœur d'Isabelle Laverny, la fondatrice. Côté déco, une sélection pimpante d'objets et de mobilier, côté galerie, une exposition d'œuvres d'artistes choisis. Une invitation au voyage dans une ambiance très sympathique.

Maison sur Pilotis, 27, rue Guersant, 75017 Paris.

TÉL. : 01 45 72 55 69 et www.galeriesurpilotis.com

18^e arr. Antiquités d'aujourd'hui

Maison Caumont nous séduit avec son style ancien revisité. Bonne nouvelle, cette marque 100 % française a désormais sa propre boutique ! On y retrouve le mobilier patiné à la main, les nombreux papiers et gravures montés en abat-jour de toutes les formes ou tapissant une commode qui sont sa signature. On adore ses fauteuils recouverts de lin imprimé de portraits anciens, ses papiers peints et ses tissus.

Maison Caumont, 10/12, rue Pierre Picard, 75018 Paris.

TÉL. : 01 83 87 98 01 et www.caumont-antiques.com



1. Silvera Outdoor propose mobilier et accessoires design dans le cadre époustouflant de la Cité de la Mode.

2. Boutique des Toiles de Jouy est entièrement dédiée à ce tissu toujours très chic et déco.

3. Chez Écart Paris, on trouve des rééditions de meubles mythiques du début du XX^e.

4. Maison sur Pilotis, une charmante boutique de déco mais aussi une galerie d'art. **5. Maison Caumont**, première boutique de la marque du même nom, propose mobilier, tissus et accessoires rétros.



Milan, une porte vers le grand export

Qu'ils soient éditeurs de mobilier design, fabricants de mobilier contemporain pour le moyen de gamme ou situés sur des niches de marché haut de gamme où ils jouent la carte du « made in France », les exposants français du dernier Salon de Milan se rejoignent sur un objectif commun : développer leur activité dans les pays lointains.

Cette année encore, le Salon du Meuble de Milan – qui a eu lieu du 17 au 22 avril dernier au Parc des Expositions de Rho – a déplacé les foules : selon l'organisateur Cosmit, cette 51^e édition, qui était concomitante avec le salon de la cuisine Eurocucina (biennal), a attiré plus de 330 000 visiteurs au total, dont 64 % d'étrangers, mais il faut préciser que ce total inclut le grand public, pour qui la manifestation est ouverte le samedi et le dimanche. L'ensemble des salons milanais – Salon du Meuble, du Complément d'ameublement, Eurocucina, Salon de la salle de bains, sans oublier SaloneSatellite qui réunit les créations des jeunes designers – a réuni environ 2500 exposants, italiens et étrangers, qui ont occupé une surface d'exposition nette de plus de 200 000 m², ce qui fait de Milan l'un des rendez-vous majeurs de notre secteur en Europe.

Une vitrine pour les acteurs du design français

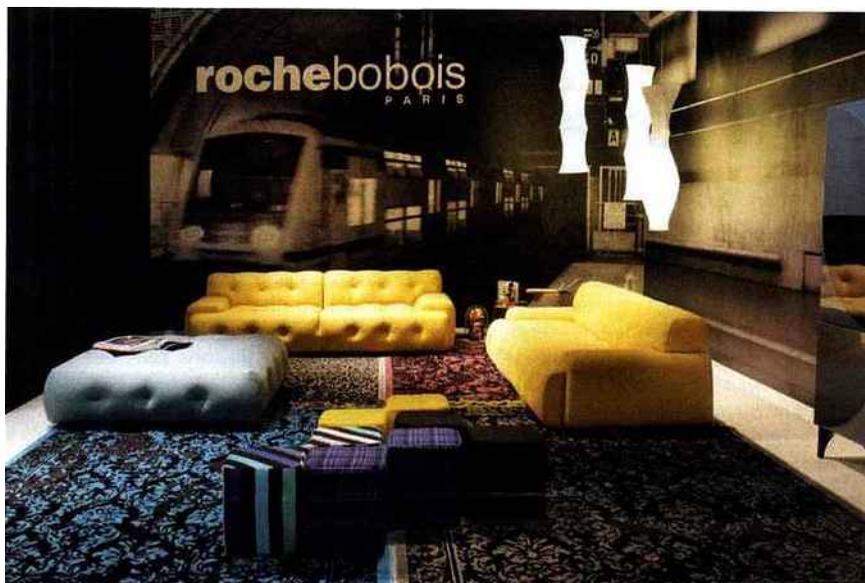
Une vingtaine d'exposants français - éditeurs de design, fabricants de mobilier et canapés contemporains, éditeurs de produits « haute facture »... - ont répondu présent à cette grand messe milanaise, qui attire les visiteurs du monde entier, en raison notamment du grand nombre de marques de design qui y dévoilent leurs nouvelles collections, et d'un « off » particulièrement consistant, qui s'empare véritablement chaque année de toute la ville pour la « Milan Design Week ». Pour les exposants français, l'intérêt de ce rendez-vous tient au grand nombre d'acheteurs et de prescripteurs venus des cinq continents : « *Pour nous, Milan reste la foire la plus importante du monde, nous venons y chercher des projets de franchise à l'international, et il s'agit d'un lieu de convergence pour nos réseaux français et internationaux autour de nos nouvelles collections*, déclare Gilles Bonan, président du directoire de Roche-Bobois. *Cette année encore, la qualité et la quantité des contacts ont été à la hauteur de nos attentes.* » En 2011, l'éditeur français a enregistré une hausse de son chiffre d'affaires de + 4 % pour atteindre 380 millions €, et ouvert 13 nouveaux points de vente en France et à l'étranger. Parmi ses 250 points de vente exclusifs dans 45 pays, les dernières ouvertures se situent à Doha, Buenos Aires (3^e magasin), Madrid (2^e magasin), Séoul et Abidjan. L'enseigne prévoit d'ouvrir en 2012 une douzaine de nouveaux magasins, notamment à Manille (Philippines), Taipei (Taiwan), Monza (Italie), Dalian (Chine) et Alger. Au-delà, le Salon de Milan 2012 devait être l'occasion de rencontrer des partenaires en vue de s'implanter dans de nouveaux pays : au Japon, à Hong-Kong, à

Singapour, en Australie ou encore dans toute l'Amérique du Sud. Preuve de l'importance du Salon de Milan, Roche-Bobois conserve toujours quelques nouveautés à y exposer, bien que l'essentiel de sa collection soit lancé en début d'année sur Maison & Objet. Ce fut le cas cette année des canapés Blogger et Mélopée (design Roberto Tapinassi et Maurizio Manzoni), ou encore de la table à trois pieds très sculpturale signée Ora Ito, première pièce d'une collection complète développée par le jeune designer.

Fidèle au Salon de Milan, où elle défend et exporte depuis des décennies les couleurs du design français, Ligne Roset a présenté sa collection 2012 sur un stand très minimaliste tendu de grands à-plats blancs. Parmi les temps forts de cette collection, on note une influence des années 1970, avec la réédition de la collection Elysée, une version modernisée de la ligne de sièges dessinée par Pierre Paulin pour le palais présidentiel, dont elle meubla le salon-fumoir entre 1971 et 1974, à la demande de Georges Pompidou, grand amateur de création contemporaine. Du même créateur, Ligne Roset réédite également le rocking-chair Dérive 2, qui fut réalisé à deux exemplaires seulement en 1985, dont l'un à l'attention de l'épouse du président Pompidou, ce qui le rend aujourd'hui disponible en série. Autre produit phare du stand, le canapé Hybride, signé Noé Duchaufour-Lawrance, qui se caractérise par une caisse très rigide créant un effet de contraste avec un intérieur très moelleux, fait de coussins d'assises et de dossiers en mousse de polyuréthane haute résistance enrobée de galettes de plumes. Ce dernier produit, qui fait partie de la collection Cinna quand il est distribué en France, retrouvait comme tous les produits exposés la marque enseigne Ligne Roset, sous laquelle sont exportés la totalité des produits édités par le groupe.

Des industriels tournés vers l'export

Autre marque forte traditionnellement à Milan, Gautier. « *Nous venons clairement à Milan pour développer le grand export, et pour rencontrer des clients potentiellement du monde entier*, déclare David Soulard, responsable du stand. *Nous avons récemment ouvert à Tel Aviv, au Qatar, à Nairobi, et des projets se précisent avec 4 ouvertures de magasin prévues en Inde en 2013.* » L'industriel du Boupère (Vendée), spécialisé notamment dans la chambre à coucher adulte et junior, le séjour et la bibliothèque en panneau à base de bois mélaminé, a également exposé ses dernières créations, qui traduisent une tendance en faveur des finitions « naturelles », avec notamment la collection Brem, qui se distingue par un rendu très « bout de bois », des effets asymétriques et des empreintes de sciages, sans oublier une



Canapé Blogger (design Roberto Tapinassi et Maurizio Manzoni) sur le stand Roche Bobois.



Collection Elysée (design Pierre Paulin) sur le stand Ligne Roset.



Collection Brem (Gautier).

finition « chêne smoke » qui sont autant de facteurs d'authenticité. Autre tendance, le meuble gain de place, avec la collection Cocktails, qui se décline notamment en une astucieuse table basse équipée de quatre vastes tiroirs, et une bibliothèque multifonctions dotée d'une table escamotable, dont les trois allonges mises bout à bout peuvent accueillir cinq convives. Autre proposition, la chambre à coucher Alisa s'inscrit, avec son design épuré et contemporain, et sa finition laquée blanc, dans le registre d'inspiration romantique. Ajoutons que la majorité de ces produits est fabriquée avec des panneaux à base de bois qui présentent une teneur en formaldéhyde inférieure à 4mg/100g soit un taux deux fois inférieur au classement le plus exigeant de la norme européenne 13986.

Pour Sciae aussi, Milan est aussi un temps fort de l'année : « Nous recevons sur ce Salon l'ensemble de nos clients français et étrangers, explique Isabelle Guetat, responsable export de l'entreprise. Il s'agit d'un grand rendez-vous de la création, ouvert sur le monde. Nous y sommes en concurrence avec les industriels italiens, avec qui nous partageons notre qualité de fabrication et nos finitions diversifiées, par exemple pour les marchés émergents comme le Moyen-Orient ou la Russie. Milan reste pour nous l'un des meilleurs salons pour la prospection, notamment internationale ». Pour Sciae, cette édition se solde par une fréquentation élevée, attribuée notamment à la tenue d'Eurocucina, qui renforce encore l'attractivité du Salon une année sur deux. En ce qui concerne l'origine du visitorat, la responsable export a relevé moins de visiteurs en provenance d'Europe du Sud (Espagne, Portugal...), en difficulté sur le plan économique, une baisse compensée par de nombreux visiteurs d'Amérique du Sud, d'Europe de l'Est et du Moyen-Orient, avec pour profil majoritaire celui de distributeur

de meubles d'entrée et moyen de gamme.

La carte du « made in France »

Le Salon de Milan est aussi un rendez-vous de premier plan pour des acteurs du meuble et du siège qui jouent la carte de la fabrication française et de son image de qualité. C'est le cas de la société Canapés Design, qui exposait avec sa marque contemporaine Neology. «Le pari de notre entreprise, qui capitalise 40 d'expérience de la fabrication, est d'associer des savoir-faire traditionnels éprouvés et des créateurs contemporains, pour apporter des propositions nouvelles», déclare son président Jean-Jacques Mazé. Depuis sa création, la marque collabore ainsi avec Christophe Pillet, Matt Sindall, Sylvain Joly, Claudio Colucci, Christian Ghion, Stefano Bigi... L'un des produits emblématique de Neology est sans doute la méridienne Newton, signée Christian Ghion, qui fait suite au canapé Stone et se caractérise par ses lignes organiques et son revêtement en tissu de laine. Sur le plan de la fabrication, ce produit combine hêtre massif, panneaux de lamelles de bois orientées, panneaux de contreplaqué et de fibres, tandis que la suspension d'assise est assurée par des sangles élastiques entrecroisées, le garnissage de l'assise et du dossier étant à base de mousse polyuréthane haute densité. Héritière de la tradition des Arts décoratifs et des ensembliers des années 1920 et 1930, Hugues Chevalier, la marque de mobilier qui a été intégrée au groupe CDHC (canapés Duvivier, First Time) en 2009, a donné à voir un autre aspect de la fabrication française. La collection 2012 se caractérise notamment par l'utilisation de bois précieux comme le sycomore, et la mise en œuvre de finitions recherchées. Des savoir-faire à l'œuvre dans le canapé Burton, dont les

lignes cossues, rehaussées par un piétement bois, s'inspirent directement des années 1930, et dans le canapé Loft, qui allie des volumes généreux avec de caractéristiques accoudoirs-rangements en sycomore laqué. A signaler également parmi les nouveautés, la collection Julia, composée d'une table de repas de forme rectangulaire, avec son piétement central, d'une enfilade quatre portes et d'une bibliothèque, tous réunis par une finition blanche très distinguée.

Le Salon a également accueilli un stand collectif réunissant les marques Alki, Drugeot, Désio et **Ecart** International. Entreprise spécialisée dans le travail du bois, Alki a pris le virage du design, en collaborant avec les designers Samuel Accoceberry et Jean-Louis Irtzoki, qui ont complètement renouvelé le catalogue avec par exemple les collections Saski, qui crée un effet de bois tressé, et Triku, un ensemble de tables et chaises inspirées des lignes du dolmen. Avec Ecart International, éditeur de prestige créé par Andrée Putman, et récemment racheté par le manufacturier de sièges d'Argentat, ce sont les créateurs des années 1930 à 1950 – Jean-Michel Franck, Eileen Gray, Adolphe Chanaux... – qui reprennent vie, avec par exemple les fameux Transat 1927 (Eileen Gray) ou fauteuil Mouton (Jean-Michel Franck). Héritier de la tradition française des ensembliers, détenteur d'un savoir-faire de haute facture dans la réalisation de sièges de style et d'aménagements textiles associés, les Ateliers Philippe Coudray ont illustré leur capacité à associer le style et la création contemporaine en lançant sur le Salon une nouvelle collection de mobilier outdoor. Dessinée par Christophe Faton, cette collection aux dimensions généreuses en bois massif et métal d'inspiration néoclassique offre une alternative créative au mobilier purement design disponible sur le marché pour meubler les espaces extérieurs.

F.S.



Chambre Arco, une nouveauté de la collection 2012 de Sciae.



Collection outdoor Ateliers Philippe Coudray.



Collection Triku, design Samuel Accoceberry (Alki).



Transat 1927, design Eileen Grey (Ecart International).



Canapé Loft (Hugues Chevalier).



Méridienne Newton, design Christian Ghion pour Neology.

Date : 08/06/12

Les 30 adresses qui font bouger Paris 2012

Les 30 adresses qui font bouger Paris 2012

Pages réalisées par S.Wolff, avec M.Audran, C.Brunel, N.Chahine, F.R.Gaudry, E.Lenartowicz, E.Masson, G.Médioni, A.C. de Monplanet, L.Pascal, V.Pétry, K.Pouliquen, M.Soundiram et M.Vignal. Photos: Franck Ferville pour l'Express Styles/ DR -



Précédent



Suivant
Nouvel **Ecart**



Évaluation du site

Site du magazine hebdomadaire L'Express. Il met en ligne une partie de son édition papier ainsi qu'une actualité quotidienne sous forme de dépêches d'agences et d'articles de fond.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 338

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Andrée Putman, dans les années 1980, avait lancé la tendance des **rééditions** sous son label **Ecart international** en rachetant les droits de reproduction des plus grands décorateurs des années 1930, comme Jean-Michel **Frank** ou Eileen Gray. Après quelques années difficiles, la société renaît de ses cendres et vient de s'offrir un écrin neuf, à **Saint** -Germain-des-Prés, où se côtoient de nouveaux talents (Christophe Pillet, Bruno Moinard...) et, bien sûr, les icônes du catalogue.

18 , rue Jacob , Paris VIe, 01-43-54-43-94.

Crédit photo : Franck Ferville pour l'Express Styles/ DR



L'EXPRESS Rencontre Philippe Starck Mes projets écolo

SAVEURS : LA CAPITALE NE JURE QUE PAR MAORI MURATA

styles

Rencontre
Les confidences
d'ALICE TAGLIONI

Mode
MA VILLE, MON STYLE...
par Isabel Marant

Enquête
Paris,
PLACE MONDIALE
DE L'ART ?

Spécial
Paris
Les 50 adresses
cultes de l'été

ARNAUD PYYKA POUR L'EXPRESS STYLES
L'EXPRESS n° 3179 semaine
du 6 au 12 juin 2012 • Cahier n° 2 •
Ne peut être vendu séparément

Spécial Paris

Les 30 adresses qui font bouger la capitale

*Des terrasses avec vue,
des musées réinventés,
un caviste sur l'eau,
une galerie des glaces
inédite... voici
le palmarès des LIEUX
et des personnalités
qui vont **ÉLECTRISER** l'été.*

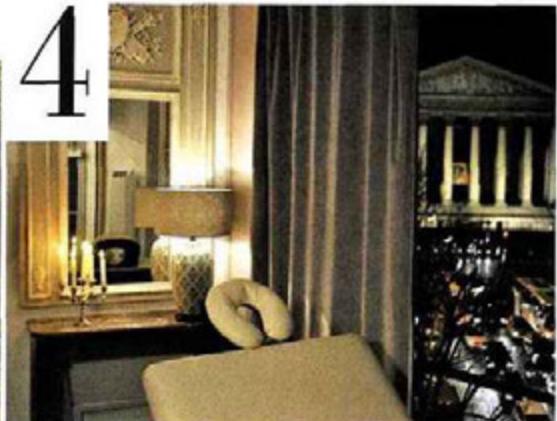
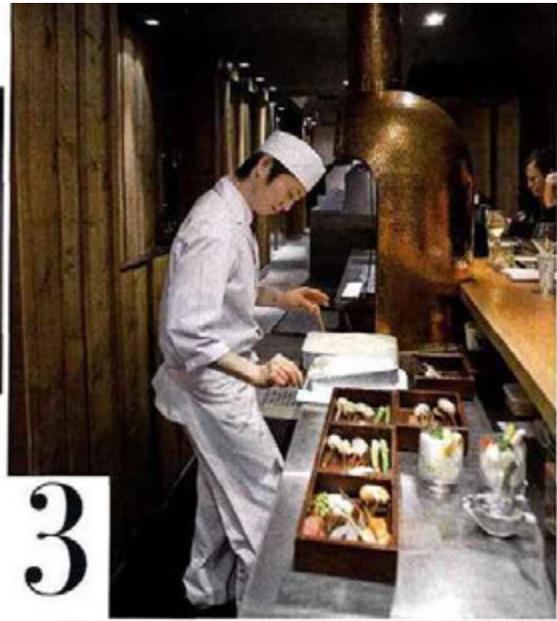
SUR LES TERRASSES DU PALAIS

A peine le nouveau Palais de Tokyo est-il inauguré que Rasmus Michau et Adrien Messié, la fine équipe de l'Institut Bonheur, ont enfilé leurs casques de chantier pour bâtir Construction, un cycle de soirées estivales et éphémères. Là, en contrebas du musée, devenu le plus grand d'Europe, les deux triblions offrent aux noctambules un point de ralliement chic et lounge, face à la Seine, pour sirôter un cocktail (15 € le Coïntreapolitan) et picorer une assiette légère au pied de la « Dame de fer ». Du jeudi au samedi, de 19 heures à 2 heures.

13, avenue du Président Wilson - Paris (XVI^e)
www.palaisdetokyo.com

PAGES RÉALISÉES PAR SYLVIE WOLFF,
AVEC MARIE AUDRAN, CHARLOTTE BRUNEL,
NATHALIE CHAHINE, FRANÇOIS-RÉGIS GAUDRY,
ESTELLE LENARTOWICZ, ELVIRA MASSON,
GILLES MÉDIONI, ANNE CÉCILE DE MONPLANET,
LAURE PASCAL, VALENTINE PÉTRY, KATELL POULIQUEN,
MINA SOUNDIRAM ET MARION VIGNAL.

FRANCK FÉVILLÉ POUR L'EXPRESS STYLES



1
2
3
4

1 NOUVEL ECART Andrée Putman, dans les années 1980, avait lancé la tendance des rééditions sous son label **ECART** international en rachetant les droits de reproduction des plus grands décorateurs des années 1930, comme Jean-Michel Frank ou Eileen Gray. Après quelques années difficiles, la société renaît de ses cendres et vient de s'offrir un écrin neuf, à Saint-Germain-des-Prés, où se côtoient de nouveaux talents (Christophe Pillet, Bruno Moïnard...) et, bien sûr, les icônes du catalogue.

18, rue Jacob, Paris (VI^e). 01-43-54-43-94.

2 LE PAVILLON DE L'INDOCHINE, UN PARFUM DE COLONIE Construit pour l'Exposition universelle de 1907, puis laissé à l'abandon pendant des décennies, le pavillon de l'Indochine vient d'être restauré. L'occasion de découvrir un bijou d'architecture de

l'époque Eiffel et le jardin d'agronomie tropicale qui l'entoure. Dans le nord-est du bois de Vincennes, cet espace truffé d'anciens bâtiments coloniaux et de serres enfouis dans les bambous reste l'un des lieux les plus secrets de la capitale. Entrée libre.

45 bis, avenue de la Belle-Gabrielle, Paris (XII^e), www.paris.fr

3 BON KUSHIKATSU, LE NEC DES BROCHETTES Paris tient son nouvel écrin à *kushikatsu* – « brochettes panées », en japonais. Il faut voir le chef Yosuke Wakasa exécuter sous vos yeux cette tradition culinaire d'Osaka : il pique légumes, racines, poissons, viandes sur des épingles en bambou, puis les roule dans une fine panure. A la sortie du bain de friture, des petits bijoux dorés, ciselés et croustillants qu'il déclame, tels des haïkus comestibles, sur le long comptoir en bois, dans une luxueuse antichambre

du meilleur zen. Menu fixe : 48 €. 24, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris (XII^e). 01-43-38-82-27.

4 SALON AGNÈS PAYA, AUX PETITS SOINS La rue Royale accueille un nouveau boudoir raffiné, à l'angle de la rue Saint-Honoré. Moulures, parquet cérusé, mobilier façon Marie-Antoinette... L'espace est plus chaleureux qu'un spa et moins pompeux qu'une « maison de beauté ». La conseillère en image Agnès Paya, coiffeuse expérimentée, a voulu faire de ce lieu de 80 mètres carrés un « salon intimiste mais pas guindé », pour les femmes qui souhaitent s'offrir plusieurs soins d'affilée : une coupe, un massage, une couleur ou une analyse morphologique. Il y a même un studio photographique pour immortaliser les transformations ! Coupe à partir de 85 €. 15, rue Royale, Paris (VIII^e). 01-47-42-54-25.



(les adresses du design)

PARIS

- Alessi**, 31, rue Boissy-d'Anglas, 75008, 01 42 66 31 00 - 31, bd Raspail, 75007, 01 42 84 46 38
- Arcasa**, 170, rue du Fg-St-Honoré, 75008, 01 56 59 10 00
- Arredamento**, 18, quai des Célestins, 75004, 01 42 78 71 77
- Artemide**, 52, avenue Daumesnil, 75012, 01 43 44 44 44
- Avant Scène**, 4, place de l'Odéon, 75006, 01 46 33 12 60
- B & B Italia**, 35, rue du Bac, 75007 Paris, 05 55 35 14 35
- Baccarat**, 11, place des États-Unis, 75016, 01 40 22 11 00
- B. H. V.**, 52, rue de Rivoli, 75004, 01 42 74 90 00
- Boffi**, 234, bd St-Germain, 75007, 01 42 84 11 02
- Boffi Bains**, 12, rue de La Chaise, 75007, 01 45 49 93 44
- Bulthaup**, 6, av. Carnot, 75017, 01 43 80 28 16 - 14, rue M-Le-Prince, 75006, 01 43 29 30 30 - 19, bd Raspail, 75007, 01 45 49 10 06
- Cappellini**, 242 bis, bd St-Germain, 75007, 01 42 84 03 78
- Caravane**, 6 rue Pavée, 75004, 01 44 61 04 20
- Cassina**, 236, bd St-Germain, 75007, 01 42 84 92 92
- Cinna**, 91, bd Sébastopol, 75002, 01 40 26 99 32 - 189, bd St-Germain, 75007, 01 44 39 07 00 - 75, bd de Courcelles, 75008, 01 46 22 46 15 - 87, avenue du Maine, 75014, 01 43 22 72 56
- Cohérence**, 31, bd Raspail, 75007, 01 42 22 15 83
- Colette**, 213, rue St-Honoré, 75001, 01 55 35 33 90
- Cor + Interlùbke**, 24, rue de l'Échaudé, 75006, 01 56 24 24 24
- Dedon**, 48, bd Malesherbes, 75008, 01 40 98 02 03
- Design By**, 237, bd St-Germain, 75007, 01 53 59 35 00
- Écart International**, 18, rue Jacob, 75006, 01 43 54 43 94
- Édifice**, 27 bis, bd Raspail, 75007, 01 45 48 53 68
- Electrorama**, 11, bd St-Germain, 75005, 01 40 46 78 18
- Erco**, 6 ter, rue des Saints-Pères, 75007, 01 42 96 50 44
- Espace Lumière**, 17, rue des Lombards, 75004, 01 42 77 47 71
- État de Siège**, 1, quai Conti, 75006, 01 43 29 31 60 - 21, avenue Friedland, 75008, 01 53 75 03 54
- Et la lumière**, 284, boulevard Raspail, 75014, 01 43 20 68 12
- Fermob**, 81-83, avenue Ledru-Rollin, 75012, 01 43 07 17 15
- Fieux**, 52/39, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 75004, 01 42 77 73 85
- Fios**, 15, rue de Bourgogne, 75007, 01 53 85 49 90
- FR 66**, 25, rue du Renard, 75004, 01 44 54 35 36
- Galerie Kréo**, 31, rue Dauphine, 75006, 01 53 10 23 00
- Galerie Scandinave**, 31, rue de Tournon, 75006, 01 43 26 25 32
- Gallery S. Bensimon**, 111, rue de Tyenne, 75003, 01 42 74 50 77
- Habitat**, 8, rue du Pont-Neuf, 75001, 01 53 80 99 88
- Hermès**, 17, rue de Sévres, 75006, 01 42 22 80 83
- Kartell**, 242, bd St-Germain, 75007, 01 45 48 68 37
- Knoll**, 268, bd St-Germain, 75007, 01 44 18 19 87
- La Boutique danoise**, 264, bd St-Germain, 75007, 01 42 39 48 40
- La Boutique scandinave**, 8, rue Marlet, 75018, 01 40 22 02 67
- La Corbeille**, 5, passage du Grand-Cerf, 75002, 01 53 40 78 77
- Lafayette Maison**, 35, bd Haussmann, 75009, 01 42 82 34 56
- La Verrière**, 63, rue de la Verrière, 75004, 01 42 71 17 07
- La Boutique du centre Pompidou**, centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004, 01 44 78 15 78
- Le Bon Marché**, 24, rue de Sévres, 75007, 01 44 39 80 80
- Ligne Roset**, 85, rue du Bac, 75007, 01 45 48 54 13 - 5, avenue Maligne, 75008, 01 42 25 94 19 - 99 avenue du Maine, 75014, 01 43 21 65 70 - 75, rue St-Charles, 75015, 01 45 75 78 39
- Luceplan**, 225, rue du Fg-St-Honoré, 75008, 01 46 22 21 52
- M.G. Diffusion**, 26, rue Philibert-Delorme, 75017, 01 42 25 79 79
- Maxalto**, 43, rue du Bac, 75007, 01 53 63 25 18
- Merci**, 111, bd Beaumarchais, 75003, 01 42 77 00 33
- Meubles et Fonction/MFI**, 135, bd Raspail, 75006, 01 45 48 55 74

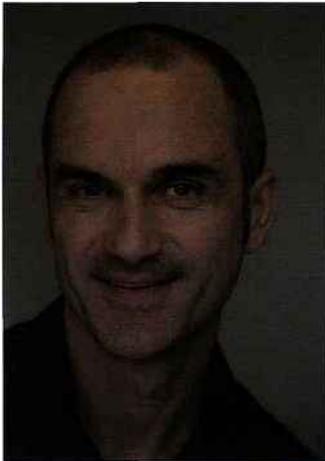
- Moda International**, 4, passage de la Boule-Blanche, 75012, 01 44 75 42 80
- Molteni**, 6, rue des Saints-Pères, 75007, 01 42 60 29 42
- Muji**, 27-30, rue St-Sulpice, 75006, 01 44 07 37 30
- My Design**, 75, quai de la Gare, 75013, 01 44 97 99 88
- Novaluce**, 172, rue du Fg-Saint-Honoré, 75008, 01 42 89 03 18
- Persona Grata**, 71, bd Sébastopol, 75002, 01 42 33 15 15 - 38, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001, 01 42 97 44 44
- Poliform - Varenna**, 33, rue du Bac, 75007, 01 55 35 82 33
- Poitra Frau**, 29, rue du Bac, 75007, 01 42 22 74 49
- Printemps**, 64, bd Haussmann, 75009, 01 42 82 50 00
- Protis**, 45, rue du Bac, 75007, 01 42 22 39 39
- Roche Bobois**, 207, bd St-Germain, 75007, 01 49 54 01 70 - 92-98, bd Sébastopol, 75002, 01 42 78 10 50
- Sabz**, 22, rue de Rotterdam, 75012, 01 40 21 30 05
- Sentou Marais**, 29, rue François-Miron, 75004, 01 42 78 50 40
- Sentou Raspail**, 26, bd Raspail, 75007, 01 45 49 00 05
- Silvera**, 58, avenue Kléber, 75016, 01 53 65 78 78 - 41 rue du Fg-Saint-Antoine, 75001, 01 43 43 06 75 - 47, rue de l'Université, 75007, 01 45 48 21 06 - 41, avenue de Wagram, 75017, 01 56 68 76 00
- Steiner**, 47, rue du Fg St-Antoine, 75001, 01 43 42 35 74
- Tectona**, 36, rue du Bac, 75007, 01 47 03 05 05
- Terre Design**, 38 bis, rue Gassendi, 75014, 01 45 42 52 40
- The Conran Shop**, 117, rue du Bac, 75007, 01 42 84 10 01
- Think & More**, 108, rue St-Hippolyte, 75001, 01 40 26 10 51
- USM**, 23, rue de Bourgogne, 75007, 01 53 59 30 30
- Vitra**, 48 rue Violet, 75015, 01 56 77 07 77

PROVINCE

- Inova**, 899, chemin des Lazaristes, 01000 Saint-Denis-les-Bourg, 04 74 45 03 76
- Casa Design**, 1430, rue Gex, 01210 Maconnex, 04 50 42 33 33
- Dito Diffusion**, 4, rue Valpurga, 06000 Nice, 04 93 62 11 11
- Halogène**, 15, rue François-Guise, 06300 Nice, 04 93 88 96 26
- Gica**, 9, rue de Foresta, 06000 Nice, 04 93 89 11 72
- J. Bonet**, 25, rue Scallero, 06301 Nice, 04 92 00 36 66
- Loft**, 25-27, rue La Buffa, 06000 Nice, 04 93 16 09 09
- Monolite**, 6, rue Agostin-Gal, 06300 Nice, 06 17 90 88 35
- Serra Luminaire Contemporain**, 7 rue Gubernatis, 06000 Nice, 04 93 80 40 61
- Martine Foubet**, 135 rue d'Antibes, 06400 Cannes, 04 93 38 54 50
- AB**, 14, bd Chancel, 06400 Antibes, 04 93 33 11 75
- Futur Intérieur**, 5, rue de l'Arquebuse, 08000 Charleville-Mézières, 03 24 33 49 00
- Galerie de la Tour**, 6, rue Jovenal-des-Usiers, 10000 Troyes, 03 25 73 34 32
- Cactus**, 18 bis, rue Eugène-Yvola, 12000 Rodet, 05 65 68 32 09
- Fauck**, 156, bd des Plombières, 13014 Marseille, 04 91 02 71 47
- Electrorama**, 6, cours Lieutaud, 13001 Marseille, 04 91 54 83 23
- Issima**, 88-90, rue Grignan, 13001 Marseille, 04 91 54 74 58
- Pure Inspiration**, 12, pl. aux Hôles, 13001 Marseille, 04 91 54 32 69
- Danand Ameublement**, 173, rue Paradis, 13006 Marseille, 04 91 37 68 25
- Intramuros**, 167, rue Paradis, 13006 Marseille, 04 91 53 52 52
- Israki**, 39 bis rue Grignan, 13006 Marseille, 04 91 33 24 13
- Simibaldi**, 144, rue Paradis, 13006 Marseille, 04 91 37 98 43
- Aquae Sextiale**, 6, rue Laurent-Fauchier, 13100 Aix-en-Provence, 04 42 38 38 96
- Comtesse Emilie**, 14, rue d'Italie, 13 Aix-en-Provence, 04 42 93 20 86
- Designers Studio**, 21, rue Bouleign, 13100 Aix-en-Provence, 04 42 23 30 34
- État des Lieux**, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 13200 Arles, 04 90 96 54 41
- La Boutique du Confort**, 16, rue Saint-Laurent, 14000 Caen, 02 31 86 26 48
- Galerie MR**, 38, rue de Genève, 16000 Angoulême, 05 45 92 90 14
- Octant**, 38, rue Minage, 17000 La Rochelle, 05 46 41 80 07
- Tweed**, 49, rue Charlet, 18000 Bourges, 02 48 24 30 77
- Casale**, 12, rue du Général-Fiorelli, 20000 Ajaccio, 04 95 21 99 13
- Ino**, rond-point des 4-Chemins, 20137 Porto Vecchio, 04 95 70 50 43
- Bereni**, rond-point de Bigalia, 20260 Bigalia-Bastia, 04 95 30 37 83
- 13 en Vue**, 5, rue d'Aïse, 21000 Dijon, 03 73 13 90 73
- Epokhe**, 15, rue de la Venerie, 21000 Dijon, 03 80 30 52 18
- Arte Diem Lannion**, 9, av. E. Renan, 22300 Lannion, 02 98 62 09 91
- Novamob**, 12, place André-Maurois, 24000 Pérignaux, 05 53 08 17 13
- Collections**, 51 rue Bessot, 25000 Besançon, 03 81 01 35 82
- Galerie Contemporaine**, 88, rue des Granges, 25000 Besançon, 03 81 81 44 05
- Square**, 15, rue Victor-Hugo, 25000 Besançon, 03 81 82 09 83
- Espace Contemporain**, 8, rue Ferdinand Marie, 26000 Valence, 04 75 43 56 37
- Abria**, 13, rue Jean-Jaures, 29000 Quimper, 02 98 98 47 34
- Arc**, 31, rue Jean-Macé, 29200 Brest, 02 98 43 12 16
- Artligne**, 27, rue de Siam, 29200 Brest, 02 98 46 39 85
- Espace Raub**, 8, rue Victor Hugo, 29200 Brest, 02 98 44 81 57
- Arte Diem**, 4, venelle au Beure, 29600 Morlaix, 02 98 62 09 91
- Idées**, 6, rue Émile-Bessard, 29930 Pont-Aven, 02 98 06 03 78
- Domus**, 11, rue de l'Horloge, 30000 Nîmes, 04 66 76 13 56
- RBC Nîmes**, 1, place de la Salamandre, 30000 Nîmes, 04 66 67 62 22
- 38**, 11, bd Lazare-Carnot, 31000 Toulouse, 05 61 22 43 07
- 2B Design**, 37, rue Croix-Baragnon, 31000 Toulouse, 05 61 52 99 07
- Architecture**, 37, bd des Recollets, 31000 Toulouse, 05 61 14 86 26
- Fiat Int. Design**, 34, rue Boulbonne, 31500 Toulouse, 05 61 21 32 26
- Galerie Saint-Jacques**, 11, rue Pierre de Fermat, 31000 Toulouse, 05 61 52 40 71
- Mouvance**, 17, rue Antain-Mercie, 31000 Toulouse, 05 61 13 47 78
- Pierlo**, 39, bd de la Gare, 31000 Toulouse, 05 61 48 87 88
- Voltex**, 102, quai de Younis, 31000 Toulouse, 05 61 52 08 77
- Zoo**, 4, rue Barouic, 31000 Toulouse, 05 61 21 47 50
- Docks Design**, 4-7, quai de Richelieu, 33000 Bordeaux, 05 56 44 54 62
- Galerie Tourny**, 23, cours de Verdun, 33000 Bordeaux, 05 56 44 35 48
- Luminaire Saint-Remi**, 44, rue Saint-Rémi, 33000 Bordeaux, 05 56 44 34 02
- Mostra**, 4, rue du Parlement Sainte-Catherine, 33000 Bordeaux, 05 56 51 01 03
- Otta**, 24, cours Georges-Clemenceau, 33000 Bordeaux, 05 56 81 44 26
- Pruilh**, 4, place Gambetta, 33000 Bordeaux, 05 56 48 23 72
- Art Système**, 7, rue des Trésoriers de la Bourse, 34000 Montpellier, 04 67 52 93 00
- Luock**, 2 bis, rue des Étuves, 34000 Montpellier, 04 67 40 52 84
- RBC Structures**, 13, rue Foch, 34000 Montpellier, 04 67 40 75 06
- Architruc & Baltaz'art**, 5, rue Montmorency, 34500 Béziers, 04 67 36 26 87
- Baltaz'art**, 28, rue de la Citadelle, 34500 Béziers, 04 67 36 26 87
- New Ton Mobilis**, 5, rue du Guit, 34880 Lavenerie, 04 67 27 03 50
- Domus Vivendi / Ligne Roset**, 4, Lots Soriech, 34970 Lattes, 04 67 45 24 96
- Forma Design**, 89 bis, mail Mitterrand, 35000 Rennes, 02 99 33 22 56
- Formes Nouvelles**, 6, rue la Chalotais, 35000 Rennes, 02 99 79 61 62
- Minutia**, 91, avenue Aristide-Briand, 35000 Rennes, 02 99 63 78 63
- In Ty**, route du Meuble, rue Besneray, 35520 Melesse, 02 99 13 19 30
- Carpe Diem**, 72, rue Grande-Saint-Christophe, 36000 Chateauroux, 02 54 22 39 71



L'entreprise à la une



Manufacture Cogolin

Cent fois sur le métier...

La Dame est quasi centenaire. Fière elle a su combattre les outrages du temps, résister coûte que coûte aux vicissitudes de la vie économique. Elle s'offre aujourd'hui une nouvelle jeunesse sous l'égide de son nouveau directeur général Jean-Pierre Tortil. Un homme au parcours éclectique, pluriel. Et qui, par touches, tisse un nouvel écriin.

L'histoire de la Manufacture varoise n'est pas linéaire mais émaillée d'épisodes propres à toute entreprise, avec ses hauts et ses fléchissements. Comme l'histoire, elle subit les cycles de vie. C'est aussi le propre des entreprises artisanales. Jamais évident de faire évoluer un outil qui doit s'adapter aux demandes, aux exigences de la clientèle, à la concurrence... Lorsqu'elle naît en 1924, la Manufacture est alors spécialisée dans la sériciculture. C'est-à-dire dans l'élevage de vers à soie. Un début plutôt poétique, suivi,

quatre années plus tard par un rachat. Jean Lauer, directeur d'une maison parisienne éponyme, est alors connu pour ses tissus d'ameublement luxueux, ses tapis et tapisseries d'Aubusson. De ses ateliers lyonnais parviennent des métiers du XIX^e siècle, toujours utilisés aujourd'hui. C'est cette technique qui va donner ses lettres de noblesse à la Manufacture. Sa réussite est lancée. Des quatre coins du monde, de l'Élysée à la Maison Blanche, aux paquebots France et Normandie, des

familles les plus sélects telles que les Agnelli ou les Onassis, tous veulent un tapis aux célèbres motifs géométriques. Le succès perdure durant soixante ans. Puis viennent des moments difficiles. Une parenthèse sombre refermée dès 1990. C'est Tai Ping Carpets, société de tapis tuftés mains qui lui permet de remettre ses métiers en route. S'ensuit la rénovation des bâtiments et des métiers à tisser. De nouvelles lissières sont formées. Et un nouveau directeur général arrive.

Du cousu main

Jean-Pierre Tortil est sans doute l'homme de la situation. Son parcours en témoigne. Formé dans les galeries spécialisées des arts décoratifs du milieu du XX^e siècle, il collabore avec l'architecte d'intérieur Michel Boyer, se tourne vers l'édition de mobilier contemporain. Puis dirige **Écart** International et Licences Andrée Putman, les deux sociétés de cette designer souvent classée atypique. S'ensuit un parcours en solo : il crée ses propres pièces de mobilier, réalise des projets d'intérieurs. Sa curiosité pour les arts décoratifs dans leur pluralité l'amène notamment au Brésil, pays où la rencontre avec un célèbre met-

teur en scène lui fait collaborer avec le théâtre, la danse, l'opéra et la musique populaire brésilienne. Un éclectisme qui forcément rejailli aujourd'hui sur le développement de la Manufacture Cogolin. Des collaborations avec des designers extérieurs sont envisagées. Des fournisseurs employant de nouvelles fibres et de nouvelles techniques vont être recherchés et testés. « On remarque le retour aux métiers chargés d'histoire et de savoir-faire et Cogolin en est l'exemple parfait », note celui pour qui « il faut conserver la tradition mais en lui apportant quelques entorses afin de la réveiller et

de la remettre en question ». Telle est la philosophie. C'est aussi « développer de nouvelles collections, des produits dérivés, rechercher de nouveaux savoir-faire en complément du nôtre ». On ne sera pas étonné de savoir que les nouvelles tendances se résument à géométrie ethnique, seventies, couleur et métissage. L'ouverture du show-room parisien se place aussi dans la stratégie de développement de la manufacture qui emploie actuellement 20 employés et produit un chiffre d'affaires de 850 K€. C'est comme cela qu'un nouvel avenir se tisse...

QUI EST JEAN-PIERRE TORTIL ?

Un homme au parcours à la fois linéaire et pluriel. Les arts décoratifs ont toujours été sa passion. Et l'on revient toujours à ses premiers amours. La rencontre avec le metteur en scène brésilien José Possi Neto l'influence incontestablement en même temps qu'il lui ouvre les portes d'un univers nouveau. C'est lui qui a imaginé le show-room parisien niché dans la rue des Saints-Pères dans le 7^e arrondissement de Paris. Les nouveaux modèles s'appuient sur le savoir-faire de la Maison. « Le premier travail consiste à travailler sur les modèles existants en les recolorant et en leur apportant une nouvelle identité, plus contemporaine et moderne. Les tendances sont inspirées de la mode, des arts plastiques, de la musique... Notre patrimoine doit être mis en avant afin de donner du sens aux produits que nous offrons. Ceci est une valeur ajoutée importante de nos jours ». Le mariage entre tradition et innovation a donc du bon. Et permet à la Manufacture de reprendre son tour du monde. Jean-Pierre Tortil a annoncé un renforcement de la présence en Europe, aux États-Unis et en Asie, en Chine notamment. Petite entreprise varoise est devenue grande...



Le Limousin sort ses griffes

Depuis le lancement officiel du groupement **Luxe & excellence**, à l'initiative de la chambre de commerce et d'industrie de Limoges, à l'occasion d'une brillante soirée de gala en septembre dernier au premier étage de la tour Eiffel, à Paris, plusieurs actions ont été menées pour valoriser cette filière trop souvent méconnue.

« **E**n matière de communication, explique l'animatrice, Aurélie Arnaudon, un kit a été réalisé, intégrant une présentation qualitative de chacun des treize membres. Cet outil permet d'améliorer la visibilité de chacun et de communiquer de manière homogène. » Dès le mois de janvier, le groupement **Luxe & excellence** made in Limousin s'est associé à la venue dans la cité de la porcelaine d'une délégation d'acheteurs russes organisée par la CCI dans le cadre des actions collectives menées par le réseau des CCI du Limousin afin de promouvoir notamment les entreprises appartenant à l'univers de la décoration de la maison. Cette année, le groupement doit participer à deux salons professionnels prisés : Index Djeddah, qui s'est déroulé du 29 au 31 mai, avec la mise en place d'une scénographie et la participation de six entreprises limousines, Lamellux (mobilier sur mesure, à Brive), D'Argentat (mobilier contemporain haut

de gamme, à Argentat), Ateliers Pinton (manufacture de tapisserie, à Felletin), JL Coquet (porcelaine, à Saint-Léonard-de-Noblat), Vitraux Guinot (restauration de vitraux, à Limoges) et la galerie Christel (créateur d'émaux, à Limoges); Carrousel des métiers d'art et de la création, qui se déroulera du 5 au 9 décembre à Paris. « Un dossier de candidature a été déposé pour participer à cette manifestation qui met en exergue les savoir-faire rares et les matières nobles », précise Aurélie Arnaudon. Le site internet de **Luxe & excellence** verra le jour en fin d'année et sera le relais de toutes les actions conduites. À noter, dans les récentes actualités de ce secteur haut de gamme, que la société D'Argentat a racheté Écart International qui possède maintenant son showroom rue Jacob, à Paris, et que Bernard Blaizeau, président de **Luxe & excellence**, dirigeant la société C 2000, à Limoges, spécialisée dans la fabrication de vêtements pour femmes et client d'importantes maisons de haute couture, a ouvert

Lou Kasatché, 4, boulevard de Fleurus, à Limoges. Au premier étage d'un immeuble style Arts déco, cette agence de prêt-à-porter haut de gamme renoue avec la tradition du début du siècle dernier qui voyait l'éclosion de centaines de maisons de couture. ●

Aurélie Arnaudon
05 55 45 16 20



LE PPA DANS LE MILLE

→ Le PPA (prêt participatif d'amorçage) est un crédit accordé aux jeunes entreprises (de moins de cinq ans) innovantes qui vient en supplément d'une aide à l'innovation afin de leur donner le temps de réaliser la levée de fonds nécessaire à leur projet. Lancé en 2005, le PPA a atteint sa vitesse de croisière avec deux cents dossiers par an. La plupart des régions se sont associées en garantie à cette offre, permettant de doubler son montant maximum à 150 000 euros. La durée est de huit ans dont un différé de remboursement du capital de trois ans. Le millième PPA a été octroyé dernièrement (dix-neuf en Limousin). Pour Thierry Martignon, directeur d'Oséo Limousin, « ce prêt couvre une défiance de marché et Oséo souhaite renforcer et amplifier son développement ». Le PPA aide la jeune entreprise à trouver les délais et les financements nécessaires à une bonne négociation avec les investisseurs, tout en permettant l'avancée du projet. Une opportunité de rencontrer des partenaires en capital-risque prêts à investir dès le démarrage de l'entreprise.

Oséo | 05 55 33 08 20

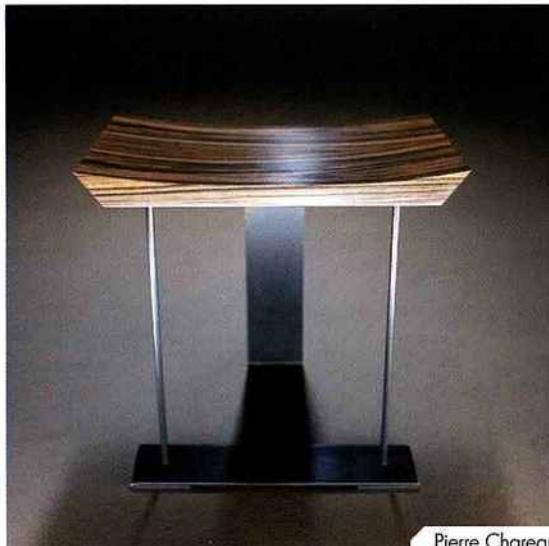
QUINZE MILLE INTENTIONS D'EMBAUCHE EN LIMOUSIN

→ L'enquête annuelle sur les besoins en main-d'œuvre des entreprises fait état de 15 700 projets de recrutement cette année sur le Limousin. Cette enquête, à l'initiative de Pôle emploi, mesure les intentions de recrutement des employeurs, qu'il s'agisse de création de postes ou de remplacements. La part des employeurs envisageant de réaliser au moins un recrutement est de 14,4 %, ce qui correspond à près de 4 000 recruteurs potentiels. Les établissements de moins de cinq salariés concentrent 46 % des projets. Le surcroît d'activité concernerait 39 % des intentions d'embauche. Près de la moitié des projets concerne des postes permanents. Deux tiers de ces projets proviennent du secteur des services : santé et action sociale, hébergement et restauration, services aux entreprises. Sur les 7 900 projets saisonniers, 3 400 concernent le métier d'arboriculteurs salariés, cueilleurs ; 45 % des projets de recrutement sont jugés difficiles par les employeurs. Les métiers de la restauration et de l'aide à domicile sont les plus touchés. En Haute-Vienne, 13,8 % des établissements envisagent de recruter ; on compte 6 800 projets de recrutement dont 61,3 % de permanents et 38,7 % de saisonniers.

ECART



Eileen Gray



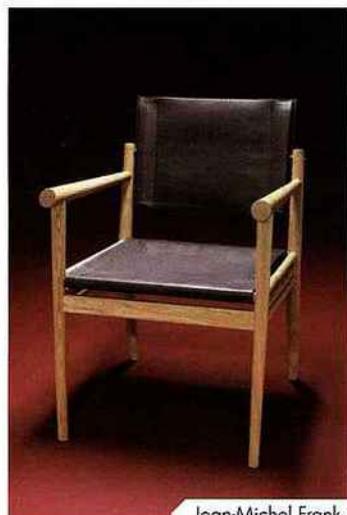
Pierre Chareau



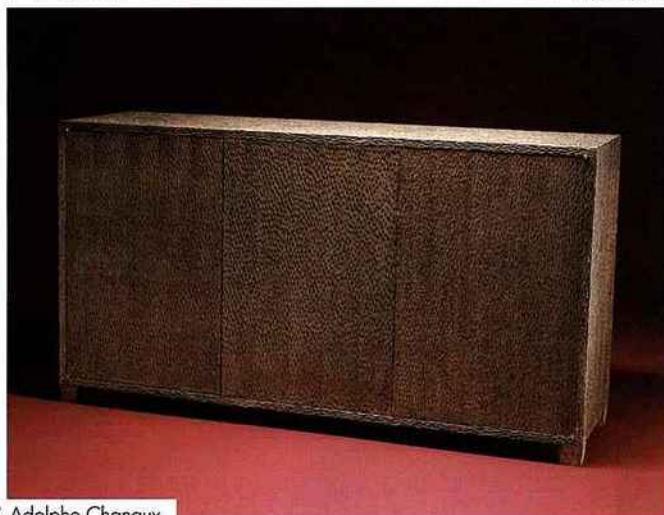
Eileen Gray



Félix Aublet



Jean-Michel Frank & Adolphe Chanaux



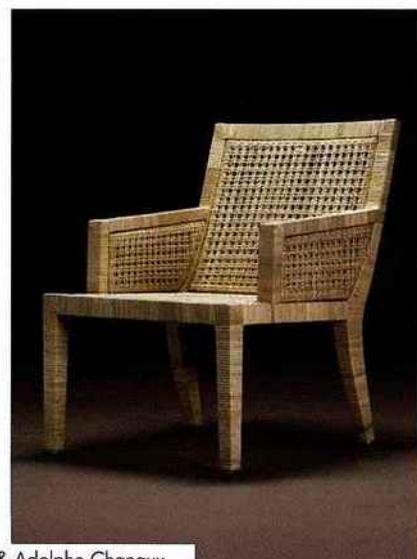
Pierre Chareau



Michel Dufet



Jean-Michel Frank & Adolphe Chanaux





MAISON FRANÇAISE

N° 579 SEPTEMBRE 2012

WWW.COTEMAISON.FR

DESIGN

Ecart International,
Airborne, Mouille...
Le retour des
éditeurs cultes

CANAPÉS ET BIBLIOTHÈQUES

Notre best of
absolu

DÉCO

Dans l'univers
d'India Mahdavi

NOS TRÈS BONNES ADRESSES

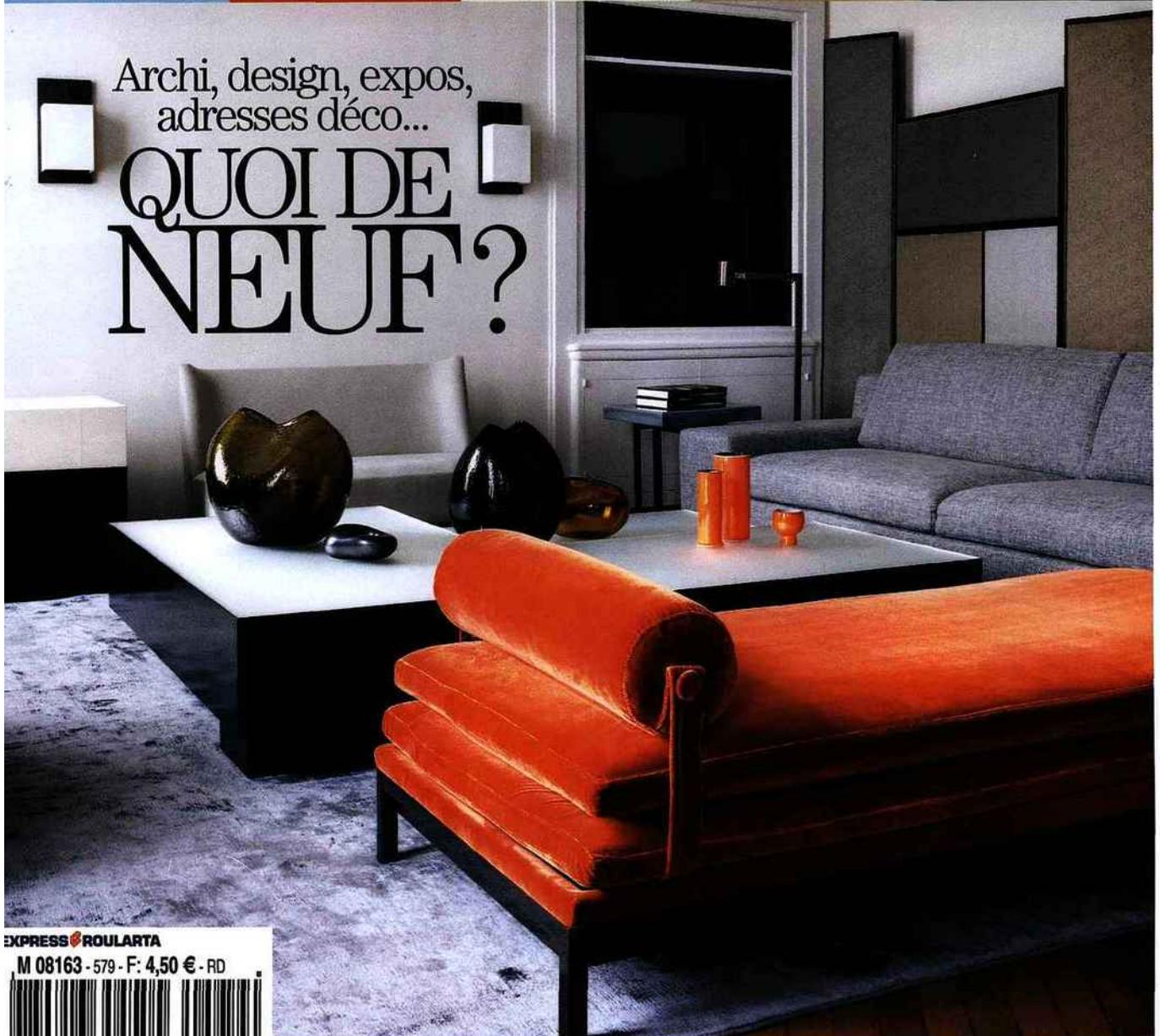
Pour (re)découvrir
Bordeaux

À GAGNER

Un canapé en cuir
Duvivier

Archi, design, expos,
adresses déco...

QUOI DE NEUF?



EXPRESS ROULARTA

M 08163 - 579 - F: 4,50 € - RD



Sur deux étages un appartement



Le légendaire fauteuil « AA » d'Airborne en cuir fauve (870 €). Dessous, la version tissu en situation dans un reportage intitulé « Sur deux étages, un appartement », paru dans le numéro de juillet 1954 de *Maison Française*.



→ Beaucoup d'efforts et une forte dose d'enthousiasme sont alors indispensables, heureusement facilités par la conjoncture.

Un retour d'affection

Entre les années 1990 où ces grands noms se sont assoupis et aujourd'hui, la folie vintage s'est emparée de la planète déco. L'essor incroyable du design des années 1950 a indéniablement créé les conditions idéales pour une reprise de ces « suites d'éditions ». Ce que reconnaît Claude Delpiroux, l'artisan du renouveau des luminaires Serge Mouille. Un succès évident aujourd'hui que personne ne lui prédisait il y a douze ans. « Notre succès n'aurait pas été possible sans la remise en scène des années 1950 organisée depuis quelques années déjà par certains grands marchands. » « Ces maisons, analyse François Basilien, directeur du showroom RBC de Lyon et fin connaisseur du marché du

design, rééditent des succès d'époques très créatives et positives. Un design plutôt heureux qui vient rassurer dans une période nettement plus angoissée. »

design, rééditent des succès d'époques très créatives et positives. Un design plutôt heureux qui vient rassurer dans une période nettement plus angoissée. »

Une opportunité commerciale

Mais ce n'est pas la seule explication. « Aujourd'hui, note François Basilien, on n'hésite plus à mélanger le mobilier contemporain à celui qui a déjà vécu. Des pièces chinées, traquées sur Internet et souvent achetées à prix d'or. » Ce marché de l'antiquité moderne, qui prend de plus en plus de place, échappe aux voies traditionnelles de la distribution. Au grand dam des éditeurs qui ont cherché à prendre la main. À défaut de pièces inédites, on peut s'offrir de l'authentique neuf et facilement disponible. Ce terrain fertile a permis à ces maisons de trouver les conditions de leur renaissance.

Et demain, on fait quoi ?

Cependant, tous ces éditeurs sont bien conscients du danger : quand refoulera cette vague vintage, qu'advient-il ? À l'instar de Pascal Lapeyre, ils se préparent : « Le patrimoine d'une maison comme Ecart International est une force, constate ce dernier. Mais on ne peut pas se cantonner à de la réédition, nous devons aussi créer. » Ainsi présente-t-il aujourd'hui des réalisations de l'architecte Bruno Moinard ou du Studio Andrée Putman repris par sa fille Olivia Putman. « Elles sont conçues avec le même raffinement et la même simplicité luxueuse que celles de leurs aînés. » Michael Wagner pour Charles ou Christine Prévert-Pfeiffer et Patricia Lejeune pour Airborne suivent la même ligne directrice : « Nous voulons redonner à Airborne ses lettres de noblesse, cela passe évidemment par un travail sur l'évolution du fauteuil "AA" mais aussi par de la création contemporaine. Cette entreprise ne peut rester figée sur les années 1950 ! » Ce à quoi Michael Wagner ajoute : « Les luminaires Charles font de la haute couture, mais aussi de la haute création. L'un ne peut aller sans l'autre. » Une exigence indispensable pour s'inscrire de manière vivante dans l'histoire du design. « Je crois, confirme François Basilien, que ceux qui réussiront seront ceux qui proposeront un savoir-faire, un respect, une exigence de qualité qui apporte une authentique valeur ajoutée. » Des renaissances placées sous le signe de l'excellence ■

S'OFFRIR CES RÉÉDITIONS

Les luminaires Serge Mouille. Où ? Chez des revendeurs triés sur le volet comme Le Bon Marché Rive Gauche à Paris. **Combien ?** À partir de 1 500 € environ pour une applique ou une petite lampe à poser. Comptez un peu plus de 7 000 € pour les plus grandes pièces. WWW.SERGEMOUILLE.COM

Les luminaires Charles. Où ? Dans le showroom de son partenaire Donghia à Paris, 10, rue de l'Abbaye (75006). **Combien ?** À partir de 900 € pour une applique. La maison fait du sur-mesure, difficile de donner une limite supérieure. WWW.CHARLES.FR

Airborne. Où ? Chez nombre de revendeurs dans toute la France comme Le Rond dans l'Eau à Biarritz. **Combien ?** De 490 € à 1 350 € (le modèle en cote de mailles signé en collaboration avec le Labo Design). WWW.AIRBORNEDESIGN.FR

Ecart International. Où ? Dans la galerie parisienne exclusivement dédiée à la marque au 18, rue Jacob (75006). **Combien ?** De 980 € pour une chaise en rotin signée Jean-Michel Frank jusqu'à 13 500 € pour un canapé en cuir portant la même signature. WWW.ECART-INTERNATIONAL.FR



PAGE 62 - ARTS MAGAZINE - SEPTEMBRE 2012

DOSSIER • DESIGN

DÉCRYPTAGE LE DESIGN, ÇA FONCTIONNE COMMENT ?

Entre celui qui dessine l'objet de demain et sa mise en vente, qui produit quoi et comment ? Tour d'horizon des acteurs qui font le design hexagonal.

Fanny Dalbera TEXTE

LE DESIGNER

UN CONCEPTEUR AUX TALENTS TRÈS VARIÉS

Pièce maîtresse du jeu, il est toutefois l'acteur le plus difficile à cerner. Au mot « designer » est immédiatement associé le nom de stars comme Philippe Starck (*lire p. 54*). Pourtant, même si ce dernier a réussi à donner un visage au métier, il est loin d'en personnifier à lui seul tous les contours. Car sous le vocable « designer » se retrouve aussi bien celui qui dessine une voiture qu'une chaise, celui qui travaille en free lance ou est intégré dans une entreprise, et celui qui cède ses droits d'auteur ou encore est rémunéré par des royalties sur la vente de ses créations...

Impossible aussi de définir le designer par son parcours. Rien de comparable entre un diplômé de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne à la formation très « conceptuelle », et celui qui sort des Ateliers de Paris (l'École nationale supérieure de création industrielle) à l'approche nettement plus pratique. C'est d'ailleurs une des spécificités du marché français. D'Italie jusqu'au Japon, les parcours des designers sont homogènes, interdisciplinaires et donc moins segmentés qu'en France. Ici, le designer peut être un architecte, un décorateur, un concepteur produit ou encore un artiste, et la liste ne s'arrête certainement pas là.

Le point commun entre tous ces profils ? Le designer, c'est celui qui conçoit l'objet. Pas seulement sa forme ou son habillage, mais également sa façon de répondre à de nouveaux comportements, ainsi qu'aux besoins d'une société en perpétuelle mutation. Sa vision est ensuite traduite en forme pratique et/ou esthétique, avec pour vocation d'être proposée au plus grand nombre.

LA MAISON D'ÉDITION

ELLE ÉDITE UNE COLLECTION COHÉRENTE DE PRODUITS

Voici une nouvelle spécificité française. Les Anglo-Saxons, par exemple, ne connaissent que très peu la notion de maison d'édition appliquée au design. Le nom est pourtant assez parlant : comme un éditeur de livres, elle définit une ligne éditoriale, fait travailler des designers dans ce sens et sous-traite la fabrication de leurs créations. Ces trois dernières années ont vu se multiplier les jeunes maisons d'édition dans le design d'objets décoratifs et de meubles : Moustache, Petite Friture, Y'a pas le Feu au Lac, pour ne citer qu'elles ou encore tout récemment La Chance, apparue sur la scène internationale lors du dernier Salon du meuble de Milan. Créatives et inventives, elles soutiennent de jeunes talents et prennent de gros risques. Car trouver sa place à côté d'acteurs comme Ikea qui trustent le marché de l'ameublement n'a rien d'évident.



Différents mais complémentaires

Entre l'éditeur Moustache (ci-contre) petite structure à la gamme très « pensée » et le distributeur RBC (ci-dessous) : multi-créateurs et multi-marques, deux conceptions du design.





LE FABRICANT

UN INDUSTRIEL QUI MISE SUR LA CRÉATION

En Italie, le fabricant se confond souvent avec la maison d'édition. En France, ce cas de figure existe aussi avec des acteurs historiques comme Ligne Roset, Roche Bobois ou **Écart** International, fondé par Andrée Putman et qui vient de renaître de ses cendres. Ces industriels maîtrisent la chaîne complète de la définition d'une ligne à sa fabrication jusqu'à sa commercialisation. Ce qui ne les empêche pas de miser aussi sur une véritable démarche de créativité. Elles invitent ainsi à chaque collection des talents reconnus ou émergents à venir étoffer leurs gammes.

LE DISTRIBUTEUR

UN MAILLON ESSENTIEL MAIS FAIBLE EN FRANCE

En France, le constat est unanime : c'est là où le bât blesse. Ils sont peu nombreux à venir proposer une large diffusion de ce qu'on peut voir dans les allées des Salons professionnels comme celles de Maison & Objet à Villepinte, en région parisienne, qui se tient pourtant deux fois par an. Il y a des enseignes phares telles Silvera à Paris ou RBC. Installé depuis vingt-cinq ans dans le sud de la France, ce dernier vient d'ouvrir un magasin spectaculaire (9 niveaux dessinés par Jean Nouvel) à Montpellier (*photo du bas*). Son catalogue et sa force de proposition sont considérables dans un design sélectif et luxueux. Il y a aussi de grandes enseignes pour un très large public comme, par exemple, Maisons du Monde. Et ensuite : Pas grand-chose... Une explication ? À la différence de la mode, le design d'ameublement a besoin de beaucoup de mètres carrés pour s'exposer et de préférence en centre-ville. Là où c'est le plus cher. Et où le retour sur investissement est nettement plus lent.

LA GALERIE

CHEZ ELLE, DU RARE, DU CHER ET DE L'AVANT-GARDE

Pièce unique ne rime pas avec design. Par définition, celui-ci s'entend d'une création mise au service du plus grand nombre. Et pourtant, les galeries offrant des créations de designers fleurissent. C'est un nouveau mode de distribution, confidentiel et réservé à une clientèle d'élite, mais qui tend à tenir une position non négligeable sur le marché du design. À quoi cela répond-il ? Certainement au désir de plus en plus affirmé de personnalisation des consommateurs : si j'ai un objet unique, je suis moi-même unique. Le design de galerie y contribue avec un mode d'édition en très petites séries voire en œuvres uniques qui sert souvent de « super » prototype aux designers. L'occasion de travailler des matériaux d'exception ou d'expérimenter des formes qu'un processus industriel ne permettrait pas, sous le regard exigeant et éclairé du galeriste. Une sorte d'avant-scène.

LES ACTEURS INSTITUTIONNELS

UNE FORÊT D'INTERVENANTS AUX CONTOURS PARFOIS DIFFICILES À CERNER

Ils sont plusieurs à œuvrer à la promotion du design comme Le Lieu du design créé il y a peu à l'initiative de la région Ile-de-France, à la fois lieu d'expositions temporaires pour le public et banque de données pour les professionnels. Encore plus récemment, c'est le Centre national du design qui a vu le jour en 2012. Il prend doucement forme pour permettre au design d'être plus visible en France et à l'étranger. Il côtoie les acteurs historiques comme l'Institut français du design ou l'APCI (Agence pour la promotion de la création industrielle), dont il est pour partie une émanation, tous deux orientés design industriel. Enfin, on trouve le très actif VIA (Valorisation de l'innovation de l'ameublement) qui, comme son nom l'indique, se concentre davantage sur le meuble et l'objet décoratif. Ce dernier a une particularité unique : il finance des projets de designers sous forme de prototypes et les expose. Une bonne manière d'être repérés et peut-être édités.

Remerciements à Gérard Laizé, directeur général du VIA

TENDANCES

PIÈCES MYTHIQUES

Certaines créations sont déjà des icônes, d'autres devraient le devenir au regard de la qualité du dessin et de l'exécution ! A cette nouvelle adresse, l'amateur averti côtoie des rééditions de Jean-Michel Frank, Eileen Gray et Andrée Putman, la grande dame qui avait fondé **Ecart** International. Cédée en 1995, la marque en cessation de paiement en 2009 a été reprise par le fabricant de mobilier D'Argentat. Elle a désormais pignon sur rue sur 150 mètres carrés dans un cadre à la hauteur des petites merveilles signées Mario Fortuny, Pierre Chareau, Bruno Moïnard ou Olivia Putman. Paris : Ecart, 18 rue Jacob (01 43 54 43 94). V.S.



TOIT VÉGÉTAL

Que ce soit pour le minou, le toutou ou volatiles dans le vent, Sébastien Haquet et Thomas Lanthier ont décidé de donner vie à l'habitat de nos animaux domestiques. Résultat, niche, clapier ou nichoir, d'intérieur ou d'extérieur, se parent de végétal. Offrant ainsi un poumon vert vivifiant à nos amis les bêtes (www.poussecreative.com). V.S.



JARDIN LOOKÉ

On connaît bien Philips pour ses appareils domestiques et son secteur son & image, sans oublier la lumniothérapie. Désormais pensez également à la marque néerlandaise pour éclairer vos extérieurs aussi efficacement qu'esthétiquement. La ligne « Ledino » (photos) est proposée en borne et applique. Doté d'une tête courbée, « Ledino » dirige vers le sol un éclairage assez intense pour illuminer chaque marche ou allée, tout en offrant une vue dégagée de l'environnement. Voir également, côté jardin, la gamme « Ecomoods » dont les lignes plus rigoureuses pour certains modèles séduiront ceux qui n'apprécient pas les courbes (www.philips.fr). V.S.



Deux lampadaires "Kraft" (Ecart international) se tiennent de chaque côté du canapé en lin déhoussable de Christian Liaigre. En face, les deux fauteuils "Utrecht 637" du designer Thomas Rietveld (Cassina) sont recouverts de tissu (Kvadrat). Chaises en peau de vache "LCW" de Charles & Ray Eames (1945, Vitra). Table basse en verre (Lieu), tapis en laine, création Eileen Gray (Ecart International). Autour de la table de salle à manger, la chaise "Bertoia" de Harry Bertoia (Knoll), la "Panton Chair" de Verner Panton (Vitra), la "Fourmi" d'Arne Jacobsen (Fritz Hansen), la "Loulou Ghost" de Philippe Starck (Kartell).



Ci-dessus. Fauteuil en peau lainée signé Jean-Michel Frank, 1932 (8 400 €, Ecart International). Ci-contre. Lampes « Orgue », en inox et laiton, créées par Jacques Charles pour les luminaires Charles dans les années 1970 (3 730 € et 4 940 €, Donghia).

ÉDITEURS CULTES, LA RÉSURRECTION

On les avait cru définitivement éteintes : Airborne, Ecart International, Charles ou Mouille, autant de prestigieuses maisons d'édition qui après une période d'éclipse reviennent en force. En s'appuyant sur un catalogue ancien et en développant des créations originales, elles renouent avec le succès. Par Fanny Dalberá

C'était une maison mythique. Fondée en 1979 par Andrée Putman, Ecart International avait acquis les droits de réédition des œuvres emblématiques d'Eileen Gray ou de Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux. Trente ans plus tard, elle semblait avoir disparu dans les limbes. L'un de ses anciens fournisseurs, D'Argentat, s'en est récemment porté acquéreur avant liquidation. Son projet? Recréer une maison d'édition de luxe à la française comme il n'y en a plus depuis... la mise en sommeil d'Ecart. Résultat: son légendaire catalogue revoit le jour avec le même souci de qualité qu'hier. Mais Ecart n'est pas la seule à renaître. Ces dernières années, les exemples similaires se sont multipliés. Voici donc venu le temps du renouveau?

Loin des yeux, loin du cœur

Un peu d'oubli parce que les modes changent, quelques hésitations financières... Et en moins d'une décennie, un patrimoine original et exclusif s'épuise. Il en a été ainsi des entreprises phares de l'histoire du design français: Airborne, qui éditait le célèbre fauteuil «AA» depuis les années 1950, s'est perdue dans le mobilier de bureau avant d'être mise en liquidation en 2009. Les luminaires Charles, fleuron d'un savoir-faire français exceptionnel dans le traitement du bronze et du laiton, à la tête de plus de 1500 dessins originaux des

années 1920 à 1980, dont certains signés Arman ou Jean-Charles de Castelbajac, étaient au bord du dépôt de bilan en 2000. À la même époque, les pièces originales Serge Mouille n'existaient plus qu'à l'état d'antiquités.

La force des courants

Les entrepreneurs qui ont fait le pari de réveiller ces belles endormies portent tous, peu ou prou, le même diagnostic. Ces entreprises, souvent familiales, sont passées de main en main, perdant en chemin ce qui constituait leur ADN (compétences, dynamisme, créativité) et ont fait montre de stratégies hésitantes. La crise ne les a pas aidées à se relever de cet essoufflement. C'est le constat de Michael Wagner qui a racheté la maison Charles en 2001. «J'ai décidé de reprendre leur incroyable patrimoine avec pour seule idée de perpétuer leur savoir-faire. La marque n'avait plus aucune présence commerciale, plus de catalogue, plus de création.» Scénario identique pour Pascal Lapeyre qui préside Ecart International: «Il a été nécessaire d'éplucher toutes les archives, raconte-t-il, de retrouver des sources fiables, de remonter les plans, de reconstituer le catalogue et le réseau commercial. Presque tout avait disparu.» →



Lampadaire de Serge Mouille présenté dans le N° 68 de Maison Française daté juin 1953, aujourd'hui distribué par le Bazar de l'Électricité (1 968 €).



Le «Transat» d'Eileen Grey, 1930 (9980€, Ecart International) dans un appartement signé Andrée Putman (Maison Française N° 359 daté juillet-août 1982).



COMMENT ELLES VOIENT LA VIE EN GRIS

Gris-rigueur pour Andrée Putman, gris-douceur pour Julie Prisca. Deux façons très actuelles de voir la vie en gris. Sans une once de mélancolie. Le gris de Julie, c'est un appartement classique remis au goût du jour. Ici, c'est un ancien atelier, du côté de la Bastille, qu'Andrée Putman a aménagé avec très peu de meubles et beaucoup de style pour Stan Levi, directeur artistique et manager d'une agence de publicité.

Coin-méditation

ici-dessus dans cette partie du séjour isolée par la cheminée à double couverture. Un seul fauteuil: celui d'Eileen Grey.

Tous deux achetés par Ecart International. Le petit meuble de bureau appuyé au mur a été fabriqué par Stan Levi.

espace x, deux des trois canapés sont drapés. L'un d'eux est signé Charles.

CASE DA ABITARE

Decorazione. Il marmo è capitonné, gli sgabelli di corda e i pavimenti optical

Ottocento contemporaneo: a Parigi stucchi e design. Londra gioca con l'Oriente

Il mondo della luce: fashion set d'autunno. Bertjan Pot: come accendo una scala

Biennale di Venezia: il futuro del made in Italy. Parlano sei archistar

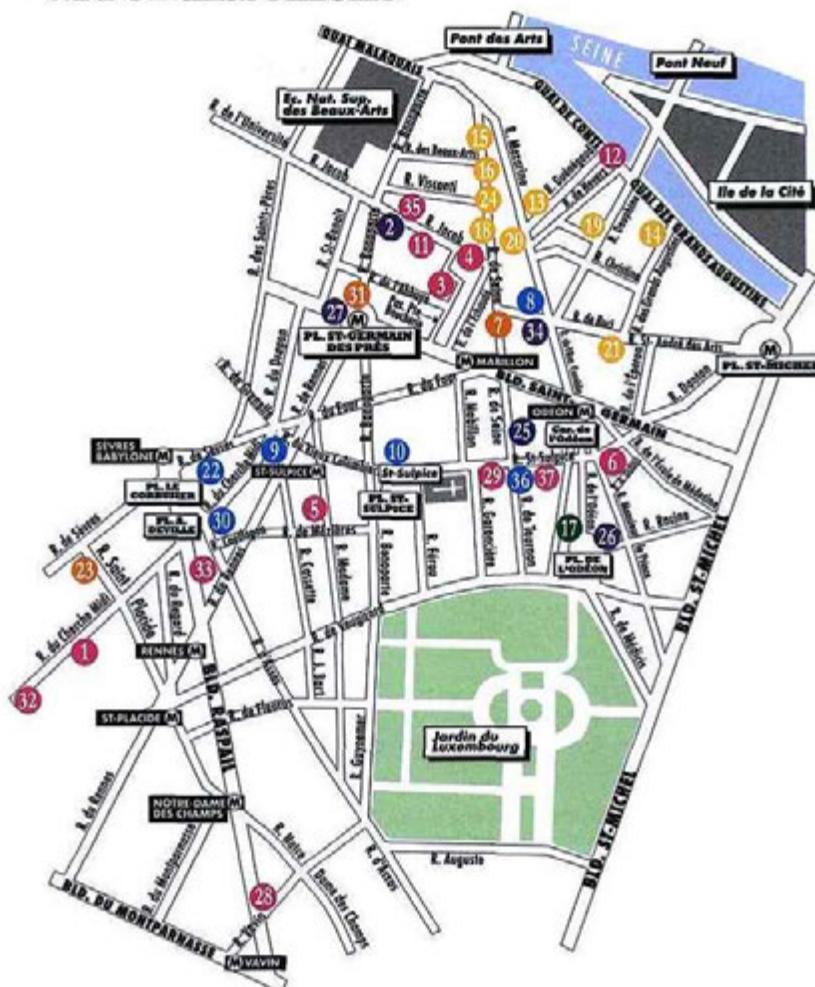








6^{ème} arrondissement



BOUTIQUES DESIGN

1. B'Bath
3. Arte Showroom
4. Arty Dandy
5. Bisazza
6. Bulthaup
11. Ecart Paris
12. Etat de Siège
28. Meubles et Fonction
29. Muji
32. Serendipity
33. Steiner
35. Triode
37. Xanadou

BOUTIQUES MODE

8. Camper

9. Camper
10. Christian Lacroix
22. Hermès
30. Peggy Huyn Kinh
36. Vanessa Bruno

CAFÉS-HÔTELS-RESTOS

7. Café Germain
23. Hôtel le Placide
31. Restaurant La Société

GALERIES DESIGN

13. Galerie Cat Berro
14. Galerie Dansk Moebelkunst
15. Galerie de Casson
16. Galerie Downtown

18. Galerie Italienne
19. Galerie Kreo
20. La Galerie Moderne
21. Galerie Perimeter
24. Jousse Entreprise

GALERIES D'ART

17. Galerie Hélène Porée

LIBRAIRIES

2. 27 rue Jacob
26. Librairie du Moniteur
26. Librairie La Hune
34. Librairie Taschen Store

AUTRES

25. Jugetsudô

6^{ème} arrondissement

© Steve Muzuru

10. CHRISTIAN LACROIX2-4, place Saint-Sulpice – 75006 Paris
tél. 01 46 33 48 95 – www.christian-lacroix.fr
Métro Saint-Sulpice ou Odéon

Inaugurée en juin 2012, la toute dernière adresse Christian Lacroix renoue avec ses lettres de noblesse. En lieu et place d'une ancienne imprimerie de la place Saint-Sulpice, cette boutique poursuit son esprit de métissage en mélangeant mode et accessoires masculins et féminins à trois pièces du designer brésilien Rodrigo Almeida (éditées par Fateditions et créées en collaboration avec Sacha Walckhoff, directeur artistique de la maison). Pensée comme un lieu d'échange, de rencontre et de coups de cœur, cette boutique de Lifestyle "Mix & match" propose également des créations signées des designers Sam Baron, Pierre Favresse, le "continued vase" de Newduivendrecht ou encore les bijoux "protecteurs" de Shamira Klein.



La boutique Christian Lacroix

Opened in June 2012, the latest address from Christian Lacroix is a return to former glory. In place of what used be a printers on the place Saint-Sulpice, this boutique continues his mix and match approach by combining men's and women's fashion and accessories with three pieces of furniture by the Brazilian designer Rodrigo Almeida (produced by Fateditions and created in conjunction with Sacha Walckhoff). Conceived as a place for dialogue and passionate encounters this Lifestyle boutique also includes pieces by the designers Sam Baron and Pierre Favresse, the 'Continued Vase' by Newduivendrecht.

11. ÉCART PARIS18, rue Jacob – 75006 Paris
tél. 01 43 54 43 94 – www.ecart-international.fr
Métro Mabillon ou Saint-Germain-des-Près

Fondé par Andrée Putman, Ecart International renaît de ses cendres après plusieurs années de silence. Repris en avril 2011 par Pascal Lapeyre, PDG de Sièges d'Argentat, ce symbole du design français retrouve son élan originel en relançant l'ensemble du catalogue riche des chefs-d'œuvre des grands designers du XX^{ème} siècle qui ont fait sa notoriété. À travers son écrin chic de 150 m² parqueté de bois sombre veiné blanc et de murs couleur réglisse, chaque meuble mis en scène retrouve son aura, des éditions contemporaines jusqu'aux rééditions signées J.-M. Frank, Eileen Gray, Mariano Fortuny, Pierre Chareau, Andrée Putman, Bruno Moinard ou Olivia Putman.



Le luminaire "Projecteur 1907", design Mariano Fortuni et la showroom Ecart Paris

Founded by Andrée Putman, Ecart International has risen from the ashes after several years of silence. Taken over in April 2011 by Pascal Lapeyre, CEO of Argentat Chairs this symbol of French design has returned to its roots with a rich catalogue of masterpieces by the great designers of the 20th century that contributed its reputation. In the chic 150 sqm showroom that is all dark parquet with white veins and liquorice coloured walls, where each piece of furniture is displayed and finds its own aura, historic and contemporary editions live side by side: J.-M. Frank, Eileen Gray, Mariano Fortuny, Pierre Chareau, Andrée Putman, Bruno Moinard and Olivia Putman.

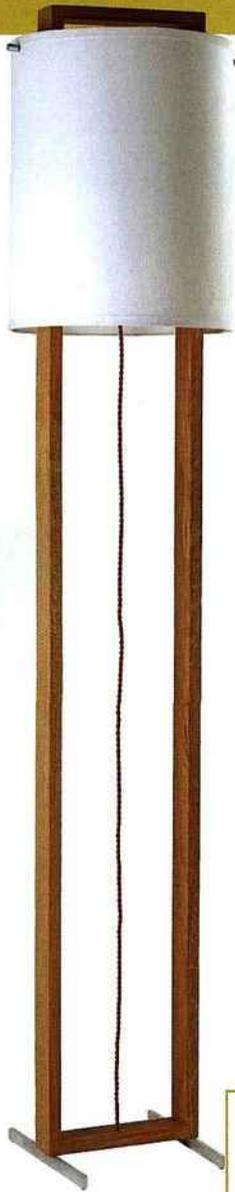
PORTAIL IMMOBILIER - DESIGN - DÉCO - ARCHITECTURE - AUTO

**BELLES
FEUILLES**

LA MONTRE
DANS TOUS SES ÉTATS
Cet ouvrage retrace
l'historique des marques
légendaires de montres
allemandes et suisses.
Il présente les plus
prestigieux modèles de
1913 à 2000.
Parmi les 50 marques
et les 1 500 montres,
certains atteignent
1,4 million d'euros.
Guide des montres
collector : De Audemars
Piguet à Zénith (Arts &
Images), de Stefan Muser,
Michael Ph Horlbeck, Peter
Braun et Mélanie Jaschob.

HÔTELS DE LUXE
Corina Kayfel et Friederike
Krump nous présentent
en 550 pages une sélection
des hôtels les plus luxueux
du monde. A côté de palaces
et des suites les plus
atypiques, de sublimes
photos des paysages,
des environs et des spécialités
régionales ponctuent la
lecture de cet ouvrage relié.
Editions place des Victoires,
collection Livres d'Art.

LA GOURMANDISE
Devenu une référence
mondiale dans le monde
de la pâtisserie, Pierre
Hermé, présente chaque
année ses collections,
véritables événements
gastronomiques. En dix
chapitres, il dévoile
ses macarons, entremets,
tartes et autres glaces.
PH 10 Pâtisserie de Pierre
Hermé (Agnès Vienot Ed.).



**Arbre
ÉCLATANT**
Lampadaire *New Katsura*
en chêne et abat-jour
en percaline, H 170 cm.
500 €, Mat&jewski.

**ASSISE
en boule**

Fauteuil et pouf *Globe Paolo and Jonathan Nava*
en cèdre et métal. 1990 € et 580 €,
Riva 1920 Industria Mobili.



**Fauteuil
ART DÉCO**

Transat 1927 d'Eileen Gray
avec structure en hêtre naturel,
assise en vachette marron et
blanche. 8 900 €, [Ecart](#)

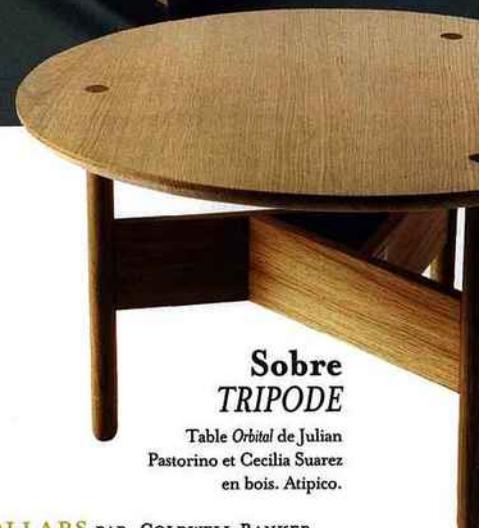
**Lumineuse
bobine**

Lampe *Thésée* de Franck
Dardé en bouleau multiplis
provenant de forêts gérées
durablement,
D 20 x H 28 cm.
L'Edito.



**Sobre
TRIPODE**

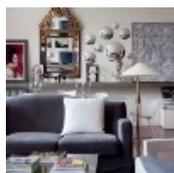
Table *Orbital* de Julian
Pastorino et Cecilia Suarez
en bois. Atipico.



À MIAMI, UNE PROPRIÉTÉ A ÉTÉ VENDUE 47 MILLIONS DE DOLLARS PAR COLDWELL BANKER

Un salon entre raffinement et design

Baignée par la lumière qui passe au travers des grandes portes fenêtres habillées de grands rideaux, la pièce principale comprenant le salon et la salle à manger vous plonge dans une atmosphère douce et très élégante délicatement décorée et ponctuée de meubles et objets design. Le canapé en lin gris Christian Liaigre tournant le dos à la salle à manger, a de chaque côté, deux lampadaires "Kraft" Ecart International. En face, deux fauteuils "Utrecht 637" du designer Gerrit T. Rietveld sont recouverts de tissu écru Kvadrat. Du côté des fenêtres, deux chaises en peau de vache "LCW" de Charles et Ray Eames (1945, Vitra). Au milieu, une table basse en verre (Lieu) sur laquelle un joli bouquet de pivoines blanches a été posé et un tapis en laine, création Eileen Grey pour **Ecart International**. Du côté de la **salle** à manger, la **chaise** "Bertoia" de Harry Bertoia (Knoll), la "Panton Chair" de Verner Panton (Vitra), la Fourmi d'Arne Jacobsen (Fritz Hansen) et la "Loulou Ghost" de Philippe Stark (Kartell), ont été installées autour de la table.



©Vincent Thibert

Une salle à manger qui mélange les genres

Mélangé avec brio l'ancien et le moderne, objets design et antiquités se confondent dans une atmosphère douce teintée de blanc et de gris. Le canapé en lin de Christian Liaigre placé au centre sépare la pièce à vivre en deux pour faire un côté salon et un côté salle à manger. A côté de la grande table derrière le canapé, une étagère en médium laqué a été installée sur laquelle des objets hétéroclites ont été posés : un buste de Brutus en marbre, une photo de l'artiste plasticien Jacques Bosser, une paire de lampes "Illusion" d'Hubert Legall, une série de miroirs ronds "effet volume" (Galerie Sentou), un autre miroir provençal en bois doré du XVIIIe et un tableau graphique aborigène. Au sol, on retrouve le parquet en bois clair avec un tapis en laine aux motifs géométriques, pour une ambiance cocon.



©Vincent Thibert



scope.lefigaro.fr

Date : 14/09/12

Paris Design Week 2012

Paris

Du 10 septembre 2012 au 16 septembre 2012.
Tous les jours.

Ce parcours propose de découvrir ou redécouvrir des savoir-faire authentiques de maisons françaises prestigieuses. Les visiteurs découvrent le travail de créateurs d'horizons divers, designers, artisans, décorateurs, artistes... 180 lieux dont Pleyel, Esprit Porcelaine, **Edition** Limitée, Moissonnier, Chevalier Edition, **Atelier** Pierre Bonnefille, Gilles Nouailhac, La Cornue, **Ecart**, Bernardaud, Saint Louis, Elitis, Lalique, Baccarat ect. participent à ce parcours.

Avec Relaxnews

Évaluation du site

Le site Internet du Figaroscope diffuse des articles présentant des activités culturelles et de loisirs variées (restaurants, expositions, spectacles, cinéma, etc.)

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 41
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

CARNET D'ADRESSES

ALAPE

alape.com

ALEXANDRA RANDELL

www.alexrandall.co.uk

ANNE BECKER

www.annebeckerparis.com

ANN MOTION

www.annmotiondesign.co.nz

AQUOS YACHTS

www.aquosyachts.co

ART GALLERY

artgallery-ge.com

AUTOUR D'UN CANAPÉ

Tél. : 01 40 26 12 89

AZEA

www.azea.fr

BAROVIER TOSO

www.barovier.com

BRANEX DESIGN

Tél. : 01 48 18 02 05

BOFFI

www.boffi-cuisines.com

CHRISTIAN LIAIGRE

Tél. : +33 (0) 1 53 63 33 66

COLLECTION PRIVÉE

www.collection-privee.com

DÔME

Tél. : 41(0) 22 362 74 70

www.dome.ch

DORNBRACHT

www.dornbracht.com

ECART

www.ecart-international.fr

ÉTAT DE SIÈGE

www.etatdesiege.com

FANTINI

www.fantini.it

FLY

www.fly.fr

FLORENCE LOPEZ

florencelopez.com

FORT ROYAL

www.fort-royal.com

FRONT DESIGN

www.frontdesign.se

GAGGENAU

www.gaggenau.com

GALERIE ANTONINE CATZEFLIS

Tél. : +33 (0)1 42 86 02 58

GALERIE DI MEO

Tél. : + 331 43 54 10 98

GALERIE PERROTIN

Tél. : 01 42 16 79 79

KARTELL

Tél. : 01 45 48 68 37

JACQUES GARCIA

www.decorationsjacquesgarcia.com

JAYSON HOME

www.jaysonhome.com

JIELDÉ

fr.jielde.com

JONATHAN BERMUDES

www.jonathanbermudes.com

KWC

www.kwc.ch

MAISON DE VACANCES

www.maisondevacances.com

MAURO PERUCCHETTI

mauroperucchetti.com

OED AND ELIZABETH

www.talarch.com

www.talarch.com

ORA İTO

www.ora-ito.com

ORIGINAL VISION

www.original-vision.com

PATRIZIA GARGANTI

www.baga.it

P&T INTERIORS

www.pandtinteriors.com

PHILIPPE STARCK

www.starck.com

PHILIPPE HUREL

hurel.lesdecos.com

PIERRE MINASSIAN

Tél. : 00 33(0)4 78 28 80 35

pierre-minassian.fr

PHILLIPS DE PURY

www.phillipsdeputy.com

RESTORATION HARDWARE NYC

www.restorationhardware.com

REX

www.rex-cerart.it

RON ARAD

www.ronrad.co.uk

ROYAL BOTANIA

www.royalbotania.com

SAHCO

www.sahco.com

SARAH LAVOINE

www.sarahlavoine.com

SCHOTTEN & HANSEN

www.schotten-hansen.com

SERGE LESAGE

www.sergelesage.com

SHOWROOM ANNIE PATÉ

Tél. : 09 53 70 41 02

STÛV

www.stuv.com

TOLIX

www.tolix.fr

VG21

www.vg21collection.com

VITRA

www.vitra.com

WATERWORKS 'SUBWAY TILES'

www.waterworks.com

ZANOTTA

www.zanotta.it

Scènes d'intérieur

Nouveautés 2012/2013



Commode 4 tiroirs en peau de vache et cuir véritable beige. Pieds en acier inoxydable. 2 860 € (Now's Home).



Table ajustable avec système de poulie en bois de zingana, avec plateau en verre trempé de 12 mm. 3 570 € (Now's Home).



Fauteuil en bois de noyer et en cuir lisse pleine fleur, avec coussin dorsal en plume de canard. 2 130 € (Now's Home).



Transat 1927 designer Eileen Gray. Structure en hêtre naturel. Vachette marron et blanche. 8 900 € .



Dans cet appartement situé au rez-de-chaussée d'un immeuble des années 30, les portes-fenêtres sont habillées d'un demi-voilage qui permet de profiter de la vue exceptionnelle sur le dôme des Invalides tout en s'isolant de l'extérieur.

(à paris)

Dôme, sweet dôme

Bien que situé au rez-de-chaussée, l'appartement de l'architecte d'intérieur Sylvie Blanchet bénéficie d'une vue exceptionnelle sur les Invalides. De vastes volumes baignés de lumière et de très belles pièces de design accentuent sa personnalité hors du commun.

Par Sylvie Thébaud Photos Vincent Thibert



L'entrée très spacieuse a été coupée en deux pour y installer la cuisine, isolée par une verrière à huisserie métallique et un peu dissimulée derrière des grands bouquets de fleurs en tissu. Au premier plan, le vélo du maître de maison, féru de cyclisme.







Deux lampadaires "Kraft" (Ecart international) se tiennent de chaque côté du canapé en lin déhoussable de Christian Liaigre. En face, les deux fauteuils "Utrecht 637" du designer Thomas Rietveld (Cassina) sont recouverts de tissu (Kvadrat). Chaises en peau de vache "LCW" de Charles & Ray Eames (1945, Vitra). Table basse en verre (Lieu), tapis en laine, création Eileen Gray (Ecart International). Autour de la table de salle à manger, la chaise "Bertoia" de Harry Bertoia (Knoll), la "Panton Chair" de Verner Panton (Vitra), la "Fourmi" d'Arne Jacobsen (Fritz Hansen), la "Loulou Ghost" de Philippe Starck (Kartell).

Atmosphère très habitée dans la salle de bains remplie d'objets.



Réalisée par Sylvie, la salle de bains est habillée de béton de résine du sol au plafond, un matériau imperméable, très agréable au toucher. Derrière la colonne vasque (Agape), la robinetterie (Dornbracht) est encadrée dans un meuble de rangement maçonné pourvu d'étagères en verre. Dans l'armoire inspirée des miroirs de chantier à chaînette et fabriquée sur mesure, se reflète un miroir vénitien.

RENDEZ-VOUS SUR [MARIECLAIRE
MAISON.COM](http://MARIECLAIREMAISON.COM)

Décoration & design / Design - 201//0 16:5

Paris Design Week : des parcours à foison à la découverte de la création parisienne

(Relaxnews) - Quelque 200 lieux seront ouverts au public pour présenter l'étendue de l'art et de la création dans la capitale. L'événement se tiendra en marge du salon professionnel du design et de la décoration, Maison & Objet, du 7 au 11 septembre à Paris Nord-Villepinte.

Plusieurs parcours ont été imaginés pour diriger le public dans la découverte de la création parisienne. Architecture, Food, Sport, Innovation ou encore Art : autant de thèmes qui entraîneront les curieux à la découverte des showrooms, hôtels, restaurants et galeries d'art de la capitale.

De Jean Nouvel à l'Institut du Monde arabe

Dans le parcours "Art & Design", les passionnés chemineront de galeries de design en musées en passant par des fondations. Une occasion pour faire une halte au Musée d'Art moderne afin de découvrir l'exposition Elle Decoration, ou chez Courrèges et l'Institut du Monde arabe, qui ouvriront leurs portes au public.

Jean Nouvel Design, India Mahdavi, Cassina et Poltrona Frau, entre autres, accueilleront les visiteurs sur le parcours "Design & Architecture(s)".

Pour découvrir les dernières nouveautés des marques les plus emblématiques du design contemporain, le parcours "Design Upcoming" ouvrira les portes des showrooms les plus en vogue à Paris : now ! le Off, Baccarat, Bolier by Decca Furniture, Cappellini, Chevalier Editions, Ego Paris, Roche Bobois, MDF chez Edifice, Catellani & Smith chez Et La Lumière, Stepevi, Ecarter, Catherine Memmi, notamment.

Technologie et gourmandise

Et comme le design fait aujourd'hui partie intégrante du monde l'innovation, des maisons comme Bose et Glass House attendront les visiteurs. L'exposition "Generation Y" chez Merci contribuera aussi à témoigner de l'empreinte du design dans cet univers.

Imaginé pour rivaliser avec les plus grandes autres "Design week" au monde, comme Milan et Berlin, celle de Paris mettra naturellement la création française à l'honneur, avec, entre autres, Pleyel, Moissonnier, Lalique et Baccarat.

La Paris Design Week rendra hommage à la création au sens large, c'est pourquoi le design culinaire ne sera pas négligé. La Maison du Chocolat, Lenôte, La Milk Factory, La Pâtisserie des rêves, Publicis Drugstore, La Cornue, Eggersmann, Ma Puce, Restaurant du Monde, Ateliers des Arts Culinaires... autant de lieux gourmands à la portée de tous durant le rendez-vous annuel.

Pour retrouver la liste des participants : www.parisdesignweek.fr





RÉPERTOIRE / PRODUCTS
LES ASSISES / SEATS

Bancs sculptures
Reinventing the bench



1. *Stripes*
Adrien de Melo
GALERIE BSL



2. *Elepbaut*
Andrée Putman
ECART INTERNATIONAL



3. *Pose*
Aldo Bakker
GALERIE PERIMETER



4. *Gerrit*
Franz-Josef Schulte
SCHULTE DESIGN

Home FASHION NEWS #004

Septembre - Oct. 2012

Notre invitée
spéciale

Olivia Putman

Le guest

Par Blandine Le Guennec

Cela fait déjà 6 ans qu'Olivia Putman dirige le studio fondé par son illustre mère Andrée. Avec elle, le style Putman s'inscrit dans le XXI^{ème} siècle et évolue avec l'air du temps. Une grande dame du design qui a pour projet de mettre le "beau" à la portée du plus grand nombre. Rencontre avec une femme en totale harmonie tant avec elle-même qu'avec son époque.

Home Fashion News - Le design en 2012 est un terme galvaudé. Comment définiriez-vous le design et votre métier de designer? Est-il très différent de celui des années 50 ?

Olivia Putman - Selon moi, le design consiste à accompagner le quotidien de manière aimable en donnant un supplément d'âme aux objets qui nous entourent. Quand on parle de design, mon réflexe n'est pas de penser qu'à l'exceptionnel. Hier comme aujourd'hui, le designer inscrit les objets fonctionnels du quotidien, des plus simples aux plus singuliers, dans l'époque. Dans les années 50, les choses étaient très différentes, car la société de consommation était naissante et tout était à inventer : les premiers mobiliers et acces-

Olivia Putman L'incontournable

soires s'éloignant du fonctionnalisme, les premiers appareils électro-ménagers, et même une nouvelle génération de moyens de locomotion. Les designers de ce temps avançaient sur un terrain quasi-vierge, comme l'avaient fait avant eux des personnalités marquantes à l'instar de Ruhlmann ou Breuer. Cela dit, en France le design a finalement toujours existé, chaque époque a eu sa propre tonalité. Il y avait beaucoup de choses à digérer avant d'oser se lancer et partir sur des propositions complètement innovantes transgressant les nombreux codes établis.

Comment définiriez-vous le style Olivia Putman?

J'ai eu la chance de m'inscrire dans un sillage passionnant. Il faut des décennies pour créer l'ADN d'une agence comme le Studio Putman. J'en ai pris la direction après m'être forgée au travers de mes propres expériences, à un âge où une certaine maturité est acquise. A 20 ans, j'avais envie de tout bousculer, de tout faire différemment ! Aujourd'hui je continue à écrire une histoire. Il n'y a pas de rupture à proprement parler mais le monde évolue et les réponses

à apporter aussi. J'ai accès à de nouveaux matériaux, de nouvelles techniques, et les enjeux de notre ère ne sont pas les mêmes qu'à l'époque d'Andrée. De fait, il y a donc une différence dans ce que nous proposons. Je travaille sereinement dans la continuité, et c'est sans doute dans plusieurs années, avec du recul, qu'il sera possible de distinguer nos deux styles. Ma mère m'a transmis un savoir-faire et des fondamentaux. J'apporte ma personnalité, ma sensibilité, mon coup de crayon et une autre extravagance. Andrée, qui a toujours rêvé de proposer "le beau au prix du laid" a eu trop peu d'opportunités de travailler sur des projets accessibles au grand public. Elle a trop vite été érigée en icône du luxe. C'est un de ses plus grands regrets et elle est vraiment heureuse que je puisse m'exprimer devant le plus grand nombre.

Avec la tasse Nespresso...

Oui, ce fut mon premier concours remporté et mon premier grand succès. Elle est sortie le même jour, sur un même display, partout dans le monde, au prix très abordable de 16 € les deux tasses. Elle évoque le troquet du coin, le plaisir du petit noir pris sur le zinc. Je crois que ce qui



du mois

a plu c'est qu'elle ressemble tout simplement à une tasse avec un clin d'œil à la célèbre capsule. Elle se veut rassurante. L'engouement du public pour cet objet fut un vrai bonheur pour moi car j'ai du plaisir à développer des produits pour le plus grand nombre.

Notre société est en pleine mutation et de nombreux espaces sont réaménagés pour être en phase avec les nouveaux modes de vie et de consommation. Hôtels, boutiques, bureaux, espaces publics, intérieurs privés, que percevez-vous de l'attente de nos contemporains pour ces nouveaux lieux de vie?

L'aspect sociologique de notre métier est fondamental. Comment faire évoluer l'existant et répondre aux aspirations de nos contemporains ? Cela impose d'être en veille permanente, d'observer et d'être à l'écoute. Tout évolue beaucoup et vite. Il faut comprendre ces évolutions, en faire la synthèse, et les ramener dans le dessin pour donner corps à des espaces ou des objets qui s'intégreront parfaitement dans l'environnement des décennies à venir. L'homme a toujours été attiré par le futur dans ce qu'il a d'utopique. Mes créations ont aussi pour fonction d'apporter cette part de rêve.

Les intérieurs privés

Aujourd'hui, au Studio nous aimons participer à l'éclatement des espaces privés. La salle de bain devient une pièce à vivre qui peut même s'inviter dans le salon. On reçoit dans sa cuisine, on travaille chez soi mais on veut préserver le cocon familial. A travers tout cela,



© Archives Studio Putman

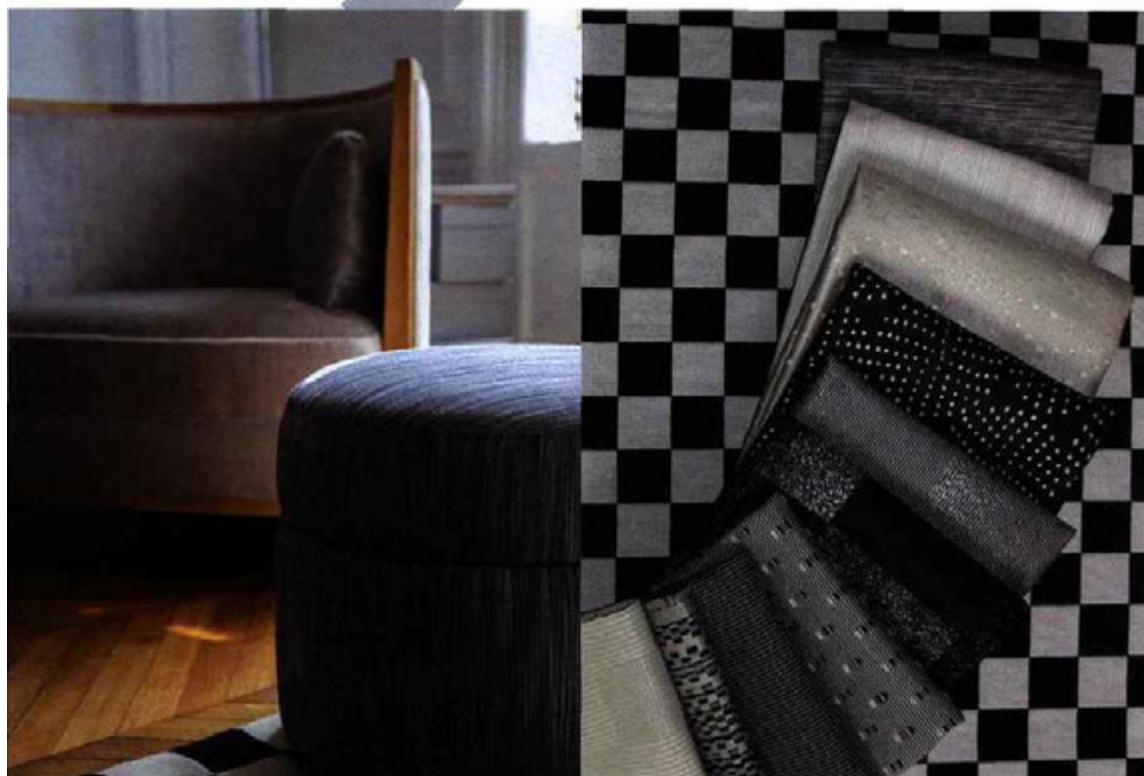
je lis une formidable envie de liberté. Lorsque j'aborde un espace pour un particulier, la personnalité et la psychologie des hôtes ont une place centrale. Chacun d'entre nous a ses désirs et son fado. Je dois comprendre ce qui m'est raconté, les envies exprimées, mais aussi les non-dits. Pour qu'un intérieur soit réussi il doit refléter les multiples facettes de ses futurs habitants. C'est ce qui va le rendre

évident. En plus d'apporter mon style, j'apporte une aura qui est la leur.

Les espaces publics

Concevoir un espace public prend une dimension toute autre. Cela impose une réflexion sur notre société et sur l'avenir que nous voulons collectivement choisir. Pour le nouveau siège de la Fédération Nationale des Travaux Publics

Le guest



© Pierre Frey

inauguré en décembre 2011 par exemple (5 000m² au cœur des Champs Elysées, nldr), j'ai recherché une alchimie entre les nouvelles technologies, un bâtiment du XIX^{ème} siècle, des matériaux innovants sans faire l'impasse sur l'aspect développement durable qui permet au bâtiment de recevoir le label haute qualité environnementale.

L'hôtellerie

L'approche dans l'hôtellerie est encore différente. Je viens de finaliser la décoration intérieure d'un grand hôtel qui ouvrira prochainement ses portes à Paris. Pour rendre cet établissement attractif, il fallait créer un cadre élégant et moderne dans lequel des individualités de nationalités différentes

allaient séjourner. Je me suis mise à la place de ces voyageurs les imaginant tantôt en voyage d'affaires, tantôt en vacances ou en week-end amoureux. Il fallait que le lieu unique que j'étais en train de concevoir soit modulable pour être ressenti comme du sur-mesure par chacun d'entre eux.

Les bureaux

J'ai été sollicitée pour repenser des espaces de travail. En la matière, il y a beaucoup à faire ; certaines entreprises sont "sinistrées". On peut ne pas travailler dans un temple du design et pour autant passer sa journée dans un espace où l'utilisateur aura plaisir à travailler. Trop souvent les entreprises concentrent leurs efforts en termes d'aménagements sur

les bureaux de direction et les espaces d'accueil clients. J'ai imaginé un concept qui prend autant en compte le besoin des entreprises d'optimiser l'espace et de favoriser le travail d'équipe, que celui des collaborateurs qui désirent plus d'intimité. Un cocon qui offre à chacun un peu de calme grâce à un jeu acoustique, et la possibilité de personnaliser son bureau. Mon idée était de bousculer les codes habituels de l'open-space en gardant les avantages du collectif tout en permettant à chacun d'avoir son petit chez soi. Une vraie réponse au stress, et un atout pour la concentration. Rue de Berry à Paris, j'ai transformé une salle de réunion qui, trop informelle, en devenait intimidante. C'est devenu une pièce cosy à l'image d'un club



avec fauteuils et tables basses. Plus qu'un changement esthétique ce sont les rapports humains dans l'entreprise qui ont été transformés grâce à ce réaménagement.

Comment s'initie une collaboration avec le Studio Putman?

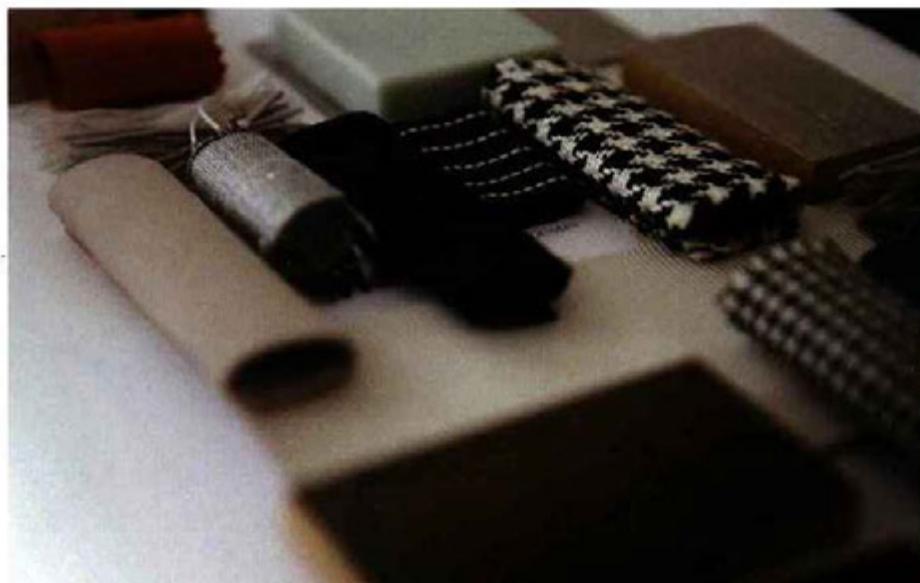
De manière simple. Souvent par des rencontres. Nous recevons des sollicitations mais nous répondons aussi à des appels à projets. C'est ainsi qu'est née la tasse Nepresso. Nous venons de remporter un concours prestigieux en Amérique du Sud. Sous mes crayons naîtrons prochainement les nouveaux lounges VIP pour la première compagnie aérienne sud-américaine. D'autres relations naissent de rencontres avec des personnes sensibles au style Putman et à notre manière d'aborder les projets. Elles se construisent au fil du temps, petit à petit. Je crois très fort au relationnel qui s'inscrit dans la durée. Projet après projet on se connaît mieux. Les liens forts qui se tissent, et la confiance totale qui s'instaure permet d'aller toujours

plus loin dans la création. J'aime accompagner de jolies marques qui ont le sens de l'histoire tout en ayant envie d'emmener leurs clients vers de nouveaux horizons. C'est dans cet esprit que je suis devenue directrice artistique de la maison Lalique. La cristallerie voulait explorer de nouvelles voies sans perdre son identité. La collection "Orgue" présentée à l'automne 2011 flirte avec le passé de la marque tout en s'inscrivant dans la modernité, puisque pour la première fois la LED rencontre le cristal. De cette union est née une ligne largement inspirée des années 30. Les cylindres de cristal font raisonner la lumière qui se distille dans la pièce tel le son d'un orgue ou une pluie de lumière. Dans un autre univers, je viens de signer une collection de textiles pour la maison Pierre Frey. Avec Patrick Frey nous avons joué sur des tonalités noires, blanches ou grises pour créer des tissus qui habillent aujourd'hui des pièces de mobilier. Une belle histoire se pérennise également avec la maison

Christofle pour qui nous réalisons de nouvelles pièces chaque année. Des nouveautés qui entrent très vite dans les classiques de la marque. Je travaille aujourd'hui avec la société Charles, bronzier d'art depuis quatre générations pour laquelle j'ai imaginé la lanterne "Jour de fête" lancée à l'automne 2012. Nous sommes également éditeur et imaginons chaque année de nouvelles pièces pour notre collection. Nous avons renoué des liens forts avec **Ecart** International (société fondée par Andrée Putman qu'elle quitta en 1997).

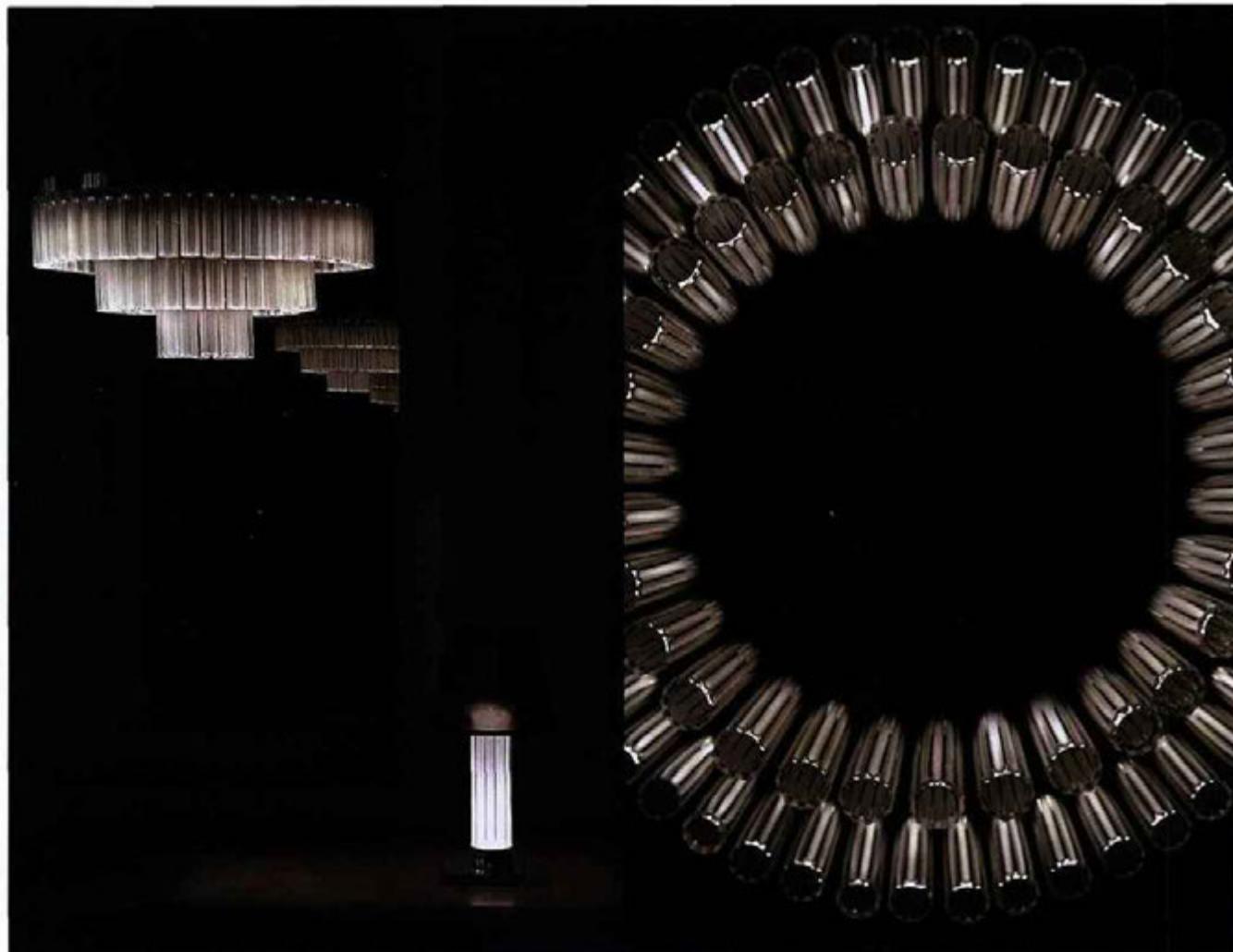
Avec quelles autres personnes travaillez-vous secrètement? Ces personnes qui vous guident même si elles ne sont pas physiquement à vos côtés.

Avec tous mes contemporains ! J'essaie en permanence de me mettre à la place des autres. Je me demande comment ils perçoivent un espace ou un objet, ce qu'ils aimeraient avoir ou voir de nouveau. Je pense aussi beaucoup à ma famille bien que nous n'étions



Jeu de matières

La matière donne du volume à l'espace. Le jeu des couleurs : une ambiance. Olivia travaille à partir de sa collection de matériaux. Elle les assemble et les déplace sur de simples planches de carton. Elle aime observer comment le tout interagit notamment quand la lumière du jour vient illuminer sa plaque matière.



© Lalique

pas très famille ! Mes parents et grands-parents m'ont appris à être la même personne quelque soit les différences de classe et de rang. Le respect des autres et l'ouverture d'esprit étaient pour eux fondamentaux. J'ai également hérité de mes aînés leur sens de l'humour. Bousculer les codes est peut-être un penchant familial !

Que trouvez-vous de formidable dans notre époque ?

Il est inimaginable de faire l'impasse sur la révolution Web. Je suis épatée par cette source intarissable d'informations. Certes l'effort est moindre pour chacun

et nous n'avons plus ces accidents de parcours enrichissants qu'on pouvait avoir en consultant des dizaines d'ouvrages, mais on évolue différemment.

Les écrans ont envahi nos vies, quelle place leur donnez-vous ?

Je les cache ! Ils doivent être aussi absents que présents, savoir se rendre invisibles. J'utilise des astuces [je les appelle volontiers des amabilités] pour les gommer de notre vue.

Quel est votre regard sur la jeunesse d'aujourd'hui ?

Je suis entourée d'une équipe

merveilleuse que j'observe beaucoup. Je suis très attentive à leurs premiers pas au Studio. Leur regard me fait penser au délicieux moment du retour de vacances où l'on redécouvre sa maison. Au mois de juin, je présidais le jury des magisters du département "Architecture intérieure/Design" de l'Institut Carpentier. J'y ai vu beaucoup d'audace et j'ai apprécié l'efficacité de ces talents émergents.

Vous êtes très sensible à l'écologie et à l'importance d'agir pour offrir aux générations futures un monde dans lequel elles pourront



© Le Rivage & Archives Studio Putman

s'épanouir. Quelles sont vos plus grandes préoccupations ?

L'écologie n'est pas qu'une affaire de politique et de haute sphère. En tant que designer je peux choisir des matériaux éco-responsables. Ma plus grande préoccupation est la préservation de l'eau, mon élément favori. De nombreuses épreuves, et sans doute des guerres naîtront à moyen terme de la pénurie d'eau. Je vous invite à découvrir le formidable travail de l'artiste Peter Fend qui a créé une corporation dans le but de renforcer l'influence de l'art sur la prise de conscience écologique.

Quelle est votre définition du beau ?

Qu'est-ce qui vous émerveille ?

Mon regard sur la notion du beau

est lié au quotidien, je suis une contemplative. Le hasard a aussi sa part de superbe, si on s'ouvre à ce qui se passe autour de nous de merveilleuses rencontres nous attendent.

Qu'est-ce qui vous inspire ?

Tout ! Tout à l'heure j'étais à l'hôtel Drouot où cohabitent une profusion de périodes et d'objets. On y trouve les fonds de maison, j'adore !

Sur quoi se porte votre regard en premier quand vous entrez dans une pièce ?

La lumière ! J'ai une boussole intégrée, sans doute une déformation de paysagiste (une profession exercée par Olivia par le passé, nldr). Ma mère avait ça

aussi. Ainsi, je perçois instantanément comment la lumière va pénétrer l'espace, à quelle heure elle va rencontrer un objet, un miroir ou un mur. Je suis aussi très curieuse. J'observe toujours les bibliothèques et les livres exposés en évidence. J'aime les indices qui me permettront de deviner la personnalité de mes hôtes.

Y-a-t-il pour vous des choses rédhibitoires ?

Le bon goût juste et raccord m'ennuient à mourir. Je n'aime pas les choses lisses sans caractère. Les fautes de goûts ont leur charme, j'aime ceux qui expriment leur personnalité par des mélanges audacieux. J'ai un souvenir qui m'a beaucoup marqué. J'accompagnais

Andrée pour la visite d'un appartement new-yorkais qu'elle avait aménagé. La maîtresse des lieux voulait tellement montrer qu'elle habitait dans un appartement conçu par Andrée Putman qu'elle n'avait rien ajouté, rien bougé, rien osé. Pire, elle avait tout mesuré au centimètre près (l'espace entre les meubles, l'emplacement du livre sur la table), et sa femme de ménage avait pour instruction de tout remettre à l'identique après chacun de ses passages. J'attends que l'on joue avec mes créations. Des photos de famille par ci, le coussin de la grand-mère par là.

Quel est le trait de caractère que vous aimez chez les autres ?

L'objectivité est une qualité que je recherche. Je l'encourage chez mes enfants Julien et Noé.

Quels sont les objets, les meubles que vous affectionnez en particulier ?

J'ai quelques œuvres d'art qui m'accompagnent depuis longtemps. J'aime les objets qui m'ont été offerts, car ils portent une histoire qui m'unie à des personnes qui me sont chères où qui m'ont marquées. Ce qui m'intéresse c'est leur part invisible, ce que personne ne peut voir.

Le noir et blanc est dans l'esprit du grand public indissociable de votre patronyme. Quelle est votre couleur préférée ?

Le bleu. Celui du ciel et de la mer. Celui qui m'évoque le mystère de l'infini. Une couleur que je porte beaucoup bien que je l'utilise trop peu dans mon travail. ■



© Serralunga

On quitte alors Olivia, envoûtés, avec la hâte de la retrouver au travers de ses futures créations. Une chose est sûre, cette belle personne pleine de talents, nous réserve de merveilleuses surprises dans les années à venir.

Studio Putman
22, rue Chauchat
75009 Paris
+33 1 55 42 88 55
www.studioputman.com
[www.facebook.com/
studioandreeputman](https://www.facebook.com/studioandreeputman)

Autre temps fort de la manufacture, celui de sa modernisation. La technique « tuftée » consistant à placer la laine brin par brin dans la trame avec une aiguille, est une opération longue et fastidieuse. « *Les ouvrières travaillant au noué-main se laissaient volontiers séduire par les métiers plus modernes de la société hongkongaise* », rappelle Catherine Vergez. La famille Kadoorie et ses associés britanniques, aidés d'un ingénieur de Shanghai, Anthony Yeh, émigré lui aussi dans la cité en effervescence, cherchent un moyen d'optimiser et de faciliter la production.

Ce dernier parvient à mécaniser le pistolet à main. Ce progrès fait l'effet d'une révolution. Lawrence Kadoori s'inquiète : il y aura donc désormais un obstacle entre la main et l'œuvre. Anthony Yeh, 89 ans aujourd'hui et président honoraire de la manufacture qu'il a dirigée plus de vingt ans, acquiesce. Et rassure : « *Pour tenir dans ses mains un marteau et une pointe, Rodin n'en était-il pas moins un*

artiste ? » Et ce sont bien des artistes qui sont à l'œuvre, dotés d'une main et d'un regard experts.

Artistes également, les créateurs qui dessinent les tapis, Philippe Starck, Kenzo Takada, Patrick Jouin, Christian Ghion... « *Ils créent des projets audacieux car nous disposons d'une gamme de couleurs infinie. Nous n'avons aucun stock de fibres. Chacune est teinte à la demande du client* », précise Renata Sapey, directrice du développement de Tai Ping Carpets en Europe.

Depuis 2012, Tai Ping a son écrin parisien dans l'hôtel de Livry, réaménagé par le designer Ramy Fischler dans le 7^e arrondissement. Un projet d'envergure mené par le PDG James Kaplan, sous l'œil de Michael Kadoorie, Sir anglais comme son père, Lawrence. Et même si vos moyens ne vous permettent d'acquérir qu'une petite pièce de 1 m² (environ 400 euros, selon la fibre choisie), la maison vous accueillera comme il se doit. ■

MÉLINA GAZSI

La deuxième vie de Cogolin

LA MANUFACTURE FRANÇAISE Cogolin a eu chaud. Malgré les heures de gloire qu'elle a connues avec les signatures de grands décorateurs et artistes – Jules Leleu, Christian Bérard, Fernand Léger, Sonia Delaunay – et des clients aussi prestigieux que la Maison Blanche ou la famille Agnelli, elle a bien failli disparaître. Et, avec elle, les antiques métiers à tisser Jacquard et les lisseuses ou « lissières », ces ouvrières qui fabriquent les tapis depuis 1924.

Rachetée en 2010 par la société hongkongaise Tai Ping, la manufacture varoise a survécu. Pour Catherine Vergez, qui a convaincu son groupe Tai Ping Carpets, ce rachat était « *une nécessité, une évidence* ».

Les métiers à tisser en bois continuent donc à fonctionner à Cogolin, petite ville située non loin du golfe de Saint-Tropez et dont la manufacture porte le nom. Les ateliers ont doublé leurs effectifs, pas-

sés de dix à vingt personnes. Le carnet de commandes est rempli par une clientèle d'architectes d'intérieur en Europe et aux États-Unis.

« *Notre projet est de nous tourner vers l'Asie* », confie le designer et décorateur d'intérieur Jean-Pierre Tortil. Après avoir travaillé au sein de l'agence [Ecart](#) dirigée par Andrée Putman et à Sao Paulo au Brésil, il dirige désormais la manufacture, multipliant les déplacements entre le Var et la rue des Saints-Pères, à Paris, où Cogolin a repris le lieu qu'occupait Tai Ping auparavant.

En 2013, de nouvelles collections verront le jour. Mais, prévient-il, « *la création et la fabrication d'un tapis, c'est un processus lent ou plutôt un éloge de la lenteur. Pour l'instant, nous honorons les commandes et relevons le magnifique défi de conserver Cogolin et de la faire à nouveau prospérer* » ■

MÉ.G.

Paris Design Week, le rendez-vous de tous les designs

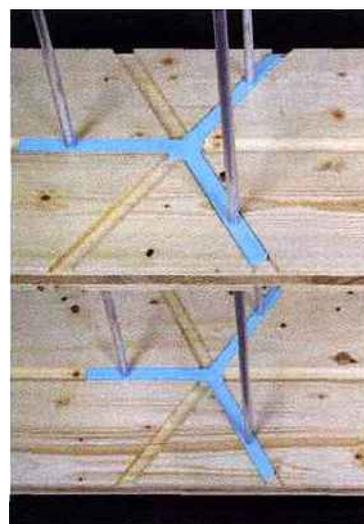
Organisée en synergie avec Maison & Objet, la deuxième Paris Design Week, qui s'est déroulée du 10 au 16 septembre dernier, a drainé un public nombreux d'acheteurs professionnels, de prescripteurs et de particuliers vers les 150 lieux inscrits sur le parcours, représentatifs de toutes les sensibilités du design : de la maison d'édition alternative aux grandes marques françaises et internationales.



Around It, design Mathilde Brétilot (exposition Brique it).



Chaise FAQ, design Satoshi Yoshida (exposition Génération Design).



Etagère Rézo, design Fred Rieffel (Now ! le off).

**De nombreux
show-room
de mobilier
partenaires**



Si la première Paris Design Week, en 2011, avait déjà surpris par son ampleur, l'édition 2012, qui vient de se dérouler du 10 au 16 septembre dernier, a fait plus que transformer l'essai. Pour cette deuxième édition, ce ne sont plus 100 mais 150 lieux et 250 acteurs du design qui ont rejoint la manifestation, mettant toute la Capitale à l'heure du design. Pas un quartier n'a échappé à cette frénésie créative : certaines rues du Marais, ou certains carrefours de Saint-Germain-des-Prés, sans parler de l'inauguration de Now ! le off à la Cité du design, ont attiré les foules, ce qui laisse penser que l'objectif de l'organisateur, la Safi, est atteint : parmi les 71 000 acheteurs qui se sont rendus sur Maison & Objet, à Paris Nord Villepinte, un pourcentage important sont également venus découvrir les créations et les produits des nombreux événements de la Paris Design Week, créant une synergie entre les deux événements, au service de la distribution. Un afflux de professionnels qui a été rejoint, dans les rues de Paris, par un public tout aussi considérable d'amateurs de design et de curieux. Parmi les nombreux temps forts de cette deuxième Paris Design Week, figurent tout d'abord des événements fédérateurs, susceptibles de réunir le plus grand nombre d'acteurs du design, par leur caractère institutionnel ou culturel. Ce fut le cas de l'exposition «Brique it», proposée par le collectif de designers Particule 14, qui s'est déroulée au Lieu du Design du 10 au 22 septembre. Son concept ? Partir d'un objet aussi élémentaire que possible, la simple brique rouge de construction, pour la décliner en autant de formes diverses et variées, selon l'imagination de chacun : siège, bac à fleurs, pied de table ou de portemanteau, support de lampe ou serre-livres... jusqu'à la magnifique cheminée signée de la

créatrice Mathilde Brétilot, qui trônait dans la cour, comme un vestige du passé industriel de ce matériau. Une véritable exposition-manifeste qui sonnait comme une ouverture de programme. Autre événement à dominante culturelle, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris a accueilli, du 11 au 30 septembre l'exposition « Génération Design », organisée pour les 25 ans du magazine Elle Décoration, et dont le commissariat avait été confié au directeur général du Via Gérard Laizé. Ce dernier a procédé, avec son équipe, à la sélection des 27 objets présentés, mobiliers et luminaires, signés par 27 jeunes designers de 24 pays, avec pour fil rouge l'idée de préfigurer le design de demain, qui devra « *produire mieux plutôt que plus.* »

Véritable « événement dans l'événement », Now ! le off, qui avait rencontré un vif succès en 2011, a été reconduit dans le nouveau point chaud parisien du design, situé quai d'Austerlitz, les Docks – la Cité de la mode et du design. Son concept est de réunir les talents émergents du design – environ une centaine pour cette édition - le plus souvent des petites maisons d'édition alternatives ou des designers auto-édités, afin de les mettre en contact avec les éditeurs, la distribution et les particuliers. Parmi le foisonnement créatif de ces jeunes pousses du design, se dégagent des lignes de force comme la volonté de produire des objets différents de la grande série, s'appuyant sur l'innovation, respectueux de l'environnement, ou encore faisant travailler les artisans de proximité, français ou à la rigueur européens. C'est par exemple le credo de Singularité - designers Marie Dessuant, Julie Arrivé et Emilie Cazin - une nouvelle marque qui propose « *des produits de haute qualité aux finitions élégantes, des éditions limitées, des pièces uniques* », à l'image du banc Riding ou de l'étagère Y. Autre

maison d'édition présente à Now ! le off, Turrini by – designers Erwan Péron et le duo Fritsch-Durisotti – revendique un « *design responsable* », et une démarche d'éco-conception qui se traduit dans l'emploi de matériaux renouvelables, et existant en quantité. C'est ainsi que la magnifique collection de meubles Bee - chaise, table, banc, chaise longue... - utilise une structure alvéolaire en multiplis replaquée avec du bambou naturel, inspirée du principe constructif des ailes d'avions biplan. On peut encore citer Touch by, qui veut produire des objets issus d'une relation privilégiée entre concepteur, fabricant et acheteur, sans oublier les jeunes designers indépendants comme Marion F Studio, ou encore Fred Rieffel, créateur entre autres de la bibliothèque Rezo, composable à base de planches d'épicéa et de modules métalliques encastrés dans des rainures prévues à cet effet. Enfin, Now ! le off est aussi un rendez-vous important pour les créateurs de luminaires, à l'image de la berlinoise Veronika Wildgruber, créatrice par exemple des modèles Carrousel, Têtes ou Wood Bulbs, ou encore des Well Well designers – Héloïse Piraud et Antoine Bécognée – qui utilisent le papier qu'ils découpent et déploient en volume pour créer des objets lumineux qui s'adressent à l'imaginaire des acquéreurs. Autre temps fort de Now ! le off, le showroom Silvera outdoor qui est implanté à la Cité du design a accueilli l'exposition « *Radical et technologique* », une présentation de deux produits très innovants édités par Magis et dessinés par Philippe Starck : le tabouret Sweet Stainless Steel Stool (S.S.S.), et surtout la chaise Zartan qui, prenant le contrepied de la chaise en plastique classique, se caractérise par l'emploi d'un matériau composite, mis au point par le service de recherche et développement de l'entreprise, comprenant notam-

ment du bois et du chanvre recyclés.

Mis à part ces événements phares, les 150 lieux participants présentent des profils très divers : show-rooms, galeries de design, galeries d'art, concepts stores, agences d'architecture et de design, institutions culturelles, hôtels, restaurants... Pour mieux s'y retrouver dans ce foisonnement, l'organisateur a, pour cette deuxième édition, réuni les différents lieux en parcours thématiques, qui mettent en évidence un aspect ou un autre du design. Ainsi, le parcours « Art & Design » présente la discipline sous son aspect culturel, tourné vers les collectionneurs, avec les galeries BSL, Gosserez ou S Bensimon, la Fondation Cartier ou l'Institut du Monde Arabe. C'est ainsi que l'éditeur Triode, par exemple, a exposé dans sa galerie le nouveau système de luminaire Joe, édité par ses soins, et signé Mahmoud Akram, une mini-architecture réalisée à base de feuilles d'aluminium, découpées au laser puis pliées et laquées. Autre parcours, « Design et Architecture » réunit à la fois les agences d'architecture (Jean Nouvel Design), et les fournisseurs qui travaillent avec la prescription comme Ecart international, Dornbracht, Tressera Collection ou Marazzi. Le programme comprend aussi des parcours « Design numérique & innovation » et « Food & design »...

Cependant, deux parcours concernent plus particulièrement les show-rooms des acteurs du mobilier. Il s'agit d'une part de « iconic/upcoming », qui regroupe les grandes marques internationales de design, de Cappellini à Cassina, de Poltrona Frau à Roche-Bobois, en passant par Chevallier Editions et Ego Paris... autrement dit celles qui éditent des objets susceptibles de devenir des icônes. Parmi celles-ci, les marques italiennes se sont souvent positionnées entre les produits lancés en avril dernier au Salon du Meuble de Milan (fauteuil Archibald King de Jean-Marie Massaud pour Poltrona Frau), et les

icônes ou rééditions (Meuble Dinah de Shiro Kuramata pour Cappellini, bibliothèque Nuage de Charlotte Perriand pour Cassina). De même Roche Bobois a axé sa présentation sur une sélection d'objets de déco et d'accessoires, comme la ligne de luminaires Pélican de Victor Boëda, composés d'une structure en acier recouverte d'un filet en tissu polystretch de couleur. Le tout sur fond de collection 2012, avec en première ligne les créations signées du duo Tapinassi et Manzoni (canapé Blogger), et la collection complète pour le living dessinée par Ora-Ito. Enfin, la manifestation a aussi intégré un parcours « Design en France », qui met en évidence les acteurs français du design, où se retrouvent des marques comme Pleyel, Edition limitée, Gilles Nouailhac, Saint-Louis, Elitis ou Baccarat... C'est ainsi que par exemple, Moissonnier a exposé dans son show-room une nouvelle collection inspirée des clichés du style anglais, entre les tissus écossais, la punk attitude et le kitsch cottage, bien résumée par une superbe commode-buffet revêtue d'un décor de fleurs peint à la main. Autre acteur situé sur ce parcours, First Time (groupe canapés Duvivier) a organisé dans son show-room de Saint-Germain-des-Prés un mini-atelier de couture, afin de dévoiler au public les savoir-faire artisanaux qui sont mis en œuvre, dans ses ateliers du Poitou, pour fabriquer les sièges de la marque.

Enfin, l'événement est aussi un tremplin idéal pour lancer une ouverture de show-room, ce qui n'a pas échappé à l'éditeur italien Calligaris, qui vient d'ouvrir le sien rue du Bac (1). Une opportunité également saisie par l'éditeur Marcel By, qui vient d'ouvrir un show-room de 1000 m² dans le Marais, et porte haut les couleurs du design hexagonal, avec notamment les créations signées Samuel Accoceberry, Noé Duchaufour-Lawrence, et Stephan Lanez.

F.S.

(1) Voir Courrier du Meuble et de l'Habitat n°2477, 21 septembre 2012.



ADRESSES

DÉCO

AGA www.agaliving.fr
AMAURY POUDRAY
www.amaurypoudray.com
AMERICAN APPAREL
www.americanapparel.net
ALESSI www.alessi-shop.fr
ALNOOR
Tél. : 01.43.48.63.43.
AM-PM www.laredoute.fr
ARCADE PARIS
www.arcadeavec.com
ASTÉRI www.asteri.fr
ATELIER D'EXERCICES
www.atelierdexercices.com
B & B ITALIA
Tél. : 01.55.35.14.35.
BERNARDAUD
Tél. : 01.43.12.52.00.
BIZARLINE www.bizarline.it
BLEU NATURE
www.bleunature.com
BLOU Tél. : 01.46.27.50.84.
BROC N° SHOP
www.brocshop.com
CARPENTERS WORKSHOP GALLERY
Tél. : 01.42.78.80.91.
CASSINA www.cassina.com
CASTORAMA
www.castorama.fr
CÉDRIC DEQUIDT
www.cedric-dequidt.fr
CHEVALIER ÉDITION
www.chevalier-edition.com
CHRISTIAN LOUBOUTIN
www.christianlouboutin.com
COCA-COLA
www.coca-cola.fr
CONVERSE
www.converse.fr
DANISH CRAFTS
www.craftscollection.dk
DECAFÉ www.rlauri.com
DÉJEUNER SUR L'HERBE
www.dejeunersurlherbe.fr
DOMEAU & PÉRÈS
www.domeauperes.com
ÉCART PARIS
Tél. : 01.43.54.43.94.
ELIE SAAB
www.eliesaab.com
ELIPSON www.elipson.com
ÉLITIS www.elitis.fr
ELIUM STUDIO
www.eliumstudio.com
FARROW & BALL
www.farrow-ball.com
FENDI CASA
Tél. : 01.49.52.84.52.
FIRE DESIGN
www.fire-design.fr
FLEUX Tél. : 01.42.78.27.20.
FONTANA ARTE
www.lightssystem.fr
FREITAG INHOUSE
CHEZ ARTY DANDY
Tél. : 01.43.54.00.36.
GALERIE BENSIMON
www.galeriebensimon.com

GALERIE BSL
www.galeriebsl.com
GALERIE DAVID HICKS
FRANCE Tél. : 01.55.42.82.82.
GALERIE ORMOND
www.ormond-editions.com
GELDERLAND
www.gelderlandgroep.com
GERFLOR www.gerflor.fr
GROUND-ZERO
www.ground-zero.co.uk
HERVÉ VAN DER STRAETEN
www.vanderstraeten.fr
HOME AUTOUR DU MONDE
www.bensimon.com
HOOVER
Tél. : 02.48.55.80.89.
IN CRÉATION
www.increation-online.com
ISSEY MIYAKE
Tél. : 01.44.54.56.01.
JOUSSE ENTREPRISE
www.jousse-entreprise.com
KARTELL Tél. : 01.45.48.68.37.
KVADRAT Tél. : 01.42.44.29.29.
K% www.kpercent.com
KASHALL www.kashall.com
KITCHEN AID
www.kitchenaid.fr
LA CHANCE
www.lachance.fr
LA GRANDE ÉPICERIE
Tél. : 01.44.39.81.00.
LE BON MARCHÉ
RIVE GAUCHE
www.lebonmarche.com
LE CÈDRE ROUGE
www.lecedrerouge.com
LÉKUÉ www.lekue.fr
LILIANA OVALLE
www.lilianaovalle.com
LIGNE ROSET
www.lignerose.fr
LITTLE GREENE
Tél. : 01.42.73.60.81.
LSA INTERNATIONAL
www.lsa-international.com
LUC GAIGNARD
Tél. : 01.42.21.42.00.
MADE IN DESIGN
www.madeindesign.com
MADURA www.madura.fr
MARIAGE FRÈRES
Tél. : 01.43.47.18.54.
MARIE MERCIÉ
Tél. : 01.43.26.45.83.
MERCI Tél. : 01.42.77.00.33.
MISSONI CHEZ LELIÈVRE
Tél. : 01.44.07.53.10.
MODÉNATURE
www.modenature.com
MOLTENI www.molteni.it
MOROSO www.moroso.it
NATIVES Tél. : 04.74.83.56.66.
PEP'S
www.peps-paris.com
PERSONA GRATA
www.persona-grata.com



SPÉCIAL DÉCOshopping

VINTAGE MANIA

BOOM DES RÉÉDITIONS,
REVIVAL NOSTALGIE, INSPIRATIONS
RÉTRO... LA SCÈNE CRÉATIVE EST EN
MODE FLASH-BACK. POUR
S'Y RETROUVER, PETIT RECADRAGE
PAR STYLE 50'S, 60'S, 70'S ET 80'S,
INSPIRÉ DE FILMS CULTES.

PHOTOS ISABELLE BONJEAN
RÉALISATION AURÉLIA GRANDEL DE KEATING
ET GLORIA STOCCO
ASSISTÉES D'ALEXANDRA RÉVEILLON
STYLISME MODE FLORENCE THIELLAND



PALETTE ACIDULÉE ET BLANC RIVIERA...

ON S'INSPIRE DES INTÉRIEURS 60'S DE JACQUES TATI
De gauche à droite, **enceintes** bs 50, Elipson, 3 999 € la paire, **table basse**
Nymphéa en métal, AM-PM, 149 €, **verres à orangeade** Polka, LSA Inter-
national, 36 € le set de 4, **méridienne** Borghese, design Noé Duchaufour-
Lawrance, La Chance, 3 600 €, associée à un **tableau** de Gudrun Von Leit-
ner, galerie David Hicks France, 25 000 € le diptyque, **Lampadaire** Neobaba,
Roche Bobois, 1 580 €, **portemanteau** Constellation, Sentou, 185 €, avec
parapluie PEP'S, 78 €, et, au sol, **porte-revues** BrocNshop, 54 €. Devant,
rocking-chair de Mr Arpel, Domeau & Péres, limité à 8 exemplaires, 20 000 €,
téléphone ePure, Ellum Studio, 49,90 €, **fontaine à eau** Myrtifolia, design
Patrick Nadeau, Le Cèdre Rouge, 795 €. Suspensif, **tapis** PS 2012, Ikea,
99 €. Au sol, devant, **tapis** Moss, Kasthall, 1 512 €, et, derrière, **sol** Tex-
line Matt Dune White, Gerflor, 10,50 € le m². **Peinture** All White, finition
Estate Emulsion, Farrow & Ball, 118 € le pot de 5 litres. Hannah Richter porte
une robe réalisée par Edyta Zajackowska avec le **tissu** Festival de San-
derson. **Chapeau** Marie Mercie, **boffines** Roger Vivier.

**CHIC URBAIN ET CLAIR-OBSCUR AMBRÉ :
ON MISE SUR LA CULTURE LOUNGE,
AMBIANCE CLUBBING 70'S**

De gauche à droite, **canapé** Amphys de Pierre Paulin, Jousse Entreprise, 30 000 €, **téléviseur** Brionvega, The Conran Shop, 1 285 €, au mur, comme un tableau, **tapis** Diana, Serge Lesage, à partir de 1 959 €, **cadre** en laiton, BHV, 26,50 € la baguette de 2 mètres. Sur le **cabinet** Humphrey, design Vladimir Kagan, Fendi Casa, 9 750 €, **lampe** Super Nova, Alnoor Design, limitée à 8 exemplaires, 3 800 €, **tables basses** Flash, Tom Dixon, 347 € et 676 €, avec **cendrier** Christow, Ralph Lauren Home, 270 €, et **cendrier** en acier brillant, Alessi, 69 €. Sur la **table d'appoint** Bucci par Thierry Lemaire, Modénature, 3 900 €, **lampe** Jack, Hervé Van der Straeten, 7 400 €. **Fauteuil** Theo, B&B Italia, 2 309 €, avec **coussin** Cuzco, Madura, 29 €. Derrière, **rideau de fils** Kingston, Missoni, 200 € le panneau, et **commode** Chest of Drawers, design Gio Ponti, Moitini, 7 620 €. Au sol, **moquette** Shaggy Delight camel, Castorama, 14,90 € le m², et, au mur, **revêtement vinyle** lourd sur support intissé, collection Azzurro, Ellis, 1,19 € le rouleau de 10 mètres. Hannah porte une **robe** Elie Saab.



PHOTO ISABELLE BONJEAN



**INDUSTRIEL ET ELECTRO-ROCK : ON OSE
LE STYLE LOFT PARIS-NEW YORK 80'S**

De gauche à droite, **caissons** de rangement USM, à partir de 1 030 €, **vase** Cucumber de Memphis, Asteri, 420 €, avec **drums** et **graminés**, Luc Gaignard, **chaise** Draw par Michel Cazzaniga, Poliform, 606 €, **néons** BHV, à partir de 24,90 € l'un, **console** Propagation, création Herve Van der Straeten, 18 000 €, **lampe** Urbicande, Cedric Dequidt, 400 €, **chaise** LC7, design Le Corbusier et Perriand, Cassina, 1 810 €, **lampadaire** Lune, design Andree Putman, Ecart Paris, 3 100 €, **guéridon** Basketballone, design Pierre Charpin, Ligne Roset, 596 €. Devant, **table basse** en verre de Murano, design Gae Aulenti, Fontana Arte, 1 106,30 €, **caviar** Petrossian. Au sol, à gauche, **dalles** en alu, 30 x 30 cm, Castorama, 6,50 € l'une, et, à droite, Metallica Grey, Tarkett, à partir de 9,90 € le m². Au mur, **peinture** Jack Black, Little Greene, 39 € le pot de 1 litre. Hannah porte une **robe** Ground Zero, des **collants** Wolford et des **rollers** Airwalk, Go Sport. Nos remerciements à Farrow & Ball pour son expertise couleur sur les peintures.



GALERIES DESIGN

2^E ARRONDISSEMENT

Ascete
Galerie Vivienne
M° Bourse
01 40 15 07 97
www.ascete.com

On connaissait déjà les créations de Pierre Gonolons. Pour notre plaisir, il ouvre sa galerie écrivain où prennent place ses créations poétiques et épurées : lampe cage, assiettes Cornucopia ou chaise Squale.

3^E ARRONDISSEMENT

Artisan Social Designer
Galerie
68, rue des Gravilliers
M° Arts-et-Métiers
01 49 96 56 05
www.artisansocialdesigner.fr

Une toute jeune galerie créée par deux tout jeunes plasticiens et codirecteurs qui défendent le design comme une démarche expérimentale. En travaillant avec une trentaine de designers, ils entendent mixer les genres, art, mode et design, et souligner des savoir-faire.

Galerie Armel Soyer
19-21, rue Chapon
M° Arts-et-métiers
01 42 55 49 72
www.armelsoyer.com

Entre design pur et métiers d'art, cette jeune editrice de talent expose

dans son nouvel espace des savoir-faire hors du commun comme du papier peint géant de l'artiste Emmanuel Bossuet ou des pièces de décoration de Pierre Gonolons.

Galerie BSL
23, rue Charlot
M° Filles-du-Calvaire
01 44 78 94 14
www.galeriebsl.com

Une galerie conçue pour les jeunes créateurs. Installés dans une spirale géante en corian de 120 m², les pièces rares sont mises en valeur comme dans un musée : porcelaine en nid-d'abeilles de designers hollandais, ou les incroyables sièges fournis de Nacho Carbonell.

Galerie Gosserez
3, rue Debelleye
M° Filles-du-Calvaire
06 12 29 90 40
www.galeriegosserez.com

Une galerie toute neuve, assez confidentielle, avec laquelle il faut compter. Elle édite en petites séries des objets et meubles de designers de talent mais pas toujours très connus, tels Éric Jourdan.

Gallery Serge Bensimon
111, rue de Turenne
M° Filles-du-Calvaire
01 42 74 50 77

Lieu mixte aux frontières de l'inspiration, la Gallery de Serge Bensimon explore les limites du design. Autour de savoir-faire de toujours, ses designers invités travaillent le bois ou le verre, avec des partis-pris rendant ainsi hommage à la belle facture.

MOBILIER

design de Paris gérée par Elizabeth Delacarte, qui a su rester originale, et fidèle à son style mi-baroque mi-naturaliste avec comme tête de file les créations d'Hubert le Gall.

Galerie Kreo

31, rue Dauphine
M° Odéon
01 53 10 23 00
www.galeriekreo.com

Installée dans 400 m² sous verrière dans le 6^e la galerie propose régulièrement le meilleur du design lors d'expositions thématiques (bureaux, miroirs, design en Italie...) ou monographiques (Pierre Charpin, les frères Bouroullec, Martin Szekely...).

10^E ARRONDISSEMENT

Galerie Végétale

29, rue des Vinaigriers
M° Jacques-Bonsergent
09 54 32 19 68
www.lagalerievegetale.com

Un très beau lieu industriel pour cette galerie consacrée au végétal dans son sens large. Ici, plantes et fleurs de saison se mélangent à des meubles et objets en fibres, accessoires en pneu récup', vaisselle éphémère ou vases en bambou.

12^E ARRONDISSEMENT

Galerie Via

29-33, avenue Daumesnil
M° Gare-de-Lyon
01 46 28 11 11
www.via.asso.fr

Le VIA - association pour la valorisation de l'innovation dans l'ameuble-

ment - a pour vocation d'encourager les jeunes créateurs en les plaçant sous le feu des projecteurs, en leur permettant de rencontrer des éditeurs et, enfin, en assurant leur promotion à travers le monde à travers des expositions.

Mat et Jewski

83, avenue Daumesnil
M° Gare-de-Lyon
01 42 00 37 65
www.matejewski.com

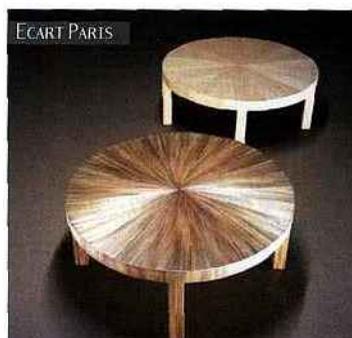
Installé sous le viaduc Daumesnil, Mat et Jewski expose dans un écrin de pierre ses luminaires à plumes à côté de ses autres produits : assiettes coquines, ou housses de couettes «royales».

**MOBILIER
CLASSIQUE**

6^E ARRONDISSEMENT

Ecart Paris

18, rue Jacob
M° Odéon
01 43 54 43 94
www.ecart-international.fr





Du nouveau showroom parisien à l'atelier de la manufacture, le tapis ethnique *Essence(s)* créé par Jean-Pierre Tortil rend hommage au raphia, à la laine, au jute et au coton, les matières de base à partir desquelles, dans les années 1930, Jean Lauer, l'ancien propriétaire a développé les tapis de Cogolin.

Gabriel Kowalski

UNE FLUIDITÉ, UNE ÉVIDENCE

GABRIEL KOWALSKI VIENT DE LIVRER SA DERNIÈRE BOUTIQUE ANNE FONTAINE, À PARIS, RUE FRANÇOIS I^{er}. ABOUTISSEMENT DES PRÉCÉDENTES BOUTIQUES, ELLE SYNTHÉTISE À ELLE SEULE L'EXPRESSION ARCHITECTURALE DE SON AUTEUR : FLUIDITÉ, COHÉRENCE, ÉLÉGANCE, PONCTUÉES D'UN ZESTE DE « FANTASTIQUE ».

TEXTE: # Iris Maluski // Photos: # Gabriel Kowalski

Un terrazzo de verre, de nacre et de marbre blanc, un escalier ruban, des alcôves habillées de verre-satin bleu... La boutique Anne Fontaine de la rue François I^{er} plonge le visiteur au cœur d'un voyage imaginaire. « *Les univers de Gabriel Kowalski possèdent l'atemporalité et ce sont les détails qui les font vivre.* » Telles sont les paroles d'Anne Fontaine au sujet du travail de l'architecte. Après cinq années passées à l'agence Andrée

Putman, son regard s'affirme et s'aigüise au point de le laisser prendre son indépendance il y a trois ans. Son approche très personnelle lui permet d'aborder la profession de façon quasi artisanale. Toujours tenus par une ligne directrice, ses projets racontent une histoire sensible et composent des mondes au langage singulier. Gabriel Kowalski nous fait partager son parcours et ses inspirations, porté par son enthousiasme et sa malice attachante. ➡



1/ Croquis de la boutique Anne Fontaine de la rue François I^{er}.
2/ Alcôve en verre-satin bleu.

► Votre parcours est assez atypique, pouvez-vous nous le raconter ?

Oui, je suis un autodidacte, ce qui ne m'empêche pas d'avoir une ligne directrice dans ma façon de travailler. Après deux années à l'université, je suis parti enseigner le français en Chine, avant de me lancer dans l'ébénisterie. Je suis un peu « l'artiste de la famille ». Étant plus jeune, je faisais du mobilier, des peintures, des sculptures. En rentrant de Chine, j'ai eu besoin de la dimension très concrète de l'ébénisterie : on sait où cela commence et où cela aboutit, alors qu'avec l'enseignement le résultat au bout du compte me semblait trop abstrait... Depuis le XVI^e siècle, la famille de mon père faisait réaliser du mobilier traditionnel breton et j'ai

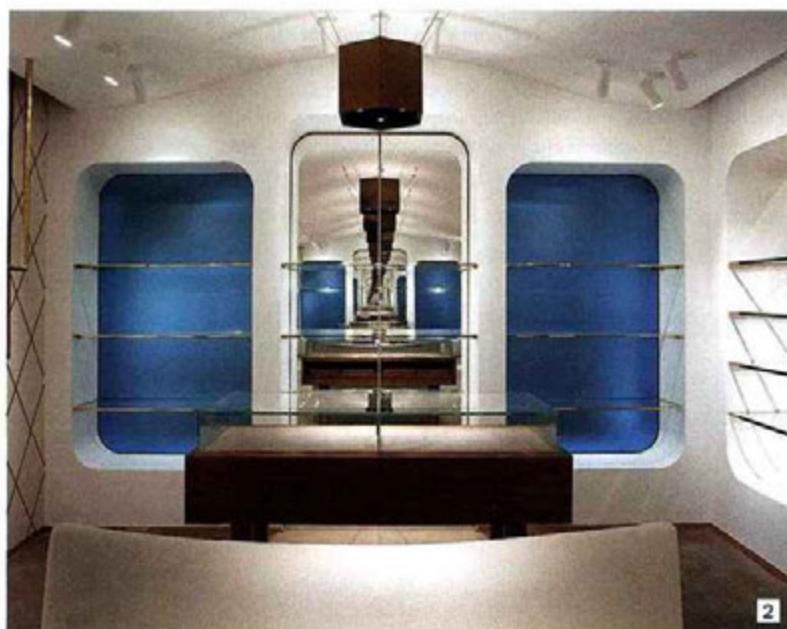
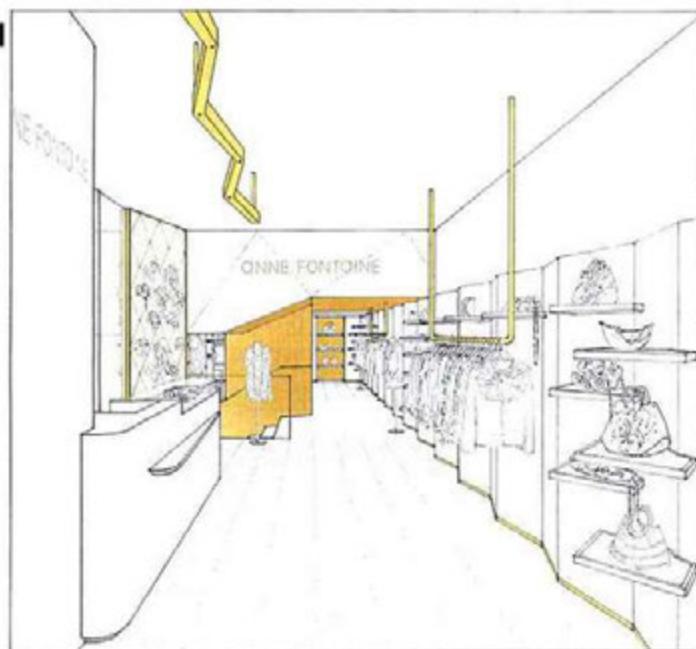
grandi entouré par ces meubles de très belle facture. J'ai suivi deux ans d'enseignement au CREAR. C'est un cursus centré sur l'établi qui permet à chacun de faire des pièces de mobilier de A à Z, de la planche brute au vernis. J'y ai réalisé des copies de mobilier Hache, brillants ébénistes du XVIII^e siècle, et mes propres créations. Ensuite, j'ai travaillé dans une entreprise d'ébénisterie et d'agencement contemporain, où j'ai été confronté à la réalité économique de la production des pièces. On nous confiait la fabrication de meubles de A à Z et j'ai pu fabriquer du mobilier Putman, Dubuisson, Paulin, ou des rééditions de Jean-Michel Frank notamment. Un univers que je ne connaissais pas du tout mais que j'ai appréhendé de la manière la plus concrète qui soit. C'était une expérience très riche qui me sert encore largement aujourd'hui dans mes échanges avec les professionnels. Par chance, cette société avait d'étroits liens avec **Ecart** international et j'ai pu entrer au bureau d'études par le biais d'un stage. L'agence travaillait à ce moment-là sur la rénovation du Martinez à Cannes. J'y suis resté quatre ans. Puis, au hasard d'une charrette, j'ai été recruté par l'agence d'Andrée Putman où je suis resté finalement cinq ans, d'abord comme architecte d'intérieur, puis comme chef de projet, puis comme chef d'agence. Après cinq années, j'ai ressenti le besoin, la nécessité de développer mon propre langage. Au final, ce parcours s'est fait sans que je ne me dise jamais « je veux devenir architecte d'intérieur ». Si je suis là aujourd'hui, c'est que l'envie de créer des choses m'a porté jusque-là. Ce métier me permet de le faire actuellement.

Pouvez-vous nous dire ce que vous avez retenu de votre expérience à l'agence Andrée Putman ?

C'est comme assister à un tournage de cinéma avec un acteur mythique... Une expérience comme celle-ci est forcément ambivalente, mais les projets représentaient des opportunités fabuleuses, elle avait une clientèle qui avait des ambitions, elle-même et son agence avaient la volonté d'aller au bout des choses, jusque dans les moindres détails, dans le style et l'univers qu'elle voulait définir. Cela pouvait être parfois drôle quand, par exemple, on se souciait davantage du dessin de la prise de main d'un tiroir que de ce qu'on allait pouvoir y mettre ! Nous avons travaillé sur de l'hôtellerie, de la résidence privée, des boutiques.

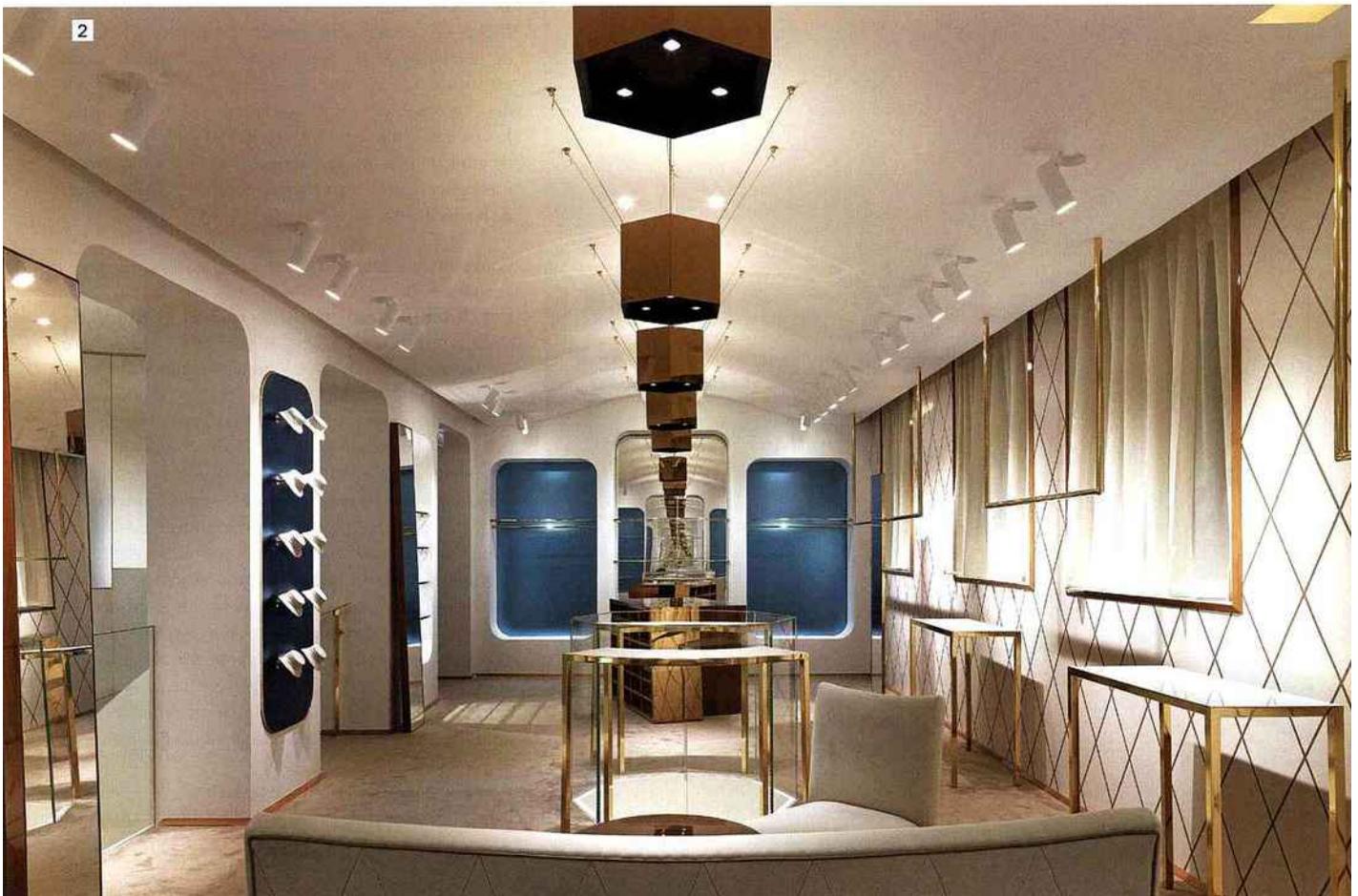
Comment s'est faite la rencontre avec Anne Fontaine ?

Je travaillais déjà pour elle chez Andrée Putman sur les flagships de Tokyo et New York, ainsi que sur leur spa à Paris. Aujourd'hui, je conçois et suis les projets des boutiques Europe de A à Z, du premier coup de crayon jusqu'à la livraison du chantier. Nous avons livré cinq boutiques avant celle de Paris (Cannes, Florence, Bruxelles, Zürich, Saint-Tropez...). Pour les boutiques Monde, j'en assure la conception puis le projet est confié à des architectes d'opération au Brésil, en Chine, aux États-Unis. En tout, il y en a déjà eu une vingtaine. En Europe, je me suis attaché à en faire des histoires individuelles, liées à chacune des villes.





1/ et 2/ Au premier étage de la boutique parisienne Anne Fontaine, le Salon évoque la nuit, un voyage, un train imaginaire.



INTERIORS · ARCHITECTURE · DESIGN

cubes

SATURDAY IN DESIGN

*All the highlights from
the one-day creative event*

ORION GLOBAL

*Drama and humour define this
offbeat office by Formwerkz Architects*

MACALISTER MANSION

*MOD breathes vision, narrative and
design into a boutique hotel*

SCDA ARCHITECTS

*An insight into Chan Soo Khian's
sleek and sophisticated world*

Stereoscopic House

PENCIL OFFICE ORCHESTRATES THE VIEWS OF
A HOUSE LIKE A THREE-DIMENSIONAL LENS



8 886385 903073

DEC/JAN 2012/13 | S\$8.00

ECART
FRANCE. TIMELESS. CLASSIC.

ANOTHERCOUNTRYAR
TEKBASSAMFELLOWS
BDBARCELONAE15
ECARTGANGLASITALI
ALIVINGDIVANIMICHAEL
LANASTASSIADESPIET
STOCKMANSPORROS
ECONDOMESERGEMO
UILLETOLYWHENORJ
ECTSWORK



bench, a design
by the Urban
of the Singapore

cross-disciplinary
creative causes.
by SAM, which
souvenirs, and
boxes around
re invention of
of the public.
in January 2013
each. Under the
of stock, these
designers and
and unveiled
from 8 to 15
warding is that
placed at various
19



P5

Nº5 PURVIS STREET
01-02
SINGAPORE 188584
T +65 6337 0050
INFO@P5.COM.SG

P5.COM.SG

Reportage

Manufacture Cogolin : la résurrection

De Cogolin à Paris, la Manufacture varoise, éditrice de tapis tuftés main met en exergue son savoir-faire artisanal et centenaire, tout en lui inoculant de la modernité. Une renaissance qu'elle doit à son nouveau directeur général: Jean-Pierre Tortil.

Texte: Philomène Nwall-Galen, Photos: © Francis Amiard, Eric Laignel et Manufacture Cogolin.



Jean-Pierre Tortil ci-dessus, a développé une large palette de plus de deux cents couleurs, réalisées à partir de trente-deux tonalités, teintées en France dans le respect de l'environnement. Le nouveau showroom parisien constitue une belle vitrine pour la marque varoise.

Les tapis tuftés main aux formes géométriques si caractéristiques sont célèbres dans le monde entier. Gage de qualité et d'un savoir-faire exceptionnel, la **Manufacture Cogolin** poursuit son épopée fantastique, débutée il y a près d'un siècle. Son secret? « L'unicité, la beauté et la rareté de la fabrication de ses tapis. Ils sont chargés d'histoire et de savoir-faire. Une grande poésie. Une vérité. Tapis uniques dans leur expression et parfaitement identifiables ce qui fait de Cogolin une Marque et une référence » se réjouit **Jean-Pierre Tortil**, son directeur général et artistique. Ce savoir-

faire unique trouve ses racines dans les ateliers de la Manufacture, sis au cœur de la commune de Cogolin, non loin de Saint-Tropez. C'est d'ici que l'entreprise tisse son fil d'Ariane dans la pure tradition ancestrale. Une longue bâtisse à la façade modeste, avec des volets verts, qui ne laisse présager du trésor qu'il cache. En effet, l'intérieur de la bâtisse offre un spectacle extraordinaire: ici, des métiers Jacquard datant du XIX^e s. qui « ronronnent » comme au premier jour sous la houlette de licières et autres ourdisseuses passionnées, là des entrelacs de fils surveillés comme du lait sur le feu, plus loin des

piles de tapis en attente d'expédition et rigoureusement classés. Le visiteur ne peut qu'en sortir admiratif. Impressionné par la maîtrise de la technique, de la technologie mais aussi par le professionnalisme de toutes les « petites mains » qui assurent dans l'ombre le succès de la marque. Et les signatures du livre d'or de la Manufacture témoignent de sa notoriété.

Cogolin: la renaissance

Depuis janvier 2011, date à laquelle Jean-Pierre Tortil a pris les rênes de la marque



Pour ce duplex situé dans un immeuble construit dans les années 1960, et également empreint d'un air Belle Époque, le changement fut radical. « Nous avons cherché à créer un lieu hors du temps et qui soit à mi-chemin entre une maison et un appartement. Nous avons donc travaillé sur une circulation fluide et un plan fonctionnel avec, pour chaque pièce, une idée particulière. Le choix d'un mobilier éclectique reflète le goût des propriétaires pour un certain art de la collection et du voyage. »

Dans la chambre, tapis en laine et en soie de Vanderurd. Couvre-lit en soie et lin de Sam Kasten, draps brodés main dessinés par CS Décoration, comme le chevet en ébène de Macassar. Lampe chinée; fioles suédoises en céramique. Au mur, marqueterie en sycamore.

EXERCICE DE STYLE

L'ART AFRICAIN VU PAR LES HÉRITIERS

Ils s'inscrivent dans la tradition des ensembliers décorateurs. Pierre Dubois et Aimé Cécil, connus sous le nom Les Héritiers, aiment mélanger les genres, mixer antiquités et art contemporain. Nous leur avons demandé de se confronter à des pièces africaines de la fin du XIX^e siècle et de les intégrer dans des décors de notre temps.

Par Virginie de La Batut | Réalisation Lily de Champris assistée de Romain Hymonnet | Photographe Hervé Goluza assisté de Yann Le Flohic



Serpent Baga

Guinée, H. 195 cm. Estimation: 100000-150000€.

Le spécialiste de Christie's au département Art africain et océanien, Charles-Wesley Hourdé: « Cette pièce monumentale est exceptionnelle. On ne connaît dans le monde qu'une dizaine d'exemplaires de ces serpents cérémoniels. L'un d'entre eux est actuellement présenté au musée du Louvre. Découverts assez tardivement (à la fin des années 1960), ils étaient très importants dans le culte Baga et, par conséquent, étaient cachés. Il s'agit de cimiers. Les prêtres guerriers les portaient sur la tête pour affronter le clan adverse dans une sorte de danse. »

Les Héritiers: « Ce serpent évoque pour nous le paradis perdu et symbolise la tentation de la tradition judéo-chrétienne. D'où une ambiance sombre. Les miroirs sorcières et les pièces de Thomas Boog rappellent un cabinet de curiosités, une pièce où l'on peut se retirer, s'allonger et méditer. »

Sur les guéridons - Oblique - en bronze et laque (Hervé Van der Straeten), à gauche, chandeliers électriques « Jazz » en verre mercureux (Les Héritiers), à droite, bougeoirs « Our Fire » en cristal clair et nitré, de Philippe Starck (Baccarat). Au centre, chaise longue vintage « Djin » d'Olivier Mourgue (Airborne chez My Design), dessus osseuses en cuir tressé (Hermès). À droite, lampadaire « AJ » d'Arne Jacobsen (Louis Poulson à La Boutique Dancoise). Au mur, dessin d'Amira Benbouachita, miroirs « Bombé » en acrylique (Sertou), masques en coquillages peints « Le Caustique » et « Le Tyrannique » (Thomas Boog) et papier peint « Big Croco » (Elitis). Au sol, tapis « Provence » (Stepiva).



Sur la console - 1935 - avec plateau en placage de chêne et piètement en chêne sablé, de Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux [Ecart] Paris), tableau de Claire Soulard (Granville Gallery). Sur les tabourets «FJE 009» et «DJQ 005» en cuivre martelé, de Pierre-Marie Couturier (PMco), sac «Bolide» vintage en cuir et foulard en cachemire (Hermès), bougies «Solo» cylindriques et rondes (Point à la Ligne). Au sol, tapis «Vintage» en laine (Roche Bobois). Store en bois (Castorama).

Cariatides Luba

République Démocratique du Congo, H. 40 et 46 cm. Estimation : 40 000-60 000 € chacune.

Le spécialiste de Christie's : « Les Luba appartiennent à un très grand royaume du Congo. On trouve chez eux beaucoup de tabourets cariatides sculptés pour les chefs. Ces pièces figurent des femmes porteuses du monde et du pouvoir. Dans ces sociétés matriarcales, les femmes jouaient un rôle important. L'une des pièces (sur la console) est faite dans un bois lourd rougeâtre et possède une patine brillante. L'autre porte des traces des offrandes sacrificielles. Elle est plus recherchée car elle réunit toutes les caractéristiques Luba : un long cou annelé, le visage projeté en avant avec des traits ramassés, de grands pieds et des bras très longs. Les clous figurent les scarifications. »

Les Héritiers : « À ce niveau de qualité, ces pièces sont des sculptures à part entière. Il ne peut être question de s'en servir ! Il faut les traiter comme de belles choses anciennes et fragiles et les respecter. On avait envie d'accentuer leur part de mystère en les montrant à proximité d'un store pouvant évoquer une belle maison au bord d'un fleuve. »

LES PIÈCES PRÉSENTÉES ICI ONT ÉTÉ MISES EN VENTE LE 11 DÉCEMBRE DERNIER CHEZ CHRISTIE'S, À PARIS, LORS DE LA VACATION «ART AFRICAÏN ET OCÉANÏEN». RÉSULTATS DES ENCHÈRES SUR WWW.CHRISTIES.COM REMERCIEMENTS À CARINE DECROI ET BEVERLY BUENINCK, CHRISTIE'S FRANCE. ON TROUVE LES PIÈCES DES HÉRITIERS DANS PLUS DE 500 POINTS DE VENTE À TRAVERS LE MONDE. DEPUIS 1997, ILS DESSINENT UNE COLLECTION EXCLUSIVE POUR ROCHE BOBOIS. ILS ONT LIVRÉ EN JUILLET DERNIER LA BRASSERIE CHAVANT À GRENOBLE, TRAVAILLENT DANS LA MÊME VILLE SUR UN HÔTEL, VIENNENT D'ACHEVER DEUX MAISONS DANS LE MIDI. APRÈS LE STRATO, ON LES REVERRA À COURCHEVEL OÙ ILS DEVRAIENT RÉAMÉNAGER DEUX RÉSIDENCES HÔTELIÈRES AU PRINTEMPS. LES HÉRITIERS. 7 BIS, ROUTE DU PÉROLLIER, 69750 DARDILLY. TÉL. : 04 78 37 17 03 ET WWW.LES-HERITIERS.COM



ADRESSES

Adonde. www.adonde.fr

Alessi. www.alessi.com

Amin Kader.
www.aminkader.fr

Amina Benbouchta.
www.benbouchta.com

Amorino. www.amorino.com

Antoine de Macedo.
www.adm-horloger.com

Armelle Benoit.
www.armellebenoit.fr

Arte.
www.arte-international.com

Artemide. www.artemide.com

Asiatides. www.asiatides.com

Astier de Villatte.
www.astierdevillatte.com

Atelier Cologne.
www.ateliercologne.com

Atelier Garnier.
www.atelierngarnier.fr

Axor. www.hansgrohe.fr

Baccarat. www.baccarat.fr

Bandit Queen sur
www.yoox.com et
www.banditqueen.in

Baume & Mercier.
www.baume-et-mercier.com

Belle Literie Excellence.
www.belle-literie.com

Bernardaud.
www.bernardaud.fr

BG. www.bgfires.com

BHV. www.bhv.fr

Bisazza. www.bisazza.com

BoConcept.
www.boconcept.fr

Bosch. www.bosch-home.fr

Boucheron.
www.boucheron.com

Braun. www.braun.com

Brisach. www.brisach.com

Bruder & Co.
www.bruderco.be

Brunschwig & Fils.
www.brunschwig.com

Bultex Plus.
www.bultexplus.fr

Cappellini.
Tél. : 01 42 84 03 78

Caravane.
www.caravane.fr

Caravane Chambre 19.
www.caravane.fr

Cartier. www.cartier.fr

Casamance.
www.casamance.fr

Cascade Déco.
www.cascade-bain.com

Casio. www.casio-europe.com

Castorama. www.castorama.fr

CFOC. www.cfoc.fr

Chanel. www.chanel.com

Charnwood.
www.charnwood.fr

Chaumet. www.chaumet.fr

Cheminées Philippe.
www.cheminees-philippe.com

Christian Dior Joaillerie.
www.dior.com

Christian Lacroix Maison.
www.christianlacroix.fr

Christofle.
www.christofle.com

Cire Trudon.
www.ciretrudon.com

Citadium.
Tél. : 01 55 31 74 00

Claude Dozorme.
www.lagrandecoutellerie.fr

Clé Privée.
www.cleprivée.com

Coco-Mat au BHV.
www.bhv.fr

Codage.
www.mycodage.com

Codimat Collection.
www.codimatcollection.com

Colefax and Fowler.
www.colefax.com

Collection Pierre.
www.collectionpierre.com

Colony.
www.colonyfabrics.com

Créations Métaphores.
www.creations-metaphores.com

Culinarion.
www.culinarion.com

Cyril Lignac.
www.cyrillignac.com

D. Porthault.
www.dporthault.com

Dan&Hen. www.dan-hen.com

Dedar. www.dedar.com

Delfonics.
Tél. : 01 47 03 14 24

Delisle. www.delisle.fr

De'Longhi.
www.delonghi.com

Designers Guild.
www.designersguild.com

Dom Pérignon.
www.domperignon.com

Dominique Kieffer.
www.dkieffer.com

Don-Bar.
www.donbardesign.com

Donghia chez Rubelli.
Tél. : 01 56 81 20 20

Ecart.
www.ecart-international.fr

Electrolux. www.electrolux.fr

Élitis. www.elitis.fr

Emu. <http://me.emu.it/fr>

En Attendant les Barbares.
www.barbares.com

Eno. www.enostudio.net

Établissements

Charles Schmidt.
www.charles-schmidt.fr

Eva Solo. www.evasolo.com

Fauchon. www.fauchon.com

Fiandre. www.grantifiandre.biz

Fleux. www.fleux.com

Fly. www.fly.fr

Focus. www.focus-creation.com

Fornasetti.
www.fornasetti.com

Fylds'. www.lelitbelge.be

Galassia chez David B.
www.david-b.fr

Galerie Assemblage.
www.assemblage1td.com

Galerie Damien Tison.
www.damientison.free.fr

Galerie Diurne.
www.diurne.com

Galerie Douglas Rosin.
<http://douglasrosin.com>

Galerie Galante Lancman.
www.maurizio-galante.com

Galerie Patrick Fourtin.
www.galeriefourtin.com

Galerie Triode.
Tél. : 01 43 29 40 05

Gallery S. Bensimon.
www.gallerybensimon.com

Geneviève Lethu.
www.genevievelethu.com

Georg Jensen.
www.georgjensen.com

Gervasoni.
www.gervasoni1882.it

Glant. www.glant.com

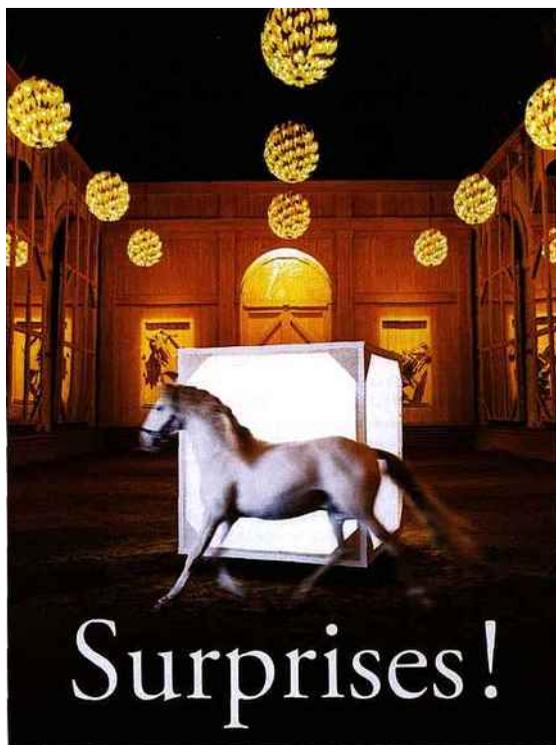
Godin. www.poelesgodin.com

Gontran Cherrier. www.gontrancherrierboulanger.com

Grand Litier.
www.grandlitier.com

Granville Gallery.
www.granvillegallery.org

Guillaume.
www.guillaume-store.com



CADEAUX CÔTÉ SUD-EST-OUEST-PARIS

Alessi. alessi.com
Armani Privé. Tél. 01 49 64 82 45
 et armanibeauty.fr
Arty Dandy. Tél. 01 43 54 00 36
 et artydandy.com/fr
Astier de Villatte. astierdevillatte.com
Baccarat. Tél. 01 40 22 14 14
 et baccarat.com
Balenciaga. balenciaga.com
Barbecue & Co. Tél. 01 34 59 09 03
 et barbecue-co.com
Baume et Mercier.
 baume-et-mercier.com
Bernardaud. Tél. 01 43 12 52 00
 et bernardaud.fr
BHV. Tél. 09 77 40 1 400 et bhv.fr
Bicycle Store. Tél. 09 51 61 68 69
 et bicyclestore.fr
Brigitte de Bazelaire.
 brigittebazelaire@gmail.com
Caravane. Tél. 01 44 61 04 20
 et caravane.fr
Cartier. cartier.fr
Caudalie. caudalie.com
Caviar de France. Tél. 05 56 82 64 42
 et caviardefrance.com
Césaire. Tél. 01 45 48 79 93
 et cesaree.fr
Chanel. chanel.com
Chanel Joaillerie. Tél. 01 40 98 55 55
 et chanel.com
Charles Heidsieck. Tél. 03 26 84 43 00
 et charlesheidsieck.com
Christoffe. Tél. 01 55 27 99 00
 et christoffe.com
Cinna. cinna.fr
Côté Bastide. Tél. 04 42 97 31 00
 et cotebastide.com
Curiosity. Tél. 09 83 43 92 74
Delpeyrat. delpeyrat.com

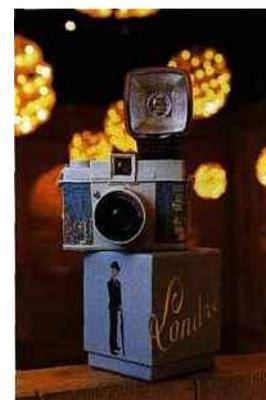
Demeyere. Tél. 01 42 68 88 00
 et demeyere.fr
Design Ikonik. design-ikonik.com
Ebel. Tél. 03 80 68 46 83 et ebel.com
Écart Paris. Tél. 01 43 54 43 94
 et galerie-ecart.com
Éditions Diane de Selliers.
 Tél. 01 42 68 09 00
 et editionsdianedeselliers.com
Elipson. Tél. 0 805 69 63 04
 et elipson.com
Elitis. elitis.fr
Flamant. flamant.com
Fermob. Tél. 04 74 69 71 98
 et fermob.com
Fleux. Tél. 01 42 78 27 20
 et fleux.com
Forestier. forestier.fr
Forge de Laguiole. Tél. 05 65 48 43 34
 et forge-de-laguiole.com
Frey Wille. Tél. 01 42 60 47 47
 et fr.freywille.com
Galerie Sakura. Tél. 01 83 97 31 34
 et galerie-sakura.com



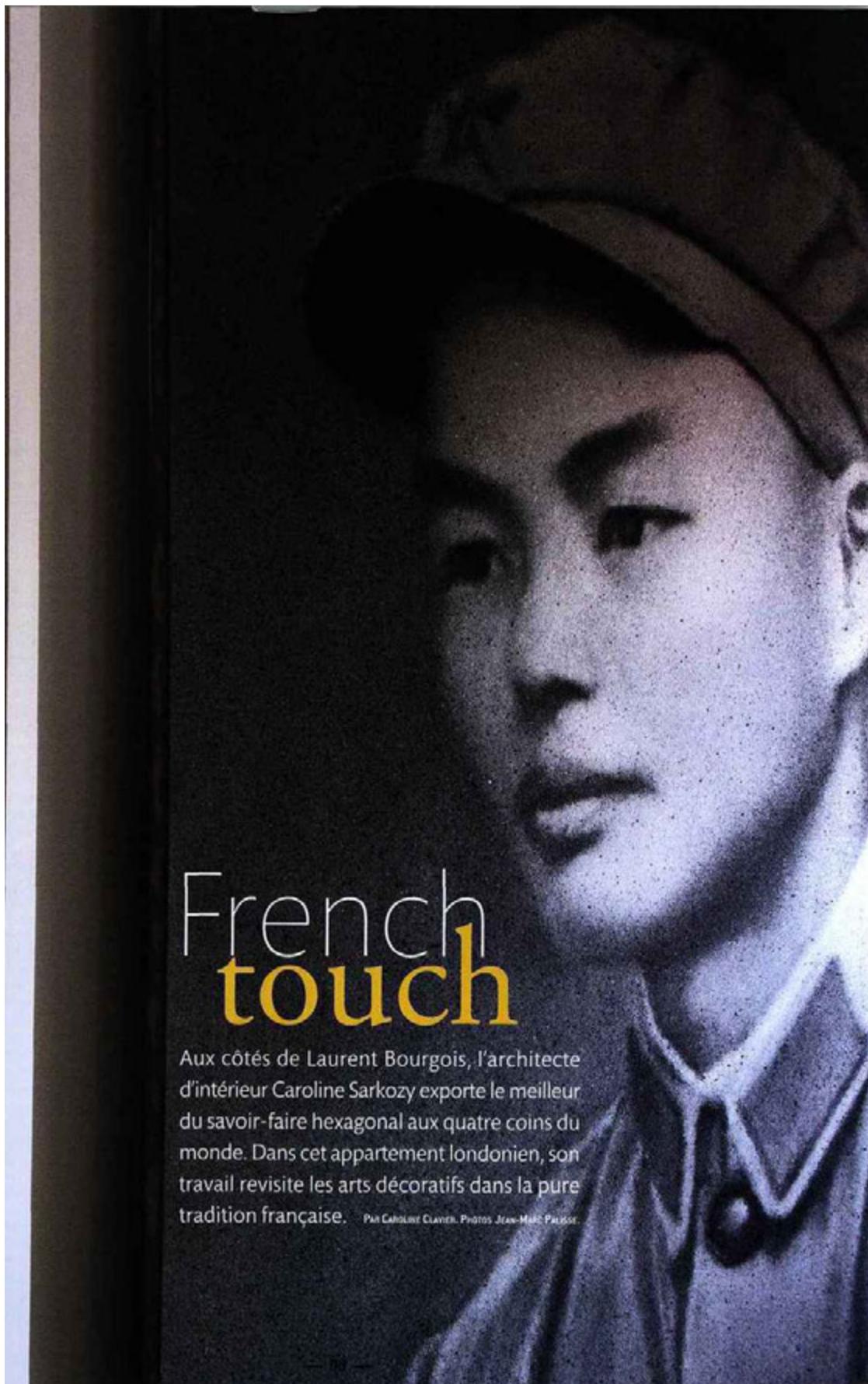
Adresses

Galeries Lafayette.
 galerieslafayette.com
Geneviève Lethu. Tél. 01 45 44 40 35
 et genevievelethu.com
Guerlain. Tél. 01 41 27 32 16
 et guerlain.com
Habitat. Tél. 08 26 107 207
 et habitat.fr
Havaianas. fr.havaianas.com
Héritage. Tél. 09 51 61 68 29
 heritage-paris.com
Hervé Gambis. hervegambis.com
Hervé Van den Straeten. Tél. 01 42 78
 99 99 et vanderstraeten.fr
Home autour du Monde. Tél. 01 42 77
 06 08 et bensimon.com
Honoré Déca. Tél. 04 91 33 08 34
 et honoredeca.com
Hugo Boss. hugoboss.com
Ikea. ikea.fr
Illy. illy.com
Jars céramistes. Tél. 04 75 31 40 40
 et jarsceramistes.com
KitchenAid. Tél. 0 800 600 120
 et kitchenaid.fr
La Belle Iloise. labelleiloise.fr
Ladurée. laduree.fr
La Chaiserie Landaise.
 lachaisierelandaise.com
La Compagnie du Ponant.
 Tél. 0 820 203 127 et ponant.com
Lalique. Tél. 01 53 05 12 48
 et lalique.com
La Maison du Vitrail. vitrail.net
Le Couvent des Minimes.
 lecouventdesminimes.com
L'Eclaireur. Tél. 01 53 43 03 70
 et leclaireur.com
L'Épicerie Générale.
 Tél. 01 42 60 51 78
 et epiceriegenerale.fr
Libretto. editionslibretto.fr
Ligne Roset. ligneroset.fr
L'Occitane. fr.loccitane.com
Lomography. lomography.fr
Lanvin. Tél. 01 44 71 31 73
 et lanvin.com
Le Bon Marché. Tél. 01 44 39 80 00
 et lebonmarche.com
LSA International. Tél. 0 800 90 16 96
 et lsa-international.com
Magasin 1. Tél. 01 76 77 34 82.
Matière Grise.
 matieregrise-decoration.fr
Mazet. mazetconfiseur.com
Merci. Tél. 01 42 77 00 33
 et merci-merci.com
Mis en Demeure. Tél. 01 44 09 74 93
 et misendemeure.fr
Monoprix. monoprix.fr
Montblanc. Tél. 01 53 43 48 00
 et montblanc.com
Mulberry. mulberry.com
Muriel Gateau. Tél. 01 40 20 42 82
 et murielgateau.com
Nespresso. Tél. 0 800 55 52 53
 et nespresso.com
Nicolas. nicolas.com

Nicolas Faullatte. Tél. 03 26 59 55 92
 et nicolas-feuillatte.com
Oliviers & Co. Tél. 01 42 74 38 40
 et oliviers-co.com
Papillon Rouge. Tél. 06 11 70 20 40
 et papillonrougeparis.com
Parasite Eyewear. Tél. 04 74 46 28 90
 et parasite-eyewear.com
Paul Smith. Tél. 01 53 63 13 19
 et paulsmith.co.uk
Pied de Poule. pieddepoule.com
Pierre Frey. pierrefrey.com
Pierre Hardy Paris. Tél. 01 45 55 00 67
 et pierrehardy.com
Poterie Ravel. poterie-ravel.com
Première Pression Provence.
 ppp-olive.com
Printemps. printemps.com
Prunier. Tél. 01 47 42 98 98
 et prunier.com
Ralph Lauren Home.
 Tél. 01 44 77 53 34
 et ralphlaurenhome.com



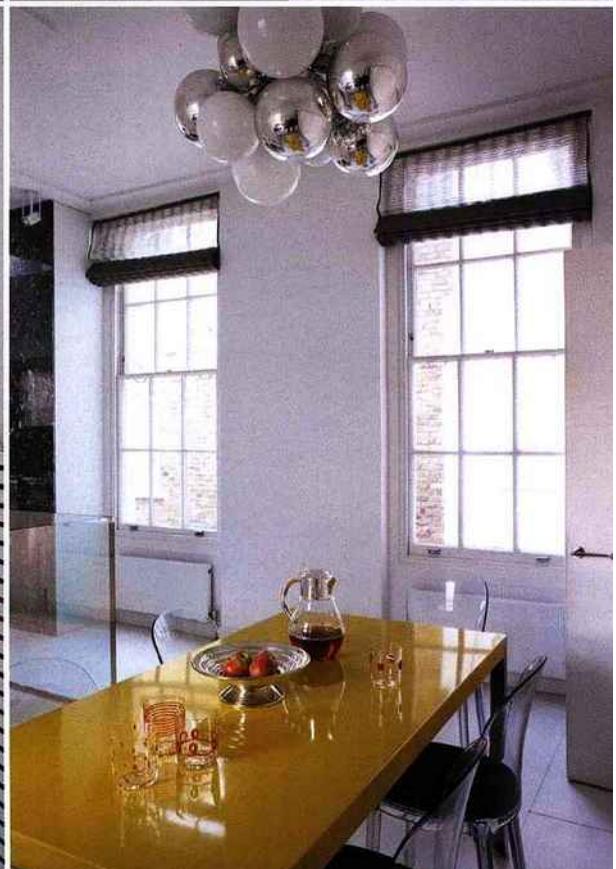
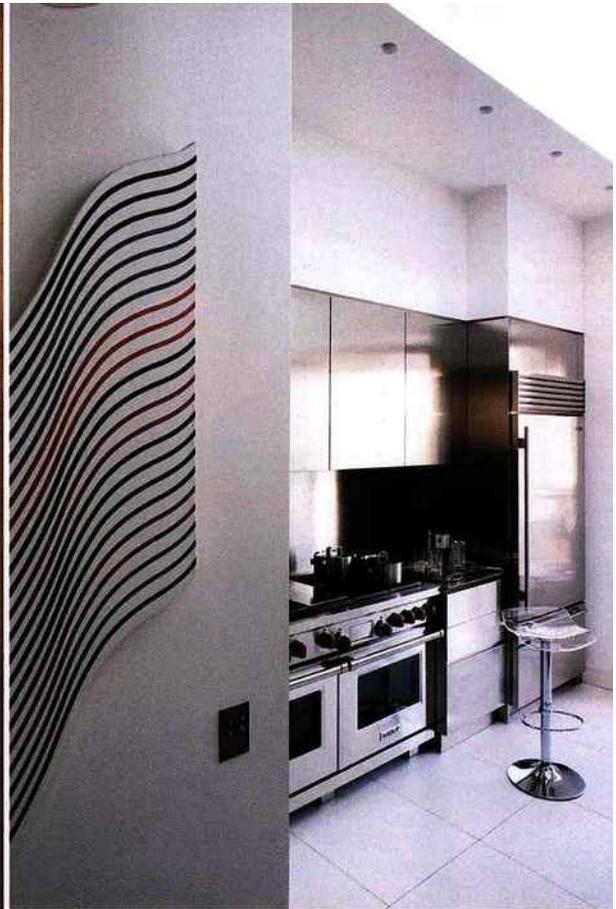
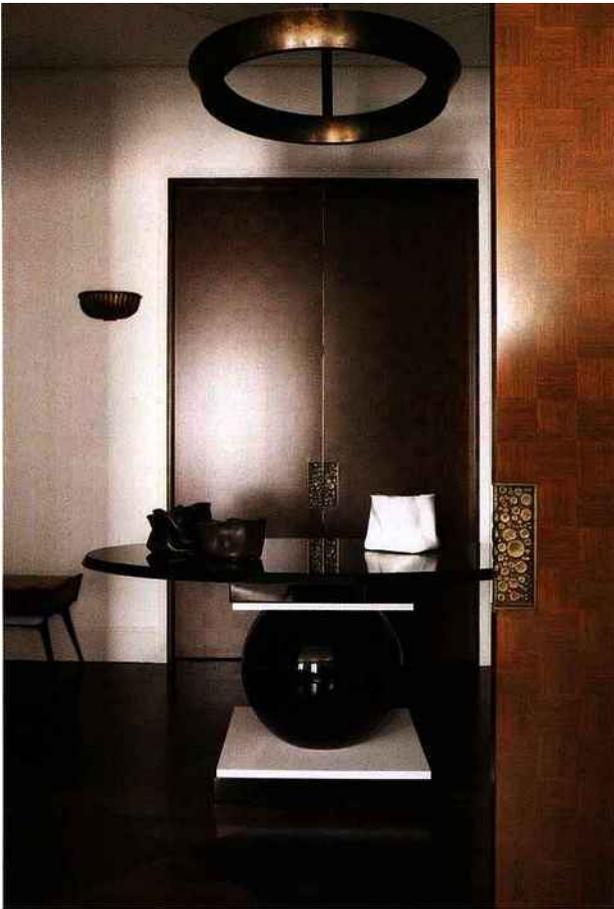
Raynaud. Tél. 01 40 17 01 00
 et raynaud.fr
Roche Bobois. Tél. 0 800 395 245
 et roche-bobois.com
Ruinart. Tél. 03 26 77 51 51
 et ruinart.com
Samsung. samsung.com/fr
Sentou. Tél. 01 42 78 50 60
 et sentou.fr
Siècle Paris. Tél. 01 47 03 48 03.
Silvera. Tél. 01 56 68 76 00
 et silvera.fr
Talents Opéra. Tél. 01 40 17 98 38
 et ateliersdart.com
The Conran Shop. Tél. 01 42 84 10 01
 et conranshop.fr
The Macallan. themacallan.com
The Outnet. theoutnet.com
The Scent of Departure.
 thescentofdeparture.com
Tsarine. Tél. 03 26 78 50 08
 et tsarine.com
Vanessa Mitrani. Tél. 01 48 45 61 82
 et vanessamitrani.com
Wool and the Gang.
 woolandthegang.com
YellowKorner. yellowkorner.com



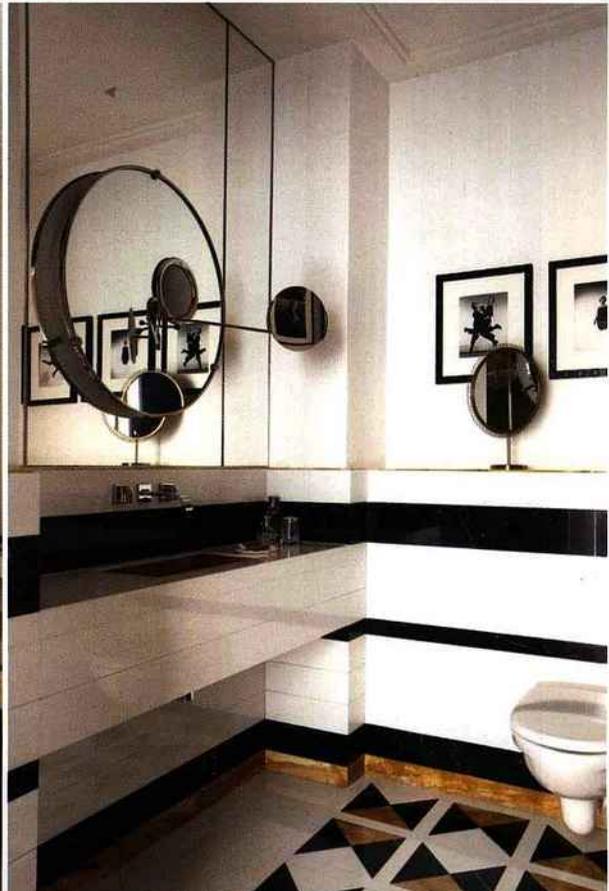
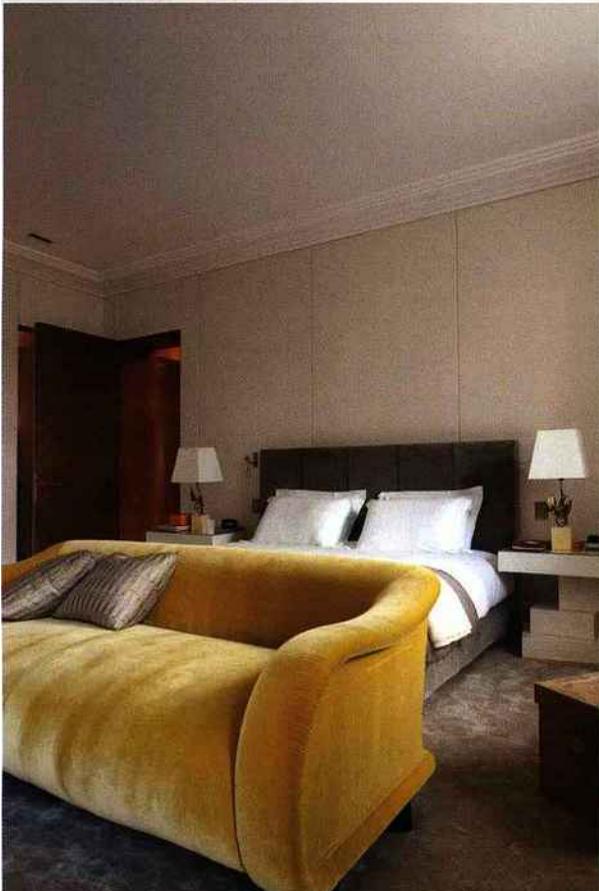
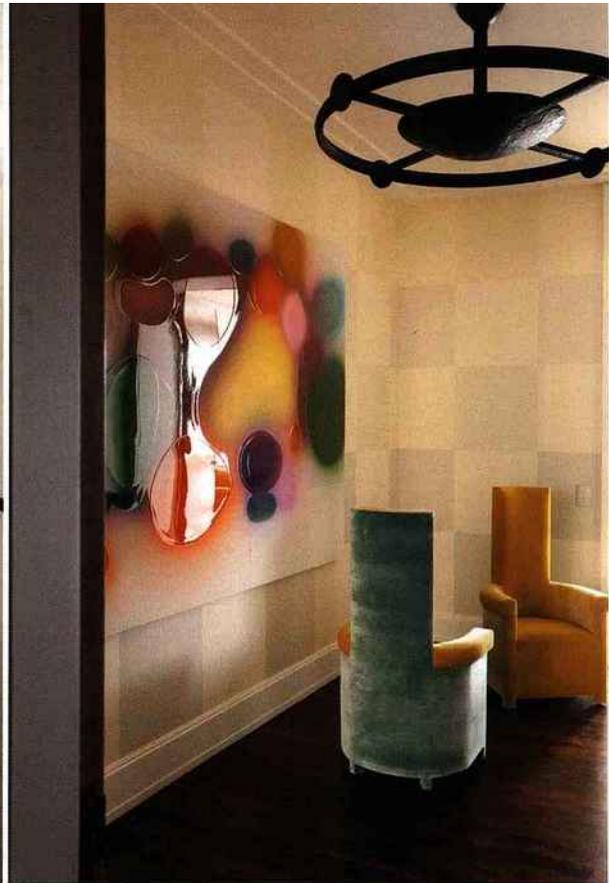
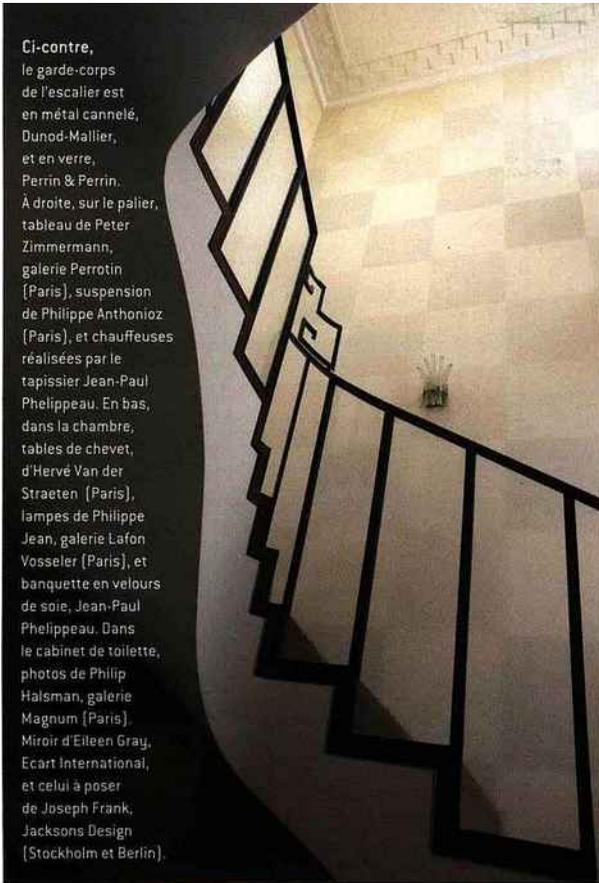
French touch

Aux côtés de Laurent Bourgois, l'architecte d'intérieur Caroline Sarkozy exporte le meilleur du savoir-faire hexagonal aux quatre coins du monde. Dans cet appartement londonien, son travail revisite les arts décoratifs dans la pure tradition française.

Par CAROLINE CLAVIER. PHOTOS JEAN-MARC PALISSOT.



Ci-contre, le garde-corps de l'escalier est en métal cannelé, Dunod-Mallier, et en verre, Perrin & Perrin. À droite, sur le palier, tableau de Peter Zimmermann, galerie Perrotin [Paris], suspension de Philippe Anthonioz [Paris], et chauffeuses réalisées par le tapissier Jean-Paul Phelippeau. En bas, dans la chambre, tables de chevet, d'Hervé Van der Straeten [Paris], lampes de Philippe Jean, galerie Lafon Vosseler [Paris], et banquette en velours de soie, Jean-Paul Phelippeau. Dans le cabinet de toilette, photos de Philip Halsman, galerie Magnum [Paris], Miroir d'Eileen Gray, Ecart International, et celui à poser de Joseph Frank, Jacksons Design [Stockholm et Berlin].



Page de gauche,
dans le bureau,
mur en soie
tissée main,
Sam Kasten,
canapé,
CS Décoration,
et table basse
"Smarties"
de Mattia Bonetti,
galerie Kreo
(Paris) ; bureau
de Gio Ponti,
galerie Anne
Autegarden
(Bruxelles),
lampe de table
en laiton de
Paavo Tynell,
galerie Eric
Philippe (Paris),
et tapis en soie
et laine, galerie
Diurne (Paris).
Ci-contre,
au-dessus du lit
de repos de Marc
du Plantier acheté
aux enchères
chez Camard
(Paris), tableau
de John Baldessari,
galerie Marian
Goodman (Paris) ;
lampadaire
de Max Ingrand
pour Fontana Arte,
galerie Jacques
Lacoste (Paris),
et table en métal
doré, galerie
Anne-Sophie Duval
(Paris).



+ de duplex sur colemaison.fr



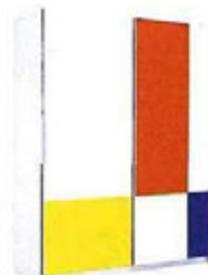
Le style.

Canapé Mars, d'Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti, pieds et pions en bronze, capitonné, éditions B. G., galerie Avant-Scène, 8500 €. www.avantscene.fr



Lampe à poser Aurélia, polycarbonate avec interrupteur tactile, lampe LED, QisDesign, au Bazar d'électricité, 480 €. www.bazardelectricite.com

Armoire Dakota, Fly, à partir de 339 €. www.fly.fr



DESIGN

Stars des années 1980. C'était l'époque du Palace, les premiers pas de Philippe Starck, le règne des couleurs fluo et des lignes audacieuses. Une série de rééditions signe le retour en grâce des eighties.



Chaise Pershing, pieds en chêne et tissu pied-de-poule Deder, d'Andrée Putman, chez Ecart, 3450 €. Tél. : 01-43-54-43-94.

et des formes anguleuses. « Les modèles de Garouste et Bonetti comme ceux du collectif Memphis étaient à l'avant-garde et sont devenus des classiques, explique Agnès Standish-Kentish de la galerie En attendant les barbares, fidèle éditrice d'Elisabeth Garouste depuis ses débuts. Je reçois beaucoup de jeunes acheteurs nostalgiques (de l'âge d'or du Palace qu'ils peuvent toucher du doigt à travers l'acquisition de ces pièces que nous éditons toujours. » « Nous sommes dans une période qui a besoin d'humour, de poésie, et ces pièces sont porteuses de tout cela », renchérit Elisabeth Delacarte, de la galerie Avant-Scène, qui a également soutenu le duo Garouste et Bonetti et qui continue de les éditer.

C'EST AINSI QU'ÉCART la maison d'édition fondée à la fin des années 1970 par Andrée Putman, renait de ses cendres et propose des rééditions des modèles de la grande dame comme le canapé Crescent Moon. La galerie Astéri vient d'accueillir des créations en verre imaginées entre 1981 et 1988 par l'emblématique groupe Memphis, mené par Ettore Sottsass. C'est le moment ou jamais de replonger dans cette période euphorique. **Marie Godfrain**

CET AUTOMNE A ÉTÉ MARQUÉ par la déferlante années 1980 : succès du nostalgique album de Camille, promotion massive de Stars 80, jeunes musiciens comme Lescop ou le groupe BB Brunes qui s'inspirent ouvertement de la new wave... Même la littérature se replonge dans cette décennie festive, avec *Loin du centre*, de Jacques Braunstein, ou *A nous deux Paris*, de Benoît Duteurtre. Côté style, on retrouve les années 1980 dans la collection Vuitton inspirée de l'œuvre de Buren, avec ses larges rayures. Jouant ouvertement une partition nostalgique, ce courant replonge les quadras dans leur jeunesse et « ressuscite voire recrée un passé commun », analyse Olivier

Moeschler, sociologue de la culture à l'université de Lausanne. La déco n'échappe pas à cette tendance d'autant que l'époque fut foisonnante et a vu émerger nombre de stars de la discipline (Starck, Ron Arad...). « Cette décennie a été témoin d'une créativité débridée et colorée, liée à une forme d'urgence engendrée par les ravages du sida. L'époque voit aussi l'émergence des yuppies, de jeunes gens riches et ouverts aux nouvelles formes de création, qui se passionnent pour ce style ultra-contemporain. C'est aussi le moment où les designers prennent la place des décorateurs dans les projets d'aménagement », explique la spécialiste du design Anne Bony, auteure de *Meubles et décors des années 80* (Editions du Regard). C'est l'époque où Elisabeth

Garouste conçoit le mythique Palace et où elle dessine avec son complice Mattia Bonetti, le salon de Christian Lacroix. De son côté, Starck s'attaque à celui de l'Élysée mitterrandien, au Costes et à La Cigale. Ce jeune designer élargira aussi le champ d'action du design en réinventant des objets du quotidien, à l'image de la brosse à dents Fluocaril. Aujourd'hui, « si on aime se replonger dans les eighties, c'est que cette décennie présente beaucoup de similarités avec la nôtre : crise économique et écologique, individualisme forcené et règne de l'argent et du strass », décrypte Olivier Moeschler. Résultat : cette saison, le monde de la déco s'inspire de cette décennie essentiellement par le prisme des couleurs primaires, du fluo

Galerie Avant-Scène, QisDesign, Fly, Ecart International

Les nouveaux desseins de Bruno Moinard



© WEI SHEN



© JÉRÔME GALLAND



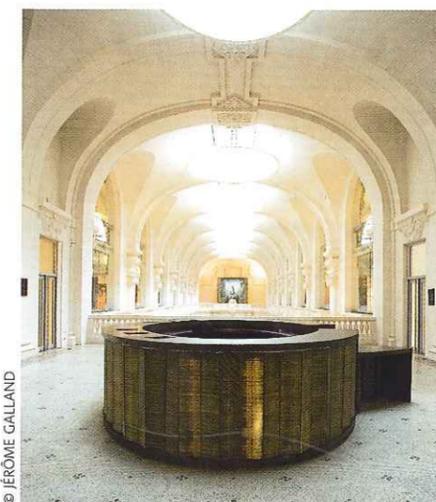
© VEUVE CLICQUOT

Pour capter l'univers de l'architecte designer français Bruno Moinard, une visite à son agence 4BI s'impose. Son bureau exhale le même soin reconnaissable dans ses projets éparpillés dans plus de soixante villes du monde. Boutiques de luxe, musées, galeries, restaurants, résidences privées et bientôt un grand hôtel... Le designer vient d'ajouter à son arc la corde de l'édition de mobilier avec « Bruno Moinard Editions ».

PAR GUY-CLAUDE AGBOTON

Au 41 de la très fashion avenue Montaigne, pas de cordonnier mal chaussé. Le traitement de l'espace vaut celui de la lumière. En dessinateur compulsif, Moinard a dit oui à cette belle pièce inondée de lumière, haute de plafond et dénuée d'angles droits. Il règne ici une paix royale. Derrière son bureau, une flaque de laque blanche immaculée qu'il a conçue, six caissons blancs ont été fixés au mur pour créer une bibliothèque. Ses livres y sont rangés en pyramides parfaites. Posé sur le bureau, son sac conçu sur mesure par le sellier Serge Amoruso déborde de crayons glissés dans deux poches. Déjà dans les eighties rugissantes, avec un appareil photo mais pas encore d'iPad, Moinard voyageait beaucoup avec la décoratrice Andrée Putman. Pilier de l'éditeur Ecart International, il y était entré à 22 ans. Depuis 1995, il veille à relever le défi « *de ne jamais faire moins bien* ». Moinard est connu dans la bataille du luxe pour bâtir tous les postes avancés de l'empire Cartier dans le monde. Les codes de cette armada de boutiques demeurent, sans se répéter. Jamais. Cet habitué des maisons de luxe (dont le siège parisien d'Hermès, cantine comprise) a également rénové à Paris la grande nef du musée des Arts décoratifs. A Reims, sa refonte de la maison Veuve Clicquot, à l'hôtel du Marc, étonne d'entrée avec son escalier ceinturé d'une « *jupe plissée* » de verre bullé, composée de pans argentés 0 % bling-bling.

Bruno Moinard pourrait s'en tenir là. Mais non, par tempérament et vu la conjoncture, il ferraille comme les autres. Il fait partie de ceux pour qui dessiner des résidences privées à Paris, Casablanca, Le Caire ou Zurich n'est pas une annexe de l'architecture. Quand Moinard en parle, on le sent à l'écoute de ses commanditaires. « *On entre dans la vie des gens qui parfois ne disent que progressivement ce qu'ils veulent vraiment* », souligne-t-il. Le client voit son projet se modifier au fil des échanges rythmés par les croquis à l'aquarelle de Moinard, de vrais story-boards,



© JÉRÔME GALLAND



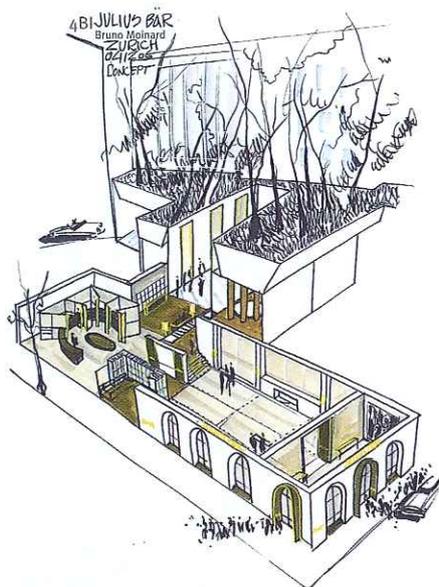
© STUART WOODS

En haut à gauche :
Le bureau de Bruno Moinard dans son agence parisienne baptisée 4BI.

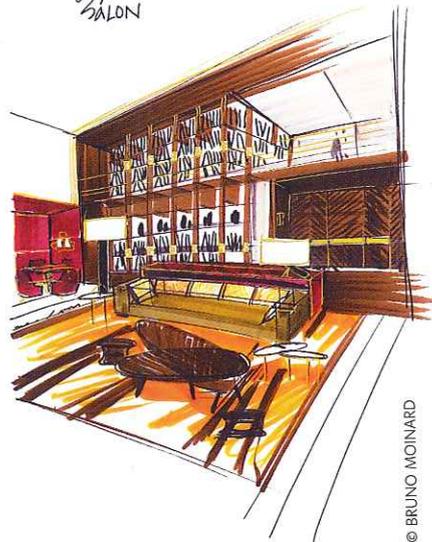
En haut à droite :
Le vestibule de l'hôtel du Marc, réalisé à Reims pour Veuve Clicquot.

Ci-dessus :
La nef du musée des Arts décoratifs à Paris et la boutique Cartier de Hong-Kong.

4 Bi Bruno Moinard



4 Bi Villa Byn Bruno Moinard
September 2017
SALON



© BRUNO MOINARD

ou de graphiques mémos d'inspiration. C'est le même Moinard, Parisien made in Normandie et amateur de vacances en Ecosse, qui sillonnera sous le cagnard le gigantesque marché de Dantokpa à Cotonou (Bénin) en se disant : « *Je veux voir ça.* » Récemment, il a fini par créer Bruno Moinard Editions pour éditer les meubles conçus pour ses projets. Il présente aussi cet hiver du mobilier chez Ecart Paris. Sa lampe à poser *Londres* en laiton et pierre, le lampadaire *Knokke* à l'abat-jour tambour, le sculptural tabouret *Stockholm* et le fauteuil *Bridge* en chêne qui libère l'archétype de ses chaînes : tout cela construit l'image d'Ecart aujourd'hui. Cette année, un piano pour Pleyel et un projet pour les Designer's Days 2013 sont prévus. Pour le label de design italien Interna, Moinard a imaginé pour le prochain salon de Milan une collection de mobilier de bureau pour open space. A Londres, Moinard carbure sur un projet de maison avec l'Italien Romeo Sozzi de la maison Pro memoria, un as de la haute facture.

Designer depuis toujours

Moinard ne monte pas, il mute. Il s'explique : « *Après mon quinzième voyage en Chine en trois ans, je me suis retrouvé avec trois projets de maison dans la concession française de Shanghai. J'en ai aussi deux à Toronto, une à Casablanca et une autre à Knokke-le-Zoute. Quand on fait une maison sublime pour un particulier et qu'arrive le moment du choix des meubles, je sais toujours lesquels choisir.* » Sur sa lancée, Moinard construit actuellement un hôtel à Chengdu (Chine), travaillant aussi sur les espaces publics des Plaza Athénée à Paris. Un projet de showroom de mobilier est prévu à Hangzhou, à une demi-heure de Shanghai. Moinard a aussi été contacté pour un siège social de 41 000 m² à boucler en quatre mois. « *En Chine, tout se fait en direct* », explique-t-il. Là encore, le contact prime. Il s'est noué au chai de Château-Latour à Pauillac. Il était venu rencontrer des businessmen chinois en visite ; ils ne se sont plus quittés. Un jour, après 72 heures de travail sur un projet présenté en grande pompe devant un parterre de 60 men in black, le grand patron a déclaré : « *Depuis que j'ai rencontré Bruno, j'ai appris à penser autrement.* » Dans un monde de plus en plus global qui ne fait pas de cadeaux, c'est plutôt pas mal comme image de la France. ●

Ci-dessus :
Les croquis à l'aquarelle de Bruno Moinard (de gauche à droite pour un hôtel en Chine, la banque Julius Baer et une villa au Bénin) forment de véritables story-boards.

Ci-dessous :
Lampes *Knokke* et *Londres* en licence chez Ecart International.



© PATRICIA CANINO



© PATRICIA CANINO

À TORONTO (CANADA) Passion 40's

La maison des décorateurs George Yabu et Glenn Pushelberg à Toronto est pleine de surprises. De la rue, la demeure est presque invisible, cachée par les frondaisons. Mais dès que l'on franchit la porte d'entrée jaune, la maison s'ouvre sur la spectaculaire vue des trois étages meublés par une magnifique collection de meubles du début du XX^e siècle.

TEXTE DOMINIC BRADBURY / PHOTOS RICHARD POWERS

Page de gauche :
La maison de George Yabu et Glenn Pushelberg a conservé sa traditionnelle façade de briques blanches.

Ci-contre :
George Yabu reçoit IDEAT, installé dans le canapé du salon signé Vladimir Kagan.





Le plus surprenant dans cette maison au charme ultra-raffiné, c'est sans doute le rez-de-chaussée. Cet étage accueille un grand salon décloisonné où des rangées de portes vitrées s'étirant du sol au plafond mènent à l'extérieur, sur une terrasse en bois surplombant une vallée. Avec leur subtile réinterprétation de la maison typique des années 1940, George Yabu et Glenn Pushelberg ont su tirer le meilleur parti de cette vue extraordinaire. « *C'est une enclave tranquille qui nous donne l'impression d'être à la campagne et en même temps au beau milieu de la forêt* », déclare George, qui a cofondé son agence de design avec Glenn il y a un peu plus de trente ans. « *L'emplacement est unique. La vallée fait partie intégrante de la vie dans cette maison, nous avons donc essayé d'exploiter vraiment au maximum l'élévation à l'arrière.* »

Egalement présents à Miami Beach et New York où ils possèdent des bureaux, George et Glenn ont cependant toujours considéré Toronto comme leur foyer. George Yabu est né ici et Glenn Pushelberg a grandi dans une petite ville proche. Ils se sont rencontrés sur les bancs de l'université Ryerson, avant de lancer leur propre cabinet quelques années plus tard. Leur bureau canadien, qui est devenu le centre névralgique de projets d'envergure internationale, traite des commandes d'hôtels de luxe ainsi qu'une kyrielle de projets pour des résidences et des boutiques

Une subtile réinterprétation de la maison des années 1940, la vue sur la vallée extraordinaire en prime

Ci-dessus à gauche :

La chambre d'amis expose un magnifique buffet en bois et bronze créé par Gio Ponti pour un hôtel de Naples. Dessins réalisés par un artiste canadien.

Ci-dessus à droite :

Dans le salon, une table basse de Meret Oppenheim (Simon Gavina) a été placée entre deux fauteuils de Jean-Michel Frank (Ecart). Vases en argent chinés à Mexico.

Page de droite :

Derrière le bureau italien des années 1940, George et Glenn ont installé une *String Chair* du designer québécois Jacques Gillom. Tableau de Martin McGinn.



le mur derrière le lit. La salle de bains attenante est habilement décorée de sous-vasques sur mesure en marbre, mais l'espace est dominé par la baignoire à côté de la fenêtre. « Glenn adore la chambre, c'est son nid, ironise George. De mon côté, j'ai un faible pour la salle de bains. C'est agréable d'y prendre un bain et de contempler ce qui nous entoure. Vous décompressez vraiment en regardant les arbres. Même quand il pleut, c'est un réel plaisir de s'immerger dans la baignoire fumante et d'observer toutes ces couleurs riches et éclatantes. L'automne est magnifique, bien sûr et, en hiver, une couche de neige vient tout recouvrir. »

Icônes du design et souvenirs de vacances

Dans toute la maison, une attention particulière a été portée aux détails et aux finitions et les matériaux ont été soigneusement sélectionnés pour conférer du caractère à l'espace. Les portes en chêne des tourbières d'Irlande ont été travaillées avec une patine sombre, obtenue après des années d'immersion dans une eau saumâtre. Pour les sols en bois, George souhaitait utiliser du chêne européen mais a finalement opté pour du canadien, doté d'une couleur plus rouge, qu'il a ensuite soigneusement fait teindre et traiter pour éclaircir les nuances roses.

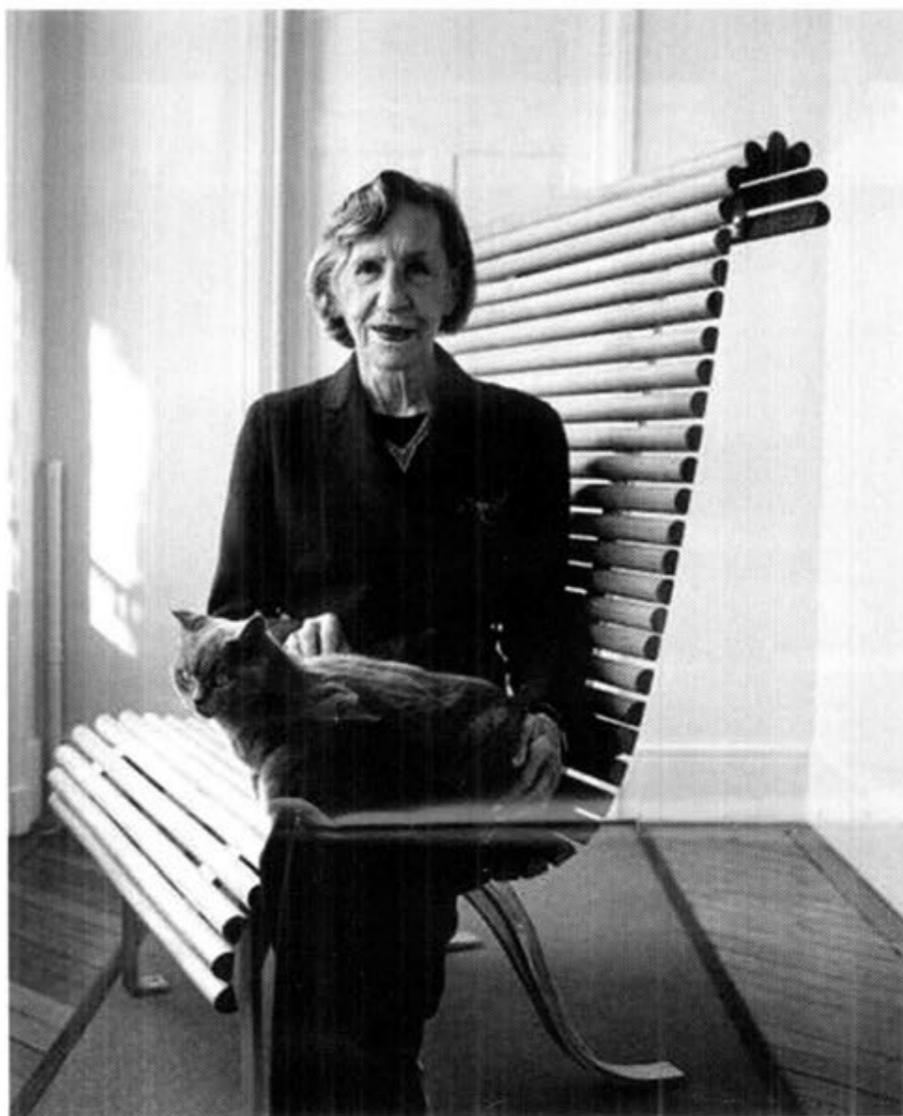
Le caractère de la maison est rehaussé par une collection éclectique de meubles, d'œuvres d'art et d'objets précieux. La décoration associe aussi bien des classiques du XX^e siècle que des objets dénichés dans des bazars et des souvenirs ramenés des innombrables voyages de George et Glenn, formant un tout à la fois réfléchi et

Ci-dessus :

Le salon montre une composition subtile de mobilier trié sur le volet : canapé de Vladimir Kagan, fauteuils de Jean-Michel Frank, table basse italienne vintage surmontée d'une lampe en Murano. Lampe sur pied française des années 1940.

DISPARITION

Andrée Putman, égérie du design élégant



Grande dame du design et de la décoration, Andrée Putman est décédée à Paris le 19 janvier dernier, à l'âge de 87 ans. Lauréate d'un premier prix d'harmonie au Conservatoire de Paris à l'âge de 19 ans, elle eut le piano pour première vocation artistique, à laquelle elle ne donna pas suite. Il s'ensuivit une jeunesse jalonnée d'expériences de journaliste, de collectionneuse d'art, entourée d'amitiés d'artistes, de Niki de Saint-Phalle à Juliette Gréco, de Giacometti à César... Au hasard des rencontres, elle devient pendant les Trente Glorieuses directrice artistique des magasins Prisunic, qui développent alors leurs propres lignes, très créatives, de mobilier et d'objets pour la maison. Elle affirme à cette occasion sa vision d'un design qui bouscule les codes établis, tout en étant accessible au plus grand nombre.

A partir de 1978, elle pourra enfin donner libre cours à sa passion, en créant sa propre agence de stylisme et de décoration, Ecart International, à Paris. Parmi ses activités, elle édite du mobilier contemporain – dont ses propres projets – et réédite des meubles et objets des années 1930, des « classiques » qui n'étaient pas dans la tendance, mais sont aujourd'hui revenus sur le devant de la scène. Il s'agit notamment des sièges de Jean-Michel Franck, du mobilier de l'architecte Robert Mallet-Stevens, ou du fameux fauteuil Transat d'Eileen Grey. Après une interruption de plusieurs années de son activité, Ecart International et son catalogue ont été repris, en 2011, par le fabricant de sièges d'Argentat.



Le piano demi-queue Pleyel, nommé Voie Lactée.

En 1985, le ministre de la Culture d'alors, Jack Lang, lui commande un ensemble bureau, table basse et fauteuils de réception. Les années 1980 seront celles de sa reconnaissance internationale. En 1984, elle réalise une rénovation visionnaire de l'hôtel Morgans à New-York. Elle utilise pour cela un carrelage à damier en grès noir et blanc qui deviendra sa marque de fabrique et en fera une icône du design français. Cette réalisation fondatrice sera suivie de nombreux projets d'hôtels et de boutiques de luxe, notamment pour Yves Saint-Laurent, Balenciaga ou Guerlain. Elle signa également la nouvelle décoration du Concorde, cette vitrine de l'art de vivre à la française, en 1994. L'une de ses dernières créations fut un piano demi-queue Pleyel, nommé Voie Lactée, en 2008, où apparaissait son motif fétiche à damier noir et blanc. Son héritage, un style fait de rigueur et d'audace, de sobriété et de risque, est aujourd'hui entre les mains de sa fille Olivia, seule aux commandes du Studio Putman depuis 2007.

F.S.

DESIGN

La chaise Koila primée aux TADI 2012

Ce prix de design récompense la métamorphose d'Alki, cette PME de la région aquitaine qui s'est complètement repositionnée en intégrant une démarche design.

Organisés par la Région Aquitaine, les TADI (Trophées Aquitains du Design Industriel) sont attribués chaque année aux meilleurs produits, issus d'une démarche de design, et fabriqués par des entreprises de la Région Aquitaine. Ce dispositif, qui a pour objectif de soutenir les entreprises locales qui s'engagent dans une démarche de design, se décompose en deux volets, dont le premier prend la forme de subventions : depuis la création des TADI, en 2007, plus de 200 entreprises ont bénéficié d'un accompagnement financier pour la création d'un produit innovant, pour un montant total de 2,6 millions d'euros. C'est ainsi que toute entreprise de moins de 250 salariés, et réalisant un chiffre d'affaires inférieur à 40 millions d'euros, implantée en région Aquitaine, est éligible pour présenter un dossier. La subvention accordée peut atteindre jusqu'à 75 % de la prestation du designer ou de l'agence de design qui, eux, ne doivent pas nécessairement être aquitains. Le dispositif s'adresse à tous les secteurs industriels. Quant au second volet, il concerne les trophées proprement dits, qui sont attribués par un jury pluridisciplinaire composé de designers, entrepreneurs et experts du design. Les TADI sont dotés de 45 000 € de prix au total, dont 15 000 € pour le 1er prix.

Une chaise pour la restauration gastronomique à l'honneur

Le 1er prix des TADI 2012 a été attribué à la chaise Koila, conçue pour la restauration gastronomique par le designer Jean-Louis Irtzoki, et fabriquée par l'entreprise Alki, implantée à Itxassou (Pyrénées Atlantiques). Un succès exemplaire, qui montre comment le design peut permettre à une entreprise de se refonder et de relancer son activité : « *Le design, à travers notre collaboration avec Jean-Louis Irtzoki, ne nous a pas apporté qu'un nouveau style, mais aussi une véritable réflexion stratégique* », déclare Peio Uhalde, son directeur. En effet, Alki a long-

temps fabriqué des chaises traditionnelles, dont le marché s'est essouffé, et a subi la concurrence des productions asiatiques et de l'Europe du sud. Depuis que le design a été intégré à sa culture, Alki s'est complètement repositionnée : les trois quarts de la fabrication relèvent des collections contemporaines signées Jean-Louis Irtzoki et Samuel Accoberry, ce qui lui a ouvert de nouveaux marchés, notamment à l'export. L'entreprise expose ainsi depuis plusieurs années sur Now ! design à vivre, le secteur le plus contemporain de Maison & Objet. « *Le design a rendu notre entreprise plus attrayante pour les jeunes, ce qui est primordial pour transmettre notre savoir-faire et nos valeurs* », ajoute le chef d'entreprise. Il a aussi permis à cette Scop de préserver des emplois au Pays Basque. Alki est aujourd'hui reconnue pour sa politique de création, qui échappe aux effets de mode, pour tracer la vision à long terme d'un design fonctionnel et authentique, qui s'appuie sur les bases de l'ébénisterie, et fait appel notamment au bois massif et à la laine, inclus dans un processus d'éco-conception. Présentée sur Maison & Objet en janvier 2013, Koila est en le dernier exemple en date.

F.S.



Chaise Koila, design Jean-Louis Irtzoki pour Alki.



Stand Alki sur le salon Now ! design à vivre (Maison & Objet).



mode, beauté
lifestyle, joaillerie
**TOUS LES ÉCLATS
DU NOIR**

ART
*retour
de glam*

**DÉFILÉS
HOMMES
VERTIGES
DU LUXE**

**BLACK
ISSUE**

LIFESTYLE déco

DARK VALEURS

LAQUÉ, MARBRÉ, OXYDÉ... LE NOIR
SE PRÊTE À TOUTES NOS ENVIES DESIGN.
POUR LUI DONNER DE L'ÉCLAT, ON L'ASSOCIE
AU MÉTAL ET ON JOUE SUR LES NUANCES.

RÉALISATION GLORIA STOCCO PHOTOS VALÉRY ASSÉNAT

PHOTO VALÉRY ASSÉNAT



En haut, Andrée Putman et Jerry Hall en 1980. Ci-dessus, avec Farida et Vincent Darré, en 2005, pour le lancement du livre «Le Style Putman». Ci-contre, chez elle, dans son bureau.

AVANT TOUT UNE LIGNE. physique autant que stylistique, Andrée Putman était cette liane d'un mètre soixante-quatorze juchée sur des talons vertigineux. La mèche cachant l'œil, elle avançait dans la vie au gré de ses envies, de sa fantaisie. Enfance avec une mère musicienne, un père normand issu d'une lignée de banquiers lyonnais. Comme il est agréable de tout remettre en question, de repenser sa chambre d'adolescente choyée, en vidant tout ce qui est bourgeois, pour y placer le lit de fer des pensionnaires. Andrée, née Aynard, en 1925, à Paris, délaisse, à la suite d'un accident, le piano où elle avait décroché le premier prix du Conservatoire. Elle se passionne pour la décoration, travaille à *Femina* et à *L'Éclat*. Fin des années 1950, Andrée épouse Jacques Putman, éditeur d'art et critique. Un monde s'ouvre alors. Les amis: Niki de Saint Phalle, Pierre Alechinsky, Samuel Beckett, Bram Van Velde. Naissent ses deux enfants, Cyrille et Olivia. En 1958, Andrée Putman est engagée pour relooker Prismanie. La grande Dédée (c'est le surnom qu'elle se donne) propose vaisselle blanche, meubles en plastique jaune et rouge, lithographies à 100 francs par Messagier, Alechinsky. Succès définitif. Rue de Rennes, elle fonde un concept-store avant l'heure, révèle tous ceux qui ont du talent, Castella, Miyake, Michel Klehi, Montano, Mugler, son couturier fétiche à qui elle pique les tailleurs épaulés. Elle travaille comme une folle, divorcée, fonde l'agence Écart (anagramme de trace), réédite les meubles de Pierre Chareau ou d'Elleen Gray et Robert Mullet-Stevens, dont la fameuse chaise dépasse les quelque 30 000 exemplaires, leône du Palace, du Studio 54, à New York, elle vibre aux côtés d'Yves Saint Laurent ou de Karl Lagerfeld, fume comme une star, fatale, frivole et sombre. Manie l'humour ravageur. Son coup de génie: le Morgans Hôtel de New York, et sa salle de bains au carrelage métro noir et blanc. Suivront le bureau de Jack Lang, alors ministre de la Culture, les intérieurs du Concorde et même la maison de Bill à Tanger, blanche et nue, que les méchantes langues surnommeront «l'immaculée conceptuelle». Il faudra attendre l'an 2000 pour qu'Andrée Putman adoucesse ses lignes de courbes, de teintes bleues dans ce blanc obsessionnel. Elle n'aura pas été «une vieille rombière». Mais dédiée jusqu'au bout à ses passions et son métier d'architecte d'intérieur. «Une forcenée.» **Philippe Séguy**



ANDRÉE PUTMAN

UNE VIE EN NOIR

ET BLANC

ELLE ÉTAIT UNE FIGURE. AVAIT UNE CERTAINE IDÉE DE LA BEAUTÉ. DU DESIGN. DU STYLE. UN DERNIER HOMMAGE LUI A ÉTÉ RENDU EN L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS, À PARIS.





LE POINT DE LA SEMAINE

LE CARNET



Michelle Obama, première dame geek.

TWITTA

Pour marquer le second mandat de son mari, Michelle Obama s'offre un second compte Twitter. En plus de @MichelleObama, voilà @Flotus, abréviation de First Lady of the United States.

COUPS DE PUB

Thomas Dutronc prête son image au prochain parfum masculin de Cerruti. Romeo Beckham, 10 ans, a tourné la nouvelle campagne publicitaire de Burberry. Iker Casillas, gardien et capitaine de l'équipe nationale espagnole de football, prête quant à lui sa chevelure aux spots publicitaires de produits capillaires Head & Shoulders.



Thomas Dutronc, égérie de Cerruti.

EN VUE

Le 3^e Prix Procope des Lumières, que préside Jacques Attali, a distingué l'essai sur « L'invisible », signé du philosophe Clément Rosset (Minuit).



Benjamin Patou, roi des nuits parisiennes.

NUIT PARISIENNE

Benjamin Patou, jeune et ambitieux PDG du Moma Group, déjà propriétaire du Bus Palladium, du Raspoutine, de Kaspia Réceptions, du No Comment, du Globo et du Pavillon Vendôme, vient d'acquiescer le club-restaurant L'Arc Paris (l'ex-L'Etoile), réputé pour sa vue imprenable sur l'Arc de triomphe.

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Le duplex de 100 m², situé au dernier étage de la maison de la rue d'Orchampt (18^e) où Dalida a vécu jusqu'à sa mort, en 1987, cherche preneur pour 2,35 millions d'euros.



A vendre : le duplex de Dalida, à Montmartre.

BÉBÉS

Milo James et Coco Grace, les enfants du chanteur Cali, ont une petite sœur, Poppée. Elton John et David Furnish sont parents d'Elijah Joseph Daniel, leur second fils, né comme leur aîné, Zachary, d'une mère porteuse.

RECONNAISSANCE

Avocat et écrivain, Emmanuel Pierrat a été nommé conservateur du musée du Barreau de Paris. Metin Arditi, écrivain, mécène et homme d'affaires, est devenu ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco.



Emmanuel Pierrat au musée.

PAGE RÉALISÉE PAR MARIE-CHRISTINE MOROSI

DÉCÉDÉS



Andrée Putman

87 ans. Designer et architecte d'intérieur au talent internationalement reconnu. Visionnaire, elle a marqué son époque d'un style tout en sobriété, jouant d'une palette de couleurs quasi limitée au noir et blanc. Elle qui se définissait comme « touche-à-tout » aura décoré des propriétés, des boutiques et hôtels de luxe, tout comme l'intérieur du Concorde. Inlassable créatrice, elle eut aussi pour talent d'en découvrir d'autres. Directrice artistique avisée des Créateurs et Industriels, qu'elle fonde en 1971 avec Didier Grumbach, elle y encourage une pépinière de stylistes, dont Issey Miyake, Thierry Mugler ou Jean-Charles de Castelbajac. En 1978, elle crée le bureau de style **Ecart** et remet au goût du jour des designers de l'entre-deux-guerres, dont Robert Mallet-Stevens, avant de créer le Studio Putman, à présent dirigé par sa fille Olivia.

Olivier Chevrillon

83 ans. Enarque, membre honoraire du Conseil d'Etat, il fut PDG de *L'Express* avant de faire partie du noyau des fondateurs de *Point* en 1972,



qu'il dirigea jusqu'en 1985. Mélomane passionné et férù d'art, il préside ensuite la mission de l'Opéra Bastille avant d'assurer la direction des Musées de France jusqu'en 1990. Il fut aussi président ou membre du conseil d'administration de plusieurs entreprises.

Walter Lewino

89 ans. Journaliste et écrivain. A 17 ans, il rejoint de Gaulle à Londres et intègre en 1944 le groupe Lorraine, seule unité de bombardement fran-



çaise de la Royal Air Force dont font partie Pierre Mendès France et Romain Gary.

Il débute dans la presse à *France Observateur* avant d'entrer au *Point* en 1973. Amateur et créateur de jeux et de tests fantaisistes, il fut aussi l'auteur de livres savoureux. Ses « Détournements » étaient publiés chaque semaine dans nos colonnes (voir page 18).

Michel Apel-Muller

80 ans. Universitaire, grand spécialiste d'Aragon et Elsa Triolet.

Perrette Pradier

74 ans. Comédienne et grande voix du doublage, dont celles de Jane Fonda et Diane Keaton.



Andrée Putman devant la réédition du projecteur de Mariano Fortuny. Elle porte un tailleur Thierry Mugler et un collier fait de vis qu'elle a trouvé dans la rue.

PHOTO GILLES DECAMPS

Andrée Putman

INTÉRIEUR NUIT

Son regard bleu toujours aux aguets : « Des yeux à facettes qui captent tout ce qui bouge », disait d'elle sa fille Olivia qui la surnommait « Dédée la mouche ». Certains la comparaient à Coco Chanel. Comme la célèbre « Mademoiselle », Andrée Putman a incarné l'élégance à la française. Sa mère, pianiste, la voyait compositeur de symphonies. Andrée préférera jouer une autre partition : la sienne. Dans le monde d'hommes qu'est alors l'architecture d'intérieur, elle impose sa griffe minimaliste et graphique. Un sens de l'épure qui lui vient des étés passés, enfant, dans l'abbaye cistercienne de Fontenay. Iconoclaste, elle aime associer le pauvre et le précieux. Sa devise : « Offrir le beau au prix du laid. » Bureaux de ministres, boutiques, hôtels aux quatre coins du monde, l'intérieur du Concorde... Andrée Putman touche à tout, aime surprendre en mélangeant les matières, en jouant avec les apparences. Mais de toutes ses créations, elle est la plus fantasque : femme libre aux airs de dandy et infatigable oiseau de nuit, elle s'est éteinte à 87 ans, laissant derrière elle une œuvre et un état d'esprit indémodables.

La grande
prêtresse du
style qui ne jurait
que par le noir
et blanc a
définitivement
tiré le rideau

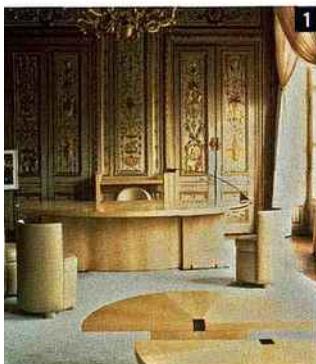


Dans son bureau, chez Ecart. Derrière elle, un tableau de Bram van Velde.

Elle assumait fièrement sa physionomie de « belle laide », mais ne songea jamais à faire un lifting, le comble de la vulgarité

PAR CATHERINE SCHWAAB

Dendant toutes les années 90, pas un vernissage, pas un cocktail artistique, pas une émission de déco sans ce légendaire visage strié, encadré de mèches crantées, ponctué d'une bouche épaisse, rouge sang, à la Jeanne Moreau. Mais là où Jeanne dégage une séduction lascive qui incite au rapprochement, Andrée, elle, est une charmeuse intello qui vous tient à distance. Rien de glacial, pourtant, chez cette femme exquise qui a fait de la politesse un mode de vie. Rester digne, bienveillante et courtoise en toute circonstance. Même les pires. Dans sa vie amoureuse, par exemple, cette fière aristocrate, déchirée, ne bronche pas quand son mari, l'éditeur d'art Jacques Putman, la quitte pour une autre, en 1978, après vingt ans de vie commune. Il rompt après deux enfants, Olivia et Cyrille, et une féconde



collaboration professionnelle qui a su démocratiser le beau: meubles design pour Prisunic et lithos à 100 francs (Bram van Velde, Alechinsky et Niki de Saint Phalle, des amis). En cette funeste année, quelques rides de plus viennent marquer le visage de la styliste qui franchit la cinquantaine. Elle ne hurle pas quand Jacques décide de s'installer avec son amoureuse dans l'appartement familial, rue des Grands-Augustins. Elle doit se replier à l'étage, dans l'immeuble adjacent donnant sur la rue de Savoie. Les enfants, ados, font la navette. Stoïque, Andrée ravale son désespoir en cassant parois et moulures: « Je n'avais plus qu'un lit et deux lampes, dans une totale austérité, parce que je ne savais plus ce que j'aimais. » Le premier loft est né.

Elle l'avouera plus tard, c'est pour adoucir sa souffrance et se donner un but qu'elle se jette alors dans le travail: elle crée **Ecart** International, réédite du mobilier des années 30 et triomphe. Mais son cœur est sec. Même pour ses enfants. « Oui, disait-elle, j'ai eu du mal à m'occuper d'eux. Mon salut était dans le travail. » Et dans une forme d'étourdissement mondain. Au Palace, à Paris; à la Main bleue, à Montreuil ou au Studio 54, à New York. Entre Warhol, Garouste et Basquiat, sa silhouette spartiate va créer sa légende: un corps anguleux sanglé dans des tailleurs nervurés Mugler ou Alaïa. Elle assume fièrement sa physiognomie de « belle laide », comme elle se nomme, et ne songera jamais à faire un lifting, le comble de la vulgarité. Elle fume des gitanes qui lui donnent ses intonations rauques. « J'ai fini par arrêter car je perdais ma voix. Un jour, avec un client, je n'ai plus réussi à articuler un son! J'ai choisi l'hypnose... » Cette grande érudite, aussi intuitive que poète, décide d'y croire, et ça marche. Après cinquante ans de tabac, elle n'y retouchera plus, et cela sans prendre un gramme. « Elle avait pourtant un solide coup de fourchette », se souvient le galeriste Eric Mircher qui dînait régulièrement avec elle, souvent chez Lipp où elle était la reine. Les conversations s'arrêtaient à son entrée, et la moitié du restaurant venait la saluer. Elle adorait. Posait des questions, s'intéressait à tous, même à ceux dont elle avait oublié le nom.

Dans son livre, « Premières pressions à froid », son fils, Cyrille, raconte l'incroyable innocence de sa mère qui le croise au Palace tout en ignorant naïvement qu'il se défonce à l'héroïne. Andrée: « J'étais si fière de cet enfant que je pensais qu'il échapperait à tout... » L'autorité traditionnelle n'était pas son registre. Elle a aidé son fils à soigner ses addictions dans une clinique américaine, et a patiemment attendu que sa fille, Olivia, vienne sa cuti comme paysagiste, avant de venir œuvrer à ses côtés. A la fin de sa vie, Andrée regrettait: « J'aurais tellement aimé que mes enfants me tutoient... Mais il est trop tard. »

En fait, c'était une travailleuse acharnée. Stéphane Gerschel, son collaborateur pendant les dernières années, auteur d'un livre sur « Le style Putman », raconte qu'elle était au bureau de 9 heures à 19 heures. Elle déjeunait d'un cracker-sardines ou d'un croissant. Ensuite, elle rentrait chez elle pour se changer et ressortait. Tous les soirs! Andrée, avertie, conseillait: « Il faut être là la première demi-heure, c'est le seul moment où les hôtes ont le temps

Chez elle à Paris, à l'heure du goûter, avec sa fille, Olivia, âgée de 6 ans.

Avec son fils, Cyrille, en 2004, devant une toile géante de Fabrice Hyber.



A 18 ans, dans le jardin de l'abbaye de Fontenay, en Bourgogne.



de vous expliquer leur travail. Ensuite, c'est fini.» Ensuite, en fait, tout commençait pour elle: il fallait voir les collectionneurs, politiques, artistes, journalistes se presser autour d'elle, admirer son inégalable maintien, frôlant le déséquilibre sur ses talons aiguilles, en total look noir et Perfecto bleu ciel! Enfin, Mme Putman allait dîner. Au Voltaire ou chez L'Ami Louis, le bistrot des célébrités. Certains ont vu cet étrange oiseau pointu commander le « jambon Serrano confit froid » en entrée, suivi d'une côte de bœuf!

Inattendue, toujours. Ses goûts d'architecte l'étaient aussi: elle privilégiait les lignes, les volumes, l'épure et les matériaux simples qu'elle anoblissait: carrelages, grès, papier-chiffon... Le publicitaire Jean-Pierre Barbou se souvient l'avoir vue réserver le marbre d'un palace de Nice, en démolition, pour le découper... en lattes de plancher. Le détournement était son luxe. « Quand je lui ai commandé mes rideaux, elle a choisi une toile de tamis à fromage utilisée dans les laiteries du Nord! Une sorte de lin lourd qui n'était pas donnée! »

Cet ami de trente ans fut l'un des premiers à connaître le diagnostic de sa maladie à corps de Lewy, une dégénérescence cérébrale voisine de la maladie d'Alzheimer. « Elle a été très bien soignée, ce qui lui a permis de travailler et sortir encore un an, un an et demi. » Puis, peu à peu, elle a perdu ses facultés de concentration et de marche...

Quand ses proches, la voyant vaciller sur ses talons, se précipitaient pour la soutenir, elle les repoussait, vexée: « Tout va bien, cher ami! » « Never complain », sa discipline de vic. ■

Son bureau, installé dans une maison du XIV^e arrondissement de Paris.

1. Le bureau conçu en 1985 pour Jack Lang, au ministère de la Culture. **2.** La salle de bains aux carreaux noirs et blancs de l'hôtel Margans à Manhattan qui lancera sa carrière internationale en 1984. **3.** La boutique Guerlain sur les Champs-Élysées revisitée par Andrée Putman en 2005.

Enquête Arnaud BIZOT

Date : 21/01/13

Hommage à Andrée Putman, la dame aux damiers

Xavier de Jarcy



a Évaluation du site

Site officiel de Télérama. Il propose des fiches descriptives et des critiques de programmes téléés, de films, de livres, de disques, de spectacles...

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 63

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Andrée Putman. Photo de Serge Lutens

J'ai sous les yeux un numéro spécial « 100 % années 90 » de B&T, un magazine de graphisme aujourd'hui disparu. Il regroupe cent portraits de créateurs emblématiques d'il y a vingt-trois ans. Parmi eux, le photographe Sebastiao Salgado, l'architecte Norman Foster. Et la designer Andrée Putman. Sur la double page 172-173, à gauche du texte, une photographie d'elle en noir et blanc par le parfumeur Serge Lutens. Elle pose, les coudes sur la table, vêtue de noir, une cigarette à la main. Ses cheveux blonds lui couvrent la moitié de l'œil droit. Elle regarde l'objectif d'un air intrigué. A droite, une photographie en couleurs d'une chambre de l'hôtel Wasserturm, aménagé par elle à Cologne. Un fauteuil ambre au dossier en demi cercle fait face à un bureau noir en arc de cercle, installé devant une fenêtre en croissant de lune. Le cliché a sans doute été pris en fin de journée, et le ciel est d'un bleu lumineux et profond. Un bleu Putman.

« Putman, c'est une star !, commence le texte, signé d'un certain Serge Barret. Elle bouge comme une star, s'exprime comme une star. » Oui, Andrée Putman, qui vient de mourir à 87 ans, était une star. Avec l'autre étoile de ce temps-là, Philippe Starck, elle incarnait son époque, élégante et délurée. Les années 1980 furent de folles années. Depuis son bureau meublé Putman, le ministre Jack Lang avait fait de la culture une fête. Un vent nouveau souffait sur la musique, la mode, le design... Et Andrée Putman était au coeur de ce mouvement. Ce fut elle, en 1984, qui lança la tendance des hôtels de designers, avec le Morgans, à New-York. Sa salle de bains au damier noir et blanc et à la tuyauterie chromée devint instantanément une icône. C'était d'une force graphique incroyable. Pour la première fois, le chic était drôle. Partout, on réclamait ses aménagements. Dans la boutique du couturier Azzedine Alaïa. Dans les bureaux du ministre de l'Education nationale Lionel Jospin. Dans la cabine du supersonique Concorde. Au Musée des beaux-arts de Rouen. Elle n'allait plus s'arrêter. Elle signa même un hôtel à son nom, The Putman, à HongKong.

Je me souviens aussi d'une photographie publiée dans le catalogue de Noël d'un grand magasin parisien, montrant une **chaise** en tubes de métal noir qui m'avait fasciné. Son dossier arrondi était relié à l'assise par trois lames d'acier verticales. Il était précisé : création Robert Mallet-Stevens, 1928. Et aussi : **Ecart International** . C'était la maison d'édition d'objets qu' **Andrée** Putman avait lancée en 1978, repartant de zéro à 50 ans passés. Après les années tout-plastique, elle avait senti qu'il était possible de donner une nouvelle chance aux années 1920-1930, celles de la naissance du modernisme.

Outre la chaise de Robert Mallet-Stevens, elle réédita des pièces d' **Eileen** Gray, comme le fauteuil Transat (1927) ou le miroir Satellite (même année), qui ressemble au couple formé par la Terre et la Lune. Croissant de lune, arc de cercle... Ces formes reviennent sans cesse chez elle. Andrée Putman partageait avec Eileen Gray son goût pour les beaux matériaux. Pour fabriquer ses meubles, elle alla jusqu'en Espagne rechercher les meilleurs spécialistes de l'acier nickelé. Elle avait aussi en commun avec la créatrice irlandaise un même mépris des dogmes, une même dinguerie distinguée. Elle mis des meubles de Gray dans la plupart de ses intérieurs. Cette pionnière du modernisme devait lui rappeler son enfance. Comme elle, elle a vécu plusieurs vies, avec une personnalité assez forte pour traverser les époques. Dans un

mois, une exposition Eileen Gray va s'ouvrir au centre Pompidou, à Paris. On ne pourra pas la parcourir sans penser à Andrée Putman.

Date : 21/01/13

Disparition d'Andrée Putman

A 87 ans, elle restera comme une icône du design chic parisien.



Andrée Putman est décédée samedi à l'âge de 87 ans. Elle laisse derrière elle des hôtels dont le Morgans à New York où son célèbre damier noir et blanc fera date, des restaurants, des boutiques chics mais aussi des bureaux de ministres (à l'instar de Jack Lang) et même des objets de tous les jours. Avec beaucoup de rigueur, de classe et une touche de fantaisie, Andrée Putman aimait à se définir comme une « touche à tout », une « exploratrice » toujours en quête de nouveaux territoires. Putman voulait être intemporel. La créatrice se plaisait à mêler les époques, les matériaux. Avec deux éléments structurants pour elle : la lumière et l'espace. Noir, blanc, beiges, gris, parfois bleu Klein : sa palette de couleurs était sobre.

Évaluation du site

Le site du quotidien économique national Les Échos diffuse de nombreux articles, couvrant ainsi l'ensemble de l'actualité économique-financière française et internationale.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 664

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Grande, toujours coiffée d'un carré blond ondulé, élégante dans ses tailleurs Mugler très épaulés, Andrée Putman avait un maintien aussi impeccable que les objets qu'elle imaginait. Ja mais, elle ne serait sortie sans être maquillée, confiait sa fille en 2008.

Travailleuse acharnée, exigeante, perfectionniste, Andrée Putman a fui jusqu'au bout l'idée de prendre sa retraite. Issue de la haute bourgeoisie, Andrée naît le 23 décembre 1925 à Paris, d'un père normalien et d'une mère musicienne. Ses vacances, elle les passe à l'Abbaye de Fontenay, propriété familiale. La beauté de l'édifice sis-tércien nourrira en profondeur son goût pour les formes pures et élancées.

Sa mère la pousse à devenir pianiste. A 19 ans, elle reçoit le premier prix d'harmonie du conservatoire de Paris des mains du compositeur Francis Poulenc qui lui prédit une vie de recluse pour les dix ans à venir. Un sacrifice inacceptable pour Andrée Putman qui plaque la musique du jour au lendemain. Elle devient alors coursier pour la revue de mode Fémina puis met un pied dans la presse féminine qu'elle quitte en 1958 pour se lancer dans l'aventure de Prisunic, appelée par Denise Fayolle, la fondatrice de l'agence Mafia qui souhaite lancer le style « Prisu ». A la même époque, la jeune femme qui a épousé le marchand d'art Jacques Putman et connaît de nombreux artistes, veut démocratiser l'art contemporain.; Elle propose des lithographies numéros de Pierre Alechinsky, Bram Van Velde pour 100 francs.

En 1971, elle prend la direction artistique de Créateurs Industriels qui sera une pépinière de jeunes stylistes (Jean-paul Gaultier, Emmanuelle Khanh, Issey Miyake, Thierry Mugler) avant de fermer en 1976. **Andrée** Putman divorce et décide de voler de ses propres ailes. Elle fonde **Ecart** en 1978, sort de l'oubli des **designers** de l'entre-deux guerres comme Robert Mallet Stevens, Jean-Michel **Frank** ou Eileen Gray dont elle réédite les meubles. Elle commence à imaginer des intérieurs pour des amis (Karl Lagerfeld), réalise le Centre D'arts plastiques contemporains de Bordeaux. En 1984, elle aménage l'hôtel Morgans à New York dans un style minimaliste qui étonne. Les américains s'enthousiasment pour cette designer qui incarne le chic français, travaille le jour et fait la fête la nuit.

Jacck Lang alors ministre de la Culture lui commande la réalisation de son **bureau** . La première d'une série de commandes officielles, jusqu'au Concorde dont elle aménage la cabine.

A la suite d'un différend avec son partenaire financier, **Andrée** Putman renonce à **Ecart** mais crée en 1997 l'Agence Andrée Putman, aujourd'hui dirigée par sa fille Olivia.

B.E.

Date : 21/01/13

Andrée Putman, une femme libre

Par Marion Vignal

La très charismatique designer et architecte d'intérieur s'est éteinte samedi 19 janvier à Paris à l'âge de 87 ans. Retour sur le parcours d'une femme libre, éprise de modernité.



La designer Andrée Putman est morte le 19 janvier 2013, à 87 ans.

MAXPPP

Depuis quelques années maintenant, on ne croisait plus nulle part Andrée Putman. Cette infatigable mondaine qui fut de toutes les fêtes, de tous les défilés et vernissages, s'était très discrètement retranchée dans son loft de Saint-Germain-des-Prés. Bien malgré elle. Son énergie hors du commun et sa volonté de fer ont du finir par plier face à la férocité de la maladie d'Alzheimer qui l'affaiblissait peu à peu. Sa fille Olivia Putman avait ainsi repris les rennes de son agence en 2007, essayant de maintenir la signature et le style de sa mère vivace. Un projet respectable, mais difficile tant le style Putman a toujours tenu avant tout à la personnalité d'Andrée elle-même: son charisme, son étrangeté, son mystère.

a Évaluation du site

Site du magazine hebdomadaire L'Express. Il met en ligne une partie de son édition papier ainsi qu'une actualité quotidienne sous forme de dépêches d'agences et d'articles de fond.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 680

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Elle fait partie des premières créatrices françaises à s'être imposées, dès les années 1980, au niveau international. Andrée Putman est pourtant une autodidacte du design qui aurait pu devenir pianiste professionnelle ou compositeur comme son professeur Francis Poulenc. Fille de grands bourgeois, elle grandit entre Saint-Germain des Prés -et le café de Flore, où elle côtoie Beckett, Sartre...- et l'abbaye cistercienne de Fontenay, propriété de sa famille où elle passe ses vacances. Sa mère, pianiste passionnée, la pousse à jouer. Elle obtiendra un premier prix d'Harmonie des mains de Francis Poulenc. Mais, à 22 ans, elle met soudainement fin sa carrière musicale. Elle veut voir le monde.

Sens de l'épure, de la modernité et de la géométrie

Devenue designer et architecte d'intérieur sur le tard, la créatrice s'est toujours fiée à ses intuitions, voire à ses visions. Elle entrait chez ses clients, elle les toisait, observait leur appartement et savait aussitôt ce qu'ils voulaient, ce qu'elle allait leur proposer. Son sens de la modernité, de l'épure et de la géométrie ne l'a jamais quitté. C'est ainsi qu'elle a donné du style à l'intérieur du Concorde, qu'elle a bousculé les codes de l'hôtellerie au Morgans à New-York, qu'elle a aménagé en 1985 le bureau de Jack Lang, alors ministre de la Culture, qu'elle a fait redécouvrir une flopée de créateurs des années 1930 comme Robert Mallet-Stevens ou Jean-Michel Frank sous son label **Ecart**. Un nom que cette femme de lettres qui aimait tant joué avec les mots ne choisit pas par hasard. Elle qui s'est toujours sentie un peu en marge avec, entre autres, son prénom de garçon, la raideur de sa grande silhouette héritée d'un grave accident à 20 ans et des poussières, son visage asymétrique à la Modigliani.

Symbole d'une élégance

Au début des années 1980, son nom devient vite le symbole d'une élégance, une caution de chic. Elle impose partout son style géométrique, son graphisme noir et blanc impeccable, savant mélange d'influences de l'Art nouveau viennois, d'Art déco et de modernisme. Un nouveau luxe s'impose à travers elle, tout en contrastes et en nuances. Pourtant, cette grande bourgeoise n'a jamais aimé le luxe à proprement dit. L'une de ses plus grandes fiertés était d'avoir réalisé au début des années 60 pour Prisunic une collection de lithographies d'artistes, vendues 100 francs pièce.

"Une exploratrice follement curieuse"

Elle avait un oeil incroyable et le don du langage. Elle savait captiver son auditoire en racontant des histoires avec un vocabulaire exquis de désuétude et un humour piquant. Cet oiseau de nuit qui fut l'une des grandes figures du Palace dans les années 1980 n'aimait rien tant que s'amuser, découvrir de nouveaux visages, de nouvelles créations. Elle avait une curiosité sans bornes, des yeux d'enfant malicieux et, de temps en temps, de grands moments de spleen où ses blessures du passé semblaient se rouvrir comme des abîmes. Sa vie fut pleine de douleurs, de passions et de doutes. En 2008, quelques mois avant de prendre discrètement sa retraite, cette prêtresse du style nous confiait: " Ni théoricienne, ni intellectuelle, je me sens plutôt une exploratrice follement curieuse qui, par vertige, a cherché le retour à la page blanche, à l'écran vide pour tant bien que mal balbutier un nouveau langage".

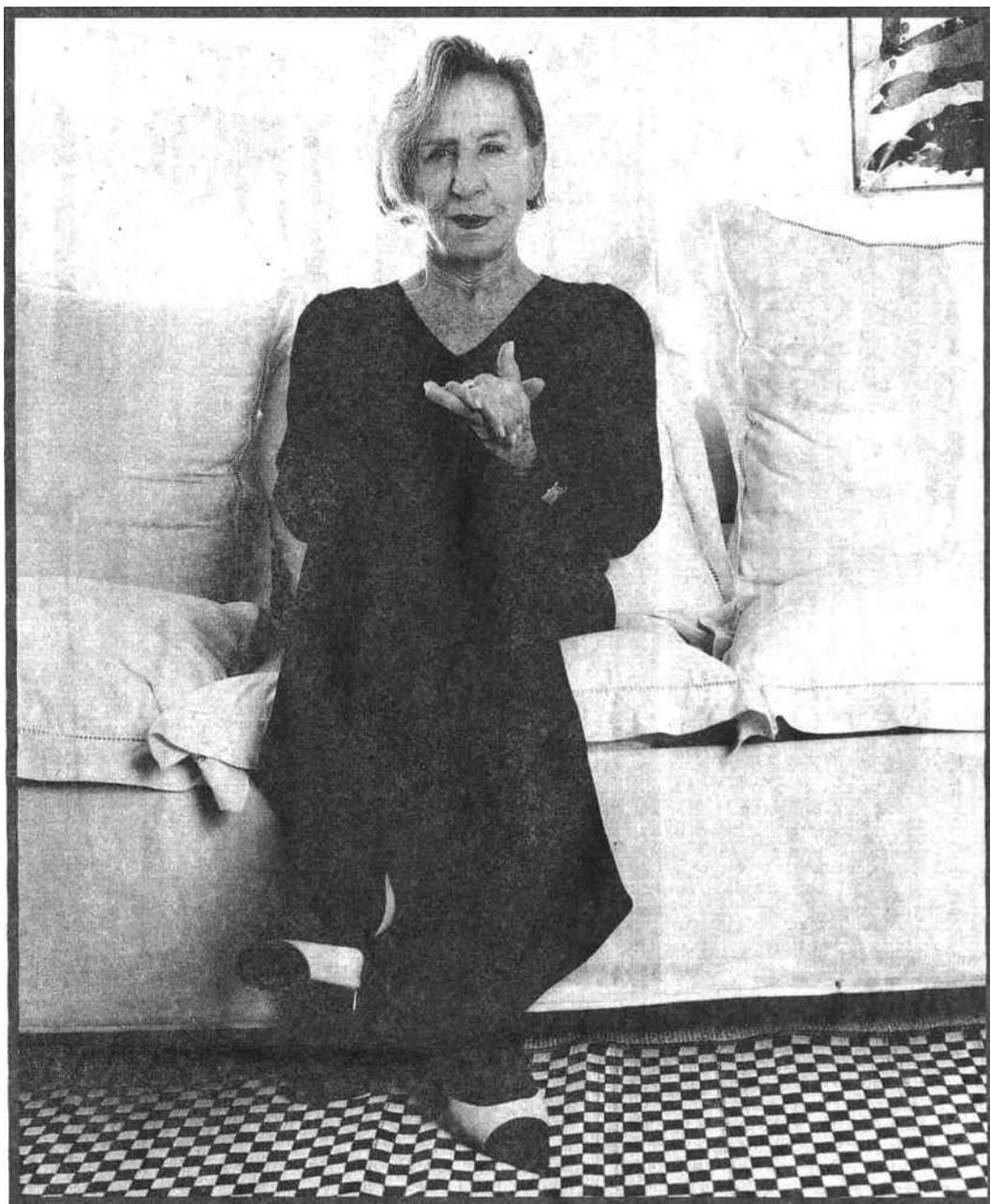


L'élégance sans faille d'Andrée Putman

「DISPARITION」

Son allure à la verticalité implacable était aussi célèbre que le style dépouillé qu'elle imprimait à ses créations. Cultivée, exigeante, excentrique aussi, elle a posé son regard d'esthète sur quatre décennies de design.

PAR SOPHIE DE SANTIS



Andrée Putman, en décembre 2005, dans la maison parisienne qui abrite ses bureaux. MATTHIEU SALVAING/MADAME FIGARO

Une silhouette. Longue et fine. Droite comme un « 1 ». Le cou élancé, la mèche cachant un œil bleu vif, le sourire ironique plissant la bouche, Andrée Putman semblait échappée d'un tableau de Van Dongen. La grande dame du design français s'est éteinte samedi matin à son domicile, à l'âge de 87 ans.

Du haut de son 1,74 mètre, elle déroulait une élégance sans faille. Tailleurs-pantalons sombres toujours impeccables et talons d'au moins huit centimètres. Elle aurait pu être une égérie des années 1920-1930, sa période artistique préférée, mais elle a incarné la modernité de la fin du XX^e siècle.

Pendant plus de trente ans, Andrée Putman préside à l'air du temps, le hume et le dessine. Fière ambassadrice, elle véhicule une certaine image du style français sur la planète. Tout semble lui venir naturellement de son éducation. Son père, normalien, est issu d'une lignée de banquiers lyonnais. Sa mère, bourgeoise excentrique, pianiste virtuose, reporte sur ses deux filles ses ambitions déçues.

Elle renonce au piano

Andrée, née en 1925, décroche, à 19 ans, le premier prix d'harmonie au Conservatoire de Paris. Mais la jeune fille renonce à une carrière. Elle vide sa chambre des objets ampoulés de la bourgeoisie, y introduit un lit en fer et remet tout en question. Elle dira plus

tard s'être « libérée de l'enchantement qui l'avait maintenue sous le règne de l'oreille » et avoir pu accéder « au royaume de l'œil ». Elle se passionne désormais pour la peinture, l'architecture et la décoration. Fait ses gammes dans divers magazines, collectionne des œuvres d'art et choisit une vie très libre à une époque où les femmes ne le sont pas en-

core. « Pourtant, je n'ai jamais entendu ma mère revendiquer les idées du féminisme », remarque sa fille, Olivia.

À la fin des années 1950, elle épouse Jacques Putman, éditeur d'art et critique. Avec lui, un autre monde s'ouvre. Dans leur appartement de la rue des Grands-Augustins, elle voit défiler une joyeuse bande d'intellos idéalistes. Niki

de Saint Phalle, Pierre Alechinsky, Samuel Beckett et, surtout, le peintre néerlandais Bram Van Velde. « En 1952, Bram Van Velde, qui ne vend rien, se fait virer par son galeriste, Adrien Maeght, et arrive chez mes parents. Mon père ira lui acheter sa gouache tous les jours. Sa présence dans le couple sera assez bizarre », raconte Olivia.

Le destin d'Andrée Putman, femme émancipée, est lié à celui de la société française. Au milieu des années 1960, l'univers de la maison rajeunit d'un coup. Denise Fayolle, cofondatrice de l'agence Mafia, l'engage pour lancer le « style Prisu ». Putman propose de la vaisselle blanche, des meubles en plastique et même des lithographies à 100 francs signées de César, Arman, Messager. « *Elle met ses exigences modernes et ses goûts d'avant-garde au service des produits les plus populaires dans le démocratique catalogue Prisunic* », écrivait son ami et disciple Jean Nouvel, en préambule du catalogue de la rétrospective parisienne de 2010 à l'Hôtel de ville.

Sa carrière est lancée. En 1971, elle aménage rue de Rennes, à Paris, Créateurs et Industriels, sorte de *concept store* avant l'heure, où se côtoient vêtements et objets. Elle y révèle Castelbajac, Miyake, Montana et Mugler. À la même époque, elle rencontre Michel Guy (secrétaire d'État à la Culture sous Giscard), qui lui fait découvrir la vie nocturne parisienne.

Les Américains raffolent d'elle

En 1978, Andrée Putman a 53 ans. Sa vie bascule. Après son divorce, elle crée Ecart, une société d'édition et de design qui réédite des meubles et objets oubliés de Pierre Chareau, Eileen Gray et Robert Mallet-Stevens, dont la fameuse chaise

en fer empilable se vendra à 30 000 exemplaires. Au Palace, où elle passe ses nuits, elle côtoie le peintre Gérard Garouste, Karl Lagerfeld et Yves Saint Laurent et cultive cette aura de femme sévère et fatale, à la voix rauque, qui tient sa cigarette comme une actrice hollywoodienne.

À New York, elle signe l'hôtel Morgans et sa fameuse salle de bains à damier noir et blanc, qui marquera son style à jamais. Putman, l'égérie du goût français, est au firmament. Les Américains raffolent d'elle (ses amis s'appellent Andy Warhol, Louise Bourgeois, Robert Mapplethorpe, Bob Wilson), les Français la découvrent. Jack Lang lui demande de dessiner du mobilier pour son bureau du ministère de la Culture et le réaménagement du CAPC, le musée d'art contemporain de Bordeaux.

Son style d'une simplicité radicale fait mouche. Elle met à la mode l'Art déco, les lofts et le high-tech. Invente même le luxe aéronautique en concevant l'intérieur du Concorde, en 1994. S'enchaînent alors les commandes d'hôtels, la maison d'Arielle Dombasle et de Bernard-Henry Lévy à Tanger, les salons VIP du Stade de France, les bijoux et couverts pour Christofle. En 2007, elle confie les rênes de son agence à sa fille. Ces deux dernières années, la grande dame vivait retirée chez elle, rue de Savoie. Elle restera une figure de la modernité. ■

Famille, amis, proches, disciples... ce qu'ils disent d'elle

OLIVIA PUTMAN, SA FILLE, DIRECTRICE D'ECART INTERNATIONAL

« C'est une sensation tellement bizarre que celle de perdre sa mère. Je ne réalise pas. S'il faut la résumer, je dirai que ce qui la caractérisait, c'est avant tout sa curiosité, son humanisme, sa générosité, son ouverture d'esprit. On ne peut pas dire qu'elle était plus fière de certains de ses projets que d'autres mais elle était particulièrement heureuse d'évoquer ceux qui émanaient de belles rencontres humaines. Ce fut le cas avec Steve Rubell, ancien propriétaire du Studio 54, qui lui avait confié la rénovation du Morgans, à New York. Elle en a fait le premier boutique hôtel. En réalité, les projets qui comptaient le plus pour elle, c'étaient ceux qu'elle n'avait pas encore réalisés. Elle était toujours tournée vers l'avenir, les yeux grands ouverts sur ce qui se passait autour d'elle. D'une certaine façon, elle se comportait en sociologue. Elle a aussi été précurseur dans un certain nombre de domaines. C'est elle qui a sorti la salle de bains de son univers purement hygiéniste pour la transformer en vraie pièce à vivre. Elle attachait de l'importance à la redécouverte de certains savoir-faire, mettait un point d'honneur à imposer la beauté de matériaux simples dans un univers de luxe, comme le carton ondulé qu'elle a utilisé pour le Concorde ou les carreaux de grès Cérame. À l'époque où elle a employé ce carrelage pour tapisser une salle de bains d'un damier noir et blanc, il était plutôt réservé aux HLM. Son excentricité, au même titre que son exigence, était un héritage familial. Ma mère prétendait volontiers qu'elle était « le mouton noir de moutons noirs ! ».

DIDIER GRUMBACH, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA COUTURE

« Nous avons beaucoup travaillé ensemble, il en a résulté une amitié permanente. Dans le travail, Andrée, c'était la rigueur, la précision, la diplomatie, le fou rire, le plaisir de rencontrer des gens nouveaux, une excitation permanente. En 1971, j'ai monté Créateurs et Industriels. Andrée en était la directrice artistique. Nous étions à une époque charnière entre le prêt-à-porter de la couture et les créateurs de mode. Les stylistes travaillaient alors pour des marques qui ne portaient pas

leurs noms : Kenzo chez Jungle Jap, Castelbajac pour Co and Co, Thierry Mugler pour Café de Paris, etc. Notre travail consistait à promouvoir ces gens-là, à en faire des créateurs à part entière. Nous avions aussi une activité dans la décoration, le design. Le premier gros chantier d'Andrée a d'ailleurs été un concept store installé dans la petite gare routière inoccupée de Saint-Germain-des-Prés. Elle y a tout de suite imprimé son style en utilisant des matériaux pauvres, en redécouvrant et réinventant les volumes. En 1978, à plus de 50 ans, elle a ouvert sa propre société Ecart International et fait une carrière fulgurante en imposant ce style singulier devenu le style français. Elle avait un discours très pédagogique sur son métier, né de son expérience et de sa culture. Elle en parlait avec un vocabulaire choisi. Avant de réaliser son propre mobilier, elle a réédité des grands noms des années 1920-1930 qui correspondaient à son style, cela a accéléré sa notoriété. Elle a également signé des boutiques pour Claude Montana, Thierry Mugler, Karl Lagerfeld, quinze boutiques Saint Laurent à New York, la première adresse d'Azzedine Alaïa... Cela aussi a contribué à la rapidité de sa carrière. D'ailleurs, elle a fait un triomphe aux USA avant même d'être connue à Paris. Le consulat général de France à New York lui a consacré une rétrospective avant celle de l'Hôtel de Ville de Paris, mise en scène, l'année dernière, par sa propre fille. C'était très émouvant le regard qu'Olivia a porté sur sa mère. »

NOÉ DUCHAUFOUR LAWRENCE, DESIGNER

« Ce qu'elle représente pour moi ? La grande prise de parole d'une femme dans un monde marqué par les hommes. À part Charlotte Perriand, il n'y en a pas d'autres qui ont tenu cette place-là. Elle a été l'ambassadrice de ce que l'on peut appeler l'élégance à la française. Tous ceux qui ont travaillé avec elle possèdent ce sens de la maîtrise, de la justesse... Un style qu'elle a su imposer dans l'univers du luxe où l'on a très vite tendance à verser dans l'exubérance. Cela a été pour moi un honneur d'autant plus grand de travailler pour Air France, qu'elle-même avait aménagé le Concorde. C'était une grande dame, je regrette seulement qu'à la fin de sa vie, alors qu'elle

n'était plus en possession de tous ses moyens, certains éditeurs aient tiré sur le fil en la mettant trop en avant. D'une certaine façon, ils ont transformé son nom en marque. »

BERNARD MAGNIANT, CRÉATEUR DE CASA LOPEZ

« J'ai été son premier assistant, à l'époque du bureau de style Mafia. Nous avons copiné dans un univers un peu difficile. À l'époque, elle n'était pas encore le monument qu'elle est devenue par la suite. À mes yeux, cette dame en noir a été une sorte de grande abbesse du design. De son enfance passée à l'abbaye de Fontenay, propriété de sa famille en Bourgogne, elle a conservé une rigueur toute monacale. Le noir, le blanc, la sobriété de ses intérieurs. Son travail a quelque chose de mystique, de religieux. En cela, elle a été au design ce que Gabrielle Chanel fut pour la mode. Elle aussi avait passé sa petite enfance dans un couvent qui accueillait des orphelins. Et de ce lieu sont nés les codes de son travail. Mais l'uhe était issue d'une grande famille tandis que l'autre venait d'un milieu modeste. Andrée était une femme du monde dotée d'un bon sens de l'humour. »

BRUNO MOINARD, ARCHITECTE

« C'est une grande page qui se tourne. Je l'ai rencontrée quand elle a créé Ecart avec Jean-François Bodin. Je venais de terminer mes études, on m'a conseillé d'aller voir cette petite personnalité qui démarrait, rue Pavée. On m'a confié des dessins noirs et blancs pour Thierry Mugler. Pas content de mon travail, j'ai voulu partir. Elle m'a dit : « Vous plaisantez, vous êtes notre artiste. » Je suis resté huit jours, puis quinze et finalement quinze ans. C'était un personnage, une vraie présence. Elle ne dessinait pas mais donnait sa vision des choses, à nous de la mettre en forme. Grâce à elle, j'ai pu croiser toutes sortes de gens. Un jour, nous rencontrions Andy Warhol, le lendemain, nous travaillions pour Jack Lang. Elle m'a offert un beau parcours professionnel. Mais sa vie a été compliquée. En fait, elle était un peu seule. Elle s'est noyée dans le travail, la vie de son bureau. Son grand regret a sûrement été d'avoir oublié ses enfants, à un moment donné. »

**PROPOS RECUEILLIS PAR
CATHERINE SAINT-JEAN**



CULTURE



DISPARITION

L'architecte d'intérieur, figure de l'élégance à la française et dont le damier était devenu le drapeau, est morte, samedi, à 87 ans.

Andrée Putman, en 1999, à Paris. PHOTO SERGE PICARD. VU

Andrée Putman, noir sur blanc

Par ANNE-MARIE FÈVRE

« **I** l'était temps que Paris lui rende hommage », regrettait sa fille Olivia lors de la première exposition consacrée à Andrée Putman, à l'Hôtel de Ville de Paris, en 2010. Déjà atteinte, la « grande dame du design français », ou « la Grande Dédée » (elle préférait), n'a pas inauguré cette monographie de sa gouaille rauque, ni bluffé les visiteurs de sa surélégance, toujours perchée sur ses mules fétiches. Il était temps, car Andrée Putman vient de mourir, à 87 ans. Passée ce samedi à Paris, jour de neige, paysage graphique en noir et blanc, son harmonie épurée de couleurs. Vivante, la dame aurait pu rétorquer, se citant elle-même : « La sagesse me pousse à accepter les hommages, je perds moins de temps qu'à les décliner. J'ai reçu beaucoup de récompenses, cela m'a fait zéro effet, ma mère attendait de moi d'autres prouesses, et j'ai toujours eu le sentiment de ne pas être à la hauteur... »

Au moins avait-elle de la hauteur de vue et de l'espièglerie à revendre. Elle « adorait les

«Créer un intérieur, c'est faire le portrait du propriétaire sans que cela se voie ! Et que cela soit indatable.»

Andrée Putman

erreurs, l'inconscient, l'imperfection, l'inquiétude, surtout pas la maîtrise ». Elle pouvait être séduite par les défauts d'une frise de ses célèbres carreaux noirs et blancs. Cette « musicienne de cœur », née Aynard en 1925 à Paris, était issue de la haute bourgeoisie et passait ses vacances à l'abbaye cistercienne de Fontenay (Côte d'Or), propriété familiale. Elle a finalement accepté de ne pas avoir été pianiste, mais d'abord journaliste, épouse du collectionneur d'art Jacques Putman. Ce qui lui a permis de connaître Samuel Beckett, Louise Bourgeois, l'art contemporain, la vie noctambule. Et d'avoir deux enfants : Cyrille et Olivia.

« **FORCENÉE** ». En 1958, elle est directrice artistique de Prisunic. Cette longue dandy exerce vite un de ses grands talents : être une révélatrice de jeunes créateurs, d'abord dans la mode, de Jean-Charles de Castelbajac à Thierry Mugler. Elle ne devient « la Putman » qu'après son divorce en 1978. Elle adopte alors comme une « forcenée » le métier d'architecte d'intérieur « par accident de la vie ». A partir de son loft parisien Eiffel, concept années 80 qu'elle importe de Manhattan, elle aménage le Morgans Hotel de New York, ce qui lui donne des ailes internationales. Elle

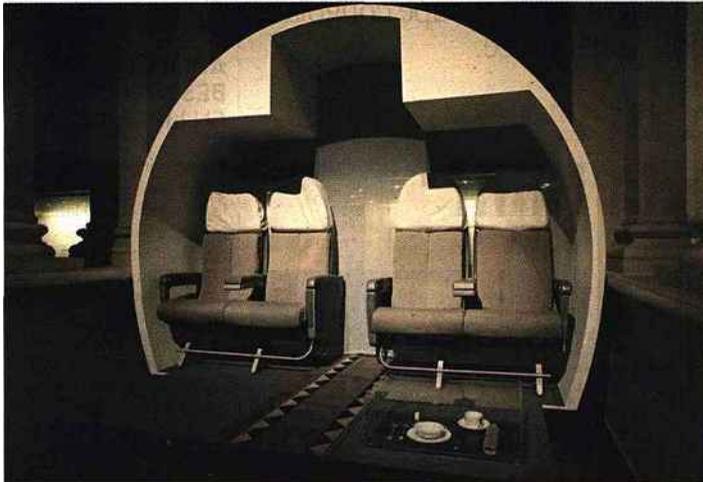
créera le bureau du ministre de la Culture Jack Lang au Palais-Royal, les intérieurs du Concorde – son fleuron le plus souvent cité –, puis de l'hôtel Pershing Hall à Paris, de la maison de BHL à Tanger... On la surnomme « l'immaculée conceptuelle ». Le damier noir et blanc de la salle de bains du Morgans devient son signe géométrique de reconnaissance et d'austérité, elle sait faire cohabiter les vides. Damier que l'on retrouve encore avec le piano Pleyel *Voie lactée*, de 2008.

Très fâchée dès son enfance contre les intérieurs bourgeois, elle a d'abord vidé sa chambre, puis quelques appartements de ses amis. « Les édifices de Putman sont des séquences de contes muets », écrivait dans la revue *Intramuros* la journaliste Sophie Tasma-Anargyros. Ils relatent un effacement, une disparition de quelque chose qui fut cependant et dont elle façonne la trace. » Putman répondait : « Créer un intérieur, c'est faire le portrait du propriétaire sans que cela se voie ! Et que cela soit indatable. »

Elle a aussi réédité le mobilier d'Eileen Gray, de Jean-Michel Frank, avec son entreprise d'édition **ECART** – parce qu'elle « s'est retrouvée à l'ecart ». Ecart, c'est aussi l'anagramme de « trace ». Tout cela en voyageant et en vivant « intensément », à danser chez Castel ou au Palace, à être « héroïque », à « en voir » et à « en faire voir ! » « J'ai le goût pour les autres, répétait-elle, je recherche leurs radiations intenses. Mais le temps me manque pour écrire. J'aime les mots. J'ai été bouleversée par le roman de Sylvia Plath, la Cloche de détresse. »

« **CLIN D'ŒIL** ». Elle savait être cinglante contre toute inélégance et fatuité « Ne soyez pas prétentieux ! » Cette frondeuse à l'allure chic, froide ne s'épargnait pas. Son travail, elle en parlait « comme d'un ouvrage de dame, comme des explorations avec un clin d'œil ». Dans les années 2000, elle met de la courbe, de la douceur, du bleu dans son blanc minimal, elle s'amuse de plus en plus à mélanger matériaux riches et textures pauvres. En 2007, sa fille, Olivia, reprend son studio.

Passeuse de modernité, égérie 80 d'un métier qui ne comptait pas de femmes indépendantes, Andrée Putman n'a pas créé que des canapés et des bijoux, c'est surtout elle-même sa plus curieuse œuvre : cette silhouette graphique parisienne surmontée d'une tête chercheuse maligne, mèche impeccable au vent, qu'ont su saisir le photographe Jean-Baptiste Huynh ou Pierre et Gilles. Marraine de nombreux créateurs, comme le designer Christian Ghion, de lieux, comme la Villa Noailles, elle plaisantait volontiers : « J'aurais pu être une vieille rombière. » ◆



L'intérieur du Concorde et une salle de bains du Morgans Hotel de New York, présentés à l'exposition parisienne «Andrée Putman», en 2010. PHOTOS GINIES, SIPA

LA DAME DE CARREAUX DU MORGANS HOTEL

Sur Madison Avenue, New York, 1984. Le Morgans Hotel est un des aménagements intérieurs complets qui ont fait la renommée internationale d'Andrée Putman et posé ses carreaux blancs et noirs. Les propriétaires du lieu, déjà à la tête du célèbre night-club Studio 54, l'ont abordée ainsi (1) : «Le bruit court que vous savez faire des salles de bains sans marbre.» Elle a répondu : «Il n'y en aura pas un centimètre dans cette maison, qui doit être à la fois pétulante et austère, rigoriste mais élégante, et même s'autoriser quelques accès de frivolité. Le budget est parfaitement irréaliste. Nous devons choisir le carrelage le moins cher, sans pour autant céder au rose. Par chance, il existait en blanc et noir. L'effet des carreaux en trompe-l'œil, d'une optique un peu mouvante, s'apaise à mesure que le regard descend vers le sol. Un concept de non-couleur pour briser les lois rigides de l'hôtellerie de luxe.» A.-M.F.

«Andrée Putman», de Donald Albretch, 2009, éditions Rizzoli Flammarion, 60 €

Date : 19/01/13

Andrée Putman, entre mystères et paradoxes

Par Marion Vignal

Ce portrait d'Andrée Putman signé L'Express Styles décryptait en février 2011 sa personnalité et son talent qui oscille entre complexité et extravagance...



Maxppp/Abaca

Andrée Putman est de ces êtres qui vous aimantent d'un seul regard. Voix grave d'ancienne fumeuse de gitanes, silhouette de mannequin, oeil lapis-lazuli et sourire en embuscade, Andrée Putman, 86 ans cette année, n'est pas seulement l'une des signatures les plus célèbres du design français. C'est avant tout un personnage comme échappé d'un roman surréaliste. Interrogez mille personnes, vous obtiendrez mille portraits de la grande dame. "La mode se démode, le style jamais", disait Coco Chanel. Celui d'Andrée Putman ne se résume pas à un tailleur Alaïa ou à un damier noir et blanc, mais englobe son langage, son humour, sa sophistication extrême. A l'évidence, son oeuvre n'est pas tant à chercher dans la construction de ses hôtels ou appartements de prestige que dans celui de son personnage. Devenu une icône, un mythe même. Avec ses mystères et ses paradoxes.

Elle vient d'une famille d'extravagants...

Son grand-père, héritier des papeteries Montgolfier, directeur de la Bourse de Lyon et président de la Chambre des députés, est l'un des premiers traders. Sa grand-mère Madeleine Saint-René Taillandier fait partie des créatrices du prix Femina. Son père, normalien, parle sept langues et sa mère, Louise Aynard, réputée grande excentrique, joue du piano en virtuose. Cette dernière transforme ses deux filles (Andrée et Agnès) en "des petits monstres d'enfants prodiges". A raison de huit heures de piano par jour, Andrée joue, à 11 ans, ses propres compositions. A 19 ans, elle reçoit le premier prix d'harmonie du conservatoire de Paris des

Évaluation du site

Ce site Internet est celui des magazines Maison Côté Est, Maison Côté Ouest, Maison Côté Sud, Maison Française et Maison Magazine. Il diffuse quelques courtes présentations de produits de décoration et d'ameublement ainsi que que quelques brèves.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 48

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

mains de son professeur, Francis Poulenc. La famille vit à Paris, sous le clocher de l'église Saint-Germain-des-Prés, et passe ses vacances dans l'immense abbaye cistercienne de Fontenay, en Bourgogne, propriété du grand-père. Bernard Magniant, qui fut le premier assistant d'Andrée Putman au bureau de style MAFIA, à la fin des années 1960, se rappelle que, "dans cette famille de grands bourgeois et d'intellectuels, rien ne pouvait être simple et médiocre".

... et elle n'en est pas sortie indemne

Andrée Putman aura eu plusieurs vies. Toutes émaillées, dit-elle, "de superbes rencontres et de grands malheurs". Pas un hasard si elle baptise sa société **Ecart**. A 20 ans, un grave accident va la transformer. Elle vient d'annoncer à sa famille qu'elle renonce à la musique quand elle tombe dans une bouche de métro de 5 mètres de profondeur. La légende dit que sa mère, à l'hôpital, l'aurait reconnue à son sac à main. Elle en ressort avec la gueule cassée, le dos brisé, de longs mois de rééducation. Et une allure verticale, unique... A la fin des années 1970, son divorce d'avec le brillant éditeur d'art Jacques Putman (avec qui elle a eu deux enfants, Cyrille et Olivia) ouvre une nouvelle blessure. L'homme, séducteur notoire, l'a quittée pour une autre. L'appartement de famille rue des Grands-Augustins se retrouve divisé en deux. Andrée s'installe dans la partie rue de Savoie, une ancienne imprimerie qu'elle agence en un loft épuré, comme un négatif de l'appartement bourgeois occupé par le nouveau couple, juste en face. Les enfants (qui la vouvoient) passent de l'un à l'autre. La nuit, elle les croise au Palace. Dans son livre *Premières Pressions à froid* (Robert Laffont, 2006), Cyrille raconte comment à 15 ans, lors d'une soirée dans l'appartement familial, des amis de sa mère lui "offrent" son premier rail d'héroïne et 3 grammes en sus. Au bout de quinze jours, il est accro. Il mettra douze ans à décrocher.

Elle a un oeil unique...



DR

1978: elle crée l'agence Ecart et édite des meubles des années 1930, dont ceux d'Eileen Gray et de Robert Mallet-Stevens.

Elle entre dans une pièce, elle sait. Ce dont rêve son client, ce qui va faire la différence. Elle a l'art d'agencer les objets, de mélanger les styles, le riche et le pauvre, de choisir les couleurs. Ses tables de réception sont des installations artistiques. "C'est une très grande styliste", reconnaît l'architecte Jean-François Bodin, avec qui elle fonda la société d'édition et le bureau d'études Ecart. Son oeil butine sans cesse. Collectionneuse d'objets insolites, elle traîne ses enfants aux puces chaque week-end. C'est ainsi qu'elle redécouvre des trésors du

design. Des pièces datant pour la plupart des années 1920-1930, jamais éditées en série, dont elle ambitionne de relancer la production. L'aventure Ecart démarre en 1978. Après moult négociations pour obtenir les droits de reproduction auprès des ayants droit, elle remet en scène le fameux fauteuil Transat et le miroir Satellite d'Eileen Gray, la lampe-projecteur de Mariano Fortuny, la petite chaise d'école de Robert Mallet-Stevens (30 000 exemplaires seront vendus), le tabouret T de Pierre Chareau... Autant de créations, alors quasi méconnues, qui deviennent des icônes du design.

... mais elle ne sait pas dessiner

Andrée Putman n'a jamais tenu un crayon. "Ce n'est pas une designer, mais une directrice artistique", confirme Inga Sempé, qui fit ses débuts dans son agence. Celle qu'on surnomme la grande dame du design a en réalité une production de mobilier ou d'objets relativement faible compte tenu de sa notoriété. "Elle est souvent louée pour ce qu'elle n'est pas", pointe Jean-François Bodin. Plus qu'une designer, Andrée Putman est une conteuse qui déroule pour chaque projet le fil d'une nouvelle histoire. "Quand on travaille avec elle, on devient son traducteur, explique la designer Alice Etcaetera, qui l'assista pendant un an. Il faut être réceptif à ses collages de mots. Un jour, je me suis retrouvée à devoir plancher sur un packaging avec, comme seule piste, une citation de René Char."

Elle invente...

Andrée Putman a son premier coup de génie en 1984, à New York avec son relooking du Morgans. Un hôtel glauque de Madison Avenue qui deviendra l'emblème des boutique hotels (petits établissements signés d'un créateur). Poussée par la nécessité - le budget dérisoire de Steve Rubell et Ian Shrager, ex-propos du fameux Studio 54 - et par ses convictions, elle délaisse le marbre pour le grès cérame en damier noir et blanc. Elle supprime les néons et tamise les ambiances. La lumière devient son matériau. "Je la revois encore expliquant à Mme Pastor qu'elle voyait l'escalier de sa maison de Monaco comme un collier en diamants. L'escalier a pris la forme d'un ovale parfait avec des marches lumineuses en verre, ce qui ne se faisait pas du tout alors", souligne l'architecte Elliott Barnes, qui travailla avec elle de 1987 à 1997. A l'hôtel Pershing Hall, en 2001, elle a une autre intuition, celle de transformer une paroi vide en un mur végétal du botaniste Patrick Blanc. C'est le premier du genre.



DR

1984: elle devient célèbre à New York avec le relooking en noir et blanc de l'hôtel Morgans.

... mais elle emprunte beaucoup (trop)

Le luxe, voilà un mot qu'Andrée Putman déteste. Un peu comme cossu, qu'elle n'utilise qu'entre guillemets. Un intérieur Putman, c'est un lieu rigoureux avec des lignes claires et une absence volontaire de gesticulation architecturale. En témoigne la maison, à Tanger, qu'elle a conçue pour ses amis Bernard-Henri Lévy et Arielle Dombasle, où tout n'est que calme et blancheur. Le luxe, pour elle, c'est un espace, une lumière, un drap délicat, un silence, autant de souvenirs de l'abbaye de son enfance. C'est aussi pouvoir s'offrir une lithographie d'un grand artiste pour 100 francs tout rond. Ce qu'elle réussit à faire pour Prisunic avec l'équipe de MAFIA. Cette aventure du "beau pour tous" restera comme l'une de ses plus grandes fiertés.

... mais c'est une parfaite mondaine

Papillon de nuit, entremetteuse de talent, organisatrice de dîners de légende, elle a toujours été "habitée par le chromosome de la fête et de la réception", selon son fils Cyrille. "Elle connaissait tout le monde, les artistes, les couturiers, la presse, elle était toujours en représentation et adorait ça", se souvient Jean-François Bodin. A la fin des années 1970, elle est l'une des égéries du Palace, pour qui elle invente des décors. A New York, elle passe ses nuits au Studio 54, entre Andy Warhol et Louise Bourgeois. Elle ne dit pas "cela m'intéresse", mais "cela m'amuse" ! Celle qu'on surnomme "la meilleure RP de Paris" aime les jeunes, les farces, les jeux de mots et d'esprit. "Chez elle, on pouvait croiser Valérie Lemerrier ou le comédien David Rochline, des gens de tous horizons et de tous âges, ça riait beaucoup", se souvient Inga Sempé. En 2004, personne ne s'étonne de voir la doyenne des designers chanter sur le disque du DJ du Pershing Hall. Son titre ? La Vraie Rigolade, un texte à l'humour grinçant signé Boris Vian.

Elle dirige une équipe...

Andrée Putman a toujours su s'entourer de personnalités brillantes. A commencer par Jean-François Bodin, avec qui elle travaille sur un appartement pour des amis et qui lui propose de s'associer en 1978 pour créer un bureau d'études. Avec lui, elle signe le Morgans et de multiples autres projets d'appartements. Elle a 53 ans, lui, 20 de moins. Et grandit. Les clients viennent pour son sens absolu du chic, mais aussi pour son look, son extravagance. Son aura s'intensifie. En 1997, elle vend sa société Ecart et décide de travailler sous son propre nom. C'est elle qui séduit et qui orchestre, avec l'aide de ses équipes. Son agence devient l'antichambre des écoles. Elle passe de 3 à 20 designers professionnels entre 1997 et 2003, alors qu'Elliott Barnes est aux commandes. Sa signature devient un must.

... mais elle ne sait pas transmettre

Séparations douloureuses, faillites et dépressions. La vie de l'agence Putman est émaillée d'incidents. L'architecte d'intérieur Bruno Moinard, qui travailla pendant des années auprès d'elle, mit longtemps à se remettre de cette expérience de l'ombre. "Notre nom n'était jamais cité sur un projet, on ne pouvait pas dire "je" mais "nous"", relate Rodolphe Parente, qui fut designer à l'agence jusqu'en 2009. Andrée Putman a un charisme puissant et... dévorant. "Dès qu'on se mettait à son service, on devenait sa brosse à reluire, elle pouvait être toxique",

reconnait Bernard Magniant, qui l'a connue avant même qu'elle devienne célèbre. Depuis 2007, sa fille Olivia, à la tête du nouveau Studio Putman, ambitionne de pérenniser le nom et le style de sa mère sur le modèle de la mode avec des contrats de licence notamment. L'entourage reste sceptique. "Une succession, cela s'organise, c'est Sonia et Nathalie Rykiel", souligne un proche. "Andrée Putman a créé une oeuvre qui repose avant tout sur la construction de son personnage, de son mythe, estime Rodolphe Parente, or un personnage, cela ne se transmet pas."

Andrée Putman, ambassadrice du style. Jusqu'au 26 février, Hôtel de ville, Paris (IVe), 01-42-76-40-40.

>> Portrait publié sur L'Express.fr/Styles

Date : 19/01/13

La « grande dame du design » Andrée Putman est décédée

Par H.G.



© Sipa

Son regard a marqué le monde du design d'une empreinte indélébile. Andrée Putman, styliste et architecte d'intérieur de renommée internationale, est décédée à l'âge de 87 ans ce samedi matin. Elle s'est éteinte, chez elle, dans son domicile parisien du VIème arrondissement, a annoncé son fils.

Il y a deux ans, son travail avait fait l'objet d'une grande rétrospective exposée à l'hôtel de ville à Paris. A cette occasion, les passionnés avaient pu plonger dans l'univers intemporel de « la

Évaluation du site

Site du magazine féminin Elle qui propose une actualité divisée par thèmes (mode, beauté, cuisine, astrologie, etc.)

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 173

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

grande dame du design ». Mêlant matériaux méprisés et pièces luxueuses, elle réinventait les codes avec pudeur pour créer des atmosphères sobres. « Soucieuse de sérénité, j'ai toujours voulu réconcilier des matériaux brouillés par la convention », déclarait-elle au journal « le Monde » en 2010. Son travail était marqué par son goût pour l'espace, la lumière – de préférence indirecte, jamais agressive – et la sobriété.

Hommage de Jean-Charles de Castelbajac

Issue d'une famille d'intellectuels bourgeois, **Andrée** Putman cultivait la rigueur sans jamais paraître glaciale. Elle incarne « la Parisienne chic du VI^e arrondissement, toujours impeccable, qui ne laisse rien au hasard », déclarait sa fille Olivia, qui a pris sa suite aux commandes du Studio Andrée Putman. Après avoir créé en 1978 sa société **Ecart**, spécialisée dans la **réédition** de **meubles** oubliés, elle s'était fait connaître en 1984 à New York en rénovant l'hôtel Morgans sur Madison Avenue. Son parcours la conduira ensuite à poser sa griffe dans des lieux parfois incongrus. En 1984, elle réalisera par exemple l'aménagement du **bureau** de Jack Lang, alors ministre de la culture et décorera par la suite l'intérieur du Concorde.

A l'annonce de la nouvelle, le couturier Jean-Charles de Castelbajac lui a rendu hommage. Elle était « ma seconde maman, un exemple de talent et de discipline », a-t-il confié. « Andrée Putman était la Jeanne d'Arc du design. Il y avait du génie et de l'héroïsme dans son travail. Elle était l'héritière du Bauhaus, dans la lignée d'Eileen Gray (designer irlandaise, ndlr) et d'autres grandes femmes créatrices qui ont fait aussi ce que la condition de la femme est aujourd'hui ». Les obsèques de la créatrice auront lieu mercredi à l'Eglise Saint-Germain-des-Prés.

Date : 20/01/13

Décès de la grande dame du design Andrée Putman

La styliste française Andrée Putman est décédée ce samedi matin à l'âge de 87 ans à son domicile parisien. Designer et architecte d'intérieur, cette artiste, très connue à l'étranger, avait notamment signé la décoration intérieure du Concorde.



Andrée Putman ici accompagnée de Pierre Cornette de Saint Cyr en 2005. © Maxppp

La "Grande dame du design", Andrée Putman, s'est éteinte ce samedi l'âge de 87 ans. Elle est décédée chez elle dans le 6e arrondissement de Paris.

"Andrée Putman n'a jamais pris sa retraite, elle s'est retirée avec élégance, après que sa fille Olivia a pris les rênes du Studio Putman en 2007", a indiqué Sébastien Grandin, le directeur exécutif du Studio.

Vidéo: <http://www.franceinfo.fr/arts-spectacles/deces-de-la-grande-dame-du-design-andree-putman-866209-2013-01-19>

Évaluation du site

Le site Internet de la radio France Info diffuse l'actualité générale française et mondiale sous forme d'assez nombreuses brèves et d'extraits radiophoniques.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 255

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Du Café de Flore à New-York

Andrée Putman, c'était une griffe et un style. Sa marque de fabrique : la sobriété, des lignes épurées, et la déclinaison du noir et blanc.

Dans les années 1950, celle qui est alors une habituée du Café de Flore et côtoie Samuel Beckett et Eugène Ionesco, se tourne vers le design et le stylisme. En 1958, elle collabore avec les magasins "Prisunic" en tant que directrice artistique.

Coté vie privée, elle est mariée au collectionneur et marchand d'art Jack Putman. En 1978, ils se séparent et elle lance sa propre agence de **design** : "**Ecart**". Elle connaît alors un succès international dans la décoration des lieux prestigieux.

La "grande dame du design" s'occupe notamment de la rénovation de l'hôtel new-yorkais Morgans. Une réalisation emblématique de son style sobre, épuré et élégant. Son aménagement en 1984 avait frappé les esprits par sa modernité et son minimalisme.

L'ambassadrice du design français

Jack Lang, alors ministre de la Culture, lui confie ensuite la réalisation de son **bureau**. La première d'une longue série de commandes officielles.

Jack Lang rend hommage à **andrée** Putman

Vidéo:<http://www.franceinfo.fr/arts-spectacles/deces-de-la-grande-dame-du-design-andree-putman-866209-2013-01-19>

Andrée Putman a dû par la suite renoncé à son agence "**Ecart**" après un différend avec son partenaire financier. En 1997, elle a lancé une autre agence "Andrée Putman", que sa fille Olivia gère depuis quelques années.

Paris lui a consacré une rétrospective exposée à l'Hôtel de ville entre novembre 2010 et février 2011. Une manière de rendre hommage au travail de l'ambassadrice du style à la Française.

Ses obsèques se dérouleront ce mercredi à l'Eglise **Saint** -Germain-des-Prés

Date : 19/01/13

La designer Andrée Putman est morte



Andrée Putman © Studio Putman - 2013

Designer et architecte d'intérieur, Andrée Putman, est née le 23 décembre 1925 Andrée Christine Aynard dans une famille bourgeoise de banquiers et notables d'origine lyonnaise. Son éducation artistique d'abord par la musique et l'apprentissage du piano au conservatoire de Paris.

C'est dans une toute autre activité que la jeune femme se lance puisqu'elle devient coursier pour la revue Femina avant de travailler comme styliste de plateaux photo pour les magazines de mode. Puis directrice artistique de chaîne Prisionic, uen façon pour elle de montrer que ce qui est beau n'est pas forcément cher. En 1968, alors qu'elle collabore à l'agence de style Mafia, elle est repérée par Didier Grumbach qui l'engage afin de créer une nouvelle société à l'origine orientée vers le développement du prêt-à-porter et du textile : Créateurs et Industriels qui révélera de nombreux talents de la mode, comme Jean-Charles de Castelbajac, Issey Miyake, Claude Montana ou Thierry Mugler.

C'est à cette période qu'Andrée Putman s'essaye à l'architecture d'intérieur : elle aménage pour la société des bureaux dans d'anciens locaux SNCF, puis plus tard redécore l'appartement new-yorkais de Grumbach.

L'aménagement de l'Hôtel Morgans en 1984 marque un tournant dans la carrière d'Andrée Putman. A partir de cette date, elle réalise donc de plus en plus de projets d'architecture intérieure : des hôtels, comme le Sheraton à l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle, des

Évaluation du site

Le site Internet de la radio France Inter diffuse la grille des programmes, des rediffusions d'émissions ainsi que des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 176

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



boutiques, des musées comme le CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux et des bureaux, notamment celui de Jack Lang au Ministère de la Culture en 1984.

Jack Lang explique les raisons du choix de la désigner. Il est interrogé par Fanette Ourt

Audio:<http://www.franceinter.fr/depeche-la-designer-andree-putman-est-morte>

A la fin des années 70 elle crée le bureau **Écart**, se lance dans la réédition d'objets en même temps qu'à la conception d'espaces.

En 1997, **Andrée** Putman crée le Studio qui porte son nom, spécialisé en architecture intérieure, design et scénographie.

Ilana Moryoussef retrace la carrière de celle qui avait la passion du "beau"

Audio:<http://www.franceinter.fr/depeche-la-designer-andree-putman-est-morte>

Paris célèbre la designer en 2010, avec une grande exposition à l'Hôtel de Ville. La rétrospective qui retrace sa vie attire plus de 250 000 visiteurs.

La silhouette d'André Putman était très reconnaissable à sa taille, sa blondeur, toujours très élégante dans un tailleur et une coiffure structurés.

De son mariage vers la fin des années cinquante avec le collectionneur, éditeur et critique d'Art Jacques Putman naîtront deux enfants : le futur galeriste et écrivain Cyrille Putman en 1962 et Olivia qui a repris en 2007 les rênes du Studio de sa mère.

Par France Inter avec agences

Date : 19/01/13

Décès d'Andrée Putman, grande dame du design



Andrée Putman en 2006.
© Catherine Gugelmann / AFP

La styliste française Andrée Putman est décédée samedi matin à l'âge de 87 ans à son domicile parisien, a indiqué son fils Cyrille. Designer et architecte d'intérieur de renommée internationale, elle était connue pour son style épuré et élégant, intemporel. Elle a signé le décor de nombreux hôtels, restaurants et boutiques chics mais aussi du mobilier et des objets du quotidien. Avec beaucoup de rigueur, de classe et un soupçon de fantaisie: la "grande dame du design" aimait à se définir comme une "touche-à-tout, , une "exploratrice" toujours en quête de "nouveaux territoires".

La créatrice, se plaisait à mêler les matériaux et les époques, avec une prédilection pour le style Arts Déco. Deux éléments étaient essentiels pour elle: la lumière et l'espace. Noir, blanc, beiges, gris, parfois un bleu Klein: la palette de couleurs était sobre.

Oiseau de nuit, figure du Palace et du Club 54

Grande, toujours coiffée d'un carré ondulé blond, élégante dans ses tailleurs Thierry Mugler très structurés, Andrée Putman avait un maintien impeccable, conséquence d'un grave accident lorsqu'elle avait 20 ans. Egérie du Palace à la fin des années 70, visage familier du Club 54 à New York à la même époque, cette artiste était aussi une mondaine et une adepte de la fête au carnet d'adresses éclectique.

Travailleuse acharnée, exigeante, perfectionniste, Andrée Putman a fui jusqu'au bout l'idée de prendre sa "retraite". En 2007, son fils Cyrille et sa fille Olivia, sont venus l'épauler à l'agence Andrée Putman, une façon douce de passer le flambeau.

Évaluation du site

Le site Internet du groupe France Télévisions diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 64

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Ses obsèques se dérouleront mercredi à 14h en l'Eglise Saint-Germain-des-Prés.

Expo Andrée Putman à l'Hôtel de Ville 2011 xpo Andrée Putman à l'Hôtel de Ville 2011

Vidéo:

<http://www.francetv.fr/culturebox/deces-dandree-putman-grande-dame-du-design-131213>

Un goût pour l'épure venu de l'enfance

Issue de la haute bourgeoisie, Andrée Putman naît le 23 décembre 1925 à Paris, d'un père normalien et d'une mère musicienne. Ses vacances, elle les passe à l'abbaye de Fontenay, propriété familiale. La beauté de l'édifice cistercien nourrira en profondeur son goût pour les formes pures et élancées.

Après avoir travaillé un temps pour la presse féminine, elle se lance dans l'aventure Prisunic en 1958. La jeune femme, qui a épousé le marchand d'art Jacques Putman et connaît de nombreux artistes, veut révéler l'art contemporain au plus grand nombre. Elle propose des lithographies numérotées de Pierre Alechinsky, Bram van Velde pour 100 francs de l'époque !

En 1968, elle suit Denise Fayolle, qui vient de créer le **bureau** de style "Mafia". En 1971, elle prend la direction artistique de "Créateurs et industriels" qui sera une pépinière de jeunes stylistes (Jean-Paul Gaultier, Emmanuelle Khahn, Issey Miyake, Thierry Mugler), avant de fermer en 1976.

Un divorce plus tard, elle décide de voler de ses propres ailes. Elle fonde " **Ecart** " en 1978, sort de l'oubli des **designers** de l'entre-deux-guerres comme Robert Mallet-Stevens, Jean-Michel **Frank** ou Eileen Gray en **rééditant** leurs meubles.

[Visuel indisponible]

Salle de bains de l'hôtel Morgans dessinée par Andrée Putman en 1984. © Deidi Von Schaewen"

Elle redécore le Concorde, travaille pour Jack Lang, enthousiame les Américains Andrée Putman commence à dessiner des intérieurs pour des amis (Michel Guy, Karl Lagerfeld). Elle réalise le Centre d'arts plastiques contemporains de Bordeaux (CAPC). En 1984, elle aménage l'hôtel Morgans à New York dans un style minimaliste qui étonne. Il deviendra l'emblème des boutique-hôtels (ou hôtels design).

Les Américains s'enthousiasment pour cette designer, qui incarne le chic français par excellence. **Andrée** Putman travaille le jour et fait la fête la nuit.

Jack Lang, alors ministre de la Culture, lui confie la réalisation de son **bureau** . La première d'une série de commandes officielles. Elle redécore aussi le Concorde pour Air France.

A la suite d'un différend avec son partenaire financier, Andrée Putman doit renoncer à " **Ecart** ". Energique, elle repart et crée en 1997 l'Agence Andrée Putman, aujourd'hui dirigée par sa fille Olivia.

Une grande exposition rétrospective de son travail s'est tenue en 2011 à la mairie de Paris.

[Visuel indisponible]

Le Concorde dessiné par Andrée Putman et exposé à l'Hôtel de Ville de Paris en 2011. © Deidi Von Schaewen

Réactions

Le créateur Jean Charles de Castelbajac : "Andrée Putman était la Jeanne d'Arc du design. Il y avait du génie et de l'héroïsme dans son travail. Elle était l'héritière du Bauhaus, dans la lignée d'Eileen Gray (designer irlandaise, ndlr) et d'autres grandes femmes créatrices qui ont fait aussi ce que la condition de la femme est aujourd'hui". "Il y avait une dimension visionnaire dans son œuvre qui est aujourd'hui un style à part entière, autour du noir et blanc", a-t-il ajouté.

L'ancien ministre de la Culture Jack Lang a salué "une grande dame, habitée d'une vraie utopie: que l'art pénètre toute les couches de la société". "J'avais demandé à Andrée, qui était une amie, d'aménager mon bureau rue de Valois", a-t-il dit à l'AFP. "Ce qui est réjouissant, c'est que ce bureau est passé ensuite chez Lionel Jospin au ministère de l'Education, puis à Matignon, où 5 premiers ministres l'ont conservé". "Elle était l'harmonie même, et elle savait la créer autour d'elle", a-t-il souligné. "Si nous étions au Japon, elle aurait été depuis longtemps reconnue Trésor national".

La designer avait entretenu des liens étroits avec les créateurs et couturiers qu'elle admirait, a déclaré Didier Grumbach, président de la fédération française de la couture et du prêt-à-porter des créateurs. "Cette femme avait un style tout à fait à part dans sa façon de s'habiller comme de regarder les lieux", a poursuivi M. Grumbach. Son lien avec le monde de la mode a éclaté quand elle est devenue directrice artistique de "Créateurs & Industriels", société fondée par M. Grumbach. "C'était une plateforme de rencontre entre créateurs et industriels à une époque où les stylistes ne signaient pas encore de leur nom leurs collections", a-t-il expliqué. "Elle avait une admiration pour les talents qu'elle découvrait et en même temps avait la faculté de les rassurer", a-t-il ajouté. De cette aventure a éclos une nouvelle génération de talents comme Claude Montana, Thierry Mugler, Issey Miyake, Jean-Charles de Castelbajac.... Elle a aussi imaginé "le premier concept-store qu'on avait ouvert rue de Rennes".

Date : 19/01/13

Andrée Putman est morte

par Fanny Abouaf



[Autres visuels indisponibles]

La styliste et architecte d'intérieur Andrée Putman est décédée ce matin, à 87 ans, dans son appartement parisien du 6e arrondissement. Elle laisse derrière elle de nombreuses oeuvres : restaurants, hôtels, meubles, avions et un Studio Putman créé en 1997 actuellement dirigé par sa fille, Olivia.

Elle était surnommée "la grande dame du design", Andrée Putman est décédée ce matin à son domicile. A 87 ans, cette femme de premier plan avait imposé son style minimaliste en France et à l'étranger dans les décors des plus beaux endroits du globe. Elle laisse deux enfants, Cyrille et Olivia, issus de son mariage au collectionneur, éditeur et critique d'art Jacques Putman. Née dans les années 20, Andrée Putman est d'abord destinée à un avenir de pianiste professionnelle. Elle claque la porte et après quelques années dans la presse, elle fait ses premiers pas de designer avec Prisunic en 1958. Pour les magasins, elle invente un style à la portée de tous, épuré et élégant. A l'époque, elle fréquente l'élite des artistes à Paris; entre autres Juliette Gréco, Alberto Giacometti, Samuel Beckett ou encore Pierre Alechinsky. Elle met, avec son mari, l'art moderne au goût du jour pour le grand public en proposant des lithographies numérotées de ce dernier pour une bouchée de pain.

Andrée Putman franchit une nouvelle étape en 1978, lorsqu'elle fonde l'agence **Ecart**, après son divorce. A partir de là, cette virtuose des courbes va rééditer des meubles des années 30 dont ceux de Robert Mallet-Stevens et Eileen Gray. La cinquantaine passée, cette femme

Évaluation du site

Le site du magazine Gala propose des articles concernant l'actualité des gens célèbres, des vedettes de la télévision aux politiques.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 36

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

de tête se fait connaître aux Etats-Unis en rénovant l'hôtel Morgans de New York, situé sur la prestigieuse Madison Avenue. Une prouesse qui lui offre une nouvelle vocation : celle d'architecte d'intérieur.

"Il y avait une dimension visionnaire dans son œuvre qui est aujourd'hui un style à part entière, autour du noir et blanc" a reconnu aujourd'hui son ami et admirateur, le créateur Jean-Charles de Castelbajac. Et c'est bien de modernité qu'il s'agit dans l'oeuvre de la styliste française. Celle-ci participera notamment à l'élaboration de nombreux hôtels comme le Lac à Kobé (Japon) et le l'm Wasserturm à Cologne (Allemagne). Elle dessinera également le bureau de Jack Lang, ministre de la culture en 1985. En plus des nombreuses boutiques de luxe françaises comme Yves Saint-Laurent ou Guerlain, l'ambassadrice du bon goût recevra aussi la mission de décorer l'intérieur du Concorde pour Air France.

Fin 2010, l'Hotel de Ville de Paris lui avait consacré une exposition intitulée "Andrée Putman, ambassadrice du style". A l'occasion de cet événement, sa fille et présidente du Studio Putman l'avait qualifié de "Parisienne chic du 6e arrondissement, toujours impeccable, qui ne laisse rien au hasard". Ainsi, la grande dame coiffée d'un carré blond et perchées sur des talons hauts laisse une image d'élégance et de chic intemporels, après 50 ans de bons et loyaux services à l'Art du beau

Date : 19/01/13

PHOTOS. Andrée Putman, grande dame du design, est morte à 87 ans



DESIGN - Designer française de renom, Andrée Putman, qui est décédée samedi 19 janvier à Paris à l'âge de 87 ans, a signé de son style épuré et élégant des hôtels, restaurants et boutiques chics mais aussi des bureaux de ministres et des objets de la vie de tous les jours. Très connue à l'étranger, elle avait notamment signé la décoration intérieure du Concorde pour Air France.

"Andrée Putman n'a jamais pris sa retraite, elle s'est retirée avec élégance, après que sa fille Olivia eut pris les rênes du Studio Putman en 2007", a indiqué à l'AFP Sébastien Grandin, directeur exécutif du Studio. "C'était ma seconde maman, un exemple de talent et de discipline", a confié le créateur de mode Jean-Charles de Castelbajac.

"Andrée Putman était la Jeanne d'Arc du design. Il y avait du génie et de l'héroïsme dans son travail. Elle était l'héritière du Bauhaus, dans la lignée d'Eileen Gray (designer irlandaise, ndlr) et d'autres grandes femmes créatrices qui ont fait aussi ce que la condition de la femme est aujourd'hui."

Avec beaucoup de rigueur, de classe et un soupçon de fantaisie: la "grande dame du design" aimait à se définir comme une "touche-à-tout", une "exploratrice" toujours en quête de "nouveaux territoires". Son style? viser l'intemporel. La créatrice, se plaisait à mêler les époques, les matériaux. Avec deux éléments essentiels pour elle: la lumière et l'espace. Noir, blanc, beiges, gris, parfois un bleu Klein: la palette de couleurs était sobre.

Grande, toujours coiffée d'un carré ondulé blond, élégante dans ses tailleurs Thierry Mugler très structurés, Andrée Putman avait un maintien aussi impeccable que les objets qu'elle dessinait. Jamais elle ne serait sortie sans être maquillée, confiait sa fille Olivia en août 2008.

Évaluation du site

La version francophone du site d'information américain le Huffington Post diffuse des articles concernant l'actualité générale française et internationale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 109

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Travailleuse acharnée, exigeante, perfectionniste, Andrée Putman a fui jusqu'au bout l'idée de prendre sa "retraite". "Elle est fraîche comme une jeune fille qui n'aurait rien fait", déclarait Olivia, venue épauler sa mère à l'agence Andrée Putman en 2007, avec son frère Cyrille.

Du piano à l'art contemporain

Issue de la haute bourgeoisie, Andrée Putman naît le 23 décembre 1925 à Paris, d'un père normalien et d'une mère musicienne. Ses vacances, elle les passe à l'abbaye de Fontenay, propriété familiale. La beauté de l'édifice cistercien nourrira en profondeur son goût pour les formes pures et élancées.

Sa mère la pousse à devenir pianiste. A 19 ans, elle reçoit le premier prix d'harmonie du conservatoire de Paris des mains du compositeur Francis Poulenc, qui lui prédit une vie de recluse pour les dix ans à venir. Un sacrifice inacceptable pour Andrée Putman, qui plaque la musique du jour au lendemain.

Elle devient coursier pour la revue de mode Femina puis met un pied dans la presse féminine qu'elle quitte en 1958 pour se lancer dans l'aventure Prisunic. La jeune femme, qui a épousé le marchand d'art Jacques Putman et connaît de nombreux artistes, veut révéler l'art contemporain au plus grand nombre. Elle propose des lithographies numérotées de Pierre Alechinsky, Bram van Velde pour 100 francs de l'époque. En 1968, elle suit Denise Fayolle, qui vient de créer le bureau de style Mafia.

Interview d'Andrée Putman

Vidéo:http://www.huffingtonpost.fr/2013/01/19/andree-putman-morte-design-style_n_2511290.html?utm_hp

En 1971, elle prend la direction artistique de Créateurs et industriels qui sera une pépinière de jeunes stylistes - Jean-Paul Gaultier, Emmanuelle Khahn, Issey Miyake, Thierry Mugler - avant de fermer en 1976. Andrée Putman divorce et décide de voler de ses propres ailes. Elle fonde **Ecart** en 1978, sort de l'oubli des designers de l'entre-deux-guerres comme Robert Mallet-Stevens, Jean-Michel Frank ou Eileen Gray en rééditant leurs meubles.

Andrée Putman commence à dessiner des intérieurs pour des amis (Michel Guy, Karl Lagerfeld). Elle réalise le Centre d'arts plastiques contemporains de Bordeaux (CAPC). En 1984, elle aménage l'hôtel Morgans à New York sur Madison Avenue dans un style moderne et minimaliste qui étonne et devient emblématique de son style sobre, épuré et élégant. Les Américains s'enthousiasment pour cette designer, qui incarne le chic français par excellence. Andrée Putman travaille le jour et fait la fête la nuit.

Jack Lang, alors ministre de la Culture, lui confie la réalisation de son bureau. La première d'une série de commandes officielles. Elle redécore aussi le Concorde pour Air France. À la suite d'un différend avec son partenaire financier, Andrée Putman doit renoncer à Ecart. Energique, elle repart et crée en 1997 l'Agence Andrée Putman, aujourd'hui dirigée par sa fille Olivia.

Rétrospective

Vidéo:http://www.huffingtonpost.fr/2013/01/19/andree-putman-morte-design-style_n_2511290.html?utm_hp

En novembre 2010, l'Hôtel de Ville de Paris présentait une des premières grandes rétrospectives consacrées à l'oeuvre de la designer et architecte d'intérieur:

Découvrez une partie du travail d'Andrée Putman dans le diaporama ci-dessous:

Diaporama:http://www.huffingtonpost.fr/2013/01/19/andree-putman-morte-design-style_n_2511290.html?utm_hp

Date : 20/01/13

La designer française Andrée Putman est décédée à l'âge de 87 ans



Designer française de renom, Andrée Putman, qui est décédée samedi à Paris à l'âge de 87 ans, a signé de son style épuré et élégant des hôtels, restaurants et boutiques chics mais aussi des bureaux de ministres et des objets de la vie de tous les jours.

Avec beaucoup de rigueur, de classe et un soupçon de fantaisie: la "grande dame du design" aimait à se définir comme une "touche-à-tout", une "exploratrice" toujours en quête de "nouveaux territoires".

Son style? viser l'intemporel. La créatrice, se plaisait à mêler les époques, les matériaux. Avec deux éléments essentiels pour elle: la lumière et l'espace. Noir, blanc, beiges, gris, parfois un bleu Klein: la palette de couleurs était sobre.

Grande, toujours coiffée d'un carré ondulé blond, élégante dans ses tailleurs Thierry Mugler très structurés, Andrée Putman avait un maintien aussi impeccable que les objets qu'elle dessinait. Jamais elle ne serait sortie sans être maquillée, confiait sa fille Olivia en août 2008.

Évaluation du site

Le site Internet de la chaîne de télévision France24 diffuse des articles couvrant l'actualité internationale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 332

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Travailleuse acharnée, exigeante, perfectionniste, Andrée Putman a fui jusqu'au bout l'idée de prendre sa "retraite". "Elle est fraîche comme une jeune fille qui n'aurait rien fait", déclarait Olivia, venue épauler sa mère à l'agence Andrée Putman en 2007, avec son frère Cyrille.

Issue de la haute bourgeoisie, Andrée Putman naît le 23 décembre 1925 à Paris, d'un père normalien et d'une mère musicienne. Ses vacances, elle les passe à l'abbaye de Fontenay, propriété familiale. La beauté de l'édifice cistercien nourrira en profondeur son goût pour les formes pures et élancées.

Sa mère la pousse à devenir pianiste. A 19 ans, elle reçoit le premier prix d'harmonie du conservatoire de Paris des mains du compositeur Francis Poulenc, qui lui prédit une vie de recluse pour les dix ans à venir. Un sacrifice inacceptable pour Andrée Putman, qui plaque la musique du jour au lendemain.

Elle devient coursier pour la revue de mode Femina puis met un pied dans la presse féminine qu'elle quitte en 1958 pour se lancer dans l'aventure Prismic. La jeune femme, qui a épousé le marchand d'art Jacques Putman et connaît de nombreux artistes, veut révéler l'art contemporain au plus grand nombre. Elle propose des lithographies numérotées de Pierre Alechinsky, Bram van Velde pour 100 francs de l'époque... En 1968, elle suit Denise Fayolle, qui vient de créer le **bureau** de style "Mafia".

En 1971, elle prend la direction artistique de "Créateurs et industriels" qui sera une pépinière de jeunes stylistes (Jean-Paul Gaultier, Emmanuelle Khanh, Issey Miyake, Thierry Mugler), avant de fermer en 1976.

Andrée Putman divorce et décide de voler de ses propres ailes. Elle fonde " **Ecart** " en 1978, sort de l'oubli des **designers** de l'entre-deux-guerres comme Robert Mallet-Stevens, Jean-Michel **Frank** ou Eileen Gray en **rééditant** leurs meubles.

Andrée Putman commence à dessiner des intérieurs pour des amis (Michel Guy, Karl Lagerfeld). Elle réalise le Centre d'arts plastiques contemporains de Bordeaux (CAPC). En 1984, elle aménage l'hôtel Morgans à New York dans un style minimaliste qui étonne. Les Américains s'enthousiasment pour cette designer, qui incarne le chic français par excellence.

Andrée Putman travaille le jour et fait la fête la nuit.

Jack Lang, alors ministre de la Culture, lui confie la réalisation de son **bureau**. La première d'une série de commandes officielles. Elle redécore aussi le Concorde pour Air France.

A la suite d'un différend avec son partenaire financier, Andrée Putman doit renoncer à " **Ecart** ". Energique, elle repart et crée en 1997 l'Agence Andrée Putman, aujourd'hui dirigée par sa fille Olivia.

A man in a red shirt is shown from the waist up, standing on a boat and holding a long wooden pole across his shoulders. The background is a calm body of water under a hazy sky, with a small boat visible in the distance. The overall mood is serene and contemplative.

MAGAZINE

AIRFRANCE /

INDE

Joel Sternfeld

Glasgow

République dominicaine



LE MYSTÈRE EILEEN GRAY

L'ARTISTE EST INSAISSABLE, SON ŒUVRE RARE ET CONFIDENTIELLE. LE CENTRE POMPIDOU EXPOSE L'UNIVERS INVENTIF DE LA GRANDE ARCHITECTE DESIGNER.

TEXTE *Natacha Wolinski*

Table ajustable, 1927-1929.
Adjustable table, 1927-1929.

Le Centre Pompidou consacre une première rétrospective en France à Eileen Gray. C'est un événement, tant il est vrai qu'exposer l'œuvre de la grande dame du design et de l'architecture des années 1920 et 1930 relève d'une gageure. Comme l'explique Cloé Pitiot, commissaire de l'exposition : « Pour réunir les pièces que nous présentons – soixante-dix meubles et objets, des gouaches, photos, tableaux, plans et maquettes –, il a fallu courir le monde, car seul un quart des créations d'Eileen Gray se trouve dans les musées. Le reste est en mains privées, aux quatre coins de la planète. » Autre caractéristique de l'œuvre, sa rareté. Contrairement à ses contemporains (Charlotte Perriand, Le Corbusier, Pierre Chareau...), Eileen Gray n'est jamais passée à la production industrielle. « Elle était trop inventive et prospective pour souffrir l'ennui de la répétition et de la duplication », explique Cloé Pitiot. C'est pourquoi ses pièces de mobilier, estampillées du sceau de l'unicité, ont affolé les collectionneurs de son vivant déjà. Le premier fut Jacques Doucet, qui lui acheta en 1913 ses premiers

meubles et paravents en laque. Mais dans son carnet de clientèle, on trouve aussi Henri et Philippe de Rothschild, Charles et Marie-Laure de Noailles, Loïe Fuller, Isadora Duncan, le maharaja d'Indore...

Difficilement classable, solitaire, indépendante et rebelle, Eileen Gray dérouta les historiens du design par l'hétérogénéité de ses pratiques. Il y a ceux qui ne voient dans son parcours que les œuvres des années 1910 et 1920 : panneaux de laque et tapis de laine à motifs abstraits dans l'esprit Art déco. Et il y a ceux qui s'intéressent à ses meubles en acier tubulaire et à ses édifices radicaux des années 1930, comme la maison paquebot E 1027, qui font d'elle une pionnière de l'architecture moderniste. « En réalité, explique Cloé Pitiot, il n'y a pas de rupture entre les deux périodes. Elle a toujours hybridé pratiques, techniques et matériaux. » Passant du Rhodoïd au parchemin, de la peau de bête à l'acier, du liège au bois brut, de la laque au contreplaqué, de la toile enduite au tissage artisanal, Eileen Gray est toujours là où on ne l'attend pas. Elle aime les bizarreries, la non symétrie, les énigmes et les entorses à la vérité. Lorsqu'elle tisse un tapis, elle joue sur différentes épaisseurs de laine et transforme la surface en un jeu subtil de reliefs. Lorsqu'elle conçoit un fauteuil, il n'a qu'un seul accoudoir. Une banquette ? Elle est escamotable. Une table ? Elle est à hauteur variable.

Lorsqu'elle édifie sa maison Tempe a Pailla, sur un terrain en pente encombré de trois citernes, elle a le culot de poser son édifice moderniste sur les citernes qu'elle transforme en cave et en garage. À sa mort, en 1976 à Paris, où elle a passé la plus grande partie de sa vie après avoir quitté très tôt son Irlande natale, on doute même de son âge. 98 ans ? 97 ? 96 ? D'une archive à l'autre, elle n'a cessé de modifier sa date de naissance. On ne sait pas non plus quelles furent ses amours, elle a brûlé tous ses papiers personnels. Ce dont on est certain, c'est qu'elle mettait beaucoup d'âme dans ses objets et beaucoup d'esprit dans ses formules. À commencer par celle-ci : « Le futur projette la lumière, le passé seulement des nuages. »

EILEEN GRAY Du 20 février au 20 mai, Centre Pompidou, Paris. Tél. +33 (0)1 44 78 12 33. www.centrepompidou.fr

THE EILEEN GRAY ENIGMA

The elusive artist and her rare, little-known works are being showcased at the Centre Pompidou.

The Centre Pompidou is holding a first retrospective in France of works by architect and designer Eileen Gray. It was a challenge, says exhibition curator Cloé Pitiot: "to bring together all the works—70 pieces of furniture and objects, gouaches, photographs, paintings, plans and models—we had to scour the world, as only one-quarter of Eileen Gray's production is in museums. The rest is in private collections, around the planet." Another characteristic of her work is its scarcity. As opposed to her contemporaries, including Charlotte Perriand, Le Corbusier and Pierre Chareau, Gray never turned to industrial production. "She was too inventive and forward-looking to suffer the boredom of repetition and duplication," explains Pitiot. This may be why her many prestigious collectors—from Jacques Doucet, her first, to Henri and Philippe de Rothschild, Charles and Marie-Laure de Noailles, Loïe Fuller, Isadora Duncan and the maharaja of Indore—were early fans.

Gray was solitary, independent and rebellious, unsettling historians of design with her multiple approaches. Some only consider her works from the 1910s and '20s, her lacquer panels and abstract wool carpets. Others are interested in her tubular steel furniture designs and radical structures from the 1930s,



like the E 1027 house, a pioneering example of modernist architecture. "In fact," says Pitiot, "there is no break between the two periods. She always combined different approaches, techniques and materials."

She loved non-symmetry, enigmas and anything that shifted reality. When she wove a carpet, she incorporated different thicknesses of wool, transforming the surface into a subtle play of reliefs. When she designed a chair, it might have had only a single armrest. A table? Adjustable in height, with a built-in slide system.

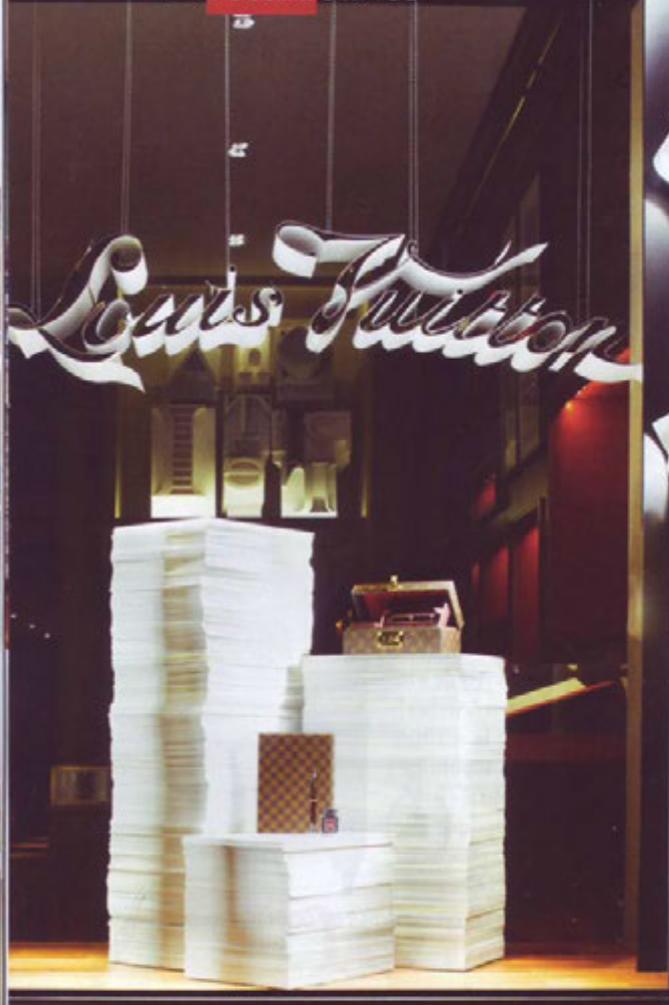
When she constructed her home, Tempe a Pailla, on a sloping plot of land that already had three cisterns on it, she was bold enough to place her modernistic structure on top of the cisterns, which she transformed into cellars and a garage. When she died in Paris, in 1976, where she had spent most of her life after leaving her native Ireland, no one was even sure of her age. Was she 98? 97? 96? She constantly changed her date of birth on various documents. We also know little of her love life, as she burned all her personal papers. One thing, however, is sure: she put her entire spirit and soul into her objects and her writings. Starting with this: "the future projects light; the past, only clouds."



Fauteuil Transat, 1927-1929.
Transat chair, 1927-1929.



Coiffeuse-paravent, 1927-1929.
Dressing closet-screen, 1927-1929.



AH, LES BELLES MAISONS!

Qui a osé dire que les maisons parisiennes se reposaient sur leurs lauriers, alors que Louis Vuitton ouvre son Cabinet d'écriture et que Bernadaud invite Jeff Koons à la table de ses 150 ans...

L'idée d'un Cabinet d'écriture

L'art de la belle correspondance s'est ancré place Saint-Germain-des-Prés. Avec son Cabinet d'écriture, Louis Vuitton fait rayonner le célèbre monogramme dans le quartier des éditeurs. Outre un choix d'objets, le lieu aura aussi pour mission d'organiser des rencontres entre artistes et artisans d'exception. Les liens qui unissent la maison et l'écriture ont toujours existé. Une tradition perpétuée par les éditions du même nom. Inspiré des cabinets de curiosités des XVII^e et XVIII^e siècles et des bibliothèques du XIX^e, l'endroit compte un meuble d'imprimerie début XX^e, une écritoire, un bar à encre éclairé pour présenter stylos, encriers en cristal, papeterie, malles, coffrets... M. D.

6, place Saint-Germain-des-Prés, 75006. Tél. 01 45 49 66 67.



Photos D.R.

Mariage de porcelaine

Christian Lacroix Maison et la manufacture de porcelaine portugaise Vista Alegre se retrouvent autour d'une collection imaginée par Sacha Walchkhoff. Construite autour de quatre thèmes : "Sol y Sombra" représente un graphisme de rayures, "Forum", une gravure de monuments d'Arles au XIX^e, "Picassiette", un trompe-l'œil de mosaïques d'assiettes brisées et "Butterfly parade", un vol de papillons, la collection se "mix and match" à volonté. Chaque pièce étant filetée d'or et de platine. À partir de 27 € jusqu'à 3 975 €. M. D.

2-4, place Saint-Sulpice, 75006. Tél. 01 46 33 48 95 et christian-lacroix.fr



La fibre Métaphores

Teintures et finitions ont capté toute l'attention de cette nouvelle collection. "Métaphores insiste plus que jamais sur les belles matières et les touchers travaillés", explique Philippe Gonzalez, directeur des collections. Cette collection regroupe les marques Verel de Belval, Le Crin et Métaphores. M. D.

creations-metaphores.com

Duo inspiré

C'est son talent de peintre-dessinateur, qui a permis à Bruno Moinard d'être remarqué par Andrée Putman et Jean-François Bodin pour Ecart International.

Principal collaborateur d'Andrée, Bruno affine son trait et s'inspire des maîtres du design de luxe comme Eileen Gray, Pierre Chareau, Jean-Michel Frank. De 1985 à 1995, il est responsable du bureau de création d'Ecart, puis décide d'ouvrir sa propre agence, 4BI en 1995. Renouer avec l'histoire d'Ecart International, autour de quatre pièces fortes, est une belle idée. Guéridon ovale "Dolo" en verre et piétement en chêne brossé verni noir, L 90 x P 50 x H 67 cm, 2870 €, Moinard Éditions pour Ecart International. A. R.

Ecart International. Tél. 01 43 54 43 94 et ecart-international.fr
4BI, Bruno Moinard. Tél. 01 56 88 21 00 et brunomoinard.com



© Jean-Marc Pélissier

Vivre CÔTÉ PARIS

N° 25 • FÉVRIER / MARS 2013 • www.cotemaison.fr

DÉCO SOUS INFLUENCES :

CHEZ LA CRÉATRICE DE PAUL & JOE,
LA GALERISTE MARIE VICTOIRE POLIAKOFF,
L'ARCHITECTE ANTONIO VIRGA...

NATHALIE CRINIÈRE, ROBERT CARSEN :
METTEURS EN SCÈNE D'EXPOSITIONS

BOULOGNE-BILLANCOURT
VILLE DE TOUS LES PROJETS



LE MONDE
S'INVITE À PARIS

EXPRESS ROULARTA

M 03015 - 25 - F: 6,00 € - RD

FRANCE METROPOLITAINE € 6 / DOM € 7,2 / BEL € 9 / CH FS 12 / A € 9 / CDN \$ can 10,50 / D € 9
ESP € 7 / GR € 7 / IT € 7 / LUX € 7 / MA MAD 80 / NL € 9 / PORT cont € 7 / TOM XPF 1200 / USA \$ 10,5





DOSSIER

2013 ANNÉE FRANÇAISE

Dans un monde en crise, la création française se porte très bien et fait même preuve de dynamisme, de pragmatisme et de maturité : nos designers et décorateurs sont demandés partout dans le monde, des maisons d'édition se créent, d'autres renaissent... Revue de détail.

Par Jérôme Aumont, Gilles Dallièrre, Virginie de La Batut, Cécile Pivot et Catherine Salès

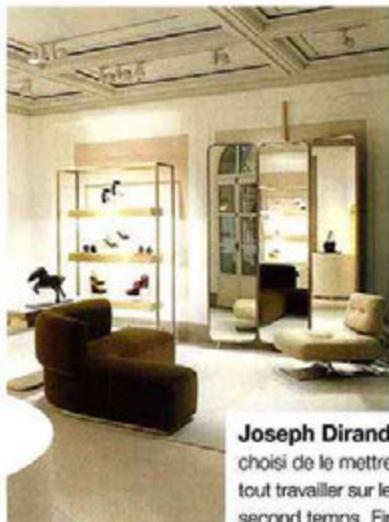
De gauche à droite. « AR02 », assise en noyer ou chêne moulé, galette en tissu, piètement en acier laqué ou Inox, design Janine Abraham et Dirk Jan Rol, L 60 x P 72 x H 66 cm (Yota Design). « Hug » en multiplis laqué noyer, structure en chêne ou noyer massif, design Jean-Marc Gady, L 108 x P 90 x H 108 cm (Perrouin). « Tori » en hêtre massif finition nature, anthracite ou rouge, dossier et accoudoirs en mousse, L 68 x P 55 x H 70 cm (Cinna).

Le fauteuil copain. Ces dernières années avaient vu le grand retour du fauteuil à oreilles. En 2013, il adopte un look familier, voire rassurant. Nos trois préférés de cette tendance « friendly » ont chacun leur personnalité. « Tori », le plus joufflu, est signé Noé Duchaufour-Lawrance pour Cinna. C'est la version domestique d'un projet pour le restaurant Megu de l'hôtel Alpina à Gstaad. Le plus câlin, « Hug », est un véritable cocon dessiné par Jean-Marc Gady pour Perrouin. Le plus iconique « AR02 » a été créé par Abraham et Rol en 1957. Il vient d'être réédité (grâce aux dessins de Dirk Jan Rol) par Yota Design, jeune maison d'édition destinée à l'hôtellerie et, on l'espère, bientôt au grand public.

WWW.CINNA.FR, WWW.PERROUIN.COM, WWW.YOTA-DESIGN.COM



PHOTOS YOTA DESIGN, PERROUIN, CINNA



Joseph Dirand, créateur de l'année. Le salon Maison & Objet a choisi de le mettre à l'honneur. Architecte et scénographe, il aime avant tout travailler sur les espaces; pour lui, la décoration ne vient que dans un second temps. Fin 2012, on a pu découvrir les boutiques Chloé à Paris (photo) et Emilio Pucci à New York. On attend avec intérêt de voir son travail pour le restaurant du Palais de Tokyo (annoncé pour mars) et, plus encore, on se réjouit de la confrontation de son univers avec celui d'Indira Mahdavi pour un hôtel à Courchevel, fin 2013. WWW.JOSEPHDIRAND.COM

Bruno Moinard public et privé. Quand on lui demande quelle sera son actualité en 2013, Bruno Moinard semble pris de court. Qu'annoncer, que taire pour cause de confidentialité ? Alors il cite en vrac sa collaboration avec Cartier et Parker, les Galeries Lafayette, l'hôtel à Chengdu (ill.) qui sera livré dans le courant de l'année et qui lui a permis de découvrir la Chine, une maison à Zurich, une autre à Trouville, une autre encore à Casablanca, deux villas avec des vues à couper le souffle au Canada... Parallèlement, il a décidé de se lancer dans l'édition. Bruno Moinard Édition devrait voir le jour à l'automne, en attendant il vient de compléter la ligne produite par [Ecart](http://EcartInternational.com) International. WWW.BRUNOMOINARD.COM



Jean-Louis Deniot autour du monde. C'est l'une de nos stars de la décoration. Quelqu'un dont on aime l'univers (lire le n°581). Son actualité 2013 témoigne de son succès international. Certains de ses chantiers arrivent à leur terme après trois ans de travaux: une maison à Istanbul, une autre à Moscou. D'autres démarrent: un manoir aux environs de Londres, un hôtel particulier à New Delhi, un appartement à New York... Et en France? Le décorateur annonce la livraison de 700 m² à Paris pour la famille royale d'Arabie Saoudite, d'une maison vers Porto-Vecchio, la construction d'une orangerie pour Château Latour. Côté mobilier, de nouvelles lignes sortent chez Jean de Merry aux États-Unis, George Smith à Londres et chez Pouenat. Bronze d'Art Français devrait aussi éditer des pièces ce printemps. WWW.DENIOT.COM





ÉVÈNEMENT

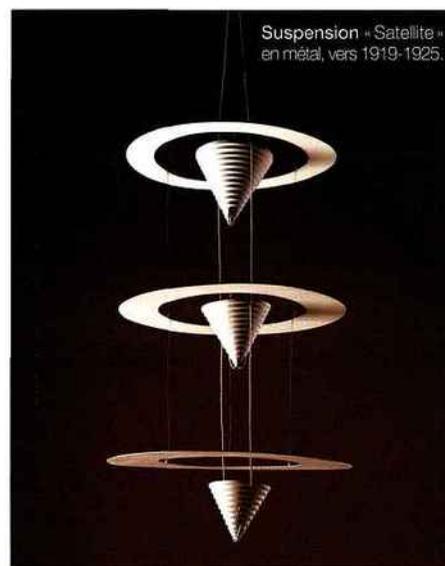
EILEEN GRAY LAQUE MAJEUR



C'est une artiste protéiforme que l'on va découvrir ces jours-ci au Centre Georges-Pompidou. Designer, architecte, peintre, photographe, Eileen Gray était aussi une femme moderne et libre, faisant fi des conventions.

Par Virginie de La Batut | Photos galerie Vallois, Paris/Arnaud Carpentier

« Pour créer, il faut d'abord remettre en question », se plaisait à dire Eileen Gray. Cloé Pitiot, commissaire de l'exposition, explique : « La critique a souvent scindé sa carrière en deux parties, l'une relevant des arts décoratifs, l'autre de l'architecture moderniste. Aujourd'hui son travail est replacé dans sa linéarité, à travers une pratique du dessin, de la peinture, du laque, de la décoration intérieure, de l'architecture ou de la photographie. »



Suspension « Satellite »
en métal, vers 1919-1925.



« Le futur projette la lumière, le passé de l'ombre seulement. » Eileen Gray n'était pas femme à se complaire dans la nostalgie et se montrait d'ailleurs très critique à l'égard de ses laques, « des pièces faites pour des décorateurs ! », avait-elle confié à la galeriste Cheska Vallois en 1971. « Je connaissais alors à peine son travail, mais j'ai su d'instinct que c'était cette esthétique que je voulais défendre. Notre rencontre a été déterminante dans ma vie d'antiquaire », raconte cette dernière.

Plateau en laque orange à
décor géométrique noir,
et gris, vers 1920 (détail).

« L'homme dégénère dans des conditions trop faciles; il lui faut descendre en enfer pour progresser, se renier lui-même, perdre pied avant de s'accomplir. » Au milieu des années 1920, Eileen Gray abandonne la décoration et, avec l'architecte et critique Jean Badovici, se lance dans l'architecture et réalise la maison E1027 à Roquebrune-Cap Martin, un chef-d'œuvre moderniste. En 1932, elle conçoit seule sa maison Tempe à Pailha à Menton.



Coupe en laque rouge orange et brun, vers 1920.



Détail d'une coupe en laque noir et décor argent, vers 1920.

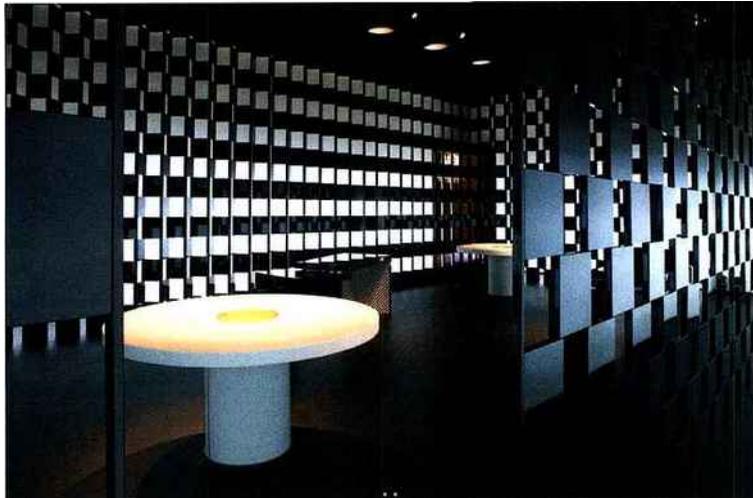
De l'œuvre d'Eileen Gray (1878-1976), on peut retenir ses meubles, le fameux fauteuil « Transat » réédité par Andrée Putman et **Ecart** International dans les années 1980, son fauteuil « Bibendum » ou ses luminaires modernistes. On peut se souvenir qu'elle fut également décoratrice pour des couturiers, femmes du monde et financiers, et qu'elle fut, sans aucun diplôme, l'architecte de deux maisons manifestes dans le Midi. Mais on peut aussi être fasciné par la beauté de ses laques. L'exposition du Centre Georges-Pompidou s'ouvre sur eux. Si elle-même les a un peu dédaignés à la fin de sa vie, ils restent des exemples du raffinement Art déco. C'est à Londres, auprès du restaurateur D. Charles, qu'elle s'initia à la technique du laque. Mais c'est à Paris, avec le Japonais Seizo Sugawara, à partir de 1907 et durant près de 20 ans, qu'elle porta cet art à son apogée, produisant meubles, vases, plateaux et autres coupes aux couleurs profondes. Des objets tout à la fois d'une grande pureté et d'une délicatesse extrême. D'une inaltérable modernité ■

DU 20 FÉVRIER AU 20 MAI RÉTROSPECTIVE EILEEN GRAY, AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU, 75004 PARIS. TÉL. : 01 44 78 12 33 ET WWW.CENTREPOMPIDOU.FR À LIRE : LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION (ÉD. CENTRE POMPIDOU, 267 ILL., 232 P., 39,90 €).

« J'aime faire les choses, je déteste les posséder. Les souvenirs s'accrochent aux choses et aux objets alors il vaut mieux tout recommencer à zéro », disait Eileen Gray à Peter Adam, son ami et biographe. Lors de la vente Yves Saint Laurent-Pierre Bergé en 2009, Eileen Gray est devenue la designer du xx^e siècle la plus chère au monde avec le « Fauteuil aux Dragons » (21,9 millions d'euros). Un meuble que Bob et Cheska Vallois ont découvert à leurs débuts de galeristes alors que son travail était tombé dans l'oubli. « Mais ce sont les laques qui me passionnent, et je pense les avoir pratiquement tous eu entre les mains, confie Cheska qui a prêté de nombreuses pièces au Centre Georges-Pompidou pour cette exposition.

DISPARITIONS

ANDRÉE PUTMAN



Studio Putman

Figure marquante du design français des années 1980 et 1990, Andrée Putman est décédée le 19 janvier à Paris à l'âge de 87 ans. Créatrice d'objets, de lieux, d'ambiances, elle a lancé un style dont l'élégance relève d'une simplicité délibérée et d'une extrême rigueur. Andrée Putman qui avait reçu une formation musicale et se destinait à la composition, tourna le dos aux sons pour se consacrer à l'espace, aux lignes et matières. Associée à l'aventure Prisunic dans les années 1960 avec Denise Fayolle, elle participe dans les années 1970 à la création du bureau de style Mafia aux côtés de Denise Fayolle et de Maïté Amodin. En 1978, elle fonde **Ecart International**, structure d'édition de mobilier et agence d'architecture intérieure et de design. Elle y réédite le mobilier oublié d'architectes et de designers des



Le Côté

années Ecart International 1930 tels Mallet-Stevens, Eileen Gray, Jean-Michel Frank, Pierre Chareau, J.-J. Oud. Simultanément, elle fait connaître de jeunes créateurs dont Sylvain Dubuisson ou Olivier Gagnère. Elle réalise de nombreux aménagements intérieurs que caractérisent une grande sobriété, des lignes épurées et des couleurs sages : le noir et blanc, le gris, le beige. C'est l'hôtel Morgans (1983) à New York qui rend célèbre son damier noir et blanc de salle de bains. Elle réalise par la suite

de nombreux hôtels dont Le Lac près de Tokyo (1989), le Wasserturm à Cologne (1990), le Sheraton à Roissy (1995), la résidence Rivage à Hong Kong (2008). Elle livre des boutiques en Europe, aux États-Unis et en Asie pour de grands couturiers tels Karl Lagerfeld, Azzedine Alaïa, Thierry Mugler. Elle aménage le musée d'art contemporain (CAPC) de Bordeaux (1984) et le musée des beaux-arts de Rouen (1992). Parallèlement, elle imagine l'intérieur du Concorde (1993), dessine des lampes pour Baccarat, des tapis pour Toulemonde-Bochart, des flûtes à champagne pour Krug, des bijoux pour la Monnaie de Paris, du mobilier pour le ministre de la Culture (1985) et celui des Finances (1989) mais aussi des meubles pour les 3 Suisses. Multiple dans ses projets, elle conçoit la scénographie de l'exposition Ferrari (1987) à la Fondation Cartier de Jouy-en-Josas où elle surprend le public en accrochant de grands parachutes blancs aux bolides rouges disséminés dans le parc. En 2008, elle joue sur les échelles de la mosaïque pour le stand Bisazza au salon de Milan. Pour Peter Greenaway, elle conçoit en 1995 le décor du film *The Pillow Book*. Carte Blanche de VIA en 1990, elle reçoit le Grand Prix de la création industrielle en 1995 et fait l'objet d'une exposition rétrospective à l'hôtel de ville de Paris en 2010. Parmi ses collaborateurs très proches au sein d'Ecart ont figuré Jean-François Bodin, Bruno Moinard ou Thierry Conquet, dont le travail a été marqué par son élégante influence.

Catherine Séron-Pierre

MICHEL VERNES

Le critique d'architecture Michel Vernes s'est éteint le 12 janvier. Né à Nîmes en 1940, il avait suivi des études d'histoire, de géographie et de philosophie à la Sorbonne et au Collège de France, puis, d'urbanisme à l'Institut de l'Environnement. Cet esprit insubordonné a consacré une grande partie de sa carrière à l'enseignement. Cofondateur de l'école nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette en 1969, - alors nommée Unité Pédagogique d'Architecture n° 6 (UPA n° 6)-, il a également enseigné à l'Ecole spéciale de Paris, à Turin et à Nankin. En 1991, il reçoit le Grand Prix national de la critique architecturale qui récompense « son esprit libre, l'originalité de son regard et ses grands textes de références. » Plus récemment, c'est l'Académie d'architecture qui lui a attribué une grande médaille pour l'ensemble de son œuvre critique. Ayant collaboré à de nombreuses revues, il était depuis des années conseiller pour *Archicréé*. On lui doit de nombreux textes comme *Divagations*, paru en 2000 aux éditions Hyx. Si une grande partie de ses écrits traite de la ville, du paysage et de l'architecture comme représentation, c'était aussi un homme éclectique, épris de toutes les formes de littérature et d'une érudition rare. **A.B.**



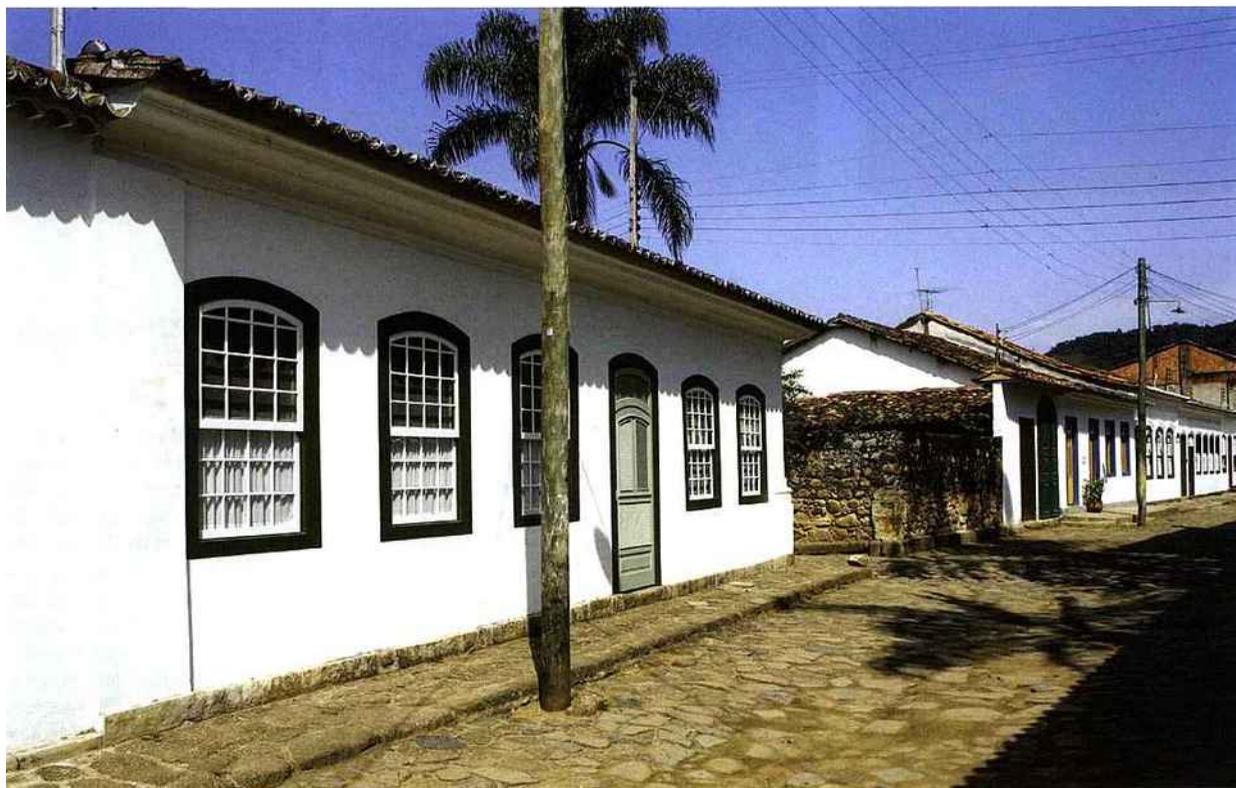
DEMEURE texte et photos par Eric Jansen

Paraty, petit coin de paradis

Au Brésil, Alain Demachy vient de terminer une ravissante maison de vacances. Le décorateur qui a travaillé pour les Rothschild et la grande-duchesse Charlotte de Luxembourg a fait preuve ici de simplicité. Mais avec beaucoup de chic.

POUR QUELQUES INITIÉS, AMATEURS ECLAIRÉS DE destinations exotiques, jet-setters avisés que Phuket n'excite plus, il est une destination encore empreinte de charme. Paraty. Située à mi-chemin entre Rio (260 kilomètres) et São Paulo (290 kilomètres), ce petit port colonial semble avoir été épargné par le monde mo-

derne et aujourd'hui ses maisons préservées abritent une population des plus élégantes "Mais ça n'a pas toujours été le cas", commente Alain Demachy, qui vient d'aménager l'une d'entre elles "Paraty a connu son heure de gloire au XVII^e siècle, à la suite de la découverte d'or dans les montagnes du Minas





Rothschild qui m'a demandé de l'aider à décorer une première maison, Mandegrès, puis ses autres demeures... Je n'avais pas trente ans!" On imagine qu'ensuite les portes se sont ouvertes facilement. Une deuxième rencontre décide de son destin: l'antiquaire Didier Aaron, spécialiste du mobilier XVIII^e, lui propose de s'associer et de créer une maison de décoration rue Royale. L'aventure de la maison Jansen dure quinze ans. "J'ai travaillé pour toutes les grandes familles françaises et quelques altesses royales. Ainsi, je suis venu restaurer le château du Belvédère pour le prince Albert et la princesse Paola. J'ai



- ▲ Ambiance sereine dans le salon où seuls le blanc, le vert et quelques touches de noir dominent. Les fauteuils sont de Mallet-Stevens, les tables basses de Gae Aulenti. La table en canisse des années 1940 a été trouvée à Paris, chez Marc-Antoine Patissier.
- ▶ À travers les moucharabiehs locaux, la lumière vient caresser des parures amazoniennes, une chaise de Frank rééditée par [Ecart](#) et une table Knoll. Au salon, une banquette faite sur mesure invite à la sieste.

le lui racheter. Je n'avais pas l'argent pour... mais ça s'est fait!" La galerie Camoin-Demachy est née. Un double nom pour une activité double: celle d'antiquaire et de décorateur. "Au départ, je suis architecte. À peine diplômé, je suis devenu ami avec Edmond de

ensuite un peu travaillé pour le roi Baudouin, qui m'a recommandé à sa sœur la grande-duchesse Charlotte de Luxembourg. Avec elle, nous avons remeublé quatre châteaux." Car l'homme, mi-décorateur mi-antiquaire, est idéal pour ce genre de mission. "Didier Aaron m'avait transmis sa passion." Il faut dire que pour qui aime le très beau mobilier, les objets d'art, l'époque est encore fabuleuse. La marchandise est là et les clients aussi! Quant aux antiquaires, Alain Demachy se souvient des mythiques Kugel, Kraemer, Seligman et du fameux Nicolas Landau. Ceux de sa génération s'appellent Jacques Perrin, Maurice Ségoura, Jean-Marie Rossi. L'âge d'or... Aussi, quand on lui demande de décorer une maison coloniale dans un petit village brésilien, c'est comme des vacances... Toutefois, l'œil averti remarque tout de suite la qualité de l'exécution, la symétrie parfaite, l'élégance

des objets. Ainsi, sous la véranda, le mobilier a été dessiné d'après un modèle de Schinkel, la table ronde en ardoise est inspirée d'une table de monastère. Dans le salon, les tables basses sont de Gae Aulenti, les fauteuils de Mallet-Stevens, et le canapé a bien sûr été fait sur mesure. Les tissus sont signés Le Manach. Une table en canisse des années 1940 a été achetée à Paris chez Marc-Antoine Patissier, et les lampes qui sont posées dessus ont été réalisées sur place mais dans l'esprit de Giacometti. Dans la salle à manger, l'aspect colonial a été renforcé avec une table fabriquée avec des bois anciens – "tout le monde pense que c'est une table portugaise du XVII^e siècle!" – une suspension conçue pour l'endroit, parfaite d'austérité, des coiffes amazoniennes, des bougeoirs locaux. Seuls les sièges danois donnent une petite touche contemporaine.

ÉDITO



PARIS, PARIS

« La grande dame du design est partie, elle nous a quittés le 19 janvier des suites d'une longue maladie... »

En France, on a vraiment tendance à caricaturer les choses ! Je pense qu'elle détestait qu'on l'appelle « la grande dame du design », quelle drôle d'appellation ! Herbert Von Karajan... « le grand Monsieur de la musique classique », Coco Chanel « la grande demoiselle de la mode ». Souvent ces hommages ne rendent pas réellement hommage...

J'ai eu la chance de rencontrer Andrée Putman il y a quatre ans, elle était beaucoup moins sérieuse qu'elle ne le paraissait. On la croyait distante et prétentieuse, elle était tout le contraire : drôle et curieuse. On la pensait rigide, elle se révélait excentrique, créative et transgressive. Elle nous avait reçus dans ses jolis bureaux de Denfert-Rochereau et avait été d'une disponibilité et d'une gentillesse incroyables, allant même jusqu'à nous dessiner une couverture pour le numéro du dixième anniversaire d'IDEAT.

Son parcours est atypique. Elle a commencé sa carrière comme styliste (ELLE, l'Œil, Prismic) puis elle a créé **Ecart** en 1978 en rééditant Mallet-Stevens, Jean-Michel Frank, Eileen Gray... De la réédition, elle passe à la conception d'espaces en réaménageant des hôtels (le Morgans à NYC en 1984, le Im Wasserturm de Cologne en 1990, le Sheraton de Roissy en 1994, le Pershing Hall à Paris en 2001...), des boutiques (Balenciaga, Bally, Lagerfeld) et des musées (le CAPC de Bordeaux...). Elle a dessiné des meubles pour Poitrona Frau, Emeco et même un piano pour Pleyel. Christofle, Veuve Clicquot, Vuitton, Guerlain feront tous appel à son studio en recherchant ce qu'elle savait faire le mieux : travailler l'élégance et la simplicité au moment où l'on était empêtré dans un style lourd et ostentatoire.

En fait, le style Putman c'est une certaine idée de la France, une France anti bling-bling et sûre de son histoire. Une France belle comme une jolie femme simplement habillée tout en noire, mais dans des tissus d'exception.

En pensant à Andrée Putman, j'entends cette très belle chanson de Malcom McLaren (*Paris-Paris*)* qu'il a créée en 1994 avec Catherine Deneuve et que je vous conseille d'écouter. Deneuve dit sur une très belle musique : « *Barman dans le shaker, mets d'abord de l'élégance, un trait de Sacré-Cœur et deux doigts de Doisneau, une Piaf, quelques moineaux et Joséphine Baker. Là, une dose de Prévert et son raton-laveur, pronons un dernier verre près du Bateau-Lavoir, une Simone de Beauvoir et deux singes en hiver, mettez trois notes de jazz... Un zeste de Javanaise... Saupoudrez pour finir de poussière du métro mais n'en prenez pas trop... Paris perdrait son âme.* » Tout Putman est dans cette chanson.

Une élégante rebelle est partie mais sa trace reste pour l'éternité.

Laurent Blanc
Editeur&Fondateur



PS : La chanson de Malcolm McLaren est disponible sur son album *Paris* (1994) et sur YouTube.

Illustrateur brésilien, Paolo Mariotti croque les tendances de la planète et reflète l'œil d'IDEAT



Le damier noir et blanc de la salle de bains de l'hotel Morgans à New York (1984) comme les touches d'un piano, son premier instrument a imprimé le style Putman dans l'esprit des épris de design. Mais la musique d'Andrée s'est arrêtée le 19 janvier dernier.



ELLE DECO ADRESSES



Lumière en cage
Suspension "Dôme" en métal
et percale (Julie Prisco),

CHAU HAR LEE,
rens. sur www.chauharlee.com

CINNA,
rens. sur www.cinna.fr

CLARA SCREMINI GALLERY,
99, rue Quincampoix, Paris-3^e
(01 48 04 32 42).

CODIMAT,
rens. sur www.codimatcollection.com

COGOLIN,
rens. sur www.manufacturecogolin.com

CONCRETE BY LCDA,
rens. au 02 41 33 99 10 et sur
www.concrete-beton.com

CONFORAMA,
rens. sur www.conforama.fr

CONTINUUM FASHION,
rens. sur www.continuumfashion.com

CRISTEL,
rens. sur www.cristel.com

DANISH CRAFTS,
rens. sur www.danishcrafts.dk

DARTY,
rens. sur www.darty.com

DE DIETRICH,
www.dedietrich-electromenager.fr

DECORTEX,
rens. sur www.decortex.com

DEDAR,
rens. sur www.dedar.com

DELONGHI,
rens. sur www.delonghi.fr

DESIGN IKONIK,
rens. sur www.design-ikonik.com

DESIGN TALE STUDIO,
rens. sur www.designtalestudio.com

DESIGNERS GUILD,
rens. sur www.designersguild.com

DISCIPLINE,
rens. sur www.discipline.com

DOWNTOWN,
rens. sur www.downtown-lafranour.com

ECART
18, rue Jacob, Paris-6^e (01 43 54 43 94);
www.ecart-international.fr

EDITION LIMITEE,
rens. sur www.editionlimiteeparis.com

EKOBO,
rens. sur www.ekobo.com

EMERY & CIE,
rens. sur www.emeryetcie.com

FALCON,
rens. au 01 34 48 36 34 et
sur www.falconfrance.com

FANTINI DESIGN,
rens. au 06 16 76 19 25 et
sur www.fantini.it

FLAMANT,
rens. sur www.flamant.com

FLEUX,
rens. sur www.fleux.com

FLORENCE BAUDOIX,
agence luma, 54, rue Madame,
Paris-6^e (01 45 49 37 12).

FLORENCE LOPEZ,
rens. au 06 60 44 33 75 et sur
www.florencelopez.com

FLOS,
rens. sur www.flos.com

FLY,
rens. sur www.fly.fr

88-GALLERY,
rens. sur www.88-gallery.com

AGA,
rens. sur www.agaliving.fr

ALINÉA,
rens. sur www.alinea.fr

ALKI,
rens. sur www.alki.fr

AM-PM LA REDOUTE,
rens. sur www.laredoute.fr

ARTHUR BONNET,
rens. sur www.arthur-bonnet.com

ASTERI,
rens. sur www.asteri.fr

ASTOR CERAMICHE,
rens. sur www.ceramicheastor.it

AVENUE DU SOL,
rens. sur www.avenuedusol.com

B'BATH,
rens. sur www.bbath.fr

BARRY FRIEDMAN,
rens. sur www.barryfriedmanltd.com

BAXTER,
rens. sur www.baxter.fr

BLUNT,
rens. sur www.bluntconcept.fr

BOFFI,
rens. sur www.boffi-cuines.com

BRABANTIA,
rens. sur www.brabantia.com

BULTHAUP,
rens. au 03 89 23 08 16 et
sur www.bulthaup.com

CACHETTE,
rens. sur www.cacheite.com

CAPPELLINI,
rens. sur www.cappellini.it

CAROLINE SARKOZY,
CS décoration, 4, passage
Charles-Dallery, Paris-11^e (01 43 79 79 19);
<http://csdecoration.fr>

CAROLINE VAN HOEK,
rens. sur www.carolinevanhoek.be

CARPENTERS WORKSHOP GALLERY,
www.carpentersworkshopgallery.com

CARRÈMENT VICTOIRE,
rens. sur www.carement-victoire.fr

CASTORAMA,
rens. sur www.castorama.fr

CÉSAR KITCHEN,
rens. sur www.cesar.it

CHAHAN GALLERY,
rens. sur www.chahan.com

Presse : DR



ELLE DÉCO NEWS



HOMMAGE À... **Andrée Putman**

Raide, altière, la voix gouailleuse, ironique, souriante, dévorante. Andrée Putman était une femme hors norme, une créatrice d'exception pour qui le pop art, le damier, le minimalisme cinétique étaient devenus un credo. Elle s'était rêvée concertiste, avait ramené un premier prix de Conservatoire en composition musicale puis avait tout envoyé balader pour devenir journaliste, styliste pour Prunicki, pour l'agence Mafia. Mariée à Jacques Putman, critique d'art célèbre, elle côtoie Giacometti, Bram Van de Velde ; fonde une société qui mêle industrie et création, découvre Issey Miyake, Montana... Elle a deux enfants, elle fait faillite, elle divorce, elle déprime. Elle vit avec un lit, deux lampes, dans la détestation de l'appartement bourgeois. Elle se relance, crée **ecart** et réédite les grands des années 30 comme Jean-Michel Frank. De meubles en architecture d'intérieur, elle aménage des hôtels, des boutiques, le bureau de Jack Lang à l'Élysée. Elle ouvre le studio Putman, elle est célèbre, adulée. En 2010, on lui consacre enfin une rétrospective. Trois ans plus tard, elle meurt, un jour de neige, blanc et noir comme elle le fut toujours, chic, somptueuse et désaxée. On la regrette.

Flacons d'exception

Un premier en marbre, un deuxième en céramique, un dernier en noyer... Cette bouteille en verre enfila les anneaux comme des bracelets ! Série limitée à dix exemplaires. "Element vessel", Ø 18,5 x h. 40 cm, à partir de 1 258 € environ. (Vitamin, www.vitaminliving.com)



Trompe-l'œil. Vous craquez déjà pour le papier peint imitant le bois vieilli. Vous ne résisterez pas au linoléum reproduisant le parquet usé ! "Fisherman Ocean", 100% polyester, épaisseur 2 mm, 9,99 € le m². (Gerflor, tél. : 0810 127 892. www.gerflor.fr)

Télex / L'architecte Kengo Kuma signe la Cité des Arts de Besançon qui abritera le FRAC Franche-Comté. L'expo inaugurale, "Des Mondes possibles", abordera la question du temps. (Du 6 avril au 1^{er} septembre. www.frac-franche-comte.fr)

Régime miracle

Elle cache bien son jeu : derrière sa silhouette filiforme, la console "Diletta" se déplaie en table pour quatre personnes. Design Emmanuel Gallina, plateau en médium laqué et pieds en chêne massif. l. 140 x p. 40/80 x h. 73 cm, 299 €. (Am-Pm, www.ampm.fr)

Nicolas Mathéus ; presse : Ludovic Bauckléley

Que dit l'économie cette semaine ?

Challenge^S

www.challenges.fr



ESTHER DUFLO
PROFESSEUR AU MIT

CES FRANÇAIS QU'ON S'ARRACHE

p.48

**Financiers, ingénieurs, économistes, patrons, artistes...
Les secteurs et les filières pour mieux s'exporter**

L'ASSURANCE TOUS RISQUES DU CINÉMA FRANÇAIS p.18

N°345 DU 16 AU 22 MAI 2013 - 3 €

© MARG. JOUIN/AG / MEDIA ACCESS

En couverture

LES CRÉATIFS

Le style est une force française

Qu'ils soient baroques, classiques ou minimalistes, les architectes, décorateurs, designers et graphistes, tous ces créatifs avec formation bien de chez nous connaissent à l'étranger un succès fou.

Murs blancs aux fines dorures, marbre gris ou rose... En novembre 2012, l'ouverture de la nouvelle boutique Pucci à New York, signée de l'architecte décorateur Joseph Dirand, a fait sensation. Pour créer un écrin à la marque de mode florentine, cet amateur d'épuration a donné une touche italienne à son art. Une particularité bien française, assure Bruno Moïnard, autre architecte designer international : « *Nous savons mériter, apporter notre culture, tout en nous adaptant aux traditions locales.* » La *frunch touch* chez les créatifs ? Plus intuitive, moins impérialiste et normée que celles des Américains, elle a fait le succès international d'architectes comme Christian de Portzamparc et Jean Nouvel – tous deux lauréats du Nobel de l'architecture, le Pritzker Price –, et de designers tels Noé Duchaufour-Lawrence, Patrick Jouin ou Eliumstudio. Les décorateurs français sont aussi

« Nous savons mériter, apporter notre culture, tout en nous adaptant aux traditions locales. »

Bruno Moïnard,
architecte
designer
international.

prisés. Andrée Putman, puis Philippe Starck ont ouvert la voie. Aujourd'hui, la liste est longue de ceux qui aménagent les lieux publics ou privés dans le monde : des plus baroques, tels Jacques Grange (The Mark Hotel à New York) et Jacques Garcia (Namaskar à Marrakech), aux minimalistes, comme Christian Liaigre, qui a décoré l'antre de Calvin Klein ou de Robert Murdoch.

Luxe = France

Une nouvelle génération assure le relais, avec des créateurs comme India Mahdavi (*lire ci-contre*) ou Gilles & Boissier. Ce duo, décorateur, entre autres, des boutiques de Moncler (doudounes chics), réalise plus de 80% de son chiffre d'affaires à l'étranger. Tous portent haut « l'art de vivre » (avec l'accent anglais, s'il vous plaît !) à la française. « *Il y a un syllogisme luxe = France qui profite à tous* », remarque Gilles Deléris, cofondateur de l'agence de communication W. N'en déplaise aux grandes maisons de mode française qui préfèrent les stylistes étrangers...

A Marseille, le nouveau Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), réalisé par le Français Rudy Ricciotti, a été salué à l'étranger. Gage de projets hors de nos frontières ? « *Pour le respect du cahier des charges, les clients internationaux se tournent vers un Allemand, résume Antoine Fenoglio, de l'agence de design Sismo. Quand ils veulent être surpris, ils font appel à des Français.* » Bonne nouvelle alors que la crise réclame toujours plus de créativité. **Soizic Briand**

La discrétion et le sens de l'adaptation d'un caméléon

C'est la reine du sur-mesure. Celle qu'on reconnaît à une atmosphère conviviale et joyeuse, équilibrée, plutôt qu'à une signature imposante. India Mahdavi, l'architecte-décoratrice du Café Français ouvert fin avril à la Bastille, à Paris, mais aussi de plusieurs chambres du Claridge à Londres et du Monte-Carlo Beach (Société des bains de mer) à Monaco, préfère se glisser dans les habits de ses commanditaires plutôt que de leur tailler un costume prêt à porter. « *Pour les lieux publics, je définis une identité*, explique la Française dans son agence du VII^e arrondissement de la capitale. *Pour une résidence, j'arrive plutôt en portraitiste de ceux qui vont l'habiter. Ce n'est pas moi qui vais y vivre, alors j'écoute, je regarde. J'essaie d'apporter des réponses et de ne surtout pas me répéter.* » Pour le Café Français, le nouveau *flagship* de Thierry Costes, imaginé avec les graphistes M/M, elle a décliné le logo en noir et blanc pour le sol, en rouge ou bleu pour les fauteuils. De l'or au plafond ou sur les murs. A Miami, appelée par le restaurateur new-yorkais Jonathan Morr, elle a fait preuve de minimalisme et d'inventivité pour l'hôtel Townhouse – chambre blanche avec canapé noir en L et *waterbed* rouge sur la terrasse pourtant sans piscine... Pour l'hôtel Condesa à Mexico, elle a joué plus sur les couleurs, un esprit bohème avec terrasses en bois, vieux fauteuils et nouveaux sofas. C'est avec ce même art de « *jouer les caméléons* » qu'elle a décoré l'appartement parisien du couturier Alber Elbaz (Lanvin) ou s'est occupée des maisons de la collectionneuse d'art Maja Hoffmann. Une manière de se fondre dans les désirs des clients qui a fait sa renommée internationale. Une particularité française, assure-t-elle : « *On écoute, on questionne, on assimile. On apporte une réflexion au-delà de ce qu'on nous impose*, explique la décoratrice, qui a créé son agence en 1999. *Les Français sont capables de dérouler une idée, de donner une cohérence pour que l'ensemble devienne pérenne.* » Née à Téhéran d'une mère anglo-égyptienne et d'un père iranien, India Mahdavi aime raconter que son prénom vient du pays où elle a été conçue. Voyageuse dès son plus jeune âge, elle a vécu aux Etats-Unis et en Allemagne avant d'arriver dans le sud de la France à l'âge de 7 ans.

LES FILIÈRES

► **Institut supérieur de design de Valenciennes**, le plus prisé des étrangers friands de ses diplômés spécialistes de la modélisation 3D. 132, avenue du Faubourg-de-Cambrai, 59300 Valenciennes. <http://www.design-valenciennes.com/> Tél. : 03-27-51-33-33.

► **Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris (Ensba)**, sous la conduite d'artistes de renom, des ateliers forment les artistes de demain. 14, rue Bonaparte, 75006 Paris. <http://www.ensba.fr/> Tél. : 01-47-03-50-00.

► **Ecole Bouille**, la meilleure formation à tous les métiers d'art. 21, rue Pierre-Bourdan, 75012 Paris. www.ecole-bouille.org Tél. : 01-44-67-69-67.



India Mahdavi, architecte, designer, scénographe

► Née à Téhéran, l'architecte-décoratrice a d'abord vécu aux Etats-Unis et en Allemagne. Elle a suivi des études de design industriel et de graphisme aux Etats-Unis et a fondé son agence en 1999. Elle a récemment décoré le Café Français, à la Bastille.

De quoi prendre la nationalité française et être ouverte à toutes les influences. « J'aime travailler avec les artisans du monde entier, souligne-t-elle. Découvrir de nouveaux savoir-faire. » Pour les partager avec le plus grand nombre, elle s'est lancée dans la création et la distribution d'objets, dont son fameux tabouret Bishop, aux faux airs de pièce d'échecs. « Comme les marques de luxe qui font des accessoires et deviennent ainsi plus accessibles, j'avais envie de faire des petits mobiliers qui puissent apporter un plus et changer le look d'une pièce », poursuit-elle. Devenir designer n'était pourtant pas un rêve d'enfant. Elle se voyait faire des films. Mais l'école de cinéma semblait un Everest. « J'ai donc décidé

de commencer par l'architecture, comme Fritz Lang l'avait fait », sourit la quinquagenaire. Puis elle poursuit ses études aux Etats-Unis, en design industriel et graphisme, avant de commencer à travailler avec Christian Liaigre en 1990. Comme lui, elle a le souci du détail et des belles matières, mais, à l'inverse de lui, elle est capable d'avoir un esprit un peu bazar, plus bohème. Connue à l'étranger avant de l'être en France, elle se dévoile dans l'Hexagone avec le restaurant Le Germain, sa première collaboration avec Thierry Costes. Depuis, elle a réalisé Le Thoumieux et Le Café Français. Ce nouveau lieu s'annonce, lui aussi, comme l'endroit où il fait bon séjourner autant qu'être vu. A chacun de se faire son film. ■

Jean-Marie Massaud, designer

Sa planète cumule esthétique, écologique et pratique



Le stade de Guadalajara (Mexique), ouvert en 2010, représente bien le travail de Jean-Marie Massaud : un volcan qui abrite le terrain de jeu et cache dans ses flancs parking,

boutiques et restaurants. Un lieu de vie, en harmonie avec la nature. A 47 ans, ce designer œuvre autant pour les éditeurs italiens tels Cassina ou B&B Italia, le suédois Wästberg ou l'équipementier allemand Axor que pour l'automobile. En avril, Toyota a dévoilé son dernier concept car. Ecologique et pratique. Son rêve.

Bruno Moinard, architecte d'intérieur

Son terrain de construction fait le tour du monde



A 57 ans, Bruno Moinard passe une bonne part de son temps en Chine. Là, il décore quatre maisons pour des particuliers et deux hôtels pour le shanghaien Wison; il y aménage aussi le

siège social d'un géant de la pétrochimie. « Vous imaginez : 40 000 mètres carrés ? s'enthousiasme-t-il. Là-bas, tout est immense. » Ce qui ne l'empêche pas de parcourir le monde en réalisant les boutiques Cartier ou en refaisant les Galeries Lafayette à Paris. Entré en 1979 à **Ecart** International, la fameuse agence d'Andrée Putman, il crée 4BI, son studio, en 1995.

M/M (Paris), graphistes

Leur univers est celui des belles lettres



« Nous voulons dessiner un monde de A à Z, dit Mathias Augustyniak, le plus chevelu des M du duo créé en 1992. En inventant notre façon de faire au-delà du graphisme. » D'Adidas à Zidane

(le film documentaire sur le footballeur), lui et Michael Amzalag travaillent toutes les lettres de l'alphabet. Benjamin Biolay, la chanteuse Björk et le rappeur Kanye West ne jurent que par eux pour leurs pochettes de disques, quand les couturiers Balenciaga, Kenzo, Yohji Yamamoto ou Givenchy leur confient catalogues et publicité.

Art & Décoration

www.maison-deco.com

N°488 • JUIN 2013

Envie de soleil!

DES IDÉES ET DES COULEURS
POUR TOUTE LA MAISON

Salles de bains
Mariage du charme
et du high-tech

**Carreaux
de ciment**
Plus tendance
que jamais

Consoles
Tous les styles
Tous les prix

NAPPES, RIDEAUX, COUSSINS
Craquez pour le lin!

PISCINES
Construire dans peu d'espace





AIR DU TEMPS



Photo P. Louzon

Orientale

Jarre, H 33 cm, 79 €, et vase, H 30 cm, 55 €, en grès peint, coll. Tanger, Sia.



Tendance

Suspension « Bonnie », en silicone et acrylique, 18,2 x 25 cm, 35 €, But.



Bucolique

Tableau « Fleur », en bois laqué, H 50,5 x L 40,5 cm, 41 €, Athezza.

Star du moment, l'indigo est doué pour la déco.

Authentiques

Enduits de façade « Éclat Minéral », 50 € le sac de 25 kg, Weber.

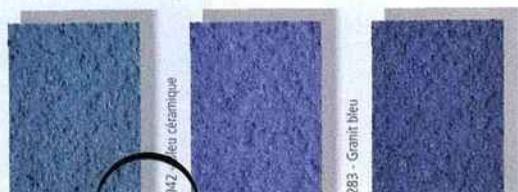


Photo P. Louzon

942 - bleu céramique

283 - Garnit bleu

943 - Andrée bleue



Tea time

Gobelets et théière en porcelaine, 65 € l'ensemble, Pols Potten chez The Conran Shop.

Précieux

Guéridon « Dolo », en chêne et verre coloré, H 67 x L 90 x l. 50 cm, design Bruno Moinard, 2870 €, [Écart](#) International.



Looké

Fauteuil « Hula », en métal et tissu, H 73 x L 55 x P 62 cm, 870 €, Julie Prisca.

Sophistiquée

Passenterie « Riviera les Ombrés », finition déperlante, 21,20 € le gaton de 1 mètre, Houlès.

DR



Contre-jour. L'entrée très sombre est tapissée du papier peint "Silvergate" et peinte en noir "Of Black" (le tout Farrow & Ball). Bibliothèque (Lobarère), applique de Murano (Cesare Toso). Au sol, tapis "Ours" de Pucci de Rossi. Au fond, dans le salon inondé de lumière, fauteuil des frères Campana, console de Garouste et Bonetti (En Attendant les Barbares) et croix lumineuse (Ozone Design). Table "Eventail" de Pierre Chareau (Ecart International).

Pour rompre avec le classicisme de ce grand appartement bourgeois, Colette Bel a joué le total look noir dans l'entrée



DESIGNexpert

Sa dernière création

Le fauteuil Calaf, en cuir grainé et bronze, édition Écart Paris. La maison édite aussi des icônes du XX^e : Pierre Chareau, Jean-Michel Frank, Robert Mallet-Stevens, Eileen Gray...



BRUNO MOINARD & SES 5 COUPS DE CŒUR

L'ARCHITECTE DÉCORATEUR SIGNE UNE NOUVELLE COLLECTION POUR ÉCART PARIS, LABEL RÉFÉRENCE DU DESIGN FRANÇAIS CRÉÉ PAR ANDRÉE PUTMAN ET RELANÇÉ PAR PASCAL LAPEYRE.

Les chais de Château Latour pour François Pinault, le concept des boutiques Cartier, le réaménagement de salles au musée des Arts décoratifs, la galerie de l'Opéra de Paris... : Bruno Moinard distille avec élégance sa French touch, mix de classique français et d'épure radicale, inspirée par le Japon. Sa sensibilité, palpable, respire ses pérégrinations de globe-trotteur infatigable ; le choix de ses matériaux sensuels et pérennes trahit son attachement à la terre et aux liens familiaux. Un sage du style qui cultive le chic discret. ■

✓ **Écart Paris, 18, rue Jacob, 75006.**

SON CADEAU

« De beaux livres d'art sur une exposition, un artiste que j'aime, comme Tinguely (ci-dessous), ou un monument, comme le château de Vaux-le-Vicomte. Ils sont des fenêtres sur le monde. »



SON COUTURIER

« En réalisant le nouveau corner Courrèges aux Galeries Lafayette (janvier 2013), j'ai eu le bonheur de revivre ses blancs futuristes, ses couleurs joyeuses, ses coupes radicales, tellement d'avant-garde pour l'époque ! André Courrèges a su inventer un style, au-delà du simple effet de mode. »



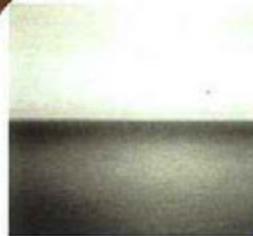
SA COLLECTION

« De mes voyages, nombreux, je rapporte des objets du bout du monde. Je les choisis en fonction de leur forme, de leur couleur, de leur matière. Ils me servent d'inspiration et de mémoire. »



SON ARTISTE

« Hiroshi Sugimoto, pour la façon unique dont il capte la lumière. Ses œuvres m'apportent un sentiment de calme et de sérénité. À leur contact, j'apprends à devenir contemplatif. »



SON ARCHITECTE

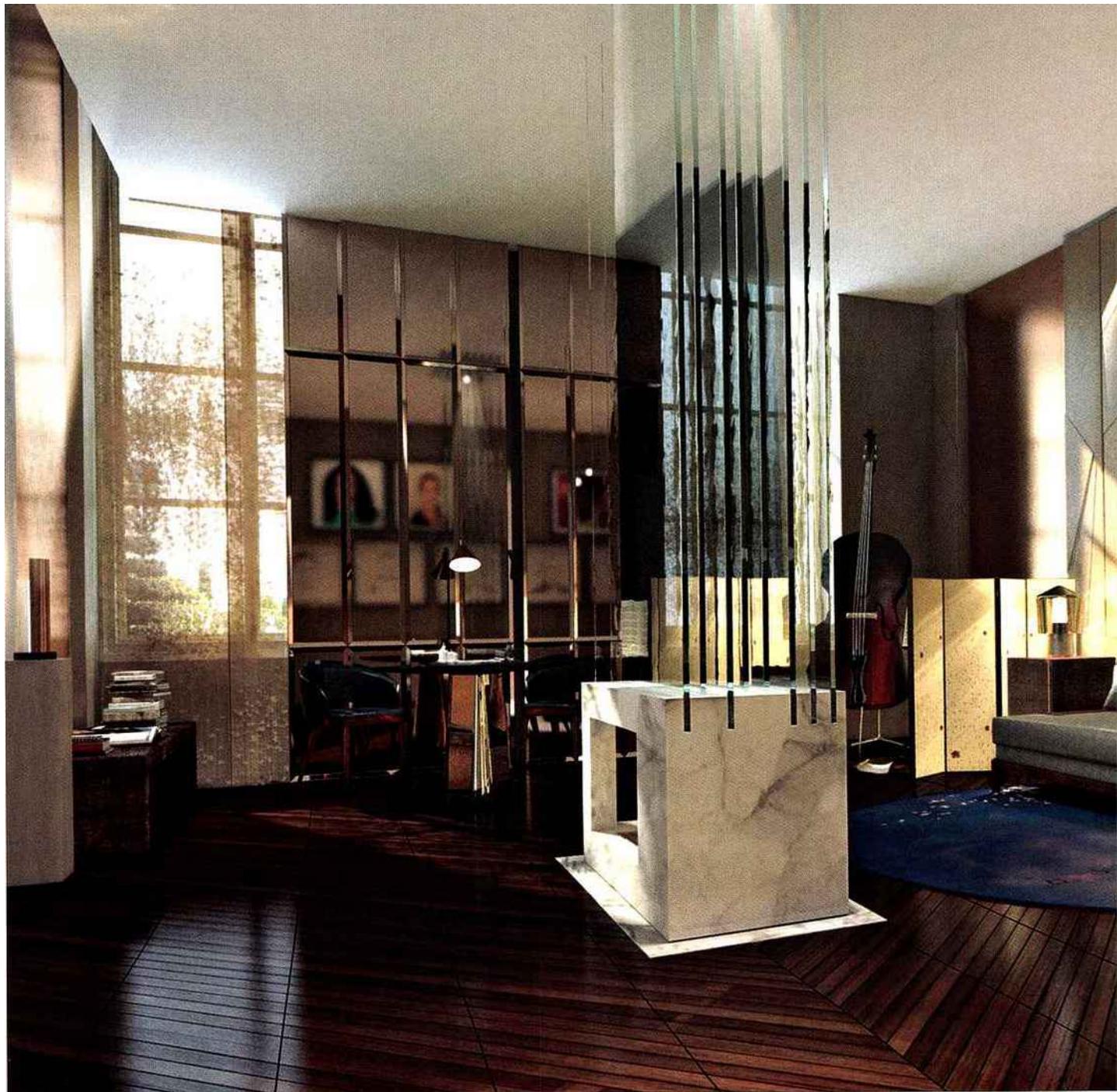
« Kengo Kuma. J'adore son Nezu Museum, à Tokyo, conçu comme une grande maison japonaise. Quelle émotion quand une esthétique vous touche, peu importe finalement si on la comprend ou pas ! »



PAR FÉLICIA DU ROURET

PHOTOS JUSTIN CREEDY SMITH, CENTRE POMPIDOU, MNAMACC, DIST. BIANCHI GRAND PALAIS, VIBURNE, MUSEUM OF ART (NEW YORK), MUSEUM OF ART (NEW YORK), PALAIS, FLUTIK & MATSUMASA ET D.





Le salon de compagnie d'Elliott Barnes



LES RÉFÉRENCES AD

Nos icônes à nous

Les références mythiques du style français sont nombreuses. Mais nous avons décidé de n'en garder que 10, belles bien sûr, un peu étonnantes, et très signées. Un best of en toute subjectivité.

PAR OSCAR DUBOÏ.

1. LE LUSTRE 18116

Des étoiles plein la tête

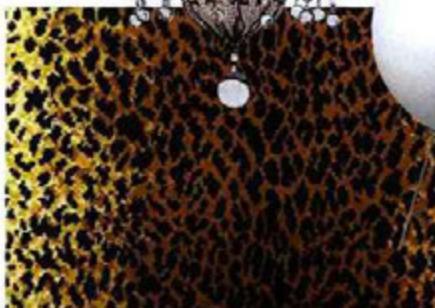
Un mètre de cristaux ou rien. Et si possible assez de feuilles et de pampilles pour qu'il soit un peu baroque, sinon le luxe devient ennuyeux. La structure, elle, est en bronze, spécialité de la maison **Baguès** depuis 1840.
46 046 €, BAGUÈS.



2. LA MOQUETTE PANTHÈRE

Un fauve à vos pieds

Elle a de la gueule, comme on aurait dit à l'époque de **Madeleine Castaing** qui donna, au début du XX^e siècle, un bon coup de griffe fantaisiste au style Empire. Mais attention de ne pas abuser de ce félin fleurant bon l'esprit cocotte...
300 € le module de 100 x 70 cm, CODIMAT.



3. L'ENCEINTE BSS0 TRIBUTE

Le son ovni

En 1953, **BS50** voulait dire « boule de staff de 50 cm de diamètre ». Aujourd'hui, on se demande s'il ne faut pas placer cette sphère mythique signée **Elipson** au milieu de la pièce, telle une œuvre d'art, et faire résonner les basses jusqu'à nous propulser au ciel pour une petite odyssee de l'espace.
3 999 € la paire, ELIPSON.



4. LE CANAPÉ À DOSSIER DROIT DE JEAN-MICHEL FRANK

Le chic Art déco

Quoi de plus français que l'Art déco ? Ce canapé de **Jean-Michel Frank**, sorti en 1932 des ateliers d'**Adolphe Chanaux**, a la simplicité des icônes et l'étoffe de l'élégance. Optez pour le velours vert et les lignes droites feront le reste : l'incarnation du chic.
À partir de 9 500 €, ECART

5. LA TABLE BASSE T.R.G.

En direct des années 1970

Comme son nom en italien, *Tavolo Rotondo Giravole*, l'indique, cette table ronde pivotante fait tourner les cocktails et a aussi une vasque intégrée pour garder la bouteille au frais. Fermez les yeux et imaginez une soirée jet-set seventies chez **Igor Cassini** au **Palazzo Torlonia** de Rome – c'est là que la **T.R.G.** fut créée par **Willy Rizzo**.
1 200 € le modèle en acier brossé, STUDIO WILLY RIZZO.





6. LA BIBLIOTHÈQUE ÉLYSÉE

Le design facile à vivre

Cette bibliothèque modulaire s'adapte à tout type de surface et d'ambition érudite, prouvant que le beau design sait aussi être pratique. Et ce n'est pas le président Pompidou qui aurait dit le contraire, puisqu'elle fut réalisée pour lui par Pierre Paulin en 1969.

344 € le module,
MAGIS chez Silvera.

7. LE DÉCOR PEINT ELDORADO

Le panoramique qui fait rêver

Parce que même assis dans son canapé, il suffit de lever les yeux pour s'évader dans un monde imaginaire en format panoramique, où les bananiers croisent les fougères et les saules pleureurs sur fond de ruines antiques. Un décor conçu par Ehrmann et Zipélius, et imprimé à la planche par la Manufacture Zuber depuis 1848.

29 480 € le décor complet
de 12,54 x H 3 m, ZUBER.

8. LE FAUTEUIL 770

Le confort scandinave à la française

Parmi les 770 raisons de l'aimer : s'asseoir sur de la couleur égaye le teint, le dossier est assez haut pour lire sans torticolis et on ne se lasse jamais des années 1950, 1958 plus précisément. Hommage à notre maître du design national, Joseph-André Motte qui nous a quittés le 1^{er} juin dernier.

1490 €, STEINER.

9. LA LAMPE ALOËS

Le glam seventies

Cette plante en bronze a beau avoir été dessinée par Jacques Charles en 1973, elle est toujours parfaitement indiquée – mais attention, à utiliser avec doigté. Une touche d'or naturaliste et un peu kitsch est toujours bienvenue, surtout en mode revival années 1970, version bourgeois déboutonné.

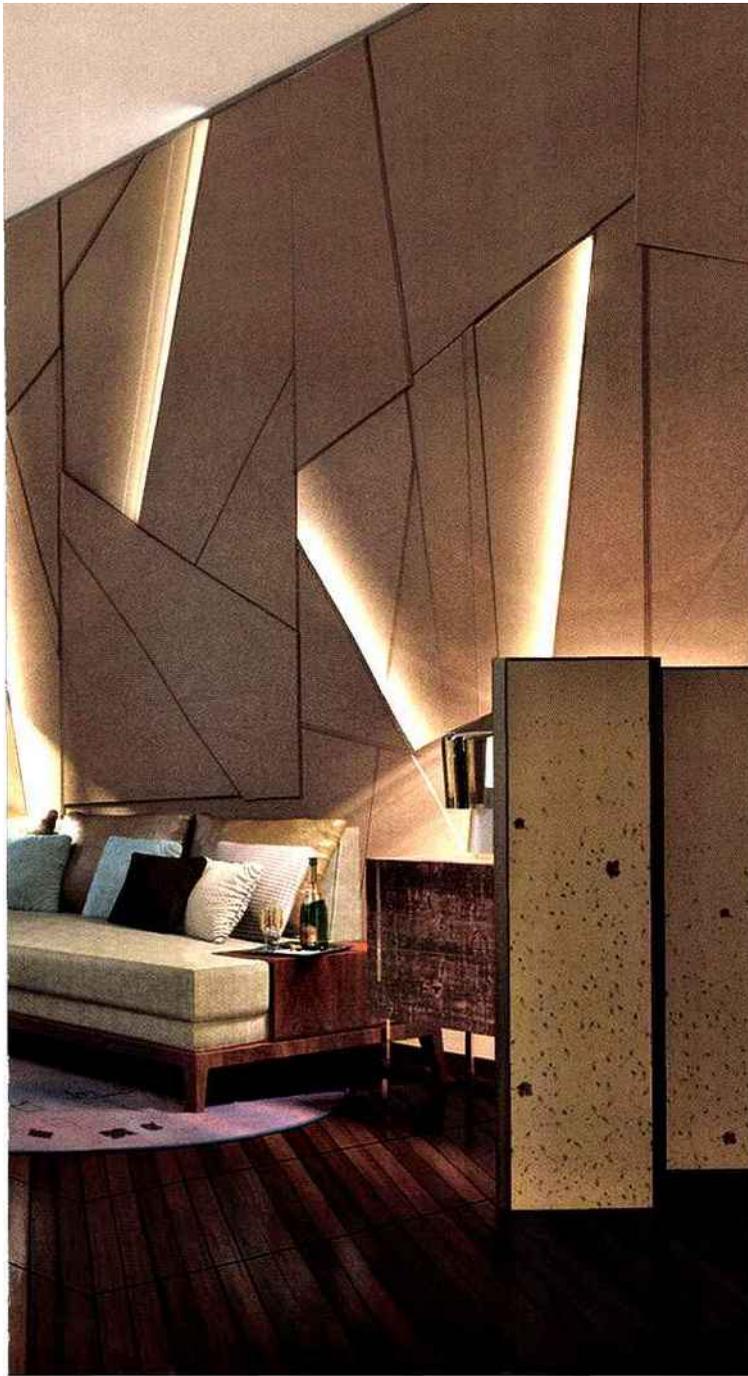
15 700 €, CHARLES PARIS chez Donghia.

10. LE MIROIR CIRCULAIRE

Luxe et nomade

Small, médium ou large, peu importe sa taille, le but est d'avoir ce miroir de Jacques Adnet toujours avec soi, quitte à le tenir par sa bride en cuir comme un cheval – pas étonnant qu'il ait été conçu pour Hermès en 1950.

669 € la taille M, Gubi
au Bon Marché Rive Gauche.



LES DECORATEURS



Architecte américain, Elliott Barnes collabore à ses débuts avec Andree Putman, avant de fonder son agence parisienne en 2004. Il réalise des chantiers épures, luxueux et vibrants.

«Le salon de compagnie est un peu le précurseur d'un lounge : un endroit dans lequel on reçoit, on s'amuse et dans lequel on fait des bêtises», assure Elliott Barnes. Revisitant une typologie d'espace typique du XVIII^e siècle, comme en disposait Marie-Antoinette au Petit Trianon, il réinterprète dans un esprit contemporain les éléments clés d'un salon de compagnie. Ainsi, la cheminée est composée d'un assemblage de feuilles de verre, un lit de paresse s'intègre dans les feuilles d'un paravent cocon, les motifs ultra graphiques des tables de jeu répondent aux boiseries de la pièce. Une série de portraits de famille – celle de l'architecte –, réalisées par des artistes afro-américains, habille les murs et souligne la démarche intimiste et chaleureuse du projet. «Je compte aussi apporter ma contrebasse, l'idée étant de passer un bon moment!» C S A P

SES PARTENAIRES

ATELIER DU MARAIS / Agencement
STUDIOART ET ATELIERS PHILIPPE COUDRAY / Mur en cuir
MAROTTE / Bots TECHNIQUES TRANSPARENTES / Verrre et miroir
TAI PING / Tapis DINES FRANCE / Parquet REAL MARBRE / Marbre
FRESCO DECORATIVE PAINTING, INC. / Peinture décorative
LCD - TEXTILE EDITION ET MARINA DANILOFF / Panneaux japonais
PHILIPPE HUREL ET PIERRE FREY / Lit de paresse
ECART INTERNATIONAL ET LELIEVRE / Fauteuils
BARTHELEMY MUQUET ET ATELIER 78 / Table d'appoint et banc
LAMELUX / Table de jeu JALLU EBENISTES / Console en gypse
PONCTUELLE / Ambiance lumineuse OZONE / Lampe sur colonne

PHOTOS MICHAEL CROTTO (L) THOMAS LAIGRE (R)



1925-2013

ANDRÉE PUTMAN

Figure marquante du design français des années 1980 et 1990, Andrée Putman est décédée le 19 janvier à Paris à l'âge de 87 ans. Créatrice d'objets, de lieux, d'ambiances, elle a lancé un style dont l'élégance relève d'une simplicité délibérée et d'une extrême rigueur. Andrée Putman qui avait reçu une formation musicale et se destinait à la composition, tourna le dos aux sons pour se consacrer à l'espace, aux lignes et matières. Associée à l'aventure Prisunic dans les années 1960 avec Denise Fayolle, elle participe dans les années 1970 à la création du bureau de style Mafia aux côtés de Denise Fayolle et de Maïté Arnodin. En 1978, elle fonde **Ecart** International, structure d'édition de mobilier et agence d'architecture intérieure et de design. Elle y réédite le mobilier oublié d'architectes et de designers des années 1930 tels Mallet-Stevens, Eileen Gray, Jean-Michel Frank, Pierre Chareau, J.-J. Oud. Simultanément, elle fait connaître de jeunes créateurs dont Sylvain Dubuisson ou Olivier Gagnère. Elle réalise de nombreux aménagements intérieurs que caractérisent une grande sobriété, des lignes épurées et des couleurs sages : le noir et blanc, le gris, le beige. C'est l'hôtel Morgans (1983) à New York qui rend célèbre son damier noir et blanc de salle de bains. Elle réalise par la suite de nombreux hôtels dont Le Lac près de Tokyo (1989), le Wasserturm à Cologne (1990), le Sheraton à Roissy (1995), et la résidence Rivage à Hong Kong (2008). Elle livre des boutiques en Europe, aux États-Unis et en Asie pour de grands couturiers tels Karl Lagerfeld, Azzedine Alaïa, Thierry Mugler. Elle aménage le musée d'Art contemporain (CAPC) de Bordeaux (1984) et le musée des Beaux-Arts de Rouen (1992). Parallèlement, elle imagine l'intérieur du Concorde (1993), dessine des lampes pour Baccarat, des tapis pour Toulemonde-Bochart, des flûtes à champagne pour Krug, des bijoux pour la Monnaie de Paris, du mobilier pour le ministre de la Culture (1985) et celui des Finances (1989) mais aussi des meubles pour les 3 Suisses. Multiple dans ses projets, elle conçoit la scénographie de l'exposition Ferrari (1987) à la Fondation Cartier de Jouy-en-Josas où elle surprend le public en accrochant de grands parachutes blancs aux bolides rouges disséminés dans le parc. En 2008, elle joue sur les échelles de la mosaïque pour le stand Bisazza au salon de Milan. Pour Peter Greenaway, elle conçoit en 1995 le décor du film *The Pillow Book*. Carte Blanche de VIA en 1990, elle reçoit le Grand Prix de la création industrielle en 1995 et fait l'objet d'une exposition rétrospective à l'hôtel de ville de Paris en 2010. Parmi ses collaborateurs très proches au sein d'Ecart ont figuré Jean-François Bodin, Bruno Moïnard ou Thierry Conquet, dont le travail a été marqué par son élégante influence. C.S.-P.

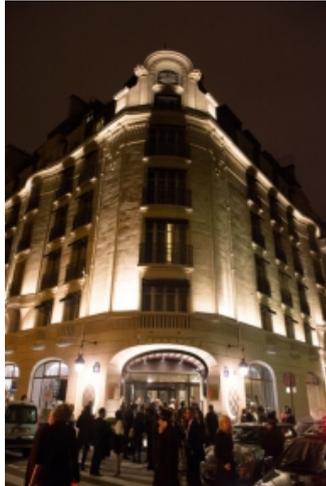


www.artistikrezo.com

Date : 19/09/13

Ouverture du nouveau Sofitel Paris Arc de Triomphe

Jean-David Boussemaer



Hier soir, près de 800 Happy Few se sont retrouvés au 14, rue Beaujon dans le 8ème pour célébrer l'ouverture du nouveau Sofitel Paris Arc de Triomphe.

Robert Gaymer-Jones, directeur général monde Sofitel et Béatrice Schopflin, directrice générale du Sofitel Paris Arc de Triomphe, étaient réunis autour des partenaires artistiques qui signent l'empreinte conceptuelle unique du nouveau flagship parisien : Olivia Putman, Directrice Artistique du Studio Putman avec la collaboration de l'agence IGLOO, José da Rosa (Epicerie Da Rosa), le galeriste Serge Bensimon (Galerie Bensimon) ou encore la librairie d'art Artazart.

Patrick Poivre d'Arvor accompagné de Catherine Ceylac et Gonzague Saint Bris, Anne Parillaud, Etienne Mougeotte accompagné de son épouse, MC Solar, Chantal Thomas, Corinne Cobson, Arthur, Mareva Galanter, Nikos Alliagas, Sandrine Quétier, Aida Touihri et Eric Nolleau

Évaluation du site

Ce webzine diffuse une actualité culturelle large (cinéma, musique, théâtre...). Le site diffuse en outre des chroniques et des annonces des événements à venir.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 21

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



ont été invités à célébrer l'ouverture de l'hôtel placée sous le signe de « l'art de vivre à la française ».

Dans une ambiance mise en musique par les DJ Base Line et le groupe DeLuxe, concert retransmis en direct sur OUI FM, les convives ont pu déguster les délicieuses tapas du Bar Da Rosa et savourer une sélection des meilleures pâtisseries de Paris. Ils ont également pu découvrir les différents univers du bar d'hôtel à la bibliothèque#salon de thé, la superbe verrière et le raffinement du restaurant.

La métamorphose du Sofitel Paris Arc de Triomphe

Avant même d'entrer dans l'hôtel, on peut percevoir les influences majeures qui ont façonné le Sofitel Paris Arc de Triomphe : Andrée Putman et la ville de Paris. En effet, en s'approchant de sa belle façade haussmannienne aux lanternes toutes parisiennes, on remarque le reflet discret d'un damier sur la plaque de l'hôtel, clin d'oeil au motif devenu une signature du Studio Putman. Les vases monumentaux qui encadrent la porte de leur bleu Klein cher à Andrée Putman font écho aux touches de cette couleur profonde que l'on retrouve ça et là dans l'hôtel.

L'élégance épurée et accueillante du lobby donne le ton. Le sol ressemble à s'y méprendre à un parquet de pierre, tandis que les murs sont habillés d'un lambris de chêne, un bois chaleureux qui sculpte le volume de l'espace. À travers les fenêtres berceaux, la lumière naturelle s'invite partout, et se mêle à celle des lanternes, pour offrir une atmosphère douce et transparente. Composé de canapés Crescent Moon (Création A.Putman), du fauteuil Lang (Création A.Putman pour le Ministère de la Culture), et d'un tapis Constellation. Le mobilier est en harmonie avec l'espace.

D'une manière générale, l'ensemble du rez-de-chaussée a été transformé, pour une meilleure optimisation de l'espace et la création de lieux de vie interconnectés. Les volumes ainsi redécouverts, la sensation de fluidité et la lumière sont omniprésentes.

Extension intimiste du lobby, Le Salon est un lieu qui raconte **Andrée** Putman, ses coups de coeur et ses amis, comme le peintre Alechinsky, Bram van Velde, Nikki de Saint Phalle, Tinguely ou Christo, dont l'hôtel possède plusieurs lithographies. Le **mobilier** est issu de **Ecart International** (anagramme de trace). À la fin des années 70, André Putman a créé cette société et fait redécouvrir les designers des années 30 comme Eileen Gray et Robert Mallet Stevens. On les retrouve dans ce salon avec le **fauteuil** Transat d'Eileen Gray, siège fétiche d'Andrée Putman, mais aussi le lampadaire **Fortuny**. Face à la cheminée, il fait bon se détendre en s'évadant au travers des livres d'artistes tels que Max Ernst, Pierre Soulages, ayant eux-mêmes eu une grande influence sur son oeuvre.

Date : 24/09/13

De nouvelles couleurs pour le Sofitel Paris Arc de Triomphe

Par Sophie De Santis



Décor contemporain et ambiance feutrée au bar de l'Arc, entièrement relooké par le Studio Putman. Crédits photo : © Eric Cuvillier

Métamorphosé par le Studio Putman, l'Arc gagne ses galons d'adresse ultraparisienne.

Un pied-à-terre haussmannien. Avant d'être le maillon d'une chaîne hôtelière, le Sofitel Paris Arc de Triomphe se veut d'abord une adresse parisienne. Façade classique, lignes dépouillées et confort évident sont les ingrédients de la rénovation de cet établissement de 124 chambres (à partir de 400 € la double) dont chaque salle de bains démesurément grande inspire le bien-être. Parquet au sol, peu de domotique, des plans Turgot reproduits sur les coussins, tissus aux

a Évaluation du site

Site du quotidien national Le Figaro. Il met en ligne l'intégralité de ses éditions papier ainsi que de nombreuses dépêches d'agences et articles publiés en temps réel.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 519

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

tonalités douces dans la gamme des gris, l'Arc soigne sa simplicité. Tout y est mais il manque un spa.

Olivia Putman, le design en héritage. Combien de temps faut-il pour s'affranchir de l'héritage familial? La fille d'Andrée Putman - disparue en janvier à l'âge de 87 ans - ne se pose pas la question en ces termes. Pour celle qui a repris le flambeau maternel depuis 2007, la continuité est toute naturelle. Elle enchaîne les projets (elle a relooké l'emblématique flacon de L'Air du Temps de Nina Ricci) avec le même esprit d'«intemporalité» et de rigueur, en restant fidèle aux principes de modernité chers à sa mère. À New York, elle s'est même livrée au périlleux exercice de rénover le Morgans, que la prêtresse du design avait créé vingt ans plus tôt.



Passage menant à L'Initial, restaurant intime de 34 couverts. Crédits photo : © Eric Cuvillier

Le bar rétro-éclairé. Dès le seuil franchi, l'œil est happé par le bar carré inondé d'un néon trop blafard, rehaussé par des touches bleu vif. Des motifs de damiers ponctuent cet univers contemporain très influencé par les codes de l'Art déco. Partout dans l'hôtel, on retrouve des clins d'œil au mobilier de Pierre Chareau, Eileen Gray et Robert Mallet-Stevens, qu' **Andrée** Putman, avec son agence **É cart** , avait contribué à remettre à la page avec des rééditions à succès. Un peu facilement, les cocktails (à partir de 20 €) inscrits à la carte (exhaustive) portent des noms de quartiers parisiens. On savoure, par exemple, un Bois de Vincennes à base de gin et limoncello sur un fond musical non identifié. La carte pilotée par le très doué Da Rosa, à base de produits ibérico-italiens, permet de grignoter jusqu'à 1 heure. En empruntant l'enfilade de panneaux laqués noirs, on arrive à L'Initial, un restaurant intime de 34 couverts baigné d'un esprit rétro-pop.

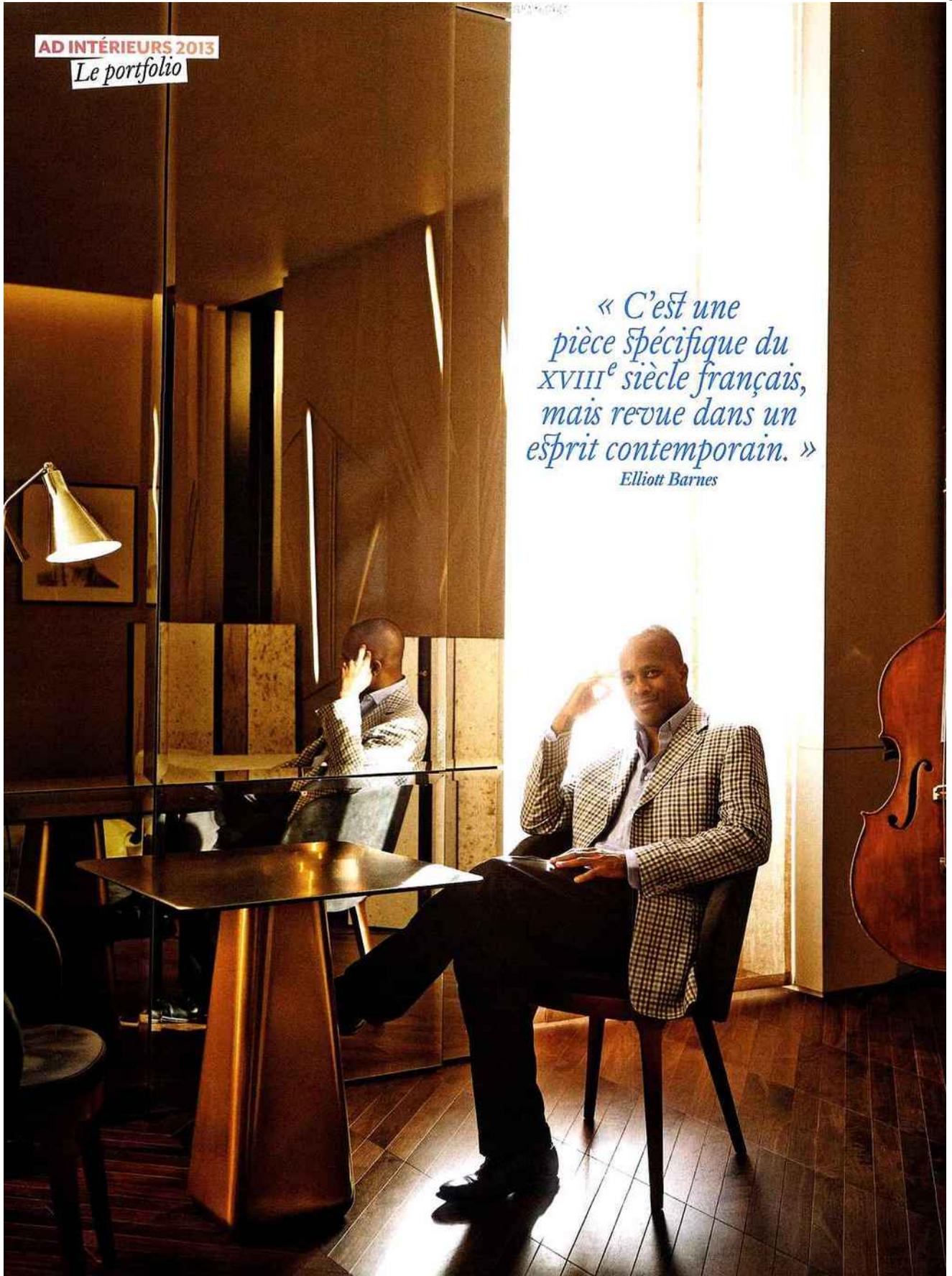
Le comptoir à pâtisseries cultes. Ou comment réunir les gâteaux emblématiques des meilleures adresses de la capitale (le Mont-Blanc d'Angelina, le Paris-Brest de la Pâtisserie des Rêves, le Bambou d'Aoki...) pour inciter au péché de gourmandise.

Sofitel Paris Arc de Triomphe 14, rue Beaujon (VIII e). Tél.: 01 53 89 50 50.



AD INTÉRIEURS 2013
Le portfolio

*« C'est une
pièce spécifique du
XVIII^e siècle français,
mais revue dans un
esprit contemporain. »*
Elliott Barnes



Le Salon de compagnie *d'Elliott Barnes.*

Architecte américain basé à Paris, Elliott Barnes réinterprète la notion de salon de compagnie. Aux traditionnelles boiseries, il préfère d'innovants revêtements muraux en cuir plissé éclairé, il troque les volets intérieurs contre des panneaux coulissants en miroir fumé et permute les banquettes Louis XVI avec un lit de repos confortable. Table de jeu, contrebasse et éclairage tamisé participent de l'ambiance jazz et cool.

Légendes



**ECART INTERNATIONAL : une histoire d'architectes...
*an architect's story...***

En choisissant Elliott Barnes, architecte américain, ECART INTERNATIONAL, s'inscrit dans les valeurs et la démarche originelles de sa fondatrice Andrée Putman. Aujourd'hui fleuron du Groupe D'ARGENTAT, Fabricant et Editeur de Mobilier, ECART INTERNATIONAL perpétue les rééditions des grands designers, décorateurs des années 30 et l'édition de créateurs et architectes d'intérieur contemporains.

ECART INTERNATIONAL continues the values and unique process established by its founder, Andrée Putman, in choosing the American architect, Elliott Barnes, for this new collection.

Today flagship of the «D'ARGENTAT» group, manufacturer and distributor of furniture from ECART INTERNATIONAL, perpetuates the re-editions of well known decorators and architects from the thirties as well as distributing contemporary creators and interior designers.

**ELLIOTT BARNES : Une collection conçue comme une partition...
*A collection conceived as a musical score***

A travers cette collection, Elliott Barnes propose une lecture contemporaine des arts décoratifs. Reflet de son travail d'architecte, les pièces sélectionnées telles « les accents d'une partition » dialoguent entre elles, composent un ensemble cohérent et manifeste de son écriture.

Les matières sensuelles, les lignes pures et précises, où chaque détail est pensé apportent force et personnalité à cette collection.

With this collection, Elliott Barnes proposes a contemporary, 21st century reading of the decorative arts. As in his interior design work, the pieces selected like "notes in a musical score" dialogue together creating a coherent ensemble emblematic of his approach. Sensuous materials clear and rigorous lines, and meticulous details, give intensity and personality to this collection.

ELLIOTT BARNES en quelques dates / at a glance :

1987

Elliott Barnes, jeune architecte américain de Los Angeles, rejoint Andrée Putman et ECART SA à Paris.

Elliott Barnes, a young American architect from Los Angeles, meets Andrée Putman and joins her at ECART SA in Paris.

1997 à 2003

Elliott Barnes assure la direction de l'agence d'architecture créée par A. Putman. Andrée Putman crée son entreprise éponyme. Elliott Barnes est nommé Design Director and Managing Partner from 1997 to 2003.

2004

Création de l'agence Elliott Barnes Interiors -ebi.

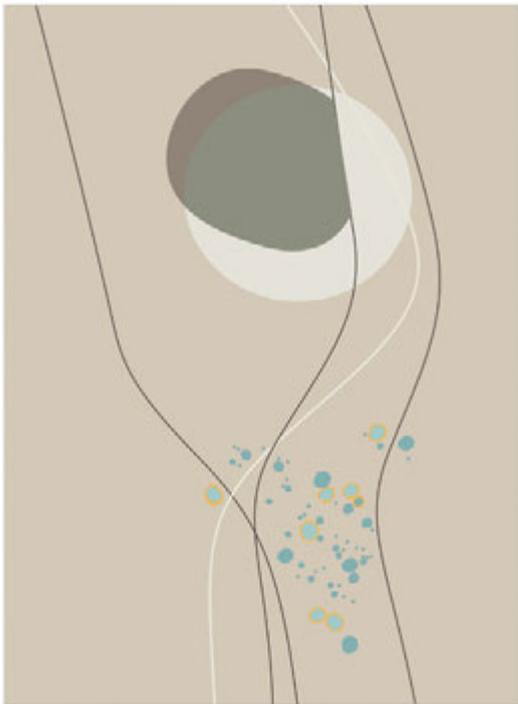
Creation of the Parisian, interior design firm Elliott Barnes Interiors, ebi.



BELAMI : miroir / *mirror*
laiton poli miroir, trois teintes différentes bronze, gris et extra blanc rehaussé d'un éclairage led.



GLYNELL : fauteuil / *armchair*
piètement en hêtre agrémenté d'un revêtement en nubuck.
L64 x P62 x H78 cm



BULLES : Tapis / *carpet wood and bamboo*
laine et bambou rehaussé de fil métallique



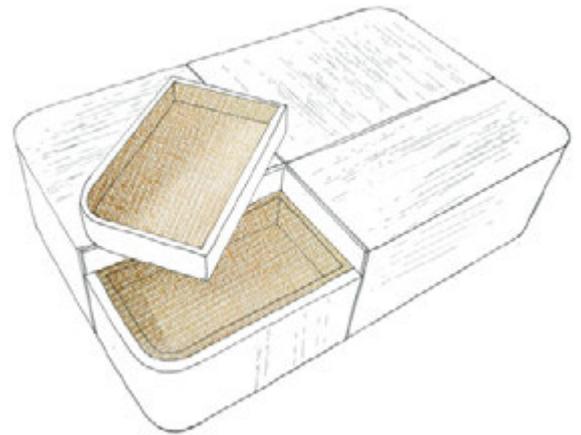
TOI & MOI : canapé / *sofa*
revêtement en velours, coussins en satin,
piètement en hêtre.
L215 x P89 x H75 cm



TOI & MOI : méridienne / *daybed*
piétement en hêtre, revêtement velours, satin et chevron
L180 x P89 x H75 cm



TOI & MOI : chauffeuse / *fireside chair*
piétement en hêtre, revêtement velours, satin et chevron
L82 x P89 x H75 cm.



FLIP-FLOP : table basse / *coffee table*
en chêne avec cachette revêtue d'une empreinte métallique.
L110 x P70 x H 32 cm



OCTAVE : table / *table*
Table en chêne avec insert dans le plateau,
marqueterie en laiton poli miroir.



Le salon de musique de Pierre Yovanovitch.

Piano Smoke Pleyel, de Maarten Boas, édition limitée, coédition CARPENTERS WORKSHOP GALLERY/PLEYEL.

Tapis Métamorphose, création Pierre Yovanovitch et GALERIE ROBERT FOUR.

Luminaire mural Laure, en acier, création Pierre Yovanovitch et fabrication ATELIERS BATAILLARD.

Œuvre Tambour 132', de Latifa Echakhch, GALERIE KAMEL MENNOUR.

Œuvre Angelico I, de Jason Martin, GALERIE THADDAEUS ROPAC.

Cheminée en gypse réalisée par JOËL PUISAIS.

Chaise Growth, en bronze, de Mathias Bengtsson, GALERIE MARIA WETTERGREN.

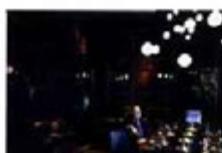
Tables Kubo, design Rasmus Fenhann, GALERIE MARIA WETTERGREN.

Sièges en chêne massif créés avec Pierre Yovanovitch par Pierre-Eloi Bris.

Rideaux tissu Barberini, FORTUNY chez Holland & Sherry.

Chenets, 2013, en acier, création Pierre Yovanovitch, réalisation ATELIERS BATAILLARD.

Parquet en pin douglas, DINESEN.



La salle à manger de François-Joseph Graf.

Meubles, création François-Joseph Graf.

Suspension, création François-Joseph Graf.

Orfèvrerie française du XVIII^e siècle, coll. privée.



Le Bureau enchanté de Maria Pergay pour Fendi.

Bureau Louis XV, décors en bois de rose et d'amarante, bronze doré, acier et cuir, création Maria Pergay.

Chaises Lion en marqueterie de paille, acier, bronze et fourrure Fendi, création Maria Pergay.

Console Poutre, 2012, en acier et bois exotique, création Maria Pergay.

Pouf Vague en Inox blanc et coussin en cuir et fourrure Fendi, création Maria Pergay.

Lit tapis volant en acier, couvertures en fourrure kiddasia Fendi, création Maria Pergay.

Tapis en fibre de bambou, FENDI CASA.

Rideaux et voilages de MAISON BRAZET.

Peinture décorative sur toile de Thierry Bruet.

Peinture et dorure, ATELIERS GOHARD.



Le salon-cuisine sculptural de Charles Zana.

Suspension en acier et méthacrylate, création Johanna Grawunder, IMDA.

Canapé, création Charles Zana, POLYBE & MALET.

Vaisselle en chêne brissé noirci, création Charles Zana, carrelage grès émaillé, TEAMWORK, étagères laiton brissé, C.B.D, leds FEERICK.

Îlot central en marbre italien et chêne brissé teinté noirci, création Charles Zana, réalisation VAN DEN WEGHE et ATELIER 78.

Rideaux en lin DEDAR, création Charles Zana, réalisation POLYBE & MALET.

Tapis, création Charles Zana, réalisation I.C.E. INTERNATIONAL.

Tables basses en bois massif carbonisé, création Normal Studio, YMER & MALTA.

Lampe en céramique émaillée, d'André Borderie, THOMAS FRITSCH ARTRUIM.

Œuvres de Dadamaino, GALERIE TORNABUONI ART.

Céramiques d'Andrea Branzi, MANUFACTURE DE SÈVRES.

Lampe en laiton et opaline de Gino Sarfatti, NILUFAR.

Vaisselle en porcelaine et verrerie de MURIEL GRATEAU.

Photographies de Malick Sidibé, tirages argentiques N/B, GALERIE DU JOUR-AGNÈS B.

Photographies de Paul Wolf, tirage au sel d'argent d'époque, GALERIE 1900-2000.

Photographies découpées de Ted Joans, GALERIE 1900-2000.

Enceintes et amplificateur ELIPSON.

Parquet RV PARKET.



Le cabinet de collectionneur futuriste de Christian Biecher.

Bibliothèque, création Christian Biecher, réalisation SIGÈBÈNE, finition feuilles d'aluminium AC MATIÈRE, mise en lumière FEERICK.

Canapés, création Christian Biecher, réalisation NEOLOGY, tissus SAHCO.

Revêtement mural CMO Cie MARIANNE OUDIN, pose ATELIER SEIGNEUR.

Bouts de canapé en marbre, création Gilles Caffier, CFOC.

Lampadaires Kara / Ri, création Christian Biecher, VERONESE.

Tapis en laine et soie, TAI PING.

Vase Double Lace, création Christian Biecher, SÈVRES-CITÉ DE LA CÉRAMIQUE.

Table sculpture avec vanités d'Erik Dietman, coll. privée.

Sculpture en faïence et crochet de Joana Vasconcelos, coll. privée.

Sculpture en bronze Joséphine B de Marc Vellay, coll. privée.

Œuvres de Clément Bagot, coll. privée.

Œuvres de Fiona Rae, coll. privée.

Œuvre Jardin extraordinaire de Jean-François Rauzier, coll. privée.



L'antichambre d'une élégante de Thierry Lemaire.

Bureau en placage de gommier et laiton, création Thierry Lemaire, réalisation ACS AGENCEMENT.

Peinture hommage à André-Charles Boule, 1970, de Georges Mathieu, coll. privée.

Tentures murales et plafond, CRÉATIONS MÉTAPHORES.

Lampadaire en laiton, création Thierry Lemaire, réalisation JM CRÉATIONS PARIS.

Pouf, création Thierry Lemaire, tissu TOYINE SELLERS ÉDITEUR.

Miroir fumé, création Thierry Lemaire, réalisation ACS AGENCEMENT.

Tapis en cachemire, CODIMAT.

Portes en laiton de Michel Deverne, coll. privée.

Miroir sorcière, Italie, 1950, GALERIE ALEXANDRE BIAGGI.



La tente « Déjeuner sur l'herbe » du Cabinet Alberto Pinto.

Tente de plâtre, réalisation ARTE FABRICA.

Peinture murale, réalisation Florence Derive, ATELIER MÉRIGUET-CARRÈRE et FABIENNE OKROS.

Sol en gazon synthétique, ARTIGREEN.

Lustre en bronze doré et cristal de roche, BAGUÈS.

Papillons et animaux naturalisés, DESIGN ET NATURE.

Nappe en paille brodée, CMO.

Flurs et décors BRUNO ROY.

Porcelaine Feuillages, PINTO PARIS.

Argenterie, verrerie et objets décoratifs, coll. privée.

Chaises américaines XX^e, coll. privée.

Sculpture murale de Marcos Coelho Benjamin.



Le salon mythologique
de Bruno Moïnard.

Installation visuelle et sonore *Insidés*, création Yacine Aït Kaci, ELECTRONIC SHADOW.

Tapis en laine, création Bruno Moïnard, réalisation ICE INTERNATIONAL.

Panneaux décoratifs en laiton, création Bruno Moïnard, design graphique BORNSTEIN & SPONCHIADO, réalisation LA FORGE DE STYLE.

Table en ébène de Maccassar et laiton, création Bruno Moïnard, réalisation RINCK GROUPE.

Méridienne tapissée de velours doré CRÉATIONS MÉTAPHORES, création Bruno Moïnard, réalisation ATELIER CHARLES JOUFFRE.

Taureau naturalisé et papillons, DEYROLLE.



Heterotopia,
le bureau du pouvoir
de Ramy Fischler.

Triptyque sonore en marbre coldia verte et miroir argenté, création Ramy Fischler, réalisation EDM PROJETS et AU GRÉ DU VERRE, sonorisation HENRI INTÉGRATEUR DOMOTIQUE.

Bureau suspendu en marbre coldia verte, création Ramy Fischler, réalisation EDM PROJETS, intégration domotique, clavier tactile et éclairage HENRI INTÉGRATEUR DOMOTIQUE.

Tapis en laine et marbre blanc bleuté de Savoie, création Ramy Fischler, réalisation TAI PING et EDM PROJETS.

Fauteuil en cuir collet et chêne, création Ramy Fischler, réalisation LAVAL SA.

Porte-crayons en laiton métallisé, création Ramy Fischler, CFCO.



La chambre
du Petit Prince
de Vincent Darré.

Lit à baldaquin en aluminium poli, création Vincent Darré, réalisation RILUC, habillé du tissu *Rêve d'analyse*, dessin Vincent Darré pour PIERRE FREY.

Rideaux *le Soleil à moustache*, dessin d'Irene Rohr, coll. Vincent Darré pour PIERRE FREY.

Coffre habillé du tissu *Au lasso*, dessin de M. Fontaine, coll. Vincent Darré pour PIERRE FREY.

Jouets habillés du tissu *Songe zoologique*, dessin Vincent Darré pour PIERRE FREY.

Tenture murale *Nuit d'architecte*, dessin Vincent Darré pour PIERRE FREY.

Banquette et fauteuils habillés du tissu *le Zoo*, dessin de Janine Janet, coll. Vincent Darré pour PIERRE FREY.

Lustre *Hirondelles* en verre de Murano, création Aristide Najean.

Passenterie DECLERCQ PASSEMENTIERS.



Le salon surréaliste
de Hubert de Malherbe.

Fauteuil *Hug*, création Hubert de Malherbe, braderie JEAN-FRANÇOIS LESAGE, velours NOBILIS.

Console *Inconsolable*, création Hubert de Malherbe, réalisation PRUGENT EBÉNISTERIE, avec marqueterie LISON DE CAUNES, et casque de fleurs en porcelaine ART et FLORITUDE.

Composition murale en boiseries façonnées avec inclusion de boules en verre soufflées par Xavier Lenormand en collaboration avec PRUGENT EBÉNISTERIE.

Table *Ex-voto*, création Hubert de Malherbe, réalisation ATELIERS BERNARD PICTET.

Canapé autoventilé *Cumulus Congestus*, création Hubert de Malherbe, réalisation DORLÉANS, velours DESIGNERS GUILD.

Tapis, Ateliers PINTON FERRET.

Miroir *le Ciel ouvert*, en verre et résine, AGENCY IK.



La chambre en paravents
de Gilles & Boissier.

Paravent *Métamorphose*, dessin de François Houtin.

Bureau en chêne fumé et laiton patiné noir, GILLES & BOISSIER.

Plateau en laiton patiné noir et marbre calacatta vagli, GILLES & BOISSIER.

Chaise en chêne naturel et cuir, GILLES & BOISSIER.

Banc en chêne naturel, assise décorée par Christian Astuguevieille.

Chevets en marquina noir, Inox poli miroir et boîte tiroir en chêne fumé brillant, GILLES & BOISSIER.

Lit à baldaquin en Inox poli miroir et brosse, tête de lit en cuir, GILLES & BOISSIER.

Suspension en corde de chanvre et métal patiné noir, GILLES & BOISSIER.

Lampes en marbre, GILLES & BOISSIER.

Boule en verre de Kiko Lopez, GILLES & BOISSIER.

Œuvre *Divinité* *Coquillages* de Christian Astuguevieille.

Suspension POUENAT.

Sol en calacatta vagli posé en point de Hongrie, STONE WORLD.

Linge de lit FRETTE.



Le salon de compagnie
d'Elliott Barnes.

Panneaux en Koto Kafe, LES ATELIERS DU MARAIS et MAROTTE.

Mur *Pastorius*, Studioart, réalisation ATELIERS PHILIPPE COUDRAY.

Miroirs, TECHNIQUES TRANSPARENTES.

Stores, LcD TEXTILE-EDITION et Marina Daniloff.

Parquet Walnut, DINES FRANCE et STP WOOD FLOORING.

Chaises *Glynnell*, création Elliott Barnes pour ECART INTERNATIONAL.

Table de jeux, création Elliott Barnes, réalisation LAMELUX.

Lampadaire *LTE3 Alzabile*, création Ignazio Gardella pour AZUCENA.

Chevets en liège, création Elliott Barnes, réalisation ATELIER 78, MUQUET CRÉATION et PROTEC DÉCORS.

Paravents *Winepaper*, création Elliott Barnes, réalisation MOULIN DE KERÉON, LES ATELIERS DU MARAIS et PROTEC DÉCORS.

Lampes *Tip Top*, création Jonah Takagi, LA CHANCE.

Tapis, création Elliott Barnes, TAI PING.

Daybed, création Elliott Barnes, par PHILIPPE HUREL.



Le jardin en reflets
de Chahan Minassian.

Salon de jardin, 1940, en fer forgé laqué, CHAHAN GALLERY.

Sculpture *Rockgrowth* d'Arik Levy.

Table basse *Bubble* et *guéridon* en céramique de Peter Lane, CHAHAN GALLERY.

Vases en céramique, 1950, (USA), CHAHAN GALLERY.

Tambour en céramique bicolore, CHAHAN GALLERY.

Jardinières de Ken Stelert, CHAHAN GALLERY.

Installation du jardin par Olivier Riols, JARDINS JARDIN.

Plantes, LES JARDINS DE GALLY.



LE SHOPPING AD

FAUTEUILS, CANAPÉS, RANGEMENTS, LITS, LUMINAIRES, MIROIRS...
LES 250 NOUVEAUTÉS CHOISIES PAR LA RÉDACTION



—
Bancs sculptures
Reinventing the bench
 —



1. *Stripes*
 Adrien de Melo
 GALERIE BSL



2. *Elephant*
 Andrée Putman
 ECART INTERNATIONAL



3. *Pose*
 Aldo Bakker
 GALERIE PERIMETER



4. *Gerrit*
 Franz-Josef Schulte
 SCHULTE DESIGN

Nos icônes à nous

Les références mythiques du style français sont nombreuses. Mais nous avons décidé de n'en garder que 10, belles bien sûr, un peu étonnantes, et très signées. Un best of en toute subjectivité.

PAR OSCAR DUBOÏ.

1. LE LUSTRE 18116

Des étoiles plein la tête

Un mètre de cristaux ou rien. Et si possible assez de feuilles et de pampilles pour qu'il soit un peu baroque, sinon le luxe devient ennuyeux. La structure, elle, est en bronze, spécialité de la maison Baguès depuis 1840.
46 046 €, BAGUÈS.



2. LA MOQUETTE PANTHÈRE

Un fauve à vos pieds

Elle a de la gueule, comme on aurait dit à l'époque de Madeleine Castaing qui donna, au début du XX^e siècle, un bon coup de griffe fantaisiste au style Empire. Mais attention de ne pas abuser de ce félin fleurant bon l'esprit cocotte...
300 € le module de 100 x 70 cm, CODIMAT.



5. LA TABLE BASSE T.R.G.

En direct des années 1970

Comme son nom en italien, *Tavolo Rotondo Girevole*, l'indique, cette table ronde pivotante fait tourner les cocktails et a aussi une vasque intégrée pour garder la bouteille au frais. Fermez les yeux et imaginez une soirée jet-set seventies chez Igor Cassini au Palazzo Torlonia de Rome – c'est là que la T.R.G. fut créée par Willy Rizzo.
1 200 € le modèle en acier brossé, STUDIO WILLY RIZZO.



3. L'ENCEINTE BS50 TRIBUTE

Le son omni

En 1953, BS50 voulait dire « boule de staff de 50 cm de diamètre ». Aujourd'hui, on se demande s'il ne faut pas placer cette sphère mythique signée Elipson au milieu de la pièce, telle une œuvre d'art, et faire résonner les basses jusqu'à nous propulser au ciel pour une petite odyssée de l'espace.
3 999 € la paire, ELIPSON.



4. LE CANAPÉ À DOSSIER DROIT DE JEAN-MICHEL FRANK

Le chic Art déco

Quoi de plus français que l'Art déco ? Ce canapé de Jean-Michel Frank, sorti en 1932 des ateliers d'Adolphe Chanaux, a la simplicité des icônes et l'étoffe de l'élégance. Optez pour le velours vert et les lignes droites feront le reste : l'incarnation du chic.
À partir de 9 500 €, ECART.

AD

**NOUVELLE
FORMULE**

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2013

FRANCE N° 119

4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

Excitant, cultivé, branché,
le NOUVEAU
*style
français*

*7 maisons à forte personnalité
racontées par leurs créateurs*

VINTAGE

Les puces mode d'emploi

ARCHITECTURE

*Et Bofill inventa la banlieue
en version spectaculaire*

**COMMENT RANGER
LES LIVRES ?**

*Nos 30 bibliothèques
et quelques belles idées*



M 04021 - 119 - F: 4,95 € - RD

AD
INTÉRIEURS
2013

M É T A
M O R P
H O S E

*L'exposition événement
de la rentrée*

À DÉCOUVRIR EN AVANT-PREMIÈRE

LES MISES EN SCÈNE DES
15 DÉCORATEURS STARS INVITÉS

LE SAVOIR-FAIRE DE LEURS
MEILLEURS ARTISANS

Ecart International

La splendeur du design français



Fauteuil en peau lainée signé Jean-Michel Frank, 1932.

Son parcours. Ecart International, c'est Andrée Putman qui en a eu l'idée en 1978. Une bonne idée puisque, après quelques turbulences - revente en 1994, liquidation en 2009, reprise en 2011 par D'Argentat, société familiale spécialisée dans la fabrication de mobilier contemporain de luxe -, l'enseigne est toujours là et affirme plus que jamais sa vocation : promouvoir le meilleur du design français et encourager la nouvelle création, française également. Une double mission donc, entre patrimoine et innovation, avec, d'un pôle d'activité à l'autre, un très beau catalogue de signatures. Pour les rééditions : Eileen Gray, Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux, Mariano Fortuny, Pierre Chareau, Michel Dufet... Côté édition, citons Christophe Pillet, Éric Jourdan, Bruno Moïnard...

Sa démarche. Dernier grand chantier : le Ritz-Carlton de Wolfsburg, en Allemagne, avec la production de mobilier créé par Philippe Delzers et Guillaume Vincent. Ecart International peut aussi s'enorgueillir de l'arrivée d'un nouveau designer, Elliott Barnes (qui a fait ses armes chez Andrée Putman) et qui signe là une collection de mobilier, luminaires et tapis. À noter également : la sortie cet automne de la collection de meubles signée Olivier Lapidus et produite par D'Argentat. **R.L.**

• SES POINTS FORTS •

D'Argentat. En étant racheté par D'Argentat, Ecart International bénéficie d'une unité de fabrication en interne et d'un savoir-faire exigeant, aussi bien en ébénisterie qu'en tapisserie et finitions.

Edit Design. Cette unité de création édite, entre autres, toute une collection de mobilier dessinée, mais non signée, par Andrée Putman.

Jean-Michel Frank et Adolphe Chanaux. Ecart International est propriétaire de l'ensemble de l'œuvre des deux designers. De belles rééditions sont donc à venir...

Ecart International, Z.A. Croisy, B.P. 45,
19400 Argentat, tél. : +33 (0)5 55 28 13 42,
www.ecart-international.fr

L'EXCEPTION

- Batterie de cuisson John Pawson à partir de 169 € DEMEYERE
- Lampe Londres signée Bruno Moinard 4 400 € Ecart International
- Guéridon Dolo signé Bruno Moinard 3 250 € Ecart International
- Plaid en vison 19 200 € FRETTE
- Plaid Chinchilla 48 400 € FRETTE
- Coussin sole or Luxury International 330 € FRETTE
- Coussin boudoir Bund sole 400 € FRETTE
- Couteau japonais Shotoh 2, manche en bois de bouleau - 269 € MIYABI
- Couteau de chef Damascus, manche en macassar - 1 399 € ZWILLING
- Echarpe en vigogne 1 782 € N.U





Rééditions mythiques

Venez découvrir **Ecart** International dans son showroom du quartier dynamique de saint-Germain des Près. Un espace entièrement dédié aux collections de la marque, pour découvrir ou redécouvrir la quasi-totalité des pièces du catalogue, qui sera enrichi régulièrement par des pièces nouvelles ou des emblématiques revisitées. Le ton est donné dès l'entrée par une magnifique rampe en fer forgé d'esprit Poillerat. Dans un esprit sobre et chic, les pièces s'exposent sur deux étages, dans un espace de 150 m² aux murs habillés de couleur réglisse qui contrastent avec un parquet de bois sombre veiné de blanc. Ecart International – 18, rue Jacob - 75006 Paris. Tél. : 01 43 54 43 94. www.ecart-international.com



Vivre CÔTÉ PARIS

N° 30 · DÉCEMBRE 2013 / JANVIER 2014 · www.cotemaison.fr

5 APPARTEMENTS
SURPRISES

IDÉES, CADEAUX, SORTIES...
LA LISTE DE NOS ENVIES

PLEINS FEUX SUR
LES CHAMPS-ÉLYSÉES

ÉVENTAILLISTE, ARTISAN DE L'AIR

RECETTES DE FÊTES
ET MALLE AUX DÉLICES

Lumières.
SUR LA ville

EXPRESS ROULART

M 09943 - 30 - F: 6,50 € - RD

FRANCE MÉTROPOLITAINE € 6 / DOM € 7,2 / BEL € 7 / CH FS 12 / A € 9 / CAN \$ can 10,50 / D € 9 /
ESP € 7 / GR € 7 / IT € 7 / LUX € 7 / MA MAD 80 / NL € 9 / PORT cont € 7 / TOM CFP 1200 / USA \$ 10,5





+ d'appartements sur cotemaison.fr

Amsterdam
Barcelone
Berlin
Bruxelles
Londres
New York
Paris
Stockholm
Strasbourg
Vienne

ARTTRAVEL

ARCHITECTURE | DECORATION | FOOD | TRAVEL
LE MEILLEUR DES LIEUX CONTEMPORAINS

Les Femmes à l'Honneur

RENCONTRES AVEC

KARINE LEWKOWICZ

OLIVIA STIEGLER

KELLY HOPPEN

COLETTE BARBIER

PAOLA PIVI

ET TOUJOURS LES PLUS BELLES DEMEURES
ET HÔTELS AUTOUR DU MONDE

55



RITZ CARLTON WOLFSBURG

NATURE ET MOUVEMENT

Textes : Hugo Gaspard
Photos : ©Hilaire Hélène

**“UN MODÈLE DE LUXE JAMAIS OSTENTATOIRE
QUI ASSOCIE SOIN MÉTICULEUX DES DÉTAILS ET
MATIÈRES NOBLES DANS UN ESPRIT COUTURE.”**

Treize ans après avoir dirigé le chantier pour Andrée Putman, Elliott Barnes signe la rénovation complète des intérieurs du mythique Ritz-Carlton d'Autostadt à Wolfsburg.

Conçu en 2000 comme une véritable ville dans la ville à Wolfsburg, sous l'impulsion de l'exposition universelle d'Hanovre, Autostadt est un parc de 40 hectares unique au monde, ouvert 365 jours par an, entièrement dédié aux marques du groupe Volkswagen, auxquelles il sert de vitrine géante (VW, Audi, Skoda, Seat, mais aussi Lamborghini, Bentley ou Porsche). Un centre de loisirs qui a accueilli plus de 20 millions de spectateurs depuis son ouverture avec des attractions, des lieux de vie, boutiques, restaurants. Et un palace, le Ritz-Carlton Wolfsburg sis dans un bâtiment en arc de cercle avec vue sur les grandes cheminées de l'usine historique de VW avec 147 chambres et 23 suites, une piscine ouverte de 40 m, un sauna, une salle de gym, ainsi que le célèbre restaurant gastronomique Aqua du chef 3 étoiles Michelin, Sven Elverfeld qui compte parmi les meilleures tables du monde.

Thirteen years after having carried out work for Andrée Putman, Elliott Barnes signs the complete interior renovation of the mythical Ritz-Carlton Autostadt in Wolfsburg. Created in 2000 to be a real city within the city of Wolfsburg, under the impetus of the Universal Exhibition in Hanover, Autostadt is a unique 40 hectare park, open 365 days a year and entirely dedicated to the brands of the Volkswagen group, for which it serves as a giant showroom (VW, Audi, Skoda, Seat, but also Lamborghini, Bentley or Porsche). A leisure centre which has hosted over 20 million visitors since its opening thanks to attractions, places to live, shops, restaurants and a luxury hotel, the Ritz-Carlton Wolfsburg, an arch-shaped building overlooking the large chimneys of the historical VW factory with 147 rooms and 23 suites, a 40 metre outdoor swimming pool, a sauna, a gym and the famous gourmet restaurant Aqua, led by 3 Michelin star chef, Sven Elverfeld, undoubtedly one of the best tables in the world.

11 Maisons CÔTÉSUD

N° 146 - FÉVRIER / MARS 2014 - www.cotemaison.fr



NDANCE
ACE AUX FAUTEUILS
AUX CARRELAGES
RE L'ARCHI EN BLANC

VIGNON
s acteurs de la déco

JEUNER À VENISE
petit tour de marché

Le bain pur design

EXPRESS ROULARTA

M 02230 - 146 - F: 6,00 € - RD



France métropolitaine €6 / DOM €6,50 / BEL €6,50 / CH11 FS / A €8,90 / AND €6 / CDN \$9,50 / D €8,90 / ESP €6,50
GR €6,50 / ITA €6,90 / LUX €6,50 / MAR 20DH / NL €8,25 / PORTcont €7 / TOM 1100F CFP / TUN 8,40DT / USA \$10,50



1. Fauteuil capitonné en cuir *Antony Classic*, collection *Opera Contemporary*, 4 295 €, Angelo Cappellini.
2. Fauteuil *Pershing*, en tissu, à partir de 2 630 €, Andrée Putman, Ecart Paris.
3. Chauffeuse *Onna*, en chêne et tissu coton et lin, 495 €, Flamant.
4. Fauteuil déhoussable *Nils*, design Didier Gomez, à partir de 1 864 €, Ligne Roset.
5. Petit fauteuil *Neele* bleu azur, différents revêtements, 299 €, Max Winzer, Westwing.
6. Fauteuil déhoussable *P.22* en tissu, plusieurs versions, à partir de 2 665 €, Patrick Norguet pour Cassina.
7. Fauteuil *D.153.1*, design by Gio Ponti en 1953, tissu, velours ou cuir, 3 780 €, Molteni & C.
8. Fauteuil *Franck*, en coton écailles, neuf versions possibles, à partir de 359 €, AM.PM.

Les plus beaux
INTERIEURS

Mars - Avril - Mai 2014 - Trimestriel - 9,80 €

VOL.29



CAN. 24 \$ - BEL/LUX. 11,30 € - ESP. 12 €
- ITA. 12 € - MAR. 120 MAD - PORT. 12 € -
DOM 13 € - TOM 1700 xpf - CH. 19 chf

M 07394 - 29 - F: 9,80 € - RD



VIP INTERNATIONAL

ECART
P A R I S



Réédition originale de Jean-Michel FRANK & Adolphe CHANAUX, *Buffet 1932*

- Meuble en chêne travaillé à la gouge -

18 RUE JACOB 75006 PARIS
+33 (0)1 43 54 43 94
www.ecart-paris.fr